REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE Dr Yahia FARES de Médéa
Faculté des lettres et des langues
Département de français

Pour une approche didactique de la compréhension de l'écrit/ compétence de lecture des étudiants du département de français de l'université de Médéa

THESE PRESENTEE POUR L'OBTENTION DUDIPLOME DE DOCTORAT

Spécialité : Didactique du français

Volum2

Présentée par :
IMANE OUAHIB MELZI

Jury :
Madame Hafida EL BAKI, Professeur, Université Alger 2, Présidente.
Madame Marie-José BARBOT, professeur émérite, Université Lille 3, Examinatrice.
Madame Nassima AMARI-ALLOUCHE, MCA, Université Alger 2, Examinatrice.
Monsieur Hakim MENGUELLAT, MCA, Université Blida 2, Examinateur.
Madame Isabelle DELCAMBRE, professeur émérite, Université Lille 3, Co-rapporteur.
Madame Karima AIT DAHMANE, Professeur, Université Alger 2, Co-rapporteur.

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2015/2016

Table des matières

ANNEXE 1 : Canevas de formation LMD : Licence Académique 5
ANNEXE 2 : L'enquête 10
A-Questionnaires destiné aux étudiants du département de français langue étrangère 10
1. Document source 10
2. Document rempli par les étudiants du département de français 15
2.1. Première année LMD 15
2.2. Troisième année LMD 20
2.3. Troisième année classique 25
B. Les résultats des questionnaires 30
1. Légendes pour la lecture des résultats 30
2. Tableaux récapitulatif des résultats des trois questionnaires 34
Annexe 3 : L'entretien 39
A- Questionnaire de l'entretien 39
B. Transcription des entretiens 40
Annexe 4 :Activité d'association 73
A-Activité d'association libre 73
1. Consigne : 73
2. Tableau récapitulatif des résultats de l'activité d'association libre. 74
B. Activité d'association 76
1. Consigne : 76
2. Document rempli par les étudiants 77
3.Tableaux et schémas récapitulatifs des résultats de chaque groupe. 80
3.1. Résultats des étudiants de première année LMD 80
3.2. Résultats des étudiants de troisième année LMD 82
3.3. Résultats des étudiants de troisième année classique : 84
Annexe 5 : Activité de soulignements 86
A-Démarche à suivre : 86
B. Documents sources 87
C. Récapitulatif des premiers soulignements 94
D. Récapitulatif des seconds soulignements 121
Annexe 6 : Tests de compréhension écrite 148
A-Documents source 148
B. Document rempli par les étudiants 165
1. Première année LMD : 165

2. Troisième année LMD 176
3. Troisième année classique 187
C. Résultats des tests de compréhension écrite 198
1. Le test t de stuent 198
2. Tableaux récapitulatifs des résultats des étudiants de 1ère année LMD aux tests de compréhension écrite 200
3. Tableaux récapitulatifs des résultats des étudiants de 3ème année LMD aux tests de compréhension écrite 204
4. Tableaux récapitulatifs des résultats des étudiants de 3ème année classique aux tests de compréhension écrite 208
5. Tableaux récapitulatifs des résultats des étudiants selon les tâches programmées 212
5.1 Localiser et extraire : 212
5.2 intégrer et interpréter 224
5.3 Réfléchir et évaluer 236

ANNEXE 1 : Canevas de formation LMD : Licence Académique

2. Crédits, pondération et coefficients semestres I et II:

Unités et matières	Code	Credits	Coéf.	Pondération	
				ECTD	ETLD
UNITE FONDAMENTALE	/	15	3	/	/
• Méthodologie de la langue :					
Techniques d'expression écrite	TEE	2	3	1(1/2)	1(1/2)
Techniques d'expression orale	TEO	3	3	6(6/10)	4(4/10)
• Fonctionnement de la langue :					
Morphosyntaxe	MS	3	3	6(6/10)	4(4/10)
• Initiation à la linguistique et la phonétique:					
Linguistique	CL	2	2	1(1/2)	1(1/2)
Phonétique	PHO	2	2	1(1/2)	1(1/2)
• Civilisation de la langue :					
Histoire des idées et les aires culturelles	HIAC	1	1	1(1/2)	1(1/2)
Origine et évolution de la langue	OEL	1	1	1(1/2)	1(1/2)
• Initiation aux genres littéraires :					
Initiation aux genres littéraires et artistiques	IGLA	1	1	1(1/2)	1(1/2)
UNITE DECOUVERTE /	/	5	2		
• ~~Langue de spécialité~~	LS	2	1	1(1/2)	1(1/2)
• Littérature du tiers monde	LTM	3	2	1(1/2)	1(1/2)
UNITE METHODOLOGIE /	/	5	2		
Méthodologie	MRU	5	2	1(1/2)	1(1/2)
UNITE TRANSVERSALE /	/	5	1		
• Langue étrangère 02 (Anglais) obligatoire	LE2	1,5	1	6(6/10)	4(4/10)
• Option : deux sur trois 1/ 15					
- ~~Initiation à la sociologie~~	SHS	1,5	1	1(1/2)	1(1/2)
- Initiation aux arts	IA				
- TICE (choix premier)	TICE	2	1	6(6/10)	4(4/10)
- ~~Psychologie générale~~	PG				
TOTAL	/	30	08		

ETCD = Epreuve Théorique de Courte Durée ou **CC** Contrôle Continu
ETLD = Epreuve Théorique de Longue Durée ou **EFS** Epreuve de Fin de Semestre
Note de la matière = ETCD + ETLD = CC + EFS

- La pondération : permet de mettre en valeur l'enseignement en TD pour certaines matières essentielles pour la maîtrise de la langue :
  1- Pondération 1 ou 1/2 par type d'évaluation.
  2- Pondération de 6 (ou 6/10) pour le contrôle continu et 4 (ou 4/10) pour l'examen de fin de semestre.
- Les coefficients :
  - Unité fondamentale : coefficient de l'unité 3
  - Unité découverte : coefficient de l'unité 2
  - Unité méthodologie : coefficient de l'unité 2
  - Unité transversale : coefficient de l'unité 1
- Les coefficients de matières ≤ 3 valorisent certaines matières ayant plus de poids que d'autres, cas de l'unité fondamentale.

2- **Pondération, coefficients et crédits par semestre :**

UNITES / 09 à 12 **SEMESTRE *III***

UE 1 / Matières	CODE	Crédits	Coefficient	PONDERATION	
				ECTD	ETLD
UE 9 FONDAMENTALE		15	3		
• **Méthodologie de la langue :**					
Techniques d'expression écrite	TEE	2	3	1(1/2)	1(1/2)
Techniques d'expression orale	TEO	3	3	6(6/1O)	4(4/1O)
• **Description de la langue :**					
Lexicologie	LEX	2	2	1(1/2)	1(1/2)
Morphosyntaxe (G. Pratique)	MS	3	3	6(6/1O)	4(4/1O)
• **Théories et méthodes linguistiques :**					
Théories et méthodes linguistiques	TML	2	2	1(1/2)	1(1/2)
• **Civilisation de la langue**					
Mouvements et tendances	MT	2	2	1(1/2)	1(1/2)
• **Littératures / genres littéraires**	GL	1	1	1(1/2)	1(1/2)
UE 10 / DECOUVERTE		5	2		
• **Initiation aux sciences et épiste**	IS E	3	2	1(1/2)	1(1/2)
• **LMTM**	LMTM	2	1	1(1/2)	1(1/2)
UE 11 / METHODOLOGIE		5	2		
• **Méthodologie**	MRU	3	2	1(1/2)	1(1/2)
• **Thème et version**	TV	2	1	6(6/1O)	4(4/1O)
UE 12 / TRANSVERSALE		5	1		
• **Langue étrangère 02 (Anglais)**	LE	2	1	6(6/1O)	4(4/1O)
• **Langue étrangère 03 (Russe)**	LE	1	1	6(6/1O)	4(4/1O)
Options: une sur deux					
• **Initiation à la sociologie**	SHS				
• **Initiation aux médias**	IM 1	1	1	1(1/2)	1(1/2)
TOTAL	/	30	08	/	/

ETCD = Epreuve Théorique de Courte Durée ou **CC** Contrôle Continu
ETLD = Epreuve Théorique de Longue Durée ou **EFS** Epreuve de Fin de Semestre
Note de la matière = ETCD + ETLD = CC + EFS

UNITES / 13 à 16 **SEMESTRE IV**

UNITES D'ENEIGNEMENT MATIERES	CODE	Crédits	Coefficient	PONDERATION	
				ECTD	ETLD
UE 13 FONDAMENTALE	UE	15	3		
• Méthodologie de la langue :					
Techniques d'expression écrite	TEE	2	3	1(1/2)	1(1/2)
Techniques d'expression orale	TEO	3	3	6(6/10)	4(4/10)
• Description de la langue :					
Lexicologie	LEX	2	2	1(1/2)	1(1/2)
Morphosyntaxe (G. Pratique)	MS	3	3	6(6/1O)	4(4/1O)
• Initiation à la linguistique :					
Concepts linguistiques	CL	2	2	1(1/2)	1(1/2)
• Civilisation de la langue					
~~Etude des institutions~~	EI	1	1	1(1/2)	1(1/2)
~~Lecture critique~~	LC	2	2	6(6/1O)	4(4/1O)
UE 14 / DECOUVERTE		5	2		
• ~~Initiation aux sciences~~	IS	3	2	1(1/2)	1(1/2)
• LMTM	LMTM	2	1	1(1/2)	1(1/2)
UE 15 / METHODOLOGIE		5	2		
• Méthodologie	MRU	3	2	1(1/2)	1(1/2)
• Thème et version	TV	2	1	6(6/1O)	4(4/10)
UE 16 / TRANSVERSALE		5	1		
• Langue étrangère 02 (Anglais)	LE	2	1	6(6/1O)	4(4/10)
• Langue étrangère 03 (Russe)	LE	1	1	6(6/1O)	4(4/1O)
Options: une sur deux					
• ~~Initiation à la sociologie~~	/	/	/	/	
• ~~Initiation aux médias~~	IM2	2	1	1(1/2)	1(1/2)
TOTAL		30	08	/	/

ETCD = Epreuve Théorique de Courte Durée ou CC Contrôle Continu
ETLD = Epreuve Théorique de Longue Durée ou EFS Epreuve de Fin de Semestre
Note de la matière = ETCD + ETLD = CC + EFS

2- **Pondération, coefficients et crédits par semestre.**

Comme pour les semestres 01 à 06, chaque matière de chaque spécialité sera affectée d'une pondération, d'un coefficient et bien sur d'un certain nombre de crédits.

Détail par semestre :

- Option 01 : Langues, littératures et civilisations étrangères.

Semestre V :

UE 1 / Matières	CODE	Crédits	Coeff.	PONDERATION	
				ECTD	ETLD
UE 17 FONDAMENTALE		15	3		
Méthodologie de la langue :					
Ecrit : écritures créatives	EC1	5	3	6(6/1O)	4(4/1O)
Oral : littératures orales	LO1	5	3	6(6/1O)	4(4/1O)
Civilisation :					
Contacts et relations de cultures	CRC	2	2	1(1/2)	1(1/2)
Littérature :					
Genres dominants (deux)	GD	3	2	1(1/2)	1(1/2)
UE 18 / DECOUVERTE		5	2		
Théories de la littérature					
Poétique et sémiotique	PS	2,5	2	1(1/2)	1(1/2)
Ecrits comparés					
Littérature	LIT	2,5	2	1(1/2)	1(1/2)
UE 19 / METHODOLOGIE		5	2		
Méthodologie de la recherche	MR5	5	2	1(1/2)	1(1/2)
UE 20 / TRANSVERSALE		5	1		
- Statistiques, mathématiques et informatique appliquées aux langues	SMI1	5	1	6(6/1O)	4(4/1O)
- Ingénierie éducative	IE1	5	1	6(6/1O)	4(4/1O)
Choix d'une option sur deux					
TOTAL	/	30	08	/	/

UE 1 / Matières	CODE	Crédits	Coeffi.	PONDERATION	
				ECTD	ETLD
UE 21 FONDAMENTALE		**15**	**3**		
Méthodologie de la langue :					
Ecrit : écritures créatives	EC2	5	3	6(6/1O)	4(4/1O)
Oral : littératures orales	LO2	5	3	6(6/1O)	4(4/1O)
Civilisation :					
Identités et universalités	IU	2	2	1(1/2)	1(1/2)
Littérature :					
Lecture critique	LC	3	2	1(1/2)	1(1/2)
UE 22 / DECOUVERTE		**5**	**2**		
Théories de la littérature					
Evolution du discours théoriques sur la littérature	EDTL	2,5	2	1(1/2)	1(1/2)
Ecrits comparés :					
Civilisation : documents authentiques	C.DA	2,5	2	1(1/2)	1(1/2)
UE 23 / METHODOLOGIE		**5**	**2**		
Méthodologie de la recherche	MR6	5	2	1(1/2)	1(1/2)
UE 24 / TRANSVERSALE		**5**	**1**		
- Statistiques, mathématiques et informatique appliquées aux langues	SMI2	5	1	6(6/1O)	4(4/1O)
- Ingénierie éducative	IE2	5	1	6(6/1O)	4(4/1O)
Choix d'une option sur deux					
TOTAL	/	30	08	/	/

ANNEXE 2 : L'enquête

A- Questionnaires destiné aux étudiants du département de français langue étrangère

1. Document source

I- Questionnaire 1 :

1- Le sexe : Masculin ☐ Féminin ☐

2- Quel âge avez-vous ?

……

3- En quelle année êtes-vous inscrit ?

……

4- Est-ce que vous avez refait l'année ?
Oui ☐ Non ☐

5- Est-ce que vous avez des modules en dette ?
Oui ☐ Non ☐

6- Si c'est Oui, lesquels ?

……

……

……

7- En quelle année avez-vous obtenu le Bac ?

……

8- Dans quelle filière ?

……

9- Est-ce que c'est vous qui avez choisi de faire des études en français langue étrangère ?

Oui ☐ Non ☐

10- Si oui, pourquoi avez-vous fait ce choix ?

……

……

……

11- Est-ce que vous parlez le français en dehors de l'université ?

Oui ☐ Non ☐

12- Si c'est oui, à quelle occasion ?

……

……

……

13- Avec qui ?

……

……

……

II- Questionnaire 2 :

1- Aimez-vous le français ?

Oui ☐ Non ☐

2- Est-ce que vous aimez lire en français ?

Oui ☐ Non ☐

3- Est-ce que vous lisez en dehors du cadre des cours ?

Oui ☐ Non ☐

4- Aviez-vous l'habitude, avant de commencer vos études en FLE de lire en français ?

Oui ☐ Non ☐

5- Pour quelle raison lisez-vous en français ?

……
……
……
……

6- Dans quel objectif lisez-vous ?

- Acquérir des connaissances en français langue étrangère ☐
- Comprendre un texte lu ☐
- Sans aucun objectif ☐

7- Qu'avez-vous l'habitude de lire (en français) ?

- Des journaux et périodiques ☐
- Des livres littéraires ☐
- Des livres non littéraires ☐
- rien ☐
- Autres :……
  ……
  …….

8- Donner un titre de livre que vous avez lu (préciser le moment : récemment, ou dans l'année écoulée, etc.)

……
…….

9- Comment sélectionnez-vous ce que vous lisez ?

- ce sont des livres qui ont un rapport avec le contenu des programmes des modules enseignés ☐
- c'est ce que le professeur vous demande de lire (ouvrage de référence) ☐
- c'est ce que l'enseignant vous conseille de lire ☐
- Autres :

  ……

  ……..

10- Quelle est la fréquence de vos lectures ?

- Un livre par semaine ☐
- Un livre par mois ☐
- Un livre par semestre ☐
- Autre :…….

11- Pensez-vous que votre apprentissage de la lecture/compréhension de l'écrit est achevé ?

Oui ☐ Non ☐

12- Etes-vous :

- Un bon lecteur ☐
- Un mauvais lecteur ☐
- Ni bon ni mauvais ☐

13- Face à quels genres de textes avez- vous le plus de difficulté à accéder au sens lors de la lecture (= à comprendre ce que vous lisez)?

……

……

…….

14- Est-ce que vous avez appris à accéder au sens d'un texte ?

Oui ☐ Non ☐

15- Si c'est oui, comment ?

……

……

…….

16- Est-ce que vous réfléchissez sur votre manière de lire (accéder au sens) ?

Oui ☐ Non ☐

III- **Activité d'appréciation** :

1- Contrairement à la langue orale qui s'acquiert, la compréhension de l'écrit ne s'acquiert pas , elle s'apprend.
   - Pas du tout d'accord ☐
   - Complètement d'accord ☐

2- Pour comprendre un texte il est nécessaire de connaitre le sens de chacun des mots qui le compose.
   - Pas du tout d'accord ☐
   - Complètement d'accord ☐

3- Lorsqu'un texte est lu, les connaissances du lecteur vont intervenir dans le processus de compréhension.
   - Pas du tout d'accord ☐
   - Complètement d'accord ☐

4- Un bon lecteur peut évaluer sa propre compréhension et la réguler.
   - Pas du tout d'accord ☐
   - Complètement d'accord ☐

5- Pour comprendre un texte on est obligé de tout lire.
   - Pas du tout d'accord ☐
   - Complètement d'accord ☐

6- L'enseignant peut faire comprendre le texte à ses apprenants en l'expliquant.
   - Pas du tout d'accord ☐
   - Complètement d'accord ☐

7- L'enseignant peut enseigner à ses apprenants à comprendre le texte lu.
   - Pas du tout d'accord ☐
   - Complètement d'accord ☐

8- L'utilisation systématique du dictionnaire, gène et bloque la compréhension.
   - Pas du tout d'accord ☐
   - Complètement d'accord ☐

9- Accéder au sens d'un texte c'est comprendre ce qui est dit et ce qui n'est pas dit.
   - Pas du tout d'accord ☐
   - Complètement d'accord ☐

2. Document rempli par les étudiants du département de français

2.1. Première année LMD

LMD1.0.16

Questionnaires destiné aux étudiants du département de français langue étrangère

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre de la préparation d'une thèse de doctorat

I- **Questionnaire 1** :

1- Le sexe : Masculin ☑ Féminin ☐

2- Quel âge avez-vous ?
20 ans

3- En quelle année êtes-vous inscrit ?
en 1ère année

4- Est-ce que vous avez refait l'année ?
Oui ☐ Non ☑

5- Est-ce que vous avez des modules en dette ?
Oui ☐ Non ☐

6- Si c'est Oui, lesquels ?

7- En quelle année avez-vous obtenu le Bac ?
en 2014

8- Dans quelle filière ?
lettres et philosophie

1

LMD1.0.16

9- Est-ce que c'est vous qui avez choisi de faire des études en français langue étrangère ?

Oui ☒ Non ☐

10- Si oui, pourquoi avez-vous fait ce choix ?

pour accéder au marché du travail
c'est ma passion mon plaisir

11- Est-ce que vous parlez le français en dehors de l'université ?

Oui ☒ Non ☐

12- Si c'est oui, à quelle occasion ?

lorsque je rencontre avec mes amies qui viennent de l'afrique

13- Avec qui ?

c'sont des afriquain qui me parlons

LMD1.0.16

II- Questionnaire 2 :

1- Aimez-vous le français ?

Oui ☑ Non ☐

2- Est-ce que vous aimez lire en français ?

Oui ☑ Non ☐

3- Est-ce que vous lisez en dehors du cadre des cours ?

Oui ☐ Non ☐

4- Aviez-vous l'habitude, avant de commencer vos études en FLE de lire en français ?

Oui ☐ Non ☑

5- Pour quelle raison lisez-vous en français ?

pour améliorer mon niveau, pour la maitrise pour faciliter l'organisation, pour être un homme cultivé et non pas instruit pour obtenir le niveau intellectuel

6- Dans quel objectif lisez-vous ?

- Acquérir des connaissances en français langue étrangère ☑
- Comprendre un texte lu ☐
- Sans aucun objectif ☐

7- Qu'avez-vous l'habitude de lire (en français) ?

- Des journaux et périodiques ☑
- Des livres littéraires ☐
- Des livres non littéraires ☐
- rien ☐
- Autres :.....

8- Donner un titre de livre que vous avez lu (préciser le moment : récemment, ou dans l'année écoulée, etc.)

L'Etranger d'albert Camus j'ai lu récemment et j'aime l'état impeccable.

LMD1.0.16

9- Comment sélectionnez-vous ce que vous lisez ?

- ce sont des livres qui ont un rapport avec le contenu des programmes des modules enseignés ☑
- c'est ce que le professeur vous demande de lire (ouvrage de référence) ☐
- c'est ce que l'enseignant vous conseille de lire ☐
- Autres :
  C..... Selon mon esprit..... mon libre.....
  .....

10- Quelle est la fréquence de vos lectures ?

- Un livre par semaine ☐
- Un livre par mois ☐
- Un livre par semestre ☑
- Autre :.....

11- Pensez-vous que votre apprentissage de la lecture/compréhension de l'écrit est achevé ?

Oui ☐ Non ☑

12- Etes-vous :

- Un bon lecteur ☐
- Un mauvais lecteur ☐
- Ni bon ni mauvais ☑

13- Face à quels genres de textes avez- vous le plus de difficulté à accéder au sens lors de la lecture (= à comprendre ce que vous lisez)?
..... les roman.... philosophie..... (pascal, Descart)
.....
.....

14- Est-ce que vous avez appris à accéder au sens d'un texte ?
Oui ☐ Non ☑

15- Si c'est oui, comment ?
.....
.....
.....

16- Est-ce que vous réfléchissez sur votre manière de lire (accéder au sens) ?

Oui ☑ Non ☐

LMD1.0..16

VI- Activité d'appréciation :

1- Contrairement à la langue orale qui s'acquiert, la compréhension de l'écrit ne s'acquiert pas , elle s'apprend.
- Pas du tout d'accord ☐
- Complètement d'accord ☐

2- Pour comprendre un texte il est nécessaire de connaitre le sens de chacun des mots qui le compose.
- Pas du tout d'accord ☑
- Complètement d'accord ☐

3- Lorsqu'un texte est lu, les connaissances du lecteur vont intervenir dans le processus de compréhension.
- Pas du tout d'accord ☐
- Complètement d'accord ☑

4- Un bon lecteur peut évaluer sa propre compréhension et la réguler.
- Pas du tout d'accord ☐
- Complètement d'accord ☑

5- Pour comprendre un texte on est obligé de tout lire.
- Pas du tout d'accord ☐
- Complètement d'accord ☑

6- L'enseignant peut faire comprendre le texte à ses apprenants en l'expliquant.
- Pas du tout d'accord ☐
- Complètement d'accord ☑

7- L'enseignant peut enseigner à ses apprenants à comprendre le texte lu.
- Pas du tout d'accord ☒
- Complètement d'accord ☐

8- L'utilisation systématique du dictionnaire, gène et bloque la compréhension.
- Pas du tout d'accord ☐
- Complètement d'accord ☑

9- Accéder au sens d'un texte c'est comprendre ce qui est dit et ce qui n'est pas dit.
- Pas du tout d'accord ☐
- Complètement d'accord ☑

2.2. Troisième année LMD

LMD3.0.1.

Questionnaires destiné aux étudiants du département de français langue étrangère

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre de la préparation d'une thèse de doctorat

I- **Questionnaire 1** :

1- Le sexe : Masculin ☒ Féminin ☐

2- Quel âge avez-vous ?

24 ans

3- En quelle année êtes-vous inscrit ?

3ème année

4- Est-ce que vous avez refait l'année ?
Oui ☒ Non ☐

5- Est-ce que vous avez des modules en dette ?
Oui ☐ Non ☒

6- Si c'est Oui, lesquels ?

7- En quelle année avez-vous obtenu le Bac ?

2007

8- Dans quelle filière ?

Littérature et sciences humaines

LMD3.0..1

9- Est-ce que c'est vous qui avez choisi de faire des études en français langue étrangère ?

Oui ☐ Non ☒

10- Si oui, pourquoi avez-vous fait ce choix ?

.....
.....
.....

11- Est-ce que vous parlez le français en dehors de l'université ?

Oui ☐ Non ☒

12- Si c'est oui, à quelle occasion ?

.....
.....
.....

13- Avec qui ?

.....
.....
.....

LMD3.0..1

II- Questionnaire 2 :

1- Aimez-vous le français ?

Oui ☒ Non ☐

2- Est-ce que vous aimez lire en français ?

Oui ☒ Non ☐

3- Est-ce que vous lisez en dehors du cadre des cours ?

Oui ☒ Non ☐

4- Aviez-vous l'habitude, avant de commencer vos études en FLE de lire en français ?

Oui ☐ Non ☒

5- Pour quelle raison lisez-vous en français ?

.....Le français est une langue qui permet au narrateur à bien exprimer et au lecteur à bien comprendre donc elle approche le lecteur au narrateur.....

6- Dans quel objectif lisez-vous ?

- Acquérir des connaissances en français langue étrangère ☒
- Comprendre un texte lu ☒
- Sans aucun objectif ☐

7- Qu'avez-vous l'habitude de lire (en français) ?

- Des journaux et périodiques ☐
- Des livres littéraires ☒
- Des livres non littéraires ☐
- rien ☐
- Autres :.....

8- Donner un titre de livre que vous avez lu (préciser le moment : récemment, ou dans l'année écoulée, etc.)

.....Roman de Erich Maria Remarque intitulé L'île d'espérance.....

LMD3.0.1

9- Comment sélectionnez-vous ce que vous lisez ?

- ce sont des livres qui ont un rapport avec le contenu des programmes des modules enseignés ☒
- c'est ce que le professeur vous demande de lire (ouvrage de référence) ☒
- c'est ce que l'enseignant vous conseille de lire ☐
- Autres :

.....

.....

10- Quelle est la fréquence de vos lectures ?

- Un livre par semaine ☐
- Un livre par mois ☐
- Un livre par semestre ☒
- Autre :.....

11- Pensez-vous que votre apprentissage de la lecture/compréhension de l'écrit est achevé ?

Oui ☐ Non ☒

12- Etes-vous :

- Un bon lecteur ☐
- Un mauvais lecteur ☐
- Ni bon ni mauvais ☒

13- Face à quels genres de textes avez- vous le plus de difficulté à accéder au sens lors de la lecture (= à comprendre ce que vous lisez)?

.....Les Textes qui s'intéressent à la philosophie et à la religion.....

.....

14- Est-ce que vous avez appris à accéder au sens d'un texte ?

Oui ☒ Non ☐

15- Si c'est oui, comment ?

.....Quand on se met totalement avec le texte et quand on ne pense à rien qu'au texte.....

.....

16- Est-ce que vous réfléchissez sur votre manière de lire (accéder au sens) ?

Oui ☒ Non ☐

LMD3.0..1

VI- Activité d'appréciation :

1- Contrairement à la langue orale qui s'acquiert, la compréhension de l'écrit ne s'acquiert pas, elle s'apprend.
- Pas du tout d'accord ☒
- Complètement d'accord ☐

2- Pour comprendre un texte il est nécessaire de connaitre le sens de chacun des mots qui le compose.
- Pas du tout d'accord ☒
- Complètement d'accord ☐

3- Lorsqu'un texte est lu, les connaissances du lecteur vont intervenir dans le processus de compréhension.
- Pas du tout d'accord ☐
- Complètement d'accord ☒

4- Un bon lecteur peut évaluer sa propre compréhension et la réguler.
- Pas du tout d'accord ☐
- Complètement d'accord ☒

5- Pour comprendre un texte on est obligé de tout lire.
- Pas du tout d'accord ☐
- Complètement d'accord ☒

6- L'enseignant peut faire comprendre le texte à ses apprenants en l'expliquant.
- Pas du tout d'accord ☒
- Complètement d'accord ☐

7- L'enseignant peut enseigner à ses apprenants à comprendre le texte lu.
- Pas du tout d'accord ☐
- Complètement d'accord ☒

8- L'utilisation systématique du dictionnaire, gène et bloque la compréhension.
- Pas du tout d'accord ☐
- Complètement d'accord ☒

9- Accéder au sens d'un texte c'est comprendre ce qui est dit et ce qui n'est pas dit.
- Pas du tout d'accord ☐
- complètement d'accord ☒

2.3. Troisième année classique

CLA3.0..2

Questionnaires destiné aux étudiants du département de français langue étrangère

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre de la préparation d'une thèse de doctorat

I- **Questionnaire 1** :

1- Le sexe : Masculin ☒ Féminin ☐

2- Quel âge avez-vous ?
23 ans

3- En quelle année êtes-vous inscrit ?
3° année CLA

4- Est-ce que vous avez refait l'année ?
Oui ☐ Non ☒

5- Est-ce que vous avez des modules en dette ?
Oui ☐ Non ☒

6- Si c'est Oui, lesquels ?

7- En quelle année avez-vous obtenu le Bac ?
2008

8- Dans quelle filière ?
Lettres et Sciences humaines

CLA3.0..2

9- Est-ce que c'est vous qui avez choisi de faire des études en français langue étrangère ?

Oui ☒ Non ☐

est le dernier.

10- Si oui, pourquoi avez-vous fait ce choix ?

Je rêve d'enseigner à l'université, et vu que Le Français ou j'excelle le plus, je désirai que mon orientation s'était faite suivant la logique

11- Est-ce que vous parlez le français en dehors de l'université ?

Oui ☒ Non ☐

12- Si c'est oui, à quelle occasion ?

Je ne parle pas le Français occasionnellement, c'est à dire il n'y a pas des occasions spéciales pour parler en Français

13- Avec qui ?

Avec mes parents, certains amis et ma famille, je suis issu d'une famille francophone

CLA3.0..2

II- Questionnaire 2 :

1- Aimez-vous le français ?

Oui ☒ Non ☐

2- Est-ce que vous aimez lire en français ?

Oui ☒ Non ☐

3- Est-ce que vous lisez en dehors du cadre des cours ?

Oui ☒ Non ☐

4- Aviez-vous l'habitude, avant de commencer vos études en FLE de lire en français ?

Oui ☒ Non ☐

5- Pour quelle raison lisez-vous en français ?

Au début, c'était pour parfaire mon niveau, puis, c'est devenu une obsession, la lecture est désormais l'un de mes centres d'intérêts.

6- Dans quel objectif lisez-vous ?

- Acquérir des connaissances en français langue étrangère ☐
- Comprendre un texte lu ☐
- Sans aucun objectif ☒

7- Qu'avez-vous l'habitude de lire (en français) ?

- Des journaux et périodiques ☒
- Des livres littéraires ☒
- Des livres non littéraires ☒
- rien ☐
- Autres :.....

8- Donner un titre de livre que vous avez lu (préciser le moment : récemment, ou dans l'année écoulée, etc.)

Le périple de Baldassare = Amin Maalouf.

CLA3.0...2

9- Comment sélectionnez-vous ce que vous lisez ?

- ce sont des livres qui ont un rapport avec le contenu des programmes des modules enseignés ☐
- c'est ce que le professeur vous demande de lire (ouvrage de référence) ☐
- c'est ce que l'enseignant vous conseille de lire ☐
- Autres : Je choisi mes livres en fonction des prix intéressants qu'ils ont reçu

10- Quelle est la fréquence de vos lectures ?

- Un livre par semaine ☒
- Un livre par mois ☐
- Un livre par semestre ☐
- Autre : lorsque je suis en période d'examens je romps avec

lecture.

11- Pensez-vous que votre apprentissage de la lecture/compréhension de l'écrit est achevé ?

Oui ☐ Non ☒

12- Etes-vous :

- Un bon lecteur ☒
- Un mauvais lecteur ☐
- Ni bon ni mauvais ☐

13- Face à quels genres de textes avez- vous le plus de difficulté à accéder au sens lors de la lecture (= à comprendre ce que vous lisez)?

Je ne trouve pas de lacunes, j'estime que je comprends ce que je lis, quoique le lexique de Zola, et de Balzac me paraît toujours difficile.

14- Est-ce que vous avez appris à accéder au sens d'un texte ?

Oui ☐ Non ☒

15- Si c'est oui, comment ?

.....

.....

.....

16- Est-ce que vous réfléchissez sur votre manière de lire (accéder au sens) ?

Oui ☒ Non ☐

CLA3.0...2

VI- Activité d'appréciation :

1- Contrairement à la langue orale qui s'acquiert, la compréhension de l'écrit ne s'acquiert pas, elle s'apprend.
   - Pas du tout d'accord ☐
   - Complètement d'accord ☒

2- Pour comprendre un texte il est nécessaire de connaitre le sens de chacun des mots qui le compose.
   - Pas du tout d'accord ☒
   - Complètement d'accord ☐

3- Lorsqu'un texte est lu, les connaissances du lecteur vont intervenir dans le processus de compréhension.
   - Pas du tout d'accord ☐
   - Complètement d'accord ☒

4- Un bon lecteur peut évaluer sa propre compréhension et la réguler.
   - Pas du tout d'accord ☒
   - Complètement d'accord ☐

5- Pour comprendre un texte on est obligé de tout lire.
   - Pas du tout d'accord ☐
   - Complètement d'accord ☒

6- L'enseignant peut faire comprendre le texte à ses apprenants en l'expliquant.
   - Pas du tout d'accord ☒
   - Complètement d'accord ☐

7- L'enseignant peut enseigner à ses apprenants à comprendre le texte lu.
   - Pas du tout d'accord ☒
   - Complètement d'accord ☒

8- L'utilisation systématique du dictionnaire, gène et bloque la compréhension.
   - Pas du tout d'accord ☐
   - Complètement d'accord ☒

9- Accéder au sens d'un texte c'est comprendre ce qui est dit et ce qui n'est pas dit.
   - Pas du tout d'accord ☐
   - complètement d'accord ☒

B. Les résultats des questionnaires

1. Légendes pour la lecture des résultats

Questionnaire I

N° de question	Symbole	Explication du symbole
N°1	SEX	Le sexe
	M	Masculin
	F	Féminin
N°2	AGE	Quel âge avez-vous ?
	-25	Moins de 25 ans
	=/+ 25	égale ou plus de 25 ans
N°4	O	Oui
	N	Non
N°5	O	Oui
	N	Non
N°7	SC	Scientifique
	L	Littéraire
	LLE	Lettre et langue étrangère
N°8	AM	Aucun module en dette
	MET	Méthodologie
	INSC	Initiation aux sciences
N°9	O	Oui
	N	Non
N°10	RF/A	Des réunions familiales et amicales
	V	Lors de voyage
N°11	O	Oui
	N	Non
N°12	AIM	Aimer la langue
	ENS FR	Vouloir enseigner le français
	APP LE	Apprendre une langue étrangère
N°13	AM	Des amis
	MF	Ma famille
	ETR	DES étrangers

Questionnaire II

N° de question	Symbole	Explication du symbole
N°1	O	Oui
	N	Non
N°2	O	Oui
	N	Non
N°3	O	Oui
	N	Non
N°4	O	Oui
	N	Non
N°5	DIS	Me distraire
	APP	Apprendre
	CUL	Se cultiver
	INF	S'informer
N°6	AC FLE	Acquérir des connaissances en français langue étrangère
	CTL	Comprendre un texte lu
	AC FLE/ CTL	Acquérir des connaissances en français langue étrangère ET Comprendre un texte lu
N°7	J/P	Des journaux et périodiques
	LL	Des livres littéraires
	LNL	Des livres non littéraires
	J/LNL	Journaux et livre non littéraire
	J/LL	Journaux et livre littéraire
	LL/LNL	Livre littéraire et non littéraire
N°8	REC	Récemment
	AN EC	Dans l'année écoulée
N°9	LCP/ME	Ce sont des livres qui ont un rapport avec le contenu des programmes des modules enseignés
	PR/DL	C'est ce que le professeur vous demande de lire (ouvrage de référence)
	PR/CL	C'est ce que l'enseignant vous conseille de lire

N°10	L1S	Un livre par semaine
	L1M	Un livre par mois
	L3M	Un livre par 3mois
	L2M	Un livre par 2 mois
N°11	O	Oui
	N	Non
N°12	BLEC	Un bon lecteur
	MLEC	Un mauvais lecteur
	NBM	Ni bon ni mauvais
N°13	L	Littéraire
	NL	Non littéraire
	L & NL	Littéraire et non littéraire
N°14	O	Oui
	N	Non
N°15	UDICO	Utiliser le dictionnaire
	ANT	Analyser le texte
	RPLF	Relire plusieurs fois
	SG/SI/UC	Dégager le sens global puis le sens implicite et utiliser ses connaissances antérieures
N°16	O	Oui
	N	Non

Questionnaire III

N° de question	Symbole	Explication du symbole
N°1	PDC	Pas du tout d'accord
	CDC	Complètement d'accord
N°2	PDC	Pas du tout d'accord
	CDC	Complètement d'accord
N°3	PDC	Pas du tout d'accord
	CDC	Complètement d'accord
N°4	PDC	Pas du tout d'accord
	CDC	Complètement d'accord
N°5	PDC	Pas du tout d'accord
	CDC	Complètement d'accord
N°6	PDC	Pas du tout d'accord
	CDC	Complètement d'accord
N°7	PDC	Pas du tout d'accord
	CDC	Complètement d'accord
N°8	PDC	Pas du tout d'accord
	CDC	Complètement d'accord
N°9	PDC	Pas du tout d'accord
	CDC	Complètement d'accord

2. Tableaux récapitulatif des résultats des trois questionnaires

Récapitulatif des résultats du questionnaire I :

Questions / Variables		GROUPES			Total
		1LMD	3LMD	3CLA	
Q1	M	6	6	6	18
	F	19	19	19	57
Q2	-25	24	21	24	69
	=/+25	1	4	1	6
Q4	O	0	7	2	9
	N	25	18	23	66
Q5	O	0	4	0	4
	N	25	21	25	71
Q6	2011	0	4	0	4
	2009	2	9	20	31
	1999	1	0	0	1
	2007	0	6	2	8
	2006	0	1	0	1
	2008	0	8	3	11
	2000	0	1	0	1
Q7	SC	10	11	2	23
	L	6	5	7	18
	LLE	9	9	16	34
Q8	AM	24	21	25	70
	MET	1	0	0	1
	MET / LMTM	0	1	0	1
	INSC/ LMTM	0	1	0	1
	LMTM/ INSC/ MET	0	1	0	1

Q9	O	11	13	15	39
	N	14	12	10	36
Q10	RF/ A	8	9	11	28
	V	2	4	3	9
Q11	O	16	14	17	47
	N	9	11	8	28
Q12	AIM	11	8	9	28
	ENS FR	2	4	5	11
	APP LE	4	2	4	10
Q13	AM	8	5	7	20
	MF	2	5	5	12
	ETR	1	2	0	3

Récapitulatif des résultats du questionnaire II :

Questions/ Variables		GROUPES			Total
		1LMD	3LMD	3CLA	
Q1	O	25	23	24	72
	N	0	2	1	3
Q2	O	25	21	21	67
	N	0	4	4	8
Q3	O	17	21	19	57
	N	8	4	6	18
Q4	O	18	16	15	49
	N	7	9	10	26
Q5	DIS	1	1	1	3
	APP	17	18	12	47
	CUL	1	1	1	3
	DIS/APP	0	1	0	1
	DIS/CUL	0	1	0	1
	APP/INF	3	0	0	3
	apprendre/se cultiver	3	3	11	17
Q6	AC FLE	19	12	12	43
	CTL	4	3	1	8
	Sans aucun objectif	2	3	1	6
	AC FLE/ CTL	0	7	11	18
Q7	J/P	11	5	2	18
	LL	4	3	4	11
	LNL	2	1	1	4
	rien	1	0	1	2
	Autres	1	0	0	1

	J/ LNL	3	4	3	10
	J/LL	3	5	6	14
	LL/LNL	0	7	8	15
Q8	REC	13	7	24	44
	AN EC	3	17	1	21
Q9	LCP/ME	5	8	4	17
	PR/DL	0	3	2	5
	PR/CL	10	1	3	14
	AUTRE	5	8	2	15
	LCP/ME &PR/DL	1	2	3	6
	LC/PM & AUTRE	2	3	3	8
	PR/CL & AUTRE	2	0	8	10
Q10	L1S	0	0	6	6
	L1M	5	2	13	20
	L3M	12	18	6	36
	L2M	8	5	0	13
Q11	O	6	3	5	14
	N	19	22	20	61
Q12	BLEC	2	1	3	6
	MLEC	1	1	2	4
	NBM	22	23	20	65
Q13	L	13	21	14	48
	NL	7	2	10	19
	L & NL	5	2	1	8
Q14	OUI	9	14	24	47
	NON	16	11	1	28
Q15	UDICO	8	3	0	11
	lecture globale	0	5	1	6
	ANT	0	4	0	4
	RPLF	1	1	0	2
	SG/SI/ UC	0	1	23	24
Q16	OUI	12	17	24	53
	NON	13	8	1	22

Récapitulatif des résultats du questionnaire III :

Questions / Variables		GROUPES			Total
		1LMD	3LMD	3CLA	
Q1	PDC	11	6	0	17
	CDC	14	19	25	58
Q2	PDC	13	23	25	61
	CDC	12	2	0	14
Q3	PDC	2	6	0	8
	CDC	23	19	25	67
Q4	PDC	3	5	5	13
	CDC	22	20	20	62
Q5	PDC	5	14	24	43
	CDC	20	11	1	32
Q6	PDC	4	5	21	30
	CDC	21	20	4	45
Q7	PDC	6	7	3	16
	CDC	19	18	22	59
Q8	PDC	24	11	4	39
	CDC	1	14	21	36
Q9	PDC	7	13	7	27
	CDC	18	12	18	48

ANNEXE 3 : L'entretien

A- Questionnaire de l'entretien

1- Quels sont les difficultés (problèmes) que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?
   - Donnez un exemple de votre propre expérience.

2- Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade pour qu'il puisse accéder au sens (comprendre) d'un texte lu ?
   - Donnez un exemple où vous seriez amené à aider un camarade en lecture.

B. Transcription des entretiens

Groupe de 1ère année LMD :

Transcription de l'entretien n°1

M1 : Bonjour. D'abord, merci d'avoir accepté de répondre à mes questions au sujet de la lecture/ compréhension de l'écrit en français langue étrangère. Quels sont les difficultés ou problèmes que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Bonjour. Ya aucun souci. Parfois je ne comprend pas les mots, quand je lis par exemple des romans, il y a des mots difficiles qui m'empêche de retrouver le sens général du roman . je consulte le dico, mais parfois même avec l'explication du dictionnaire je n'arrive pas à comprendre.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade pour qu'il puisse accéder au sens d'un texte lu ?

S2 : lire et relire plusieurs fois et toujours utiliser le dictionnaire car c'est très important.

M5 : Merci beaucoup.

S5 : De rien et bon courage.

Transcription de l'entretien n°2

M1 : Bonjour monsieur et merci d'avoir accepté de répondre à mes questions. Comme je vous l'ai dit c'est au sujet de la lecture/ compréhension écrite en français langue étrangère. Pouvez vous me parler des difficultés que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : je n'ai pas de difficultés, en fait, je peux rencontrer des mots que je ne comprend pas mais je cherche toujours à trouver le sens de la phrase et donc ça ne me pose pas de problèmes

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : mon conseille serait de lire et relire plusieurs fois, d'essayer de comprendre le sens par rapport au contexte, s'il n y arrive pas il utilise le dictionnaire

M 3 : Merci beaucoup monsieur pour votre collaboration.

S3 : Je vous en prie.

Transcription de l'entretien n°3

M1 : Bonjour monsieur. Alors, je voudrai savoir quelles genre de difficultés vous rencontrez lors de la lecture de textes en français ?

S1 : Bonjour, Ok ! Parfois je ne comprend pas le sens des phrases dans les romans, comme la métaphore, je ne comprends pas la dimension culturelle, ce que l'auteur veux dire.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre lors de la lecture ?

S2 : OK ! mon conseil est simple : ne pas se cassé la tête à vouloir tous comprendre et s'arrêter au sens globale seulement.

M3 : Je vous remercie infiniment.

S3 : A votre service.

Transcription de l'entretien n°4

M1 : Bonjour monsieur et merci d'avoir accepté de répondre à mes questions. Comme je vous l'ai dit c'est au sujet de la lecture/ compréhension écrite en français langue étrangère. Pouvez vous me parler des difficultés que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : parfois, non souvent, je rencontre des difficultés avec les mots, de comprendre le sens des mots difficiles. Je ne comprend pas les mots, quand je lis par exemple des romans, il y a des mots difficiles qui m'empêche de retrouver le sens général du roman . Je consulte le dico, mais parfois même avec l'explication du dictionnaire je n'arrive pas à comprendre.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre lors de la lecture ?

S2 : Mon conseille serait de lire et relire plusieurs fois, d'essayer de comprendre le sens par rapport au contexte, s'il n y arrive pas il utilise le dictionnaire

M3 : Merci beaucoup pour votre collaboration.

S3 : y a pas de quoi et bonne continuation

Transcription de l'entretien n°5

M1 : Je vous remercie encore une fois d'avoir accepté de participer à cette enquête. A travers ma première question concernant l'activité de lecture en français langue étrangère, je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la compréhension d'un texte ?

S1 : la seul difficulté est face au vocabulaire, il ya des mots que je ne comprends pas c'est tous ! parfois le mot se compose de plusieurs sens, ce qui me pose problème pour savoir de quel sens il s'agit.
M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?
S2 : je conseille d'utiliser un dictionnaire bilingue pour pouvoir accéder au sens, c'est ce que je fais mois personnellement .
M3 : Merci beaucoup.
S3 : Ya pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°6

M1 : Bonjour. Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture en FLE. Comme vous le savez, beaucoup de difficultés peuvent bloquer la compréhension d'un lecteur., et donc je m'interroge sur les obstacles que vous rencontrez lors de la lecture.
S1 : Bonjour. personnellement, je trouve beaucoup de difficultés à lire les œuvres littéraires, c'est-à-dire souvent je ne comprends pas le vocabulaire, c'est la première difficulté, mais malgré la consultation du dico la difficulté persiste, je n'arrive toujours pas à comprendre.
M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?
S2 : Franchement je ne sais pas quoi dire, je pense que moi-même j'ai besoin qu'on me conseille, donc je crois pas être en mesure de conseiller qui que ce soi.
M3 : Merci pour votre franchise.
S3 : Non. Merci à vous.

Transcription de l'entretien n°7

M1 : Bonjour. D'abord, merci d'avoir accepté de répondre à mes questions au sujet de la lecture/ compréhension de l'écrit en français langue étrangère. Quels sont les difficultés ou problèmes que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?
S1 : Bonjour. La première des choses c'est les mots difficiles, par exemple quand je trouve un nouveau mot, je vais consulté le dictionnaire ou internet pour trouver d'autre synonymes et bien comprendre les sens du texte si non je ne vais rien comprendre, après une lecture linéaire, je vais lire un texte une fois, deux fois, peut être trois fois, peut être que je vais comprendre le sens général du texte .

M2 : supposant qu'un camarade à vous vient vous demander des conseils car il éprouve beaucoup de difficultés lors de lecture en FLE. Que pouvez vous lui dire ?

S2 : C'est simple, il faut toujours avoirs un dictionnaire, il faut commencer par lire le titre et les passages, tu va comprendre phrase par phrase et quand tu trouve un nouveau mot tu va bien sur le définir ou trouver un synonyme dans le dictionnaire.

M3 : Merci beaucoup

S3 : Je vous en prie.

Transcription de l'entretien n°8

M1 : Bonjour mademoiselle. Alors comme je vous l'ai dit ça porte sur la lecture en français . Je voudrais donc savoir pour commencer, quelles sont les difficultés que vous rencontrez en compréhension écrite ?

S1 : Bonjour. Moi en toute franchise, je ne suis pas du tout faite pour la lecture, j'ai pas la patience pour lire un livre, depuis, genre, que je suis, genre, à mes études ici à Médéa, j'ai lu un seul roman, pour ne pas vous mentir . donc je ne sais pas si j'ai des difficultés ou non .

M2 : supposant qu'une camarade à vous vient vous demander des conseils car elle éprouve beaucoup de difficultés lors de lecture en FLE. Que pouvez vous lui conseiller ?

S2 : Déjà, pour comprendre un texte en FLE il faut avoir un certain niveau, genre, c'est pas n'importe qui, qui peut comprendre un roman, je lui conseillerai de faire des amélioration au niveau de la langue française, et si elle comprend pas un mots elle va voir sur internet ou sur un dico.

M3 : Merci pour votre temps.

S 3 : De rien. Bon courage.

Transcription de l'entretien n°9

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Bonjour. C'est juste les mots difficiles, les termes spécifiques et tous, à par ça, ça va .

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : D'abord vous lisez, Heu…alors, vous lisez d'abord, Heu…on prend par exemple un paragraphe ou un texte ou Hee… je ne sais pas, d'abord, si vous trouver un mots difficile qui vous pose un problème, ne consulté pas directement le dico, essayer de comprendre l'idée

générale, si ce mot se répète à chaque fois vous essayez de l'expliquer. On ne peut pas expliquer tous les mots du texte.

M3 : Merci pour votre collaboration.

S3 : De rien.

Transcription de l'entretien n°10

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Très souvent, je rencontre des difficultés dans le sens des mots, parfois le mot se compose de plusieurs sens, surtout les mots anciens.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Je vais lui donner ma méthode qui est très simple, commencer par consulter le dico français/ français. Si ça marche pas, consulté le dico bilingue français/ arabe.

M3 : Merci pour votre collaboration

S3 : Pas de quoi, ça me fait plaisir.

Transcription de l'entretien n°11

M1 : Bonjour monsieur. Alors, je voudrai savoir quelles genre de difficultés vous rencontrez lors de la lecture de textes en français ?

S1 : Bonjour. Premièrement, lorsque je lis un roman ou un texte je m'intéresse au sens général, j'ai l'impression de ne pas comprendre les mots et donc même si j'utilise le dico ça ne s'arrange pas.

M2 : supposant qu'un camarade à vous vient vous demander des conseils car il éprouve beaucoup de difficultés lors de lecture en FLE. Que pouvez vous lui dire ?

S2 : je peux la conseiller de faire des recherches sur les résumés du texte ou du romans, de lire les résumés puis lire le texte ou le roman, et ça serra plus facile à comprendre. Et de lire et relire 2 3 4fois pour arriver comprendre le sens.

M3 : Merci beaucoup.

S3 : y a pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°12

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Les seules problèmes que je peux rencontrés sont face aux mots difficiles et même la définition dans le dictionnaire me pose problème à la compréhension .

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Il faut lire et lire et lire pour comprendre, il va souligner les mots clés, il va expliquer chaque mots à part voila. »

M3 : Merci./ S3 : Pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°13

M1 : Bonjour. Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture en FLE. Comme vous le savez, beaucoup de difficultés peuvent bloquer la compréhension d'un lecteur., et donc je m'interroge sur les obstacles que vous rencontrez lors de la lecture.

S1 : Bonjour. personnellement, je trouve beaucoup de difficultés à lire les œuvres littéraires, c'est-à-dire souvent je ne comprends pas le vocabulaire, c'est la première difficulté, mais malgré la consultation du dico la difficulté persiste, je n'arrive toujours pas à comprendre.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Franchement je ne sais pas quoi dire, je pense que moi-même j'ai besoin qu'on me conseille, donc je crois pas être en mesure de conseiller qui que ce soi.

M3 : Merci pour votre franchise.

S3 : Non. Merci à vous.

Transcription de l'entretien n°14

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Bonjour. C'est juste les mots difficiles, les termes spécifiques et tous, à par ça, ça va .

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : D'abord vous lisez, Heu…alors, vous lisez d'abord, Heu…on prend par exemple un paragraphe ou un texte ou Hee… je ne sais pas, d'abord, si vous trouver un mots difficile qui vous pose un problème, ne consulté pas directement le dico, essayer de comprendre l'idée générale, si ce mot se répète à chaque fois vous essayez de l'expliquer. On ne peut pas expliquer tous les mots du texte.

M3 : Merci pour votre collaboration.

S3 : De rien.

Transcription de l'entretien n°15

M1 : Bonjour monsieur. Alors, je voudrai savoir quelles genre de difficultés vous rencontrez lors de la lecture de textes en français ?

S1 : Bonjour, Ok ! Parfois je ne comprend pas le sens des phrases dans les romans, comme la métaphore, je ne comprends pas la dimension culturelle, ce que l'auteur veux dire.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre lors de la lecture ?

S2 : OK ! mon conseil est simple : ne pas se cassé la tête à vouloir tous comprendre et s'arrêter au sens globale seulement.

M3 : Je vous remercie infiniment.

S3 : A votre service.

Transcription de l'entretien n°16

M1 : Bonjour monsieur. Alors, je voudrai savoir quelles genre de difficultés vous rencontrez lors de la lecture de textes en français ?

S1 : Bonjour. Premièrement, lorsque je lis un roman ou un texte je m'intéresse au sens général, j'ai l'impression de ne pas comprendre les mots et donc même si j'utilise le dico ça ne s'arrange pas.

M2 : supposant qu'un camarade à vous vient vous demander des conseils car il éprouve beaucoup de difficultés lors de lecture en FLE. Que pouvez vous lui dire ?

S2 : je peux la conseiller de faire des recherches sur les résumés du texte ou du romans, de lire les résumés puis lire le texte ou le roman, et ça serra plus facile à comprendre. Et de lire et relire 2 3 4fois pour arriver comprendre le sens.

M3 : Merci beaucoup.

S3 : y a pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°17

M1 : Je vous remercie encore une fois d'avoir accepté de participer à cette enquête. A travers ma première question concernant l'activité de lecture en français langue étrangère, je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la compréhension d'un texte ?

S1 : la seul difficulté est face au vocabulaire, il ya des mots que je ne comprends pas c'est tous ! parfois le mot se compose de plusieurs sens, ce qui me pose problème pour savoir de quel sens il s'agit.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : je conseille d'utiliser un dictionnaire bilingue pour pouvoir accéder au sens, c'est ce que je fais mois personnellement .

M3 : Merci beaucoup.

S3 : Ya pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°18

M1 : Bonjour. D'abord, merci d'avoir accepté de répondre à mes questions au sujet de la lecture/ compréhension de l'écrit en français langue étrangère. Quels sont les difficultés ou problèmes que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Bonjour. Ya aucun souci. Parfois je ne comprend pas les mots, quand je lis par exemple des romans, il y a des mots difficiles qui m'empêche de retrouver le sens général du roman . je consulte le dico, mais parfois même avec l'explication du dictionnaire je n'arrive pas à comprendre.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade pour qu'il puisse accéder au sens d'un texte lu ?

S2 : lire et relire plusieurs fois et toujours utiliser le dictionnaire car c'est très important

M5 : Merci beaucoup.

S5 : De rien et bon courage.

Transcription de l'entretien n°19

M1 : Bonjour. D'abord, merci d'avoir accepté de répondre à mes questions au sujet de la lecture/ compréhension de l'écrit en français langue étrangère. Quels sont les difficultés ou problèmes que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Bonjour. La première des choses c'est les mots difficiles, par exemple quand je trouve un nouveau mot, je vais consulté le dictionnaire ou internet pour trouver d'autre synonymes et bien comprendre les sens du texte si non je ne vais rien comprendre, après une lecture linéaire, je vais lire un texte une fois, deux fois, peut être trois fois, peut être que je vais comprendre le sens général du texte .

M2 : supposant qu'un camarade à vous vient vous demander des conseils car il éprouve beaucoup de difficultés lors de lecture en FLE. Que pouvez vous lui dire ?

S2 : C'est simple, il faut toujours avoirs un dictionnaire, il faut commencer par lire le titre et les passages, tu va comprendre phrase par phrase et quand tu trouve un nouveau mot tu va bien sur le définir ou trouver un synonyme dans le dictionnaire.

M3 : Merci beaucoup

S3 : Je vous en prie.

Transcription de l'entretien n°20

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Les seules problèmes que je peux rencontrés sont face aux mots difficiles et même la définition dans le dictionnaire me pose problème à la compréhension .

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Il faut lire et lire et lire pour comprendre, il va souligner les mots clés, il va expliquer chaque mots à part voila. »

M3 : Merci.

S3 : Pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°21

M1 : Bonjour monsieur et merci d'avoir accepté de répondre à mes questions. Comme je vous l'ai dit c'est au sujet de la lecture/ compréhension écrite en français langue étrangère. Pouvez vous me parler des difficultés que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : je n'ai pas de difficultés, en fait, je peut rencontrer des mots que je ne comprend pas mais je cherche toujours à trouver le sens de la phrase et donc ça ne me pose pas de problèmes

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : mon conseille serait de lire et relire plusieurs fois, d'essayer de comprendre le sens par rapport au contexte, s'il n y arrive pas il utilise le dictionnaire

M 3 : Merci beaucoup monsieur pour votre collaboration.
S3 : Je vous en prie.

Transcription de l'entretien n°22

M1 : Bonjour mademoiselle. Alors comme je vous l'ai dit ça porte sur la lecture en français . Je voudrais donc savoir pour commencer, quelles sont les difficultés que vous rencontrez en compréhension écrite ?

S1 : Bonjour. Moi en toute franchise, je ne suis pas du tout faite pour la lecture, j'ai pas la patience pour lire un livre, depuis, genre, que je suis, genre, à mes études ici à Médéa, j'ai lu un seul roman, pour ne pas vous mentir . donc je ne sais pas si j'ai des difficultés ou non .

M2 : supposant qu'une camarade à vous vient vous demander des conseils car elle éprouve beaucoup de difficultés lors de lecture en FLE. Que pouvez vous lui conseiller ?

S2 : Déjà, pour comprendre un texte en FLE il faut avoir un certain niveau, genre, c'est pas n'importe qui, qui peut comprendre un roman, je lui conseillerai de faire des amélioration au niveau de la langue française, et si elle comprend pas un mots elle va voir sur internet ou sur un dico.

M3 : Merci pour votre temps.
S 3 : De rien. Bon courage.

Transcription de l'entretien n°23

M1 : Bonjour monsieur et merci d'avoir accepté de répondre à mes questions. Comme je vous l'ai dit c'est au sujet de la lecture/ compréhension écrite en français langue étrangère. Pouvez vous me parler des difficultés que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : parfois, non souvent, je rencontre des difficultés avec les mots, de comprendre le sens des mots difficiles. Je ne comprend pas les mots, quand je lis par exemple des romans, il y a des mots difficiles qui m'empêche de retrouver le sens général du roman . Je consulte le dico, mais parfois même avec l'explication du dictionnaire je n'arrive pas à comprendre.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre lors de la lecture ?

S2 : Mon conseille serait de lire et relire plusieurs fois, d'essayer de comprendre le sens par rapport au contexte, s'il n y arrive pas il utilise le dictionnaire

M3 : Merci beaucoup pour votre collaboration.
S3 : y a pas de quoi et bonne continuation

Transcription de l'entretien n°24

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Très souvent, je rencontre des difficultés dans le sens des mots, parfois le mot se compose de plusieurs sens, surtout les mots anciens.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Je vais lui donner ma méthode qui est très simple, commencer par consulter le dico français/ français. Si ça marche pas, consulté le dico bilingue français/ arabe.

M3 : Merci pour votre collaboration

S3 : Pas de quoi, ça me fait plaisir.

Transcription de l'entretien n°25

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Bonjour. C'est juste les mots difficiles, les termes spécifiques et tous, à par ça, ça va .

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : D'abord vous lisez, Heu…alors, vous lisez d'abord, Heu…on prend par exemple un paragraphe ou un texte ou Hee… je ne sais pas, d'abord, si vous trouver un mots difficile qui vous pose un problème, ne consulté pas directement le dico, essayer de comprendre l'idée générale, si ce mot se répète à chaque fois vous essayez de l'expliquer. On ne peut pas expliquer tous les mots du texte.

M3 : Merci pour votre collaboration/ S3 : De rien.

Groupe de 3ème année LMD :

Transcription de l'entretien n°1

M1 : Bonjour. Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture en FLE. Comme vous le savez, beaucoup de difficultés peuvent bloquer la compréhension d'un lecteur., et donc je veux savoir quels sont les obstacles que vous rencontrez lors de la lecture.
S1 : Bonjour. Moi personnellement, je trouve beaucoup de difficultés à lire les œuvres littéraires et même les autres livres c'est-à-dire souvent je ne comprends pas le vocabulaire, c'est la première difficulté, même après la consultation du dico la difficulté persiste, je n'arrive toujours pas à comprendre. Je ne comprend rien !
M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?
S2 : Honnêtement je ne sais pas quoi dire, je pense , je crois pas être en mesure de conseiller quelqu'un . Moi-même j'ai besoin qu'on me conseille, donc…voila !
M3 : Merci beaucoup.
S3 : De rien .

Transcription de l'entretien n°2

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?
S1 : Alors….le seul problème que je peux rencontré est face aux mots difficiles. Je ne comprends même pas les définitions du dictionnaire. C'est un vrai problème !
M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?
S2 : Il faut lire et lire et lire pour comprendre, il va souligner les mots clés, il faut expliquer chaque mots à part voila.
M3 : Merci.
S3 : Pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°3

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Bonjour. je rencontre des difficultés dans le sens des mots. Oui très souvent ! surtout les mots anciens et parfois le mot se compose de plusieurs sens.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : D'après moi, selon ma méthode qui est très simple, commencer par consulter le dico français/ français. En suite si ça marche pas il faut consulté le dictionnaire bilingue français/ arabe et normalement on arrive à comprendre.

M3 : Merci pour votre collaboration

S3 : Pas de quoi, avec plaisir.

Transcription de l'entretien n°4

M1 : Bonjour. D'abord, merci d'avoir accepté de répondre à mes questions au sujet de la lecture/ compréhension de l'écrit en français langue étrangère. Quels sont les difficultés ou problèmes que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Bonjour. C'est avec plaisir. Mes difficultés…HEU ! Parfois je ne comprend pas les mots, quand je lis par exemple des romans, il y a des mots difficiles qui m'empêche de retrouver le sens général du roman . je consulte le dico, mais parfois même avec l'explication du dictionnaire je n'arrive pas à comprendre.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade pour qu'il puisse accéder au sens d'un texte lu ?

S2 : lire et relire plusieurs fois et toujours utiliser le dictionnaire car c'est très important d'après moi.

M5 : Merci beaucoup.

S5 : De rien et bon courage.

Transcription de l'entretien n°5

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Bonjour. Moi personnellement je n'ai pas beaucoup de difficultés, ça va. C'est juste les mots difficiles, les termes spécifiques.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : D'abord il faut lire par exemple un paragraphe ou un texte n'importe quoi ok ! je ne sais pas, d'abord, si vous trouver un mots difficile qui vous pose un problème, ne consulté pas directement le dico, essayez de comprendre l'idée générale, si ce mot se répète à chaque fois vous essayez de l'expliquer. On ne peut pas expliquer tous les mots du texte.

M3 : Merci pour votre collaboration.

S3 : De rien.

Transcription de l'entretien n°6

M1 : Bonjour mademoiselle et merci d'avoir accepté de répondre à mes questions. Comme je vous l'ai dit c'est au sujet de la lecture/ compréhension écrite en français langue étrangère. Pouvez vous me parler des difficultés que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Bonjour. Quand je lis par exemple des roman je rencontre des difficultés avec les mots, comprendre le sens des mots difficiles. Je ne comprend pas les mots, il y a des mots difficiles qui m'empêche de retrouver le sens général du roman . Je consulte le dictionnaire, mais parfois même avec ça je n'arrive pas à comprendre.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre lors de la lecture ?

S2 : Mon conseille serait d'essayer de comprendre le sens par rapport au contexte, s'il n y arrive pas il utilise le dictionnaire et surtout de lire et relire plusieurs fois,

M3 : Merci beaucoup pour votre collaboration.

S3 : y a pas de quoi et bonne continuation

Transcription de l'entretien n°7

M1 : Bonjour monsieur. Alors, je voudrai savoir quelles genre de difficultés vous rencontrez lors de la lecture de textes en français ?

S1 : Bonjour. Premièrement, lorsque je lis un roman ou un texte je m'intéresse au sens général, j'ai l'impression de ne pas comprendre les mots et donc même si j'utilise le dico ça ne s'arrange pas.

M2 : supposant qu'un camarade à vous vient vous demander des conseils car il éprouve beaucoup de difficultés lors de lecture en FLE. Que pouvez vous lui dire ?

S2 : je peux la conseiller de faire des recherches sur les résumés du texte ou du romans, de lire les résumés puis lire le texte ou le roman, et ça serra plus facile à comprendre. Et de lire et relire 2 3 4fois pour arriver comprendre le sens.

M3 : Merci beaucoup.

S3 : y a pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°8

M1 : Bonjour et merci d'avoir accepté de répondre à mes questions. Comme je vous l'ai dit c'est au sujet de la lecture/ compréhension écrite en français langue étrangère. Pouvez vous me parler des difficultés que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Bonjour. En fait je n'ai pas de difficultés…. sauf peut être avec les mots. Oui, je peux rencontrer des mots que je ne comprend pas mais je cherche toujours à trouver le sens de la phrase et donc ça ne me pose pas de problèmes

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : mon conseille serait de lire et relire plusieurs fois, d'essayer de comprendre le sens par rapport au contexte, s'il n y arrive pas il utilise le dictionnaire

M 3 : Merci beaucoup monsieur pour votre collaboration.

S3 : Je vous en prie.

Transcription de l'entretien n°9

M1 : Bonjour monsieur. comme je vous l'ai dit ça porte sur la lecture en français . Je voudrais donc savoir pour commencer, quelles sont les difficultés que vous rencontrez en compréhension écrite ?

S1 : Bonjour. En toute franchise et pour ne pas vous mentir , je n'aime pas la lecture ni en langue arabe et surtout pas en langue française. Je n'ai jamais lu un livre, depuis que je suis mes études ici à Médéa, j'ai lu quelques pages d'n seul roman. donc je ne sais pas si j'ai des difficultés ou non .

M2 : supposant qu'une camarade à vous vient vous demander des conseils car elle éprouve beaucoup de difficultés lors de lecture en FLE. Que pouvez vous lui conseiller ?

S2 : Déjà, c'est pas n'importe qui, qui peut comprendre, pour comprendre un texte en FLE il faut avoir un certain niveau il faut donc apprendre la langue française, et s'il comprend pas utiliser le dico.

M3 : Merci pour votre temps.

S 3 : De rien. Bon courage.

Transcription de l'entretien n°10

M1 : Bonjour . Alors, je voudrai savoir quelles genre de difficultés vous rencontrez lors de la lecture de textes en français ?

S1 : Bonjour, Parfois je ne comprend pas le sens des phrases dans les romans, comme la métaphore, je ne comprends pas la dimension culturelle, ce que l'auteur veux dire.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre lors de la lecture ?

S2 : mon conseil est simple : ne pas se cassé la tête à vouloir tous comprendre et s'arrêter au sens globale seulement.

M3 : Je vous remercie infiniment.

S3 : A votre service.

Transcription de l'entretien n°11

M1 : Bonjour. D'abord, merci d'avoir accepté de répondre à mes questions au sujet de la lecture/ compréhension de l'écrit en français langue étrangère. Quels sont les difficultés ou problèmes que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Bonjour. c'est les mots difficiles, par exemple quand je trouve un nouveau mot, je vais consulté le dictionnaire ou internet pour trouver d'autre synonymes et bien comprendre les sens du texte si non je ne vais rien comprendre, après une lecture linéaire, je vais lire un texte une fois, deux fois, peut être trois fois, peut être que je vais comprendre le sens général du texte .

M2 : supposant qu'un camarade à vous vient vous demander des conseils car il éprouve beaucoup de difficultés lors de lecture en FLE. Que pouvez vous lui dire ?

S2 : C'est simple, il faut toujours avoirs un dictionnaire, il faut commencer par lire le titre et les passages, tu va comprendre phrase par phrase et quand tu trouve un nouveau mot tu va bien sur le définir ou trouver un synonyme dans le dictionnaire.

M3 : Merci beaucoup

S3 : Je vous en prie.

Transcription de l'entretien n°12

M1 : Merci d'avoir accepté de participer à cette enquête. A travers ma première question concernant l'activité de lecture en français langue étrangère, je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la compréhension d'un texte ?

S1 : Oui, qu'est ce que je peux dire…. Ma seule difficulté est face au vocabulaire, il ya des mots que je ne comprends pas. Parfois le mot a plusieurs sens, ce qui me pose problème pour savoir de quel sens il s'agit.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Il faut utiliser un dictionnaire bilingue pour pouvoir accéder au sens, mois personnellement ce que je fais.

M3 : Merci beaucoup.

S3 : Ya pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°13

M1 : Bonjour. Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture en FLE. Comme vous le savez, beaucoup de difficultés peuvent bloquer la compréhension d'un lecteur., et donc je m'interroge sur les obstacles que vous rencontrez lors de la lecture.

S1 : Bonjour. personnellement, je trouve beaucoup de difficultés à lire les œuvres littéraires, c'est-à-dire souvent je ne comprends pas le vocabulaire, c'est la première difficulté, mais malgré la consultation du dico la difficulté persiste, je n'arrive toujours pas à comprendre.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Franchement je ne sais pas quoi dire, je pense que moi-même j'ai besoin qu'on me conseille, donc je crois pas être en mesure de conseiller qui que ce soi.

M3 : Merci pour votre franchise.

S3 : Non. Merci à vous.

Transcription de l'entretien n°14

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Bonjour. C'est juste les mots difficiles, les termes spécifiques et tous, à par ça, ça va .

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : D'abord vous lisez, Heu…alors, vous lisez d'abord, Heu…on prend par exemple un paragraphe ou un texte ou Hee… je ne sais pas, d'abord, si vous trouver un mots difficile qui

vous pose un problème, ne consulté pas directement le dico, essayer de comprendre l'idée générale, si ce mot se répète à chaque fois vous essayez de l'expliquer. On ne peut pas expliquer tous les mots du texte.

M3 : Merci pour votre collaboration.

S3 : De rien.

Transcription de l'entretien n°15

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Bonjour. je rencontre des difficultés dans le sens des mots. Oui très souvent ! surtout les mots anciens et parfois le mot se compose de plusieurs sens.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : D'après moi, selon ma méthode qui est très simple, commencer par consulter le dico français/ français. En suite si ça marche pas il faut consulté le dictionnaire bilingue français/ arabe et normalement on arrive à comprendre.

M3 : Merci pour votre collaboration

S3 : Pas de quoi, avec plaisir.

Transcription de l'entretien n°16

M1 : Bonjour. D'abord, merci d'avoir accepté de répondre à mes questions au sujet de la lecture/ compréhension de l'écrit en français langue étrangère. Quels sont les difficultés ou problèmes que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Bonjour. c'est les mots difficiles, par exemple quand je trouve un nouveau mot, je vais consulté le dictionnaire ou internet pour trouver d'autre synonymes et bien comprendre les sens du texte si non je ne vais rien comprendre, après une lecture linéaire, je vais lire un texte une fois, deux fois, peut être trois fois, peut être que je vais comprendre le sens général du texte .

M2 : supposant qu'un camarade à vous vient vous demander des conseils car il éprouve beaucoup de difficultés lors de lecture en FLE. Que pouvez vous lui dire ?

S2 : C'est simple, il faut toujours avoirs un dictionnaire, il faut commencer par lire le titre et les passages, tu va comprendre phrase par phrase et quand tu trouve un nouveau mot tu va bien sur le définir ou trouver un synonyme dans le dictionnaire.
M3 : Merci beaucoup
S3 : Je vous en prie.

Transcription de l'entretien n°17

M1 : Je vous remercie encore une fois d'avoir accepté de participer à cette enquête. A travers ma première question concernant l'activité de lecture en français langue étrangère, je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la compréhension d'un texte ?
S1 : la seul difficulté est face au vocabulaire, il ya des mots que je ne comprends pas c'est tous ! parfois le mot se compose de plusieurs sens, ce qui me pose problème pour savoir de quel sens il s'agit.
M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?
S2 : je conseille d'utiliser un dictionnaire bilingue pour pouvoir accéder au sens, c'est ce que je fais mois personnellement .
M3 : Merci beaucoup.
S3 : Ya pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°18

M1 : Bonjour. Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture en FLE. Comme vous le savez, beaucoup de difficultés peuvent bloquer la compréhension d'un lecteur., et donc je veux savoir quels sont les obstacles que vous rencontrez lors de la lecture.
S1 : Bonjour. Moi personnellement, je trouve beaucoup de difficultés à lire les œuvres littéraires et même les autres livres c'est-à-dire souvent je ne comprends pas le vocabulaire, c'est la première difficulté, même après la consultation du dico la difficulté persiste, je n'arrive toujours pas à comprendre. Je ne comprend rien !
M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?
S2 : Honnêtement je ne sais pas quoi dire, je pense , je crois pas être en mesure de conseiller quelqu'un . Moi-même j'ai besoin qu'on me conseille, donc…voila !
M3 : Merci beaucoup./S3 : De rien .

Transcription de l'entretien n°19

M1 : Bonjour. D'abord, merci d'avoir accepté de répondre à mes questions au sujet de la lecture/ compréhension de l'écrit en français langue étrangère. Quels sont les difficultés ou problèmes que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Bonjour. La première des choses c'est les mots difficiles, par exemple quand je trouve un nouveau mot, je vais consulté le dictionnaire ou internet pour trouver d'autre synonymes et bien comprendre les sens du texte si non je ne vais rien comprendre, après une lecture linéaire, je vais lire un texte une fois, deux fois, peut être trois fois, peut être que je vais comprendre le sens général du texte .

M2 : supposant qu'un camarade à vous vient vous demander des conseils car il éprouve beaucoup de difficultés lors de lecture en FLE. Que pouvez vous lui dire ?

S2 : C'est simple, il faut toujours avoirs un dictionnaire, il faut commencer par lire le titre et les passages, tu va comprendre phrase par phrase et quand tu trouve un nouveau mot tu va bien sur le définir ou trouver un synonyme dans le dictionnaire.

M3 : Merci beaucoup

S3 : Je vous en prie.

Transcription de l'entretien n°20

M1 : Merci d'avoir accepté de participer à cette enquête. A travers ma première question concernant l'activité de lecture en français langue étrangère, je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la compréhension d'un texte ?

S1 : Oui, qu'est ce que je peux dire…. Ma seule difficulté est face au vocabulaire, il ya des mots que je ne comprends pas. Parfois le mot a plusieurs sens, ce qui me pose problème pour savoir de quel sens il s'agit.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Il faut utiliser un dictionnaire bilingue pour pouvoir accéder au sens, mois personnellement ce que je fais.

M3 : Merci beaucoup.

S3 : Ya pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°21

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Alors….le seul problème que je peux rencontré estt face aux mots difficiles. Je ne comprends même pas les définitions du dictionnaire. C'est un vrai problème !

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Il faut lire et lire et lire pour comprendre, il va souligner les mots clés, il faut expliquer chaque mots à part voila. »

M3 : Merci.

S3 : Pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°22

M1 : Bonjour et merci d'avoir accepté de répondre à mes questions. Comme je vous l'ai dit c'est au sujet de la lecture/ compréhension écrite en français langue étrangère. Pouvez vous me parler des difficultés que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Bonjour. En fait je n'ai pas de difficultés…. sauf peut être avec les mots. Oui, je peux rencontrer des mots que je ne comprend pas mais je cherche toujours à trouver le sens de la phrase et donc ça ne me pose pas de problèmes

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : mon conseille serait de lire et relire plusieurs fois, d'essayer de comprendre le sens par rapport au contexte, s'il n y arrive pas il utilise le dictionnaire

M 3 : Merci beaucoup monsieur pour votre collaboration.

S3 : Je vous en prie.

Transcription de l'entretien n°23

M1 : Bonjour monsieur et merci d'avoir accepté de répondre à mes questions. Comme je vous l'ai dit c'est au sujet de la lecture/ compréhension écrite en français langue étrangère. Pouvez vous me parler des difficultés que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : parfois, non souvent, je rencontre des difficultés avec les mots, de comprendre le sens des mots difficiles. Je ne comprend pas les mots, quand je lis par exemple des romans, il y a des mots difficiles qui m'empêche de retrouver le sens général du roman . Je consulte le dico, mais parfois même avec l'explication du dictionnaire je n'arrive pas à comprendre.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre lors de la lecture ?

S2 : Mon conseille serait de lire et relire plusieurs fois, d'essayer de comprendre le sens par rapport au contexte, s'il n y arrive pas il utilise le dictionnaire

M3 : Merci beaucoup pour votre collaboration.

S3 : y a pas de quoi et bonne continuation.

Transcription de l'entretien n°24

M1 : Bonjour . Alors, je voudrai savoir quelles genre de difficultés vous rencontrez lors de la lecture de textes en français ?

S1 : Bonjour, Parfois je ne comprend pas le sens des phrases dans les romans, comme la métaphore, je ne comprends pas la dimension culturelle, ce que l'auteur veux dire.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre lors de la lecture ?

S2 : mon conseil est simple : ne pas se cassé la tête à vouloir tous comprendre et s'arrêter au sens globale seulement.

M3 : Je vous remercie infiniment.

S3 : A votre service.

Transcription de l'entretien n°25

M1 : Bonjour. Je voudrai savoir quelles genre de difficultés vous rencontrez lors de la lecture de textes en français ?

S1 : Bonjour. Premièrement, lorsque je lis un roman ou un texte je m'intéresse au sens général, j'ai l'impression de ne pas comprendre les mots et donc même si j'utilise le dico ça ne s'arrange pas.

M2 : supposant qu'un camarade à vous vient vous demander des conseils car il éprouve beaucoup de difficultés lors de lecture en FLE. Que pouvez vous lui dire ?

S2 : je peux la conseiller de faire des recherches sur les résumés du texte ou du romans, de lire les résumés puis lire le texte ou le roman, et ça serra plus facile à comprendre. Et de lire et relire 2 3 4fois pour arriver comprendre le sens.

M3 : Merci beaucoup./ S3 : y a pas de quoi.

Groupe de 3ème année classique :

Transcription de l'entretien n°1

M1 : Bonjour. D'abord, merci d'avoir accepté de répondre à mes questions au sujet de la lecture/ compréhension de l'écrit en français langue étrangère. Quels sont les difficultés ou problèmes que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Bonjour. Alors ! mes difficultés…Ben !...je n'ai pas beaucoup de difficultés, je lis très souvent sans pour autant rencontrer des obstacles. Peut être un mot par ci ou là, que j'arrive très facilement à dépasser. Voilà.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade pour qu'il puisse accéder au sens d'un texte lu ?

S2 : Pour moi, l'astuce que je fais personnellement, trouver le sens globale du texte et ne pas faire une lecture mot à mot, car on peut accéder au sens du texte en faisant une lecture globale ;

M3 : Merci pour votre collaboration.

S3 : De rien.

Transcription de l'entretien n°2

M1 : Bonjour monsieur et merci d'avoir accepté de répondre à mes questions. Comme je vous l'ai dit c'est au sujet de la lecture/ compréhension écrite en français langue étrangère. Pouvez vous me parler des difficultés que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Bonjour. Des fois je ne comprend pas le sens des mots ou des passages entier un paragraphe entier par exemple.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Par exemple je lui conseille de lire la phrase et si il n'arrive pas à comprendre là il faut relire plusieurs fois, et continuer la lecture car des fois c'est à la fin du texte qu'on arrive à dégager le sens globale .

M3 : Merci beaucoup/ S3 : Y a pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°3

M1 : Bonjour monsieur. Alors, je voudrai savoir quelles genre de difficultés vous rencontrez lors de la lecture de textes en français ?

S1 : Je rencontre des difficultés à comprendre les mots car je n'est pas un vocabulaire assez riche et donc je suis souvent confronté à des mots nouveaux dont je ne connais pas le sens.
M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre lors de la lecture ?
S2 : Je pense qu'il ne faut pas se découragé très vite, et de relire son texte plusieurs fois s'il le faut et essayer de retrouver le sens du ou des mots à travers le texte et ne surtout pas se précipité sur le dictionnaire mais le laisser en dernier recours ;
M3 : Merci pour votre temps.
S3 : Je vous en prie.

Transcription de l'entretien n°4

M1 : Bonjour et merci d'avoir accepté de répondre à mes questions. Comme je vous l'ai dit c'est au sujet de la lecture/ compréhension écrite en français langue étrangère. Pouvez vous me parler des difficultés que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?
S1 : Bonjour. Je trouves généralement des difficultés à lire des textes littéraires qui véhiculent une culture différente de la notre et donc je peux des fois ne pas saisir des éléments de référence socioculturelle étrangère.
M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre lors de la lecture ?
S2 : Je lui donne les conseilles que mes prof nous ont donnés, faire une première lecture pour s'imprégner du sens globale du texte, ensuite refaire une lecture tout en soulignant les mots qui bloquent sa compréhension et ne surtout pas se précipité sur le dico mais essayé de faire appel à ses connaissances antérieure pour dépasser la difficulté .
M3 : Merci infiniment.
S3 : de rien et bonne continuation.

Transcription de l'entretien n°5

M1 : Je vous remercie encore une fois d'avoir accepté de participer à cette enquête. A travers ma première question concernant l'activité de lecture en français langue étrangère, je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la compréhension d'un texte ?
S1 : Je n'arrive pas à comprendre le vrai sens que veut nous transmettre l'auteure, des fois je part sur des pistes qui sont erronées et c'est souvent le cas quand il s'agit de textes où est développé une réflexion

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Bon ! premièrement, il ne faut pas consulté le dico, mais attendre et lire l'intégralité du texte pour pouvoir construire le sens globale et donc dépasser ses difficultés.

M3 : Merci beaucoup.

S3 : De rien.

Transcription de l'entretien n°6

M1 : Bonjour. Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture en FLE. Comme vous le savez, beaucoup de difficultés peuvent bloquer la compréhension d'un lecteur., et donc je m'interroge sur les obstacles que vous rencontrez lors de la lecture.

S1 : Je n'ai pas vraiment de difficultés précises, mais des fois je peux ne pas saisir le sens caché et donc ma lecture reste souvent superficielle autrement dit des fois j'ai du mal à dégager le sens caché entre les lignes.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S : Peut être relire plusieurs fois sans avoir recours au dico, mais plutôt de lire et relire à fin de dégager le sens globale du texte sans l'aide du dico ou d'une tiers personne.

M3 : Merci infiniment.

S3 : De rien et bonne continuation.

Transcription de l'entretien n°7

M1 : Bonjour. D'abord, merci d'avoir accepté de répondre à mes questions au sujet de la lecture/ compréhension de l'écrit en français langue étrangère. Quels sont les difficultés ou problèmes que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Bonjour. 2Cela dépends des textes et du genre textuel, mois personnellement j'éprouve des difficultés à comprendre les textes littéraire, les citations, je reste toujours sur une lecture superficielle et je n'arrive pas à reformuler ce que j'ai compris par mes propre mots.

M2 : supposant qu'un camarade à vous vient vous demander des conseils car il éprouve beaucoup de difficultés lors de lecture en FLE. Que pouvez vous lui dire ?

S2 : Mon conseil est le suivant, il faut lire beaucoup de romans, pour accéder au sens il faut lire mot par mot et analyser chaque passage.

M3 : Merci infiniment.

S3 : Pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°8

M1 : Bonjour mademoiselle. Alors comme je vous l'ai dit ça porte sur la lecture en français . Je voudrais donc savoir pour commencer, quelles sont les difficultés que vous rencontrez en compréhension écrite ?

S1 : Parfois je n'arrive pas de comprendre des mots d'un discours soutenu, si non je n'éprouve aucune autre difficulté j'arrive à lire le plus normalement du monde !!

M2 : Supposant qu'une camarade à vous vient vous demander des conseils car elle éprouve beaucoup de difficultés lors de lecture en FLE. Que pouvez vous lui conseiller ?

S2 : D'abord, commencé par une première lecture globale et s'imprégner du texte petit à petit, puis faire une deuxième lecture en soulignant les passages ambiguë , ne pas se précipité sur le dico mais patienté car souvent l'ambigüité est dépassé dans le paragraphe suivent où en trouve des éléments qui nous aident à comprendre, l'utilisation du dico nous empêche de progresser dans la construction du sens car on perd à chaque fois le fil du texte et donc les idées .

M3 : Merci infiniment.

S3 : De rien et bonne continuation

Transcription de l'entretien n°9

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : J'éprouve des difficultés à comprendre des mots, j'utilise à chaque fois le dico mais il me bloque !!! et je n'arrive pas à construire le sens de mon texte.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Je lui conseille de ne jamais consulté le dico car il nous bloque toujours , il va la perturber et donc perdre le files des idées, et plutôt, lire sans s'arrêter au mot à mot et dégager le sens globale du texte.

M3 : Merci pour votre collaboration.

S3 : De rien.

Transcription de l'entretien n°10

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Bonjour. Moi personnellement, j'éprouve des difficultés à lire des romans du 17, 18 siècle, où il y a pas mal de référents socioculturels.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Je pense que les stratégies de lecture sont relatives à l'objectif de la lecture, si je lis pour me détendre ou pour rédiger un commentaire, c'est sure que les stratégie que j'utiliserai ne seront pas les mêmes, pour la lecture détente il faut juste dégager le sens globale du texte, alors que pour la deuxième lecture là il faut faire une analyse approfondie.

M3 : Merci pour votre collaboration

S3 : Pas de quoi, ça me fait plaisir.

Transcription de l'entretien n°11

M1 : Bonjour monsieur. Alors, je voudrai savoir quelles genre de difficultés vous rencontrez lors de la lecture de textes en français ?

S1 : Bonjour. Quand je lis un roman je trouve des difficultés par rapport aux sens des mots , y a certain mots qui sont difficile .

M2 : supposant qu'un camarade à vous vient vous demander des conseils car il éprouve beaucoup de difficultés lors de lecture en FLE. Que pouvez vous lui dire ?

S2 : Ce qu'il ne faut pas faire c'est utiliser le dico, je l'ai essayé et cela perturbe le lecteur plus qu'autre chose, je pense qu'il faut essayer de comprendre par soit même en faisant plusieurs lectures.

M3 : Merci beaucoup.

S3 : y a pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°12

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Bonjour. Des fois je trouve des difficultés par rapport au sens des mots, j'ai beau lire et relire plusieurs fois cela ne me permet pas de comprendre ces mots, aussi je ne sais pas

comment faire pour lire entre les lignes , en effet, le prof à beau nous expliquer la méthode , je n'arrive pas à accéder au sens caché du texte.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Je lui donne le même conseille que mes prof m'ont donné : lire plusieurs fois le texte, puis relever les mots clés, le idée principale de chaque paragraphe et enfin, faire un résumé.

M3 : Merci.

S3 : Pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°13

M1 : Bonjour. Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture en FLE. Comme vous le savez, beaucoup de difficultés peuvent bloquer la compréhension d'un lecteur., et donc je m'interroge sur les obstacles que vous rencontrez lors de la lecture.

S1 : Je trouve une difficulté face au sens de mots enceins quand je lis « le Cide » ou « la princesse de Clève » par exemple.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : D'abord, je vais lire avec elle et lui expliqué ce que j'ai compris à fur et à mesure qu'on avance dans la lecture et si on ne comprend pas on va relire le texte 2 3 4 ….8 fois s'il le faut pour arriver au sens.

M3 : Merci pour votre collaboration.

S3 : De rien.

Transcription de l'entretien n°14

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Bonjour. Les difficultés que je rencontre sont relatives au lexique que des fois je ne comprend pas et donc je reviens au dico c'est la seule référence que j'utilise.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Je vais lui conseillé de chercher le sens des mots dans le dictionnaire. Je peux rien dire d'autre.

M3 : merci beaucoup./ S3 : y a pad de quoi.

Transcription de l'entretien n°15

M1 : Bonjour monsieur. Alors, je voudrai savoir quelles genre de difficultés vous rencontrez lors de la lecture de textes en français ?

S1 : Bonjour. Moi personnellement je n'ai pas de difficulté de compréhension vu que ma mère est d'origine française.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre lors de la lecture ?

S2 : On ne peut pas prétendre à la compréhension en lecture d'un roman sans avoir de bagage linguistique, vocabulaire, lexique, grammaire, syntaxe…etc en plus des stratégies de lecture qu'il faut déployer.

M3 : Je vous remercie infiniment.

S3 : A votre service.

Transcription de l'entretien n°16

M1 : Bonjour monsieur. Alors, je voudrai savoir quelles genre de difficultés vous rencontrez lors de la lecture de textes en français ?

S1 : Bonjour. J'éprouve des difficultés vis-à-vis la compréhension de la culture de l'autre

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre lors de la lecture ?

S2 : Il faut tout d'abord être méthodique et lire patiemment, ne pas se précipité dans sa lecture et prendre son temps, et si difficulté il ya il faut lire et relire plusieurs fois de suite pour dépasser l'obstacle.

M3 : Merci beaucoup.

S3 : y a pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°17

M1 : Je vous remercie encore une fois d'avoir accepté de participer à cette enquête. A travers ma première question concernant l'activité de lecture en français langue étrangère, je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la compréhension d'un texte ?

S1 : Bonjour. J'ai des difficultés à comprendre des mots nouveaux, surtout dans les textes littéraires, de plus , j'ai tendance à ne saisir que le sens globale du texte.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Mon conseille serais de ne pas se focaliser sur les obstacles et plutôt de dégager le sens globale du texte.

M3 : Merci beaucoup.

S3 : Ya pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°18

M1 : Bonjour. D'abord, merci d'avoir accepté de répondre à mes questions au sujet de la lecture/ compréhension de l'écrit en français langue étrangère. Quels sont les difficultés ou problèmes que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Oui bonjour. Ma plus grande difficulté c'est l'ennui, j'ai tendance à me lasser rapidement de la lecture de ce fait, je ne termine que rarement la lecture d'un texte que j'ai commencé.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Mon conseille serait de ne pas s'attardé sur les détailles mais essayer de dégager le sens globale du texte.

M5 : Merci beaucoup.

S5 : De rien et bon courage.

Transcription de l'entretien n°19

M1 : Bonjour. D'abord, merci d'avoir accepté de répondre à mes questions au sujet de la lecture/ compréhension de l'écrit en français langue étrangère. Quels sont les difficultés ou problèmes que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Ok ! Des fois je n'arrivais pas à me concentrer, je m'attardais souvent sur le sens de chaque mots, suite à cela j'ai changé de stratégie en faisant une lecture globale pour dégager le sens du texte.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Je pense que l'activité de lecture aide à améliorer la compétence du lecteur, autrement dit c'est en s'exerçant qu'on peut dépasser ses difficultés.

M3 : Merci beaucoup

S3 : Je vous en prie.

Transcription de l'entretien n°20

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Parfois lors de la lecture je me heurte à des mots nouveaux que je n'arrive pas à comprendre .

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Mon conseille serrait de ne pas chercher à retrouver le sens de chaque mots, mais d'adopter plutôt une lecture globale qui va lui permettre d'accéder au sens du texte .

M3 : Merci.

S3 : Pas de quoi.

Transcription de l'entretien n°21

M1 : Bonjour monsieur et merci d'avoir accepté de répondre à mes questions. Comme je vous l'ai dit c'est au sujet de la lecture/ compréhension écrite en français langue étrangère. Pouvez vous me parler des difficultés que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Bonjour. Des fois je m'arrête sur des mots nouveaux que je n'arrive pas à comprendre, autres choses je ne sais pas , y a que ça, enfin je pense.

M2 : Supposant qu'une camarade à vous vient vous demander des conseils car elle éprouve beaucoup de difficultés lors de lecture en FLE. Que pouvez vous lui conseiller ?

S2 : Je pense qu'il ya deux sortes de difficultés, celles qu'on peut dépasser facilement sans s'arrêter à chaque mots, et celles qui est déterminante pour la construction du sens globale et dans ces cas là il faut user de stratégies de lecture pour la dépasser, des stratégies comme la mise en place d'hypothèse de sens.

Transcription de l'entretien n°22

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Bonjour. Moi personnellement je n'ai pas beaucoup de difficultés, ça va. C'est juste les mots difficiles, les termes spécifiques.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : D'abord il faut lire par exemple un paragraphe ou un texte n'importe quoi ok ! je ne sais pas, d'abord, si vous trouver un mots difficile qui vous pose un problème, ne consulté pas directement le dico, essayez de comprendre l'idée générale, si ce mot se répète à chaque fois vous essayez de l'expliquer. On ne peut pas expliquer tous les mots du texte.

M3 : Merci pour votre collaboration.

S3 : De rien.

Transcription de l'entretien n°23

M1 : Bonjour. D'abord, merci d'avoir accepté de répondre à mes questions au sujet de la lecture/ compréhension de l'écrit en français langue étrangère. Quels sont les difficultés ou problèmes que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Bonjour. Alors ! mes difficultés…Ben !...je n'ai pas beaucoup de difficultés, je lis très souvent sans pour autant rencontrer des obstacles. Peut être un mot par ci ou là, que j'arrive très facilement à dépasser. Voilà.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade pour qu'il puisse accéder au sens d'un texte lu ?

S2 : Pour moi, l'astuce que je fais personnellement, trouver le sens globale du texte et ne pas faire une lecture mot à mot, car on peut accéder au sens du texte en faisant une lecture globale ;

M3 : Merci pour votre collaboration.

S3 : De rien.

Transcription de l'entretien n°24

M1 : Bonjour et merci d'avoir accepté de répondre à mes questions. Comme je vous l'ai dit c'est au sujet de la lecture/ compréhension écrite en français langue étrangère. Pouvez vous me parler des difficultés que vous rencontrez lors de vos lectures en français langue étrangère ?

S1 : Bonjour. Je trouves généralement des difficultés à lire des textes littéraires qui véhiculent une culture différente de la notre et donc je peux des fois ne pas saisir des éléments de référence socioculturelle étrangère.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre lors de la lecture ?

S2 : Je lui donne les conseilles que mes prof nous ont donnés, faire une première lecture pour s'imprégner du sens globale du texte, ensuite refaire une lecture tout en soulignant les mots

qui bloquent sa compréhension et ne surtout pas se précipité sur le dico mais essayé de faire appel à ses connaissances antérieure pour dépasser la difficulté .

M3 : Merci infiniment.

S3 : de rien et bonne continuation.

Transcription de l'entretien n°25

M1 : Bonjour . Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien sur la lecture/ compréhension écrite en FLE. Je voudrai savoir quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la lecture en français ?

S1 : Bonjour. Moi personnellement, j'éprouve des difficultés à lire des romans du 17, 18 siècle, où il y a pas mal de référents socioculturels.

M2 : Quels conseils pouvez-vous donner à un camarade qui éprouve des difficultés à comprendre un texte lors de la lecture ?

S2 : Je pense que les stratégies de lecture sont relatives à l'objectif de la lecture, si je lis pour me détendre ou pour rédiger un commentaire, c'est sure que les stratégie que j'utiliserai ne seront pas les mêmes, pour la lecture détente il faut juste dégager le sens globale du texte, alors que pour la deuxième lecture là il faut faire une analyse approfondie.

M3 : Merci pour votre collaboration

S3 : Pas de quoi, ça me fait plaisir.

Annexe 4 :Activité d'association

A- Activité d'association libre

1. Consigne :

lorsque vous entendez le mot « lecture », quels sont les mots ou expressions qui vous viennent spontanément à l'esprit ? donnez, si possible, 5 mots ou expression que vous placerez dans les grandes cases à gauche.

Lecture	1-
	2-
	3-
	4-
	5-

2. Tableau récapitulatif des résultats de l'activité d'association libre.

- **Classement des termes évoqués par les étudiants selon leur fréquence d'apparitions**

Travail
Apprentissage
Texte
Plaisir
Difficulté
Silence
Répondre à des questions
Evaluation
Programme
Passe temps

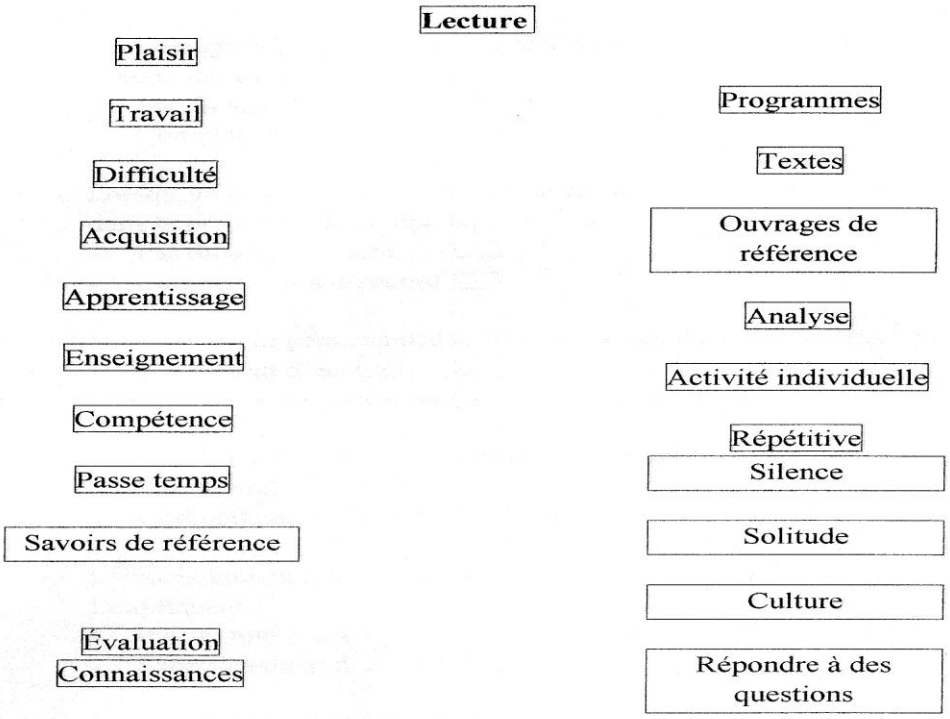
- **Classement des termes évoqués par les étudiants selon leur degré d'apparitions**

Programme
Evaluation
Travail
Répondre à des questions
Texte
Difficulté
Plaisir
Passe temps
Silence
Apprentissage

B. Activité d'association

1. Consigne :

Quels sont les termes auxquels vous associerez le mot « lecture » ?



5

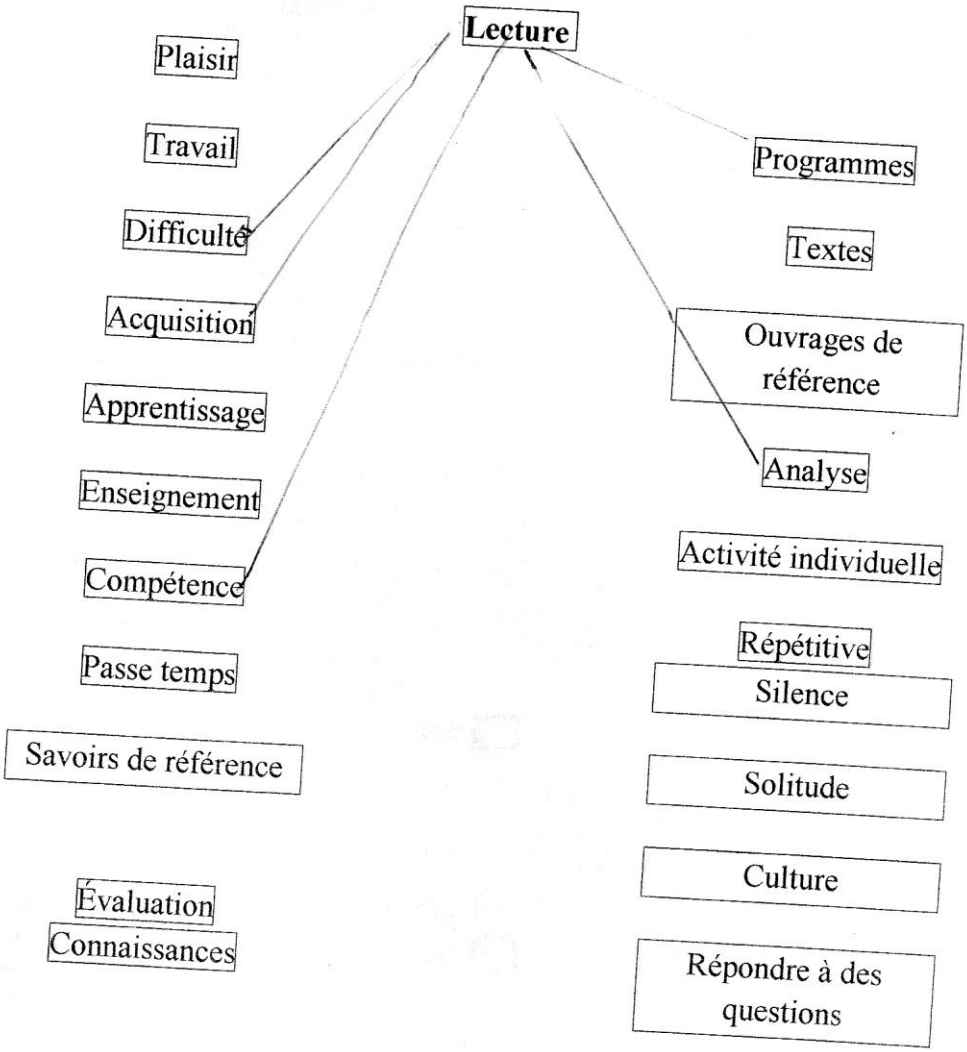
2. Document rempli par les étudiants

1ère année LMD :

LMD1.0..16

V- Activité d'association libre :

Quels sont les termes auxquels vous associerez le mot « lecture » ?

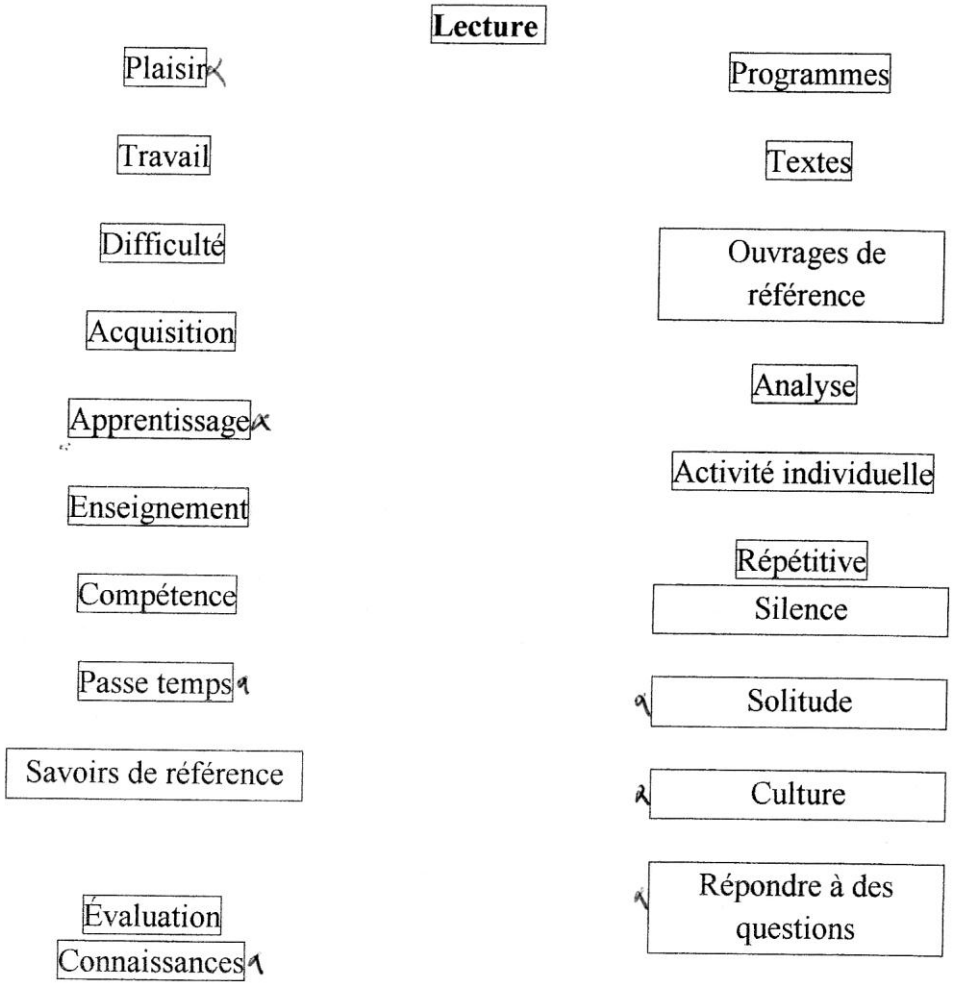


3ème année LMD :

LMD3.0...1...

V- Activité d'association libre :

Quels sont les termes auxquels vous associerez le mot « lecture » ?

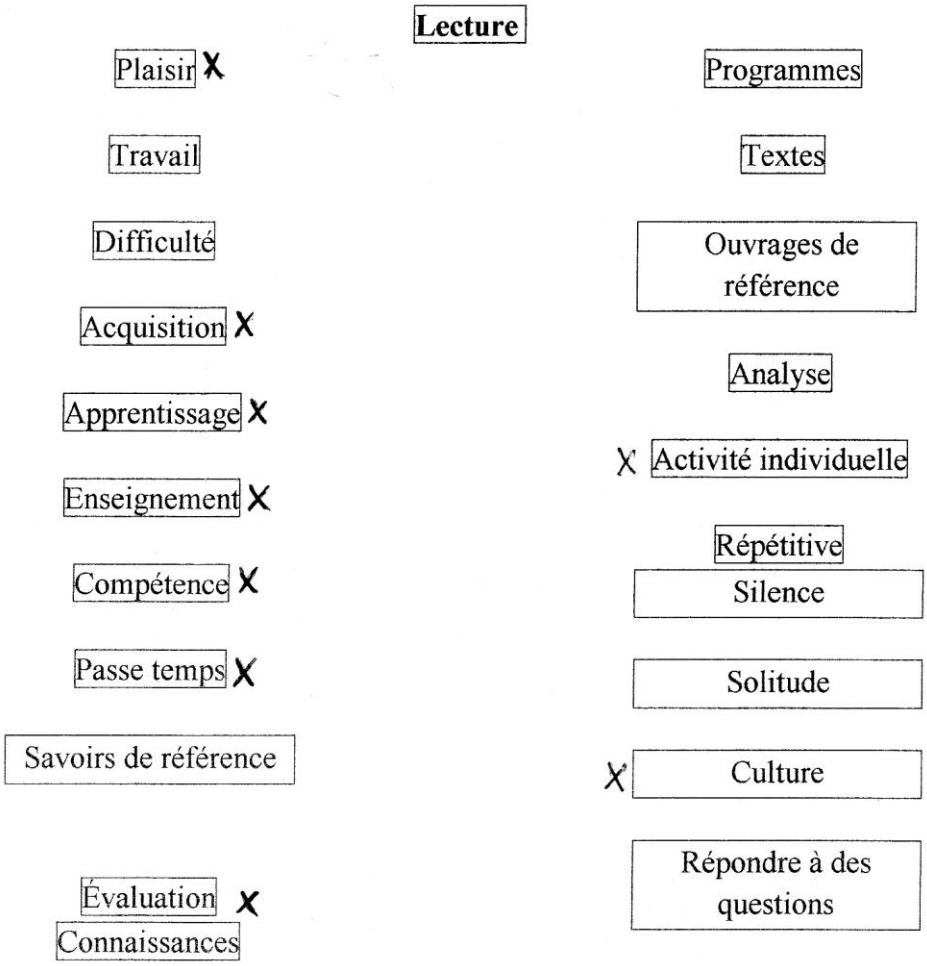


3ème année classique :

CLA3.0..2

V- Activité d'association libre :

Quels sont les termes auxquels vous associerez le mot « lecture » ?

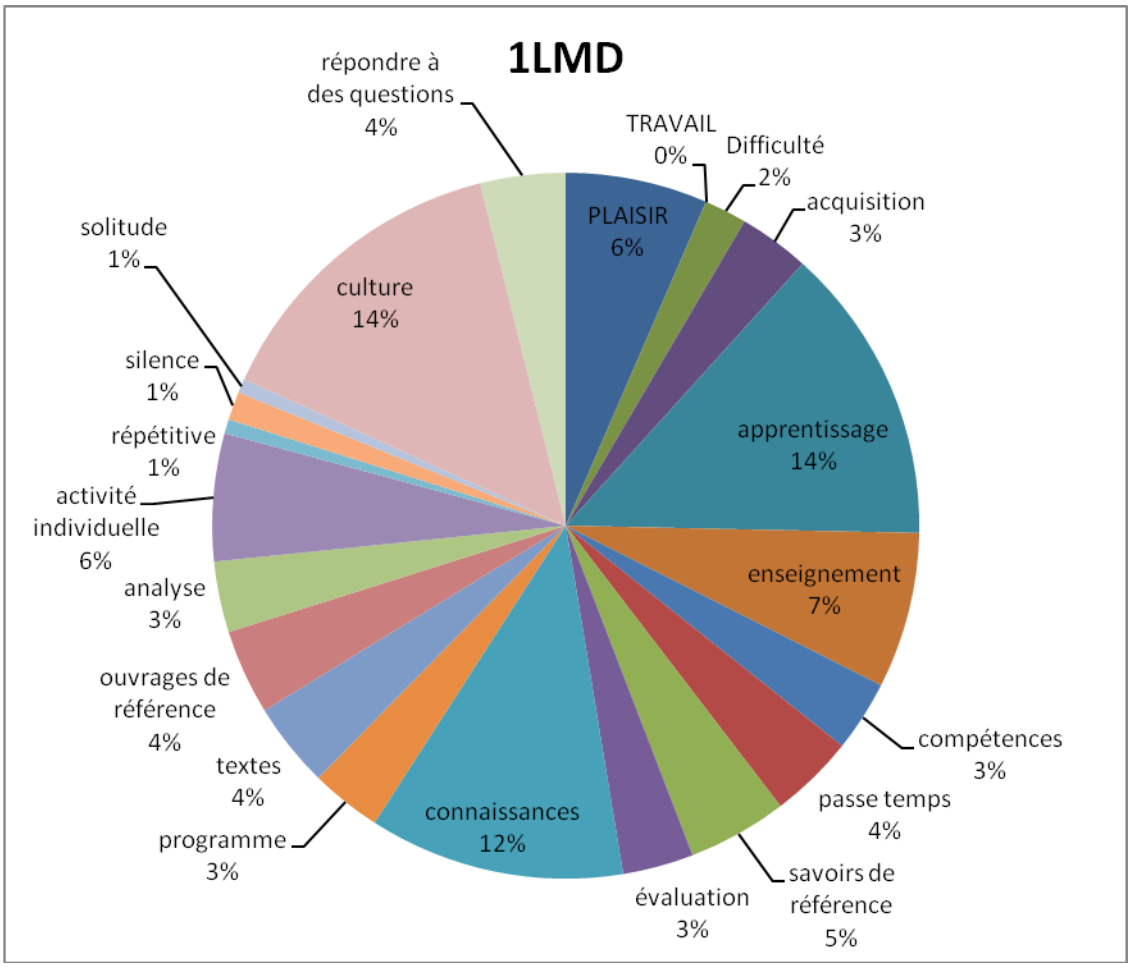


3. Tableaux et schémas récapitulatifs des résultats de chaque groupe.

3.1.Résultats des étudiants de première année LMD

Mots/ expressions	Fréquence
Plaisir	**10**
Travail	**0**
Difficulté	**3**
acquisition	**5**
apprentissage	**21**
enseignement	**11**
compétences	**5**
passe temps	**6**
savoirs de référence	**7**
évaluation	**5**
connaissances	**18**
programme	**5**
Textes	**6**
ouvrages de référence	**6**
analyse	**5**
activité individuelle	**9**
répétitive	**1**
silence	**2**
solitude	**1**
culture	**22**
répondre à des questions	**6**

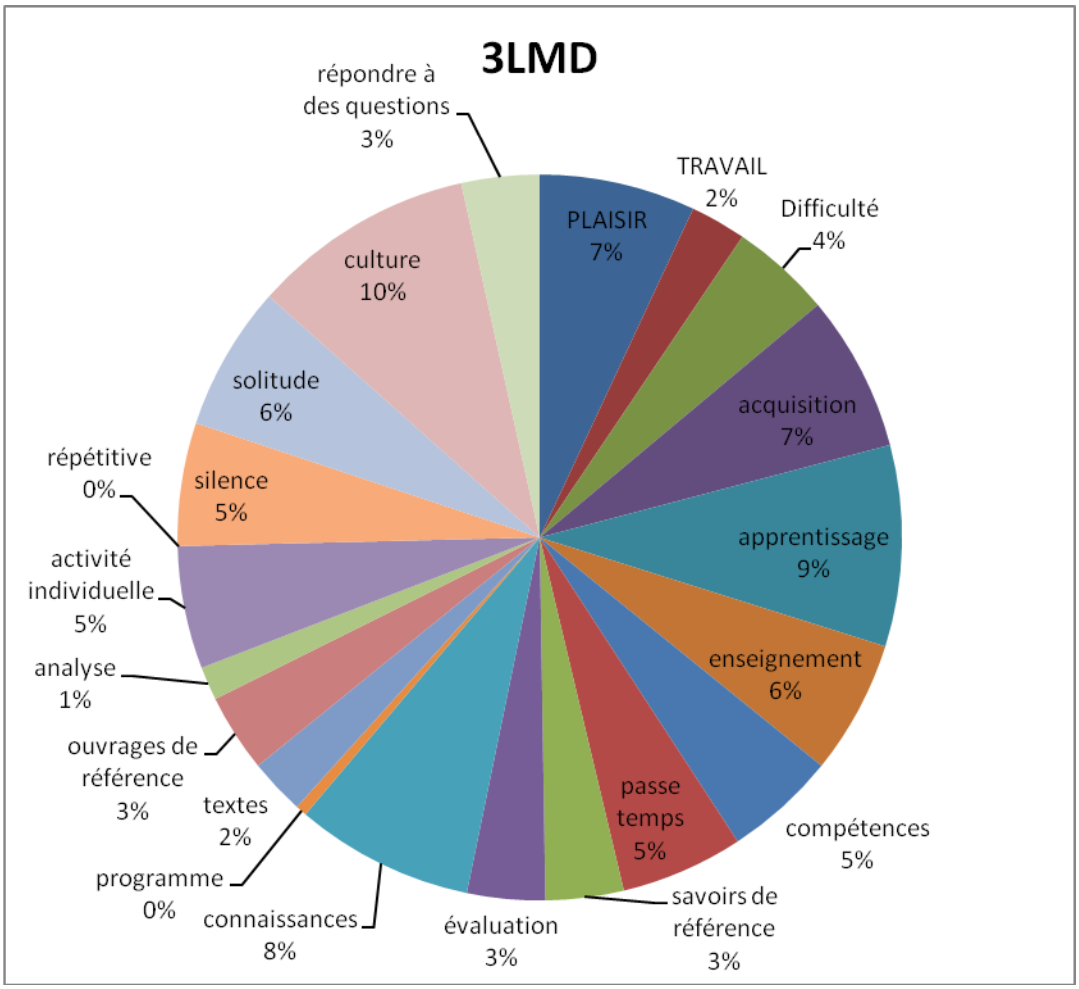
❖ **Schéma illustratif du pourcentage d'apparition de chaque mots ou expressions**



3.2.Résultats des étudiants de troisième année LMD

Mots/ expressions	Fréquence
Plaisir	**14**
Travail	**5**
Difficulté	**9**
Acquisition	**14**
Apprentissage	**18**
Enseignement	**12**
Compétences	**10**
passe temps	**11**
savoirs de référence	**7**
Evaluation	**7**
Connaissances	**16**
Programme	**1**
Textes	**5**
ouvrages de référence	**7**
Analyse	**3**
activité individuelle	**11**
Répétitive	**0**
Silence	**11**
Solitude	**13**
Culture	**20**
répondre à des questions	**7**

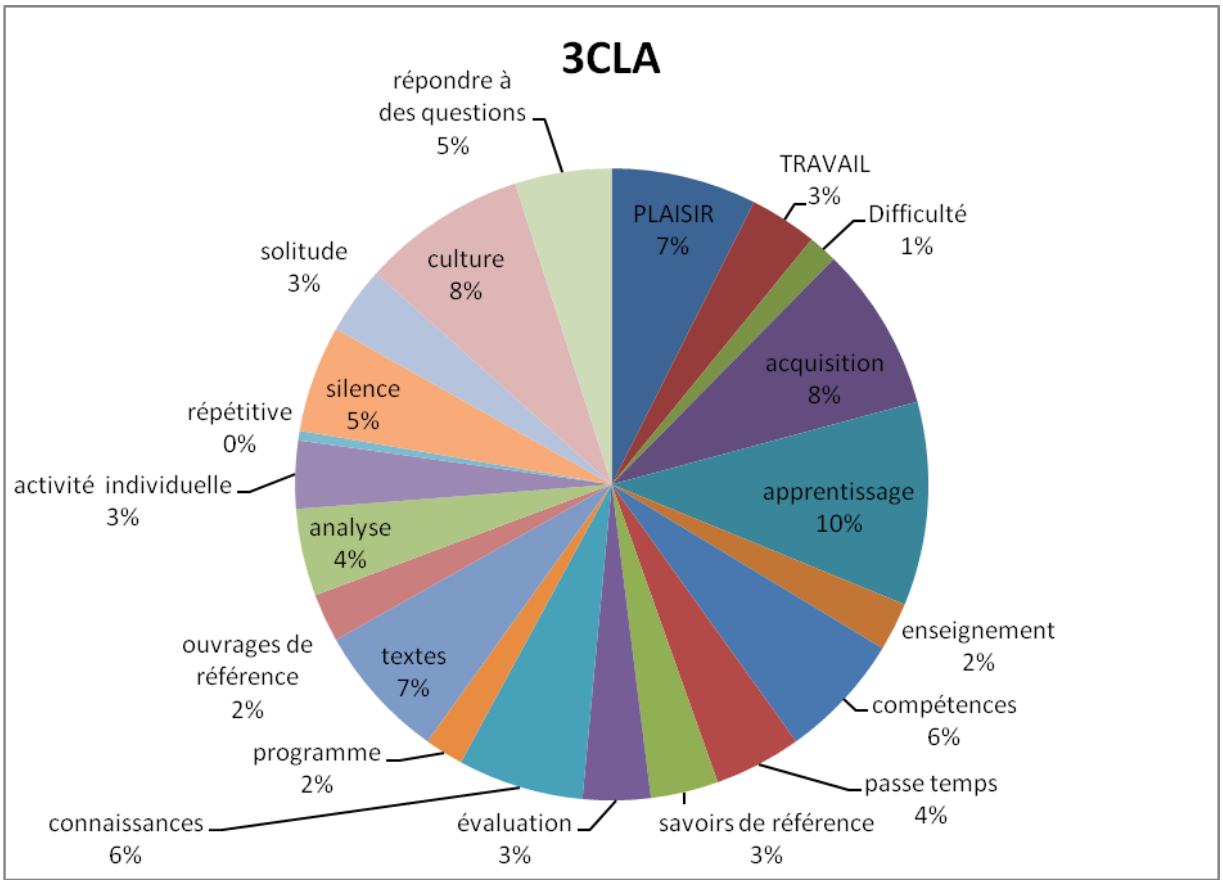
❖ **Schéma illustratif du pourcentage d'apparition de chaque mots ou expressions**



3.3.Résultats des étudiants de troisième année classique :

Mots/ expressions	Fréquence
Plaisir	**15**
Travail	**7**
Difficulté	**3**
Acquisition	**17**
Apprentissage	**21**
Enseignement	**5**
Compétences	**13**
passe temps	**9**
savoirs de référence	**7**
Evaluation	**7**
Connaissances	**13**
Programme	**4**
Textes	**14**
ouvrages de référence	**5**
Analyse	**9**
activité individuelle	**7**
Répétitive	**1**
Silence	**11**
Solitude	**7**
Culture	**17**
répondre à des questions	**10**

❖ **Schéma illustratif du pourcentage d'apparition de chaque mots ou expressions**



Annexe 5 : Activité de soulignements

A- <u>Démarche à suivre :</u>

1er moment :

Consigne : Lisez le texte tout en soulignant en rouge ce qui fait obstacle à la progression de votre lecture (ce que vous ne comprenez pas).

2ème moment :

Consigne : Faites une relecture (deuxième lecture) et souligner en vert ce qui faisait obstacle à la progression de votre première lecture mais que vous arrivez à franchir (vous arrivez à comprendre) maintenant .

B. Documents sources

Texte 1 :

LE JONGLEUR DE NOTRE –DAME

Voyant un tel concours de louanges et une si belle moisson d'œuvres, Barnabé se lamentait de son ignorance et de sa simplicité.

-Hélas ! soupirait-il en se promenant seul dans le petit jardin sans ombre du couvent, je suis bien malheureux de ne pouvoir, comme mes frère, louer dignement la sainte Mère de Dieu à laquelle j'ai voué la tendresse de mon cœur. Hélas ! hélas ! je suis un homme rude et sans art, et je n'ai pour votre service, Madame la Vierge, ni sermons édifiants, ni traités bien divisés selon les règles, ni fines peintures, ni statues exactement taillées, ni vers comptés par pieds et marchant en mesure. Je n'ai rien, hélas !

Il gémissait de la sorte et s'abandonnait à la tristesse. Un soir que les moines se récréaient en conversant, il entendit l'un d'eux conter l'histoire d'un religieux qui ne savait réciter autre chose qu' « Ave Maria ». ce religieux était méprisé pour son ignorance ; mais, étant mort, il lui sortit de la bouche cinq roses en l'honneur des cinq lettres du nom de Marie, et sa sainteté fut ainsi manifestée.

En écoutant ce récit, Barnabé admira une fois de plus la bonté de la vierge ; mais, il ne fut pas consolé par l'exemple de cette mort bienheureuse, car son cœur était plein de zèle et il voulait servir la gloire de sa dame qui est au cieux.

Il en cherchait le moyen sans pouvoir le trouver et il s'affligeait chaque jour d'avantage, quand un matin, s'étant réveillé tout joyeux, il courut à la chapelle et y demeura seul pendant plus d'une heure. Il y retourna l'après-dîner.

Et, à compter de ce moment, il allait chaque jour dans cette chapelle à l'heure où elle était déserte, et il y passait une grande partie du temps que les autres moines consacraient aux arts libéraux et aux arts mécaniques. Il n'était plus triste et il ne gémissait plus. Une conduite si singulière éveilla la curiosité des moines.

On se demandait, dans la communauté, pourquoi le frère Barnabé faisait des retraites si fréquentes.

Le prieur, dont le devoir est de ne rien ignorer de la conduite de ses religieux, résolut d'observer Barnabé pendant ses solitudes. Un jour donc que celui-ci était renfermé, comme à son ordinaire, dans la chapelle, dom prieur vint, accompagné de deux anciens du couvent, observer, à travers les fentes de la porte, ce qui se passait à l'intérieur.

Ils virent Barnabé qui, devant l'autel de la sainte Vierge, la tête en bas, les pieds en l'air, jonglait avec six boules de cuivre et douze couteaux. Il faisait, en l'honneur de la sainte Mère de dieu, les tours qui lui avaient valu le plus de louanges. Ne comprenant pas que cet homme simple mettait ainsi son talent et son savoir au service de la sainte Vierge, les deux anciens criaient au sacrilège.

Le prieur savait que Barnabé avait l'âme innocente ; mais il le croyait tombé en démence. Ils s'apprêtaient tous trois à le tirer vivement de la chapelle, quand ils virent la sainte Vierge descendre les degrés de l'autel pour venir essuyer d'un pan de son manteau bleu la sueur qui dégouttait du front de son jongleur.

Alors, le prieur, se prosternant le visage contre la dalle, récita ces paroles :

- Heureux les simples, car ils verront Dieu !
- Amen ! répondirent les anciens en baisant la terre.

Anatole France
Le jongleur de Notre-Dame
Ed. Calmann-Lévy

Texte 2 :

La mort du dauphin

Le petit Dauphin est malade, le petit Dauphin va mourir… Dans toutes les églises du royaume, le Saint- Sacrement demeure exposé nuit et jour et de grand cierges brûlent pour la guérison de l'enfant royal. Les rues de la vieille résidence sont tristes et silencieuses, les cloches ne sonnent plus, les voitures vont au pas… Aux abords du palais, les bourgeois curieux regardent, à travers les grilles, des suisses à bedaines dorées qui causent dans les cours d'un air important.

Tout le château est en émoi… Des chambellans, des majordomes, montent et descendent en courant les escalier de marbre… les galeries sont pleines de pages et de courtisans en habits de soie qui vont d'un groupe à l'autre quêter des nouvelles à voix basse. Sur les larges perrons, les dames d'honneur éplorées se font de grandes révérences en essuyant leurs yeux avec de jolis mouchoirs brodés.

Dans l'Orangerie, il y a nombreuse assemblée de médecins en robe. On les voit, à travers les vitres, agiter leurs longues manches noires et incliner doctoralement leurs perruques à marteaux… Le gouverneur et l'écuyer du petit Dauphin se promènent devant la porte, attendant les décisions de la faculté. Des marmitons passent à côté d'eux sans les saluer. M. l'écuyer jure comme un païen, M. le gouverneur récite des vers d'Horace… Et pendant ce temps- là, là-bas, du côté des écuries, on entend un long hennissement plaintif. C'est l'alezan du petit dauphin que les palefreniers oublient et qui appelle tristement devant son mangeoire vide.

Et le roi ! Où est monseigneur le roi ?... le roi s'est enfermé tout seul dans une chambre, au bout du château… Les Majestés n'aiment pas qu'on les voie pleurer… pour la reine, c'est autre chose… assise au chevet du petit Dauphin, elle a son beau visage baigné de larmes, et sanglote bien haut devant tous, comme ferait une drapière.

Dans sa couchette de dentelle, le petit Dauphin, plus blanc que les coussins sur lesquels il est étendu, repose, les yeux fermés. On croit qu'il dort ; mais non. Le petit Dauphin ne dort pas… Il se retourne vers sa mère, et voyant qu'elle pleure, il lui dit :

« madame la reine, pourquoi pleurez- vous ? Est- ce que vous croyez bonnement que je m'en vais mourir ? »

La reine veut répondre. Les sanglots l'empêchent de parler.

« Ne pleurez donc pas, madame la reine ; vous oubliez que je suis le Dauphin, et que les Dauphins ne peuvent pas mourir ainsi… »

La reine sanglote encore plus fort, et le petit Dauphin commence à s'effrayer :

« Holà, dit- il, je ne veut pas que la mort vienne me prendre, et je saurai bien l'empêcher d'arriver jusqu'ici… qu'on fasse venir sur l'heure quarante lansquenets très forts pour monter la garde autour de notre lit… que cent gros canons veillent nuit et jour, mèche allumée, sous nos fenêtres ! et malheur à la mort, si elle ose s'approcher de nous !... »

Pour complaire à l'enfant royal, la reine fait un signe. Sur l'heure, on entend les gros canons qui roulent dans la cour ; et quarante grands lansquenets, la pertuisane au poing, viennent se ranger autour de la chambre. Ce sont de vieux soudards à moustaches grises. Le petit Dauphin bat des mains en les voyant. Il en reconnait un et l'appelle :

« Lorrain ! Lorrain ! »

« Je t'aime bien, mon vieux Lorrain… Fait voir un peut ton grand sabre… Si la mort veut me prendre, il faudra la tuer, n'est- ce pas ? »

Lorrain répond :

« Oui, monseigneur. »

Et il a deux grosse larmes qui coulent sur ses joues tannées. A ce moment l'aumônier s'approche du petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse en lui montrant un crucifix. Le petit Dauphin l'écoute d'un air fort étonné, puis tout à coup l'interrompant :
« Je comprends bien ce que vous me dites, monsieur l'abbé : mais enfin est-ce que mon ami Beppo ne pourrait pas mourir à ma place, en lui donnant beaucoup d'argent ?... »
L'aumônier continue à lui parler à voix basse, et le petit Dauphin a l'air de plus en plus étonné.
Quand l'aumônier a fini, le petit Dauphin reprend avec un soupir :
« Tout ce que vous me dites là est bien triste, monsieur l'abbé ; mais une chose me console, c'est que là-haut, dans le paradis des étoiles, je vais encore être le Dauphin… Je sais que le bon Dieu est mon cousin et ne peut pas manquer de me traiter selon mon rang. »
Puis il ajoute, en se tournant vers sa mère :
« Qu'on apporte mes plus beaux habits, mon pourpoint d'hermine blanche et mes escarpins de velours ! Je veux me faire brave pour les anges et entrer au paradis en costume de Dauphin. »
Une troisième fois, l'aumônier se penche vers le petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse… au milieu de son discours, l'enfant royal l'interrompt avec colère :
« Mais alors, crie-t- il, d'être dauphin, ce n'est rien du tout ! »
Et sans vouloir plus rien entendre, le petit Dauphin se tourne vers la muraille, et il pleure amèrement.

Alphonse DAUDET. *Lettres de nom Moulin* « La mort du Dauphin » (ED. FASQUELLE)

Texte 3 :

MULTIMEDIA_ La famille High-tech

Domotique

C'est arrivé demain

Emmanuel Ducanda Kerhoz est un homme qui aime les nouvelles technologies. Alors il en a fait profiter sa famille. Tout chez lui, comme dans sa voiture, fonctionne déjà avec ce qui se fait de plus futuriste. D'ailleurs, notre guide n'en est pas encore revenu…

C'est une famille normale. Il y a papa, maman et leur bambin de 6 ans. Les Ducanda Kerhoz habitent Viroflay, aux porte de Paris…mais la normalité s'arrête là. Ils vivent aussi sur une autre planète. Complètement high-tech. C'est Emmanuel, le père, qui vient nous chercher à la gare. Il nous invite à monter dans sa voiture, une Scénic. Banal ? Non. Avant de nous installer, nous remarquons deux écrans fixés sur les appuie-tête des sièges avant. « Ils servent aux passagers arrière qui regardent des films ou qui jouent pendant les trajets », dit Emmanuel, amusé par notre air admiratif. A peine sommes- nous installés qu'un écran se déploie. Il sort de l'autoradio, se dresse à la verticale au dessus du lecteur de CD et de DVD. « C'est la navigation assistée. Si on ne l'utilise pas, le passager de droite regarde aussi des films, ou bien, il joue, lui aussi », précise Emmanuel, tandis qu'une voix féminine d'aéroport indique qu'il est temps de tourner légèrement à gauche puis de prendre la première à droite. Nous regardons défiler la carte routière sur laquelle un curseur indique la position de la voiture. Il est précédé d'une flèche, sorte de poisson pilote qui nous dirige. Devant la grille de la maison d'Emmanuel et de sa femme Frédérique, la voix d'aéroport devient ferme : « Destination atteinte, guidage terminé. » Claquements de portières, quelques pas dans un jardin équipé de détecteurs de présence et de capteurs de luminosité. « Dans quelques heures l'éclairage de nuit se mettra en route », annonce Emmanuel en s'arrêtant devant la porte d'entrée de la maison. « Ici, il n'y a aucune clef. On ouvre la porte par empreintes digitales ou par codes », déclare le propriétaire des lieux, un ancien de Microsoft, qui a construit sa demeure il y a huit ans dans une perspective entièrement domotique. Inutile de préciser qu'il

n'y a pas de poignée à la porte, elle s'ouvre toute seule, comme toute les autres de la maison. Mais pour éviter qu'elle cogne quelqu'un qui serait juste derrière, un petit radar stoppe l'ouverture s'il repère une présence à l'intérieur. Comme celle de Thomas par exemple, le fils de la maison. Chez les Ducanda Kerhoz, pas d'interrupteurs non plus. « on allume les lumières par télécommande… On les programme aussi », précise Emmanuel. Ce qui fait dire à Thomas, émerveillé, que chez ses copains, « on appuie sur un bouton et hop ! ça s'allume ». On s'apercevra en descendant à la cave, remplie d'électronique, que les lumières se mettent en marche à notre passage.

Ordinateurs et consoles en pagaille

Maintenant, nous sommes à l'entrée de la salle de séjour. Partout des enceintes. Ici, une console de jeux Xbox (il y en a une par étage), là, un ordinateur portable (il y en a une dizaine dans la maison) et, en face du canapé, un grand écran plasma Sync Nec de 1,50 mètre de diagonale. « ce n'est pas vraiment une télévision. Cet écran sert à tout, comme voir qui sonne à la porte ou qui est dans le jardin, par exemple », dit Emmanuel en nous proposant de nous asseoir. L'écran est divisé en une kyrielle d'images fixes qui sont autant de programmes proposés et démarrent par télécommande : films, variétés, CNN, d'autres chaines d'information, jeux, musique pop, rock, soul, rap, radio, etc. A côté de l'écran, un boitier rectangulaire laqué noir. C'est un Média Node, fabriqué par la société eMagium, créée par le maître de maison. Une sorte d'énorme disque dur connecté à l'écran et raccordé au réseau familial, lui-même relié à internet. Il contient tout ce qui peut être numérisé dans une maison : photos, films en super-8, anciennes cassettes VHS, dossiers de tous ordres, archives. Il lit bien sûr les CD et les DVD, il remplace également tout types de décodeur, Canal+ ou autre. Dans toutes les autres pièces, des mini Node, reliés entre eux par ondes radio wifi. Ils communiquent avec les ordinateurs, et donc avec le réseau privé et internet, pour rapatrier les données stockées sur les disques durs ou celles du Web : la météo par exemple, qui s'affiche alors sur l'écran du salon. « Les Node contrôlent aussi toutes les caméras de la maison », déclare Emmanuel. Nous levons la tête et … oui, il y a bien une petite caméra qui nous guette, comme dans toutes les autres pièces. Que fait Thomas, au fait ? Emmanuel saisit un écran portatif placé à côté du canapé, un Smart Display. Sur la partie supérieur de l'écran, un plan d'architecte de la maison. Munit d'un stylet, Emmanuel pointe la chambre de Thomas et, sur la partie inférieure, nous voyons l'enfant jouer avec sa baby-sitter, ils sont assis par terre, adossés au lit. Ils se concentrent sur quelque chose que nous ne voyons pas, on les entend parler. C'est étrange, on se croirait dans la série télévisée « Le prisonnier ». nous n'avons pas le temps de faire part de notre réflexion à Emmanuel, que de son stylet il pointe le garage, commun à quatre autres maisons. « Tiens, il y a quelqu'un dedans, s'étonne-t- il. Ah oui, c'est le voisin… » ce dernier sait qu'une petite caméra explore le garage en permanence. Le voisinage ne voit aucune objection à cette présence : au contraire elle les rassure.

Mais revenons au système Média Node hyper sécurisé. Il ne délivre ses programmes que si on lui a montré patte blanche…autrement dit, il doit reconnaitre l'empreinte digitale de ses propriétaires. Il sait si c'est Thomas qui vient d'appliquer son index ou bien s'il s'agit de son père, de sa mère ou de la baby-sitter. Quand un invité souhaite regarder un film, il doit se faire paramétrer. Non content de reconnaitre celui qui l'actionne, le système connait ses goûts. A Emmanuel, il propose en priorité du jazz, les chaînes d'information anglo-saxonnes et des films policiers. Pour Frédérique, ce sera de la musique new-age et des films d'action. Et Thomas a droit à des jeux ou à des dessins animés. Mieux, Emmanuel n'aura pas besoin d'acheter le dernier CD de Norah Jones, car un service contractuel, passé avec eMagium, garanti la transmission de son nouveau CD, via internet, dès sa sortie. Idem pour les films, les jeux ou les dessins animés.

Une maison sous bonne garde

Que pense Thomas de ce monde de science fiction ? il nous regarde, étonné par la question à laquelle il a du mal à répondre. Thomas est né dans ce monde communicant, il n'en connait pas d'autres. Il dit « Papa voit tout », en parlant des caméras. Nulle crainte dans son ton, de l'euphorie plutôt. « ça le rassure de savoir qu'on peut surveiller sa chambre la nuit, au cas où rôderait un fantôme. Et à l'adolescence, il coupera la caméra pour être tranquille », dit son père. A 6 mois Thomas recevait son premier ordinateur, « un Unika ». a 3 ans, il a eu son premier Sony avec lecteur DVD. Aujourd'hui, il pianote sur un Toshiba. Depuis bien lurette, il regarde des films en version originale anglaise. L'enfant qui est au CP depuis septembre, est déjà bilingue… Thomas est sans doute le seul enfant qui a appris à distinguer sa droite de sa gauche en voiture, devant la carte routière radioguidée qui défilait sur l'écran. Cette voiture est d'ailleurs très étonnante. Avant les départs en vacances, elle se synchronise, via le réseau wifi, avec les contenus des Node choisis par la famille. Les CD, DVD ou logiciels familiaux y sont accessibles. Thomas peut regarder ses films préférés ou continuer une partie de jeu vidéo.

Le bonheur est dans le PC

Que dit Frédérique de sa maison intelligente ? elle n'était pas technophile avant de rencontrer Emmanuel, elle ne l'est toujours pas, mais elle apprécie tous les systèmes que crée son mari. Frédérique ne regrette qu'une seule chose, qu'il y ait des fils qui traînent par-ci, par-là dans la maison. Manque-t- il quelque chose à cette famille high-tech ? tout le monde se regarde. Non, visiblement il ne manque rien. Même pas un téléphone portable pour Thomas qui n'en souhaite pas (encore). Soudain, son visage s'éclaire : plutôt de nous parler de ce qui lui manque, il veut nous parler d'un objet extraordinaire, qu'in a découvert à l'école. « j'ai déjà quatre stylos », déclare-t- il tout excité. « un noir, un bleu, un rouge, un vert ! » non, décidément, il ne manque plus rien au bonheur high-tech de la famille Ducanda Kerhoz.

COLETTE MAINGUI, Le Nouvel Observateur Multimédia, 18-24 novembre 2004

Texte 4 :

Êtes-vous tous des écrivains?

L'écriture appartient à tous

Selon ce spécialiste du journal intime, tout le monde peut écrire. Pour autant, la pratique de l'écriture ne fait pas de chacun un écrivain.

Universitaire réputé pour ses travaux sur le journal intime, auteur d'un livre qui fait date, *Le pacte autobiographique*, Philippe Lejeune analyse les motifs qui conduisent à écrire et les modalités actuelles de diffusion d'un manuscrit.

Sommes-nous tous des écrivains? Sommes-nous tous des peintres, des sculpteurs? À une telle question tout le monde répondrait immédiatement non. Sommes-nous tous des romanciers? Là aussi la réponse serait négative, car il s'agit encore de maîtriser une technique. En revanche, si l'on part du principe qu'en matière d'écriture quasiment tout le monde maîtrise l'outil, la réponse à la question devient plus délicate. Il est des usages minimaux de l'écriture largement partagés. La correspondance, par exemple, qui est l'occasion de se poser la question : « Comment toucher mon destinataire ? » Ou le journal intime, qui sert à guider sa vie ainsi qu'à lui donner une forme. Et qui n'a eu son moment de poésie ? La pratique de l'écriture, comme celle du sport, est une pratique de masse. Beaucoup de gens entretiennent avec le langage le même genre de comportement quotidien qu'avec leur corps et s'adonnent à des modes d'écriture à mi-chemin entre la vie ordinaire et la composition littéraire. Alors, même si nous ne sommes pas tous des champions du 110 mètres haies, l'écriture, oui, est à nous, elle appartient à tous.

Dès lors, nous pouvons tous tenter notre chance, entrer dans ce mouvement qui consiste à vouloir donner ses écritures aux autres. En sachant que s'il n'est pas besoin d'autorisation pour écrire, en revanche, pour être publié, choisi, légitimé, il en faut une … envoyer un manuscrit aux éditeurs, c'est reconnaître la légitimité de leur puissance légitimante. Seulement, il ne peuvent pas publier tout le monde. Etre publié n'est pas un droit et les places sont rares. Alors, c'est la lutte pour la vie. La publication d'un manuscrit signifie que d'autres ne seront pas publiés. C'est un jeu cruel … Mais non dénué de justesse. L'éditeur prend des risques, engage des capitaux, il lui est donc justifié de signifier des refus. Le bon éditeur est celui qui choisit ce qui lui plaît en même temps que ce qui va plaire à son public. Sa marge de manœuvre est faible, il lui arrive de se tromper.

Répondre à la question : « Qu'est-ce que la littérature ? » est-il compliqué ? C'est la question, très légitime, que se pose un éditeur, et c'est en parallèle cette autre question : « Le plaisir que j'ai pris à lire ce texte est-il communicable à combien de personnes ? » Ou, pour dire les choses autrement : « Ai-je intérêt à vendre ce texte ? » Souvent le mot « littérature » se trouve mêlé de manière hasardeuse à ces spéculations sur la « publicabilité » des textes. Cette notion, chargée d'histoire, a varié de manière vertigineuse au cours des siècles. La littérature, au sens large, c'est tout ce qui s'écrit et qui se publie sans but pratique. Depuis Mallarmé, cela désigne de manière restrictive ce qui est art dans le domaine du langage. De fait, c'est un mot qui sert souvent à exclure. Ce que l'éditeur choisit est littérature, ce qu'il refuse ne l'est pas. Moi, j'aurais tendance à penser, comme Dubuffet, que l'art ne vient pas toujours coucher dans les lits préparés pour lui.

Il semble pourtant convenu que l'éditeur va chercher la littérature là où elle est … Mais où est-elle ? Nous sommes des êtres d'habitude. Aujourd'hui, hors du roman point de salut. La poésie est considérée comme invendable et l'autobiographie apparentée au document. Et le jeu des formes littéraires tend à se fossiliser. Il est difficile de changer les formes acquises alors même que la vitalité éditoriale repose sur une tension sans cesse renouvelée entre académisme et avant-garde. J'avoue donc ne pas bien savoir ce qu'est la littérature. Le monde de l'édition et de la critique semble plein de personnes qui savent ce qu'elle est. Mais il ne suffit pas de voir son manuscrit publié pour être considéré comme écrivain. Faudrait-il encore être lu, publier un deuxième ouvrage … La machine à trier continue au-delà de l'acceptation d'un manuscrit. S'il est amer d'être refusé, il est amer aussi d'être publié et de ne pas être lu. Car face au refus d'un manuscrit, on peut toujours dire : « ils ont tort, ils n'ont rien compris. » Alors qu'une fois le livre publié, l'épreuve de réalité est là, et il faut affronter un jugement public qui met en péril. Car, si personne ne lit le livre publié, l'éditeur est en droit de remettre en cause l'existence du texte suivant.

En ce sens, un support comme Internet offre une seconde chance. L'avantage pour les auteurs, c'est qu'il suffit de créer un site pour exister. Être édité n'est pas un droit. En revanche, nous avons la chance de vivre dans un pays démocratique où s'éditer est un droit. On peut faire imprimer son livre et le diffuser soi-même. Internet est une variante de l'autoédition. Mais on n'échappe pas au problème de savoir comment trouver des lecteurs. Même si la concurrence est plus ouverte, moins dramatique, créer un site, c'est faire la queue à l'entrée d'un grand magasin. Il faut être référencé par des moteurs de recherche efficaces. Il faut appartenir à des « cercles ». Ceci dit, il faut se demander si les gens sont véritablement soucieux d'être lus par 10 000 personnes. En offrant la possibilité de personnaliser le rapport aux lecteurs, Internet ne joue pas sur la quantité mais sur la qualité et la réalité d'un lecteur qui n'est plus anonyme. Les auteurs en tirent vraisemblablement une grande satisfaction. Une

autre particularité est de pouvoir publier incognito. Dans le cas du journal intime, c'est un élément appréciable.

La seule chose qui manque dans ce système, c'est le coup de tampon : aucun éditeur n'est là pour dire : « Formidable, vous êtes un grand écrivain ! » Peut-être qu'un échange réel avec les lecteurs vaut-il mieux que le coup de tampon négatif d'un éditeur ? Peut-être que la communication importe-t-elle autant que la validation ou la sanction ? Et puis, est-il nécessaire d'être « grand » ?

Nous proposons une alternative au refus éditorial. L'APA, que nous avons créée en 1992, reçoit, lit et conserve tous les manuscrits autobiographiques qui lui sont envoyés … Nous sommes un recours en ce sens que nous offrons un autre système pour des textes qui ne sont pas arrivés au bon endroit. La grande majorité des auteurs qui s'adressent à nous n'a pas de prétention littéraire. Ils n'écriront qu'un texte. Ils ne cherchent pas à l'éditer, mais à le faire recevoir. Ce qu'ils désirent, c'est que quelqu'un ouvre avec respect ces pages qui contiennent leur vie. Nous ne nous mêlons pas d'aventure éditoriale, nous ne sommes pas là pour ça.

Nos archives sont vivantes et ouvertes. Nos groupes de lecture, une quarantaine de personnes, rédigent un compte rendue de chaque texte déposé. Ces comptes rendus sont réunis dans les volumes publiés du Garde-mémoire, avec des index qui permettent de trouver rapidement des récits sur un thème précis, une époque, un lieu … Bien sûr, nous pensons à la postérité et aux historiens de demain. Ce sera pour eux un matériau fabuleux. A travers ces textes, c'est une véritable fresque de la vie au XXe siècle qui se constitue. Je crois à la relativité de la littérature, à sa variabilité aussi. Ecrire un livre, c'est exercer sa puissance sur soi et sur le monde, le publier représente un accomplissement personnel, le déposer à l'APA, la possibilité de satisfaire le désir, très vif chez les diaristes, de durer après la mort.

D'après les propos recueillis par Catherine Argand,
entretien de Philippe Lejeune, *Lire*, février 2000.

C. Récapitulatif des premiers soulignements

Les soulignements des étudiants de 1ère année LMD :

LE JONGLEUR DE NOTRE –DAME

Voyant un tel concours de louanges et une si belle moisson d'œuvres, Barnabé se lamentait de son ignorance et de sa simplicité.

-Hélas ! Soupirait-il en se promenant seul dans le petit jardin sans ombre du couvent, je suis bien malheureux de ne pouvoir, comme mes frères, louer dignement la sainte Mère de Dieu à laquelle j'ai voué la tendresse de mon cœur. Hélas ! Hélas ! je suis un homme rude et sans art, et je n'ai pour votre service, Madame la Vierge, ni sermons édifiants, ni traités bien divisés selon les règles, ni fines peintures, ni statues exactement taillées, ni vers comptés par pieds et marchant en mesure. Je n'ai rien, hélas !

Il gémissait de la sorte et s'abandonnait à la tristesse. Un soir que les moines se récréaient en conversant, il entendit l'un d'eux conter l'histoire d'un religieux qui ne savait réciter autre chose qu' « Ave Maria ». Ce religieux était méprisé pour son ignorance ; mais, étant mort, il lui sortit de la bouche cinq roses en l'honneur des cinq lettres du nom de Marie, et sa sainteté fut ainsi manifestée.

En écoutant ce récit, Barnabé admira une fois de plus la bonté de la vierge ; mais, il ne fut pas consolé par l'exemple de cette mort bienheureuse, car son cœur était plein de zèle et il voulait servir la gloire de sa dame qui est aux cieux.

Il en cherchait le moyen sans pouvoir le trouver et il s'affligeait chaque jour d'avantage, quand un matin, s'étant réveillé tout joyeux, il courut à la chapelle et y demeura seul pendant plus d'une heure. Il y retourna l'après-dîner.

Et, à compter de ce moment, il allait chaque jour dans cette chapelle à l'heure où elle était déserte, et il y passait une grande partie du temps que les autres moines consacraient aux arts libéraux et aux arts mécaniques. Il n'était plus triste et il ne gémissait plus. Une conduite si singulière éveilla la curiosité des moines.

On se demandait, dans la communauté, pourquoi le frère Barnabé faisait des retraites si fréquentes.

Le prieur, dont le devoir est de ne rien ignorer de la conduite de ses religieux, résolut d'observer Barnabé pendant ses solitudes. Un jour donc que celui-ci était renfermé, comme à son ordinaire, dans la chapelle, dom prieur vint, accompagné de deux anciens du couvent, observer, à travers les fentes de la porte, ce qui se passait à l'intérieur.

Ils virent Barnabé qui, devant l'autel de la sainte Vierge, la tête en bas, les pieds en l'air, jonglait avec six boules de cuivre et douze couteaux. Il faisait, en l'honneur de la sainte Mère de dieu, les tours qui lui avaient valu le plus de louanges. Ne comprenant pas que cet homme simple mettait ainsi son talent et son savoir au service de la sainte Vierge, les deux anciens criaient au sacrilège.

Le prieur savait que Barnabé avait l'âme innocente ; mais il le croyait tomber en démence. Ils s'apprêtaient tous trois à le tirer vivement de la chapelle, quand ils virent la sainte Vierge

descendre les degrés de l'autel pour venir essuyer d'un pan de son manteau bleu la sueur qui dégouttait du front de son jongleur.

Alors, le prieur, se prosternant le visage contre la dalle, récita ces paroles :

- Heureux les simples, car ils verront Dieu !
- Amen ! répondirent les anciens en baisant la terre.

Anatole France
Le jongleur de Notre-Dame
Ed. Calmann-Lévy

La mort du dauphin

Le petit Dauphin est malade, le petit Dauphin va mourir... Dans toutes les églises du royaume, le Saint- Sacrement demeure exposé nuit et jour et de grand cierges brûlent pour la guérison de l'enfant royal. Les rues de la vieille résidence sont tristes et silencieuses, les cloches ne sonnent plus, les voitures vont au pas... Aux abords du palais, les bourgeois curieux regardent, à travers les grilles, des suisses à bedaines dorées qui causent dans les cours d'un air important.

Tout le château est en émoi... Des chambellans, des majordomes, montent et descendent en courant les escaliers de marbre... les galeries sont pleines de pages et de courtisans en habits de soie qui vont d'un groupe à l'autre quêter des nouvelles à voix basse. Sur les larges perrons, les dames d'honneur éplorées se font de grandes révérences en essuyant leurs yeux avec de jolis mouchoirs brodés.

Dans l'Orangerie, il y a nombreuse assemblée de médecins en robe. On les voit, à travers les vitres, agiter leurs longues manches noires et incliner doctoralement leurs perruques à marteaux... Le gouverneur et l'écuyer du petit Dauphin se promènent devant la porte, attendant les décisions de la faculté. Des marmitons passent à côté d'eux sans les saluer. M. l'écuyer jure comme un païen, M. le gouverneur récite des vers d'Horace... Et pendant ce temps- là, là-bas, du côté des écuries, on entend un long hennissement plaintif. C'est l'alezan du petit dauphin que les palefreniers oublient et qui appelle tristement devant son mangeoire vide.

Et le roi ! Où est monseigneur le roi ?... le roi s'est enfermé tout seul dans une chambre, au bout du château... Les Majestés n'aiment pas qu'on les voie pleurer... pour la reine, c'est autre chose... assise au chevet du petit Dauphin, elle a son beau visage baigné de larmes, et sanglote bien haut devant tous, comme ferait une drapière.

Dans sa couchette de dentelle, le petit Dauphin, plus blanc que les coussins sur lesquels il est étendu, repose, les yeux fermés. On croit qu'il dort ; mais non. Le petit Dauphin ne dort pas... Il se retourne vers sa mère, et voyant qu'elle pleure, il lui dit :

« Madame la reine, pourquoi pleurez- vous ? Est- ce que vous croyez bonnement que je m'en vais mourir ? »

La reine veut répondre. Les sanglots l'empêchent de parler.

« Ne pleurez donc pas, madame la reine ; vous oubliez que je suis le Dauphin, et que les Dauphins ne peuvent pas mourir ainsi... »

La reine sanglote encore plus fort, et le petit Dauphin commence à s'effrayer :

« Holà, dit- il, je ne veut pas que la mort vienne me prendre, et je saurai bien l'empêcher d'arriver jusqu'ici... qu'on fasse venir sur l'heure quarante lansquenets très forts pour monter la garde autour de notre lit... que cent gros canons veillent nuit et jour, mèche allumée, sous nos fenêtres ! Et malheur à la mort, si elle ose s'approcher de nous !... »

Pour complaire à l'enfant royal, la reine fait un signe. Sur l'heure, on entend les gros canons qui roulent dans la cour ; et quarante grands lansquenets, la pertuisane au poing, viennent se ranger autour de la chambre. Ce sont de vieux soudards à moustaches grises. Le petit Dauphin bat des mains en les voyants. Il en reconnait un et l'appelle :

« Lorrain ! Lorrain ! »

« Je t'aime bien, mon vieux Lorrain... Fait voir un peut ton grand sabre... Si la mort veut me prendre, il faudra la tuer, n'est- ce pas ? »

Lorrain répond :

« Oui, monseigneur. »

Et il a deux grosses larmes qui coulent sur ses joues tannées. A ce moment l'aumônier s'approche du petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse en lui montrant un crucifix. Le petit Dauphin l'écoute d'un air fort étonné, puis tout à coup l'interrompant :

« Je comprends bien ce que vous me dites, monsieur l'abbé : mais enfin est-ce que mon ami Beppo ne pourrait pas mourir à ma place, en lui donnant beaucoup d'argent ?... »

L'aumônier continu à lui parler à voix basse, et le petit Dauphin a l'air de plus en plus étonné.

Quand l'aumônier a fini, le petit Dauphin reprend avec un soupir :

« Tout ce que vous me dites là est bien triste, monsieur l'abbé ; mais une chose me console, c'est que là-haut, dans le paradis des étoiles, je vais encore être le Dauphin... Je sais que le bon Dieu est mon cousin et ne peut pas manquer de me traiter selon mon rang. »

Puis il ajoute, en se tournant vers sa mère :

« Qu'on apporte mes plus beaux habits, mon pourpoint d'hermine blanche et mes escarpins de velours ! Je veux me faire brave pour les anges et entrer au paradis en costume de Dauphin. »

Une troisième fois, l'aumônier se penche vers le petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse... au milieu de son discours, l'enfant royal l'interrompt avec colère :

« Mais alors, crie-t- il, d'être dauphin, ce n'est rien du tout ! »

Et sans vouloir plus rien entendre, le petit Dauphin se tourne vers la muraille, et il pleure amèrement.

Alphonse DAUDET. *Lettres de nom Moulin* « La mort du Dauphin » (ED. FASQUELLE)

Domotique

C'est arrivé demain

Emmanuel Ducanda Kerhoz est un homme qui aime les nouvelles technologies. Alors il en a fait profiter sa famille. Tout chez lui, comme dans sa voiture, fonctionne déjà avec ce qui se fait de plus futuriste. D'ailleurs, notre guide n'en est pas encore revenu...

C'est une famille normale. Il y a papa, maman et leur bambin de 6 ans. Les Ducanda Kerhoz habitent Viroflay, aux portes de Paris... mais la normalité s'arrête là. Ils vivent aussi sur une autre planète. Complètement high-tech. C'est Emmanuel, le père, qui vient nous chercher à la gare. Il nous invite à monter dans sa voiture, une Scénic. Banal ? Non. Avant de nous installer, nous remarquons deux écrans fixés sur les appuie-tête des sièges avant. « Ils servent aux passagers arrière qui regardent des films ou qui jouent pendant les trajets », dit Emmanuel, amusé par notre air admiratif. A peine sommes- nous installés qu'un écran se déploie. Il sort de l'autoradio, se dresse à la verticale au dessus du lecteur de CD et de DVD. « C'est la navigation assistée. Si on ne l'utilise pas, le passager de droite regarde aussi des films, ou bien, il joue, lui aussi », précise Emmanuel, tandis qu'une voix féminine d'aéroport indique qu'il est temps de tourner légèrement à gauche puis de prendre la première à droite. Nous regardons défiler la carte routière sur laquelle un curseur indique la position de la voiture. Il est précédé d'une flèche, sorte de poisson pilote qui nous dirige. Devant la grille de la maison d'Emmanuel et de sa femme Frédérique, la voix d'aéroport devient ferme : « Destination atteinte, guidage terminé. » Claquements de portières, quelques pas dans un jardin équipé de détecteurs de présence et de capteurs de luminosité. « Dans quelques heures l'éclairage de nuit se mettra en route », annonce Emmanuel en s'arrêtant devant la porte d'entrée de la maison. « Ici, il n'y a aucune clef. On ouvre la porte par empreintes digitales ou par codes », déclare le propriétaire des lieux, un ancien de Microsoft, qui a construit sa demeure il y a huit ans dans une perspective entièrement domotique. Inutile de préciser qu'il n'y a pas de poignée à la porte, elle s'ouvre toute seule, comme toutes les autres de la maison. Mais pour éviter qu'elle cogne quelqu'un qui serait juste derrière, un petit radar stoppe l'ouverture s'il repère une présence à l'intérieur. Comme celle de Thomas par exemple, le fils de la maison. Chez les Ducanda Kerhoz, pas d'interrupteurs non plus. « on allume les lumières par télécommande... On les programme aussi », précise Emmanuel. Ce qui fait dire à Thomas, émerveillé, que chez ses copains, « on appuie sur un bouton et hop ! ça s'allume ». On s'apercevra en descendant à la cave, remplie d'électronique, que les lumières se mettent en marche à notre passage.

Ordinateurs et consoles en pagaille

Maintenant, nous sommes à l'entrée de la salle de séjour. Partout des enceintes. Ici, une console de jeux Xbox (il y en a une par étage), là, un ordinateur portable (il y en a une dizaine dans la maison) et, en face du canapé, un grand écran plasma Sync Nec de 1,50 mètre de

diagonale. « ce n'est pas vraiment une télévision. Cet écran sert à tout, comme voir qui sonne à la porte ou qui est dans le jardin, par exemple », dit Emmanuel en nous proposant de nous asseoir. L'écran est divisé en une kyrielle d'images fixes qui sont autant de programmes proposés et démarrent par télécommande : films, variétés, CNN, d'autres chaines d'information, jeux, musique pop, rock, soul, rap, radio, etc. A côté de l'écran, un boitier rectangulaire laqué noir. C'est un Média Node, fabriqué par la société eMagium, créée par le maître de maison. Une sorte d'énorme disque dur connecté à l'écran et raccordé au réseau familial, lui-même relié à internet. Il contient tout ce qui peut être numérisé dans une maison : photos, films en super-8, anciennes cassettes VHS, dossiers de tous ordres, archives. Il lit bien sûr les CD et les DVD, il remplace également tous types de décodeur, Canal+ ou autre. Dans toutes les autres pièces, des minis Node, reliés entre eux par ondes radio wifi. Ils communiquent avec les ordinateurs, et donc avec le réseau privé et internet, pour rapatrier les données stockées sur les disques durs ou celles du Web : la météo par exemple, qui s'affiche alors sur l'écran du salon. « Les Node contrôlent aussi toutes les caméras de la maison », déclare Emmanuel. Nous levons la tête et ... oui, il y a bien une petite caméra qui nous guette, comme dans toutes les autres pièces. Que fait Thomas, au fait ? Emmanuel saisit un écran portatif placé à côté du canapé, un Smart Display. Sur la partie supérieure de l'écran, un plan d'architecte de la maison. Munit d'un stylet, Emmanuel pointe la chambre de Thomas et, sur la partie inférieure, nous voyons l'enfant jouer avec sa baby-sitter, ils sont assis par terre, adossés au lit. Ils se concentrent sur quelque chose que nous ne voyons pas, on les entend parler. C'est étrange, on se croirait dans la série télévisée « Le prisonnier ». Nous n'avons pas le temps de faire part de notre réflexion à Emmanuel, que de son stylet il pointe le garage, commun à quatre autres maisons. « Tiens, il y a quelqu'un dedans, s'étonne-t- il. Ah oui, c'est le voisin... » ce dernier sait qu'une petite caméra explore le garage en permanence. Le voisinage ne voit aucune objection à cette présence : au contraire elle les rassure.

Mais revenons au système Média Node hyper sécurisé. Il ne délivre ses programmes que si on lui a montré patte blanche...autrement dit, il doit reconnaitre l'empreinte digitale de ses propriétaires. Il sait si c'est Thomas qui vient d'appliquer son index ou bien s'il s'agit de son père, de sa mère ou de la baby-sitter. Quand un invité souhaite regarder un film, il doit se faire paramétrer. Non content de reconnaitre celui qui l'actionne, le système connait ses goûts. A Emmanuel, il propose en priorité du jazz, les chaînes d'information anglo-saxonnes et des films policiers. Pour Frédérique, ce sera de la musique new-age et des films d'action. Et Thomas a droit à des jeux ou à des dessins animés. Mieux, Emmanuel n'aura pas besoin d'acheter le dernier CD de Norah Jones, car un service contractuel, passé avec eMagium, garanti la transmission de son nouveau CD, via internet, dès sa sortie. Idem pour les films, les jeux ou les dessins animés.

Une maison sous bonne garde

Que pense Thomas de ce monde de science fiction ? Il nous regarde, étonné par la question à laquelle il a du mal à répondre. Thomas est né dans ce monde communicant, il n'en connait pas d'autres. Il dit « Papa voit tout », en parlant des caméras. Nulle crainte dans son ton, de l'euphorie plutôt. « Ça le rassure de savoir qu'on peut surveiller sa chambre la nuit, au cas où rôderait un fantôme. Et à l'adolescence, il coupera la caméra pour être tranquille », dit son

père. A 6 mois Thomas recevait son premier ordinateur, « un Unika ». à 3 ans, il a eu son premier Sony avec lecteur DVD. Aujourd'hui, il pianote sur un Toshiba. Depuis bien lurette, il regarde des films en version originale anglaise. L'enfant qui est au CP depuis septembre, est déjà bilingue... Thomas est sans doute le seul enfant qui a appris à distinguer sa droite de sa gauche en voiture, devant la carte routière radioguidée qui défilait sur l'écran. Cette voiture est d'ailleurs très étonnante. Avant les départs en vacances, elle se synchronise, via le réseau wifi, avec les contenus des Node choisis par la famille. Les CD, DVD ou logiciels familiaux y sont accessibles. Thomas peut regarder ses films préférés ou continuer une partie de jeu vidéo.

Le bonheur est dans le PC

Que dit Frédérique de sa maison intelligente ? Elle n'était pas technophile avant de rencontrer Emmanuel, elle ne l'est toujours pas, mais elle apprécie tous les systèmes que crée son mari. Frédérique ne regrette qu'une seule chose, qu'il y ait des fils qui traînent par-ci, par-là dans la maison. Manque-t- il quelque chose à cette famille high-tech ? Tout le monde se regarde. Non, visiblement il ne manque rien. Même pas un téléphone portable pour Thomas qui n'en souhaite pas (encore). Soudain, son visage s'éclaire : plutôt de nous parler de ce qui lui manque, il veut nous parler d'un objet extraordinaire, qu'in a découvert à l'école. « J'ai déjà quatre stylos », déclare-t- il tout excité. « un noir, un bleu, un rouge, un vert ! » non, décidément, il ne manque plus rien au bonheur high-tech de la famille Ducanda Kerhoz.

COLETTE MAINGUI, Le Nouvel Observateur Multimédia, 18-24 novembre 2004.

Êtes-vous tous des écrivains?

L'écriture appartient à tous

Selon ce spécialiste du journal intime, tout le monde peut écrire. Pour autant, la pratique de l'écriture ne fait pas de chacun un écrivain.
Universitaire réputé pour ses travaux sur le journal intime, auteur d'un livre qui fait date, *Le pacte autobiographique*, Philippe Lejeune analyse les motifs qui conduisent à écrire et les modalités actuelles de diffusion d'un manuscrit.

Sommes-nous tous des écrivains? Sommes-nous tous des peintres, des sculpteurs? À une telle question tout le monde répondrait immédiatement non. Sommes-nous tous des romanciers? Là aussi la réponse serait négative, car il s'agit encore de maîtriser une technique. En revanche, si l'on part du principe qu'en matière d'écriture quasiment tout le monde maîtrise l'outil, la réponse à la question devient plus délicate. Il est des usages minimaux de l'écriture largement partagés. La correspondance, par exemple, qui est l'occasion de se poser la question : « Comment toucher mon destinataire ? » Ou le journal intime, qui sert à guider sa vie ainsi qu'à lui donner une forme. Et qui n'a eu son moment de poésie ? La pratique de l'écriture, comme celle du sport, est une pratique de masse. Beaucoup de gens entretiennent avec le langage le même genre de comportement quotidien qu'avec leur corps et s'adonnent à des modes d'écriture à mi-chemin entre la vie ordinaire et la composition littéraire. Alors, même si nous ne sommes pas tous des champions du 110 mètres haies, l'écriture, oui, est à nous, elle appartient à tous.

Dès lors, nous pouvons tous tenter notre chance, entrer dans ce mouvement qui consiste à vouloir donner ses écritures aux autres. En sachant que s'il n'est pas besoin d'autorisation pour écrire, en revanche, pour être publié, choisi, légitimé, il en faut une … envoyer un manuscrit aux éditeurs, c'est reconnaître la légitimité de leur puissance légitimante. Seulement, ils ne peuvent pas publier tout le monde. Etre publié n'est pas un droit et les places sont rares. Alors, c'est la lutte pour la vie. La publication d'un manuscrit signifie que d'autres ne seront pas publiés. C'est un jeu cruel … Mais non dénué de justesse. L'éditeur prend des risques, engage des capitaux, il lui est donc justifié de signifier des refus. Le bon éditeur est celui qui choisit ce qui lui plaît en même temps que ce qui va plaire à son public. Sa marge de manœuvre est faible, il lui arrive de se tromper.

Répondre à la question : « Qu'est-ce que la littérature ? » est-il compliqué ? C'est la question, très légitime, que se pose un éditeur, et c'est en parallèle cette autre question : « Le plaisir que j'ai pris à lire ce texte est-il communicable à combien de personnes ? » Ou, pour dire les choses autrement : « Ai-je intérêt à vendre ce texte ? » Souvent le mot « littérature » se trouve mêlé de manière hasardeuse à ces spéculations sur la « publicabilité » des textes. Cette notion, chargée d'histoire, a varié de manière vertigineuse au cours des siècles. La littérature, au sens large, c'est tout ce qui s'écrit et qui se publie sans but pratique. Depuis Mallarmé, cela désigne de manière restrictive ce qui est art dans le domaine du langage. De fait, c'est un mot qui sert souvent à exclure. Ce que l'éditeur choisit est littérature, ce qu'il refuse ne l'est pas. Moi, j'aurais tendance à penser, comme Dubuffet, que l'art ne vient pas toujours coucher dans les lits préparés pour lui.

Il semble pourtant convenu que l'éditeur va chercher la littérature là où elle est … Mais où est-elle ? Nous sommes des êtres d'habitude. Aujourd'hui, hors du roman point de salut. La poésie est considérée comme invendable et l'autobiographie apparentée au document. Et le jeu des formes

littéraires tend à se fossiliser. Il est difficile de changer les formes acquises alors même que la vitalité éditoriale repose sur une tension sans cesse renouvelée entre académisme et avant-garde. J'avoue donc ne pas bien savoir ce qu'est la littérature. Le monde de l'édition et de la critique semble plein de personnes qui savent ce qu'elle est. Mais il ne suffit pas de voir son manuscrit publié pour être considéré comme écrivain. Faudrait-il encore être lu, publier un deuxième ouvrage ... La machine à trier continue au-delà de l'acceptation d'un manuscrit. S'il est amer d'être refusé, il est amer aussi d'être publié et de ne pas être lu. Car face au refus d'un manuscrit, on peut toujours dire : « ils ont tort, ils n'ont rien compris. » Alors qu'une fois le livre publié, l'épreuve de réalité est là, et il faut affronter un jugement public qui met en péril. Car, si personne ne lit le livre publié, l'éditeur est en droit de remettre en cause l'existence du texte suivant.

En ce sens, un support comme Internet offre une seconde chance. L'avantage pour les auteurs, c'est qu'il suffit de créer un site pour exister. Être édité n'est pas un droit. En revanche, nous avons la chance de vivre dans un pays démocratique où s'éditer est un droit. On peut faire imprimer son livre et le diffuser soi-même. Internet est une variante de l'autoédition. Mais on n'échappe pas au problème de savoir comment trouver des lecteurs. Même si la concurrence est plus ouverte, moins dramatique, créer un site, c'est faire la queue à l'entrée d'un grand magasin. Il faut être référencé par des moteurs de recherche efficaces. Il faut appartenir à des « cercles ». Ceci dit, il faut se demander si les gens sont véritablement soucieux d'être lus par 10 000 personnes. En offrant la possibilité de personnaliser le rapport aux lecteurs, Internet ne joue pas sur la quantité mais sur la qualité et la réalité d'un lecteur qui n'est plus anonyme. Les auteurs en tirent vraisemblablement une grande satisfaction. Une autre particularité est de pouvoir publier incognito. Dans le cas du journal intime, c'est un élément appréciable.

La seule chose qui manque dans ce système, c'est le coup de tampon : aucun éditeur n'est là pour dire : « Formidable, vous êtes un grand écrivain ! » Peut-être qu'un échange réel avec les lecteurs vaut-il mieux que le coup de tampon négatif d'un éditeur ? Peut-être que la communication importe-t-elle autant que la validation ou la sanction ? Et puis, est-il nécessaire d'être « grand » ?

Nous proposons une alternative au refus éditorial. L'APA, que nous avons créée en 1992, reçoit, lit et conserve tous les manuscrits autobiographiques qui lui sont envoyés ... Nous sommes un recours en ce sens que nous offrons un autre système pour des textes qui ne sont pas arrivés au bon endroit. La grande majorité des auteurs qui s'adressent à nous n'a pas de prétention littéraire. Ils n'écriront qu'un texte. Ils ne cherchent pas à l'éditer, mais à le faire recevoir. Ce qu'ils désirent, c'est que quelqu'un ouvre avec respect ces pages qui contiennent leur vie. Nous ne nous mêlons pas d'aventure éditoriale, nous ne sommes pas là pour ça.

Nos archives sont vivantes et ouvertes. Nos groupes de lecture, une quarantaine de personnes, rédigent un compte rendue de chaque texte déposé. Ces comptes rendus sont réunis dans les volumes publiés du Garde-mémoire, avec des index qui permettent de trouver rapidement des récits sur un thème précis, une époque, un lieu ... Bien sûr, nous pensons à la postérité et aux historiens de demain. Ce sera pour eux un matériau fabuleux. A travers ces textes, c'est une véritable fresque de la vie au XXe siècle qui se constitue. Je crois à la relativité de la littérature, à sa variabilité aussi. Ecrire un livre, c'est exercer sa puissance sur soi et sur le monde, le publier représente un accomplissement personnel, le déposer à l'APA, la possibilité de satisfaire le désir, très vif chez les diaristes, de durer après la mort.

D'après les propos recueillis par Catherine Argand,
Entretien de Philippe Lejeune, *Lire*, février 2000.

Les soulignements des étudiants de 3ème année LMD :

LE JONGLEUR DE NOTRE –DAME

Voyant un tel concours de louanges et une si belle moisson d'œuvres, Barnabé se lamentait de son ignorance et de sa simplicité.

-Hélas ! Soupirait-il en se promenant seul dans le petit jardin sans ombre du couvent, je suis bien malheureux de ne pouvoir, comme mes frères, louer dignement la sainte Mère de Dieu à laquelle j'ai voué la tendresse de mon cœur. Hélas ! Hélas ! je suis un homme rude et sans art, et je n'ai pour votre service, Madame la Vierge, ni sermons édifiants, ni traités bien divisés selon les règles, ni fines peintures, ni statues exactement taillées, ni vers comptés par pieds et marchant en mesure. Je n'ai rien, hélas !

Il gémissait de la sorte et s'abandonnait à la tristesse. Un soir que les moines se récréaient en conversant, il entendit l'un d'eux conter l'histoire d'un religieux qui ne savait réciter autre chose qu' « Ave Maria ». Ce religieux était méprisé pour son ignorance ; mais, étant mort, il lui sortit de la bouche cinq roses en l'honneur des cinq lettres du nom de Marie, et sa sainteté fut ainsi manifestée.

En écoutant ce récit, Barnabé admira une fois de plus la bonté de la vierge ; mais, il ne fut pas consolé par l'exemple de cette mort bienheureuse, car son cœur était plein de zèle et il voulait servir la gloire de sa dame qui est aux cieux.

Il en cherchait le moyen sans pouvoir le trouver et il s'affligeait chaque jour d'avantage, quand un matin, s'étant réveillé tout joyeux, il courut à la chapelle et y demeura seul pendant plus d'une heure. Il y retourna l'après-dîner.

Et, à compter de ce moment, il allait chaque jour dans cette chapelle à l'heure où elle était déserte, et il y passait une grande partie du temps que les autres moines consacraient aux arts libéraux et aux arts mécaniques. Il n'était plus triste et il ne gémissait plus. Une conduite si singulière éveilla la curiosité des moines.

On se demandait, dans la communauté, pourquoi le frère Barnabé faisait des retraites si fréquentes.

Le prieur, dont le devoir est de ne rien ignorer de la conduite de ses religieux, résolut d'observer Barnabé pendant ses solitudes. Un jour donc que celui-ci était renfermé, comme à son ordinaire, dans la chapelle, dom prieur vint, accompagné de deux anciens du couvent, observer, à travers les fentes de la porte, ce qui se passait à l'intérieur.

Ils virent Barnabé qui, devant l'autel de la sainte Vierge, la tête en bas, les pieds en l'air, jonglait avec six boules de cuivre et douze couteaux. Il faisait, en l'honneur de la sainte Mère de dieu, les tours qui lui avaient valu le plus de louanges. Ne comprenant pas que cet homme simple mettait ainsi son talent et son savoir au service de la sainte Vierge, les deux anciens criaient au sacrilège.

Le prieur savait que Barnabé avait l'âme innocente ; mais il le croyait tomber en démence. Ils s'apprêtaient tous trois à le tirer vivement de la chapelle, quand ils virent la sainte Vierge

descendre les degrés de l'autel pour venir essuyer d'un pan de son manteau bleu la sueur qui dégouttait du front de son jongleur.

Alors, le prieur, se prosternant le visage contre la dalle, récita ces paroles :

- Heureux les simples, car ils verront Dieu !
- Amen ! répondirent les anciens en baisant la terre.

Anatole France
Le jongleur de Notre-Dame
Ed. Calmann-Lévy

La mort du dauphin

Le petit Dauphin est malade, le petit Dauphin va mourir... Dans toutes les églises du royaume, le Saint- Sacrement demeure exposé nuit et jour et de grand cierges brûlent pour la guérison de l'enfant royal. Les rues de la vieille résidence sont tristes et silencieuses, les cloches ne sonnent plus, les voitures vont au pas... Aux abords du palais, les bourgeois curieux regardent, à travers les grilles, des suisses à bedaines dorées qui causent dans les cours d'un air important.

Tout le château est en émoi... Des chambellans, des majordomes, montent et descendent en courant les escaliers de marbre... les galeries sont pleines de pages et de courtisans en habits de soie qui vont d'un groupe à l'autre quêter des nouvelles à voix basse. Sur les larges perrons, les dames d'honneur éplorées se font de grandes révérences en essuyant leurs yeux avec de jolis mouchoirs brodés.

Dans l'Orangerie, il y a nombreuse assemblée de médecins en robe. On les voit, à travers les vitres, agiter leurs longues manches noires et incliner doctoralement leurs perruques à marteaux... Le gouverneur et l'écuyer du petit Dauphin se promènent devant la porte, attendant les décisions de la faculté. Des marmitons passent à côté d'eux sans les saluer. M. l'écuyer jure comme un païen, M. le gouverneur récite des vers d'Horace... Et pendant ce temps- là, là-bas, du côté des écuries, on entend un long hennissement plaintif. C'est l'alezan du petit dauphin que les palefreniers oublient et qui appelle tristement devant son mangeoire vide.

Et le roi ! Où est monseigneur le roi ?... le roi s'est enfermé tout seul dans une chambre, au bout du château... Les Majestés n'aiment pas qu'on les voie pleurer... pour la reine, c'est autre chose... assise au chevet du petit Dauphin, elle a son beau visage baigné de larmes, et sanglote bien haut devant tous, comme ferait une drapière.

Dans sa couchette de dentelle, le petit Dauphin, plus blanc que les coussins sur lesquels il est étendu, repose, les yeux fermés. On croit qu'il dort ; mais non. Le petit Dauphin ne dort pas... Il se retourne vers sa mère, et voyant qu'elle pleure, il lui dit :

« Madame la reine, pourquoi pleurez- vous ? Est- ce que vous croyez bonnement que je m'en vais mourir ? »

La reine veut répondre. Les sanglots l'empêchent de parler.

« Ne pleurez donc pas, madame la reine ; vous oubliez que je suis le Dauphin, et que les Dauphins ne peuvent pas mourir ainsi... »

La reine sanglote encore plus fort, et le petit Dauphin commence à s'effrayer :

« Holà, dit- il, je ne veut pas que la mort vienne me prendre, et je saurai bien l'empêcher d'arriver jusqu'ici... qu'on fasse venir sur l'heure quarante lansquenets très forts pour monter la garde autour de notre lit... que cent gros canons veillent nuit et jour, mèche allumée, sous nos fenêtres ! Et malheur à la mort, si elle ose s'approcher de nous !... »

Pour complaire à l'enfant royal, la reine fait un signe. Sur l'heure, on entend les gros canons qui roulent dans la cour ; et quarante grands lansquenets, la pertuisane au poing, viennent se ranger autour de la chambre. Ce sont de vieux soudards à moustaches grises. Le petit Dauphin bat des mains en les voyants. Il en reconnait un et l'appelle :

« Lorrain ! Lorrain ! »

« Je t'aime bien, mon vieux Lorrain... Fait voir un peut ton grand sabre... Si la mort veut me prendre, il faudra la tuer, n'est- ce pas ? »

Lorrain répond :

« Oui, monseigneur. »

Et il a deux grosses larmes qui coulent sur ses joues tannées. A ce moment l'aumônier s'approche du petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse en lui montrant un crucifix. Le petit Dauphin l'écoute d'un air fort étonné, puis tout à coup l'interrompant :

« Je comprends bien ce que vous me dites, monsieur l'abbé : mais enfin est-ce que mon ami Beppo ne pourrait pas mourir à ma place, en lui donnant beaucoup d'argent ?... »

L'aumônier continu à lui parler à voix basse, et le petit Dauphin a l'air de plus en plus étonné.

Quand l'aumônier a fini, le petit Dauphin reprend avec un soupir :

« Tout ce que vous me dites là est bien triste, monsieur l'abbé ; mais une chose me console, c'est que là-haut, dans le paradis des étoiles, je vais encore être le Dauphin... Je sais que le bon Dieu est mon cousin et ne peut pas manquer de me traiter selon mon rang. »

Puis il ajoute, en se tournant vers sa mère :

« Qu'on apporte mes plus beaux habits, mon pourpoint d'hermine blanche et mes escarpins de velours ! Je veux me faire brave pour les anges et entrer au paradis en costume de Dauphin. »

Une troisième fois, l'aumônier se penche vers le petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse... au milieu de son discours, l'enfant royal l'interrompt avec colère :

« Mais alors, crie-t- il, d'être dauphin, ce n'est rien du tout ! »

Et sans vouloir plus rien entendre, le petit Dauphin se tourne vers la muraille, et il pleure amèrement.

Alphonse DAUDET. *Lettres de nom Moulin* « La mort du Dauphin » (ED. FASQUELLE)

Domotique

C'est arrivé demain

Emmanuel Ducanda Kerhoz est un homme qui aime les nouvelles technologies. Alors il en a fait profiter sa famille. Tout chez lui, comme dans sa voiture, fonctionne déjà avec ce qui se fait de plus futuriste. D'ailleurs, notre guide n'en est pas encore revenu...

C'est une famille normale. Il y a papa, maman et leur bambin de 6 ans. Les Ducanda Kerhoz habitent Viroflay, aux portes de Paris... mais la normalité s'arrête là. Ils vivent aussi sur une autre planète. Complètement high-tech. C'est Emmanuel, le père, qui vient nous chercher à la gare. Il nous invite à monter dans sa voiture, une Scénic. Banal ? Non. Avant de nous installer, nous remarquons deux écrans fixés sur les appuie-tête des sièges avant. « Ils servent aux passagers arrière qui regardent des films ou qui jouent pendant les trajets », dit Emmanuel, amusé par notre air admiratif. A peine sommes- nous installés qu'un écran se déploie. Il sort de l'autoradio, se dresse à la verticale au dessus du lecteur de CD et de DVD. « C'est la navigation assistée. Si on ne l'utilise pas, le passager de droite regarde aussi des films, ou bien, il joue, lui aussi », précise Emmanuel, tandis qu'une voix féminine d'aéroport indique qu'il est temps de tourner légèrement à gauche puis de prendre la première à droite. Nous regardons défiler la carte routière sur laquelle un curseur indique la position de la voiture. Il est précédé d'une flèche, sorte de poisson pilote qui nous dirige. Devant la grille de la maison d'Emmanuel et de sa femme Frédérique, la voix d'aéroport devient ferme : « Destination atteinte, guidage terminé. » Claquements de portières, quelques pas dans un jardin équipé de détecteurs de présence et de capteurs de luminosité. « Dans quelques heures l'éclairage de nuit se mettra en route », annonce Emmanuel en s'arrêtant devant la porte d'entrée de la maison. « Ici, il n'y a aucune clef. On ouvre la porte par empreintes digitales ou par codes », déclare le propriétaire des lieux, un ancien de Microsoft, qui a construit sa demeure il y a huit ans dans une perspective entièrement domotique. Inutile de préciser qu'il n'y a pas de poignée à la porte, elle s'ouvre toute seule, comme toutes les autres de la maison. Mais pour éviter qu'elle cogne quelqu'un qui serait juste derrière, un petit radar stoppe l'ouverture s'il repère une présence à l'intérieur. Comme celle de Thomas par exemple, le fils de la maison. Chez les Ducanda Kerhoz, pas d'interrupteurs non plus. « on allume les lumières par télécommande... On les programme aussi », précise Emmanuel. Ce qui fait dire à Thomas, émerveillé, que chez ses copains, « on appuie sur un bouton et hop ! ça s'allume ». On s'apercevra en descendant à la cave, remplie d'électronique, que les lumières se mettent en marche à notre passage.

Ordinateurs et consoles en pagaille

Maintenant, nous sommes à l'entrée de la salle de séjour. Partout des enceintes. Ici, une console de jeux Xbox (il y en a une par étage), là, un ordinateur portable (il y en a une dizaine dans la maison) et, en face du canapé, un grand écran plasma Sync Nec de 1,50 mètre de

diagonale. « ce n'est pas vraiment une télévision. Cet écran sert à tout, comme voir qui sonne à la porte ou qui est dans le jardin, par exemple », dit Emmanuel en nous proposant de nous asseoir. L'écran est divisé en une kyrielle d'images fixes qui sont autant de programmes proposés et démarrent par télécommande : films, variétés, CNN, d'autres chaines d'information, jeux, musique pop, rock, soul, rap, radio, etc. A côté de l'écran, un boitier rectangulaire laqué noir. C'est un Média Node, fabriqué par la société eMagium, créée par le maître de maison. Une sorte d'énorme disque dur connecté à l'écran et raccordé au réseau familial, lui-même relié à internet. Il contient tout ce qui peut être numérisé dans une maison : photos, films en super-8, anciennes cassettes VHS, dossiers de tous ordres, archives. Il lit bien sûr les CD et les DVD, il remplace également tous types de décodeur, Canal+ ou autre. Dans toutes les autres pièces, des minis Node, reliés entre eux par ondes radio wifi. Ils communiquent avec les ordinateurs, et donc avec le réseau privé et internet, pour rapatrier les données stockées sur les disques durs ou celles du Web : la météo par exemple, qui s'affiche alors sur l'écran du salon. « Les Node contrôlent aussi toutes les caméras de la maison », déclare Emmanuel. Nous levons la tête et ... oui, il y a bien une petite caméra qui nous guette, comme dans toutes les autres pièces. Que fait Thomas, au fait ? Emmanuel saisit un écran portatif placé à côté du canapé, un Smart Display. Sur la partie supérieure de l'écran, un plan d'architecte de la maison. Munit d'un stylet, Emmanuel pointe la chambre de Thomas et, sur la partie inférieure, nous voyons l'enfant jouer avec sa baby-sitter, ils sont assis par terre, adossés au lit. Ils se concentrent sur quelque chose que nous ne voyons pas, on les entend parler. C'est étrange, on se croirait dans la série télévisée « Le prisonnier ». Nous n'avons pas le temps de faire part de notre réflexion à Emmanuel, que de son stylet il pointe le garage, commun à quatre autres maisons. « Tiens, il y a quelqu'un dedans, s'étonne-t- il. Ah oui, c'est le voisin... » ce dernier sait qu'une petite caméra explore le garage en permanence. Le voisinage ne voit aucune objection à cette présence : au contraire elle les rassure.

Mais revenons au système Média Node hyper sécurisé. Il ne délivre ses programmes que si on lui a montré patte blanche...autrement dit, il doit reconnaitre l'empreinte digitale de ses propriétaires. Il sait si c'est Thomas qui vient d'appliquer son index ou bien s'il s'agit de son père, de sa mère ou de la baby-sitter. Quand un invité souhaite regarder un film, il doit se faire paramétrer. Non content de reconnaitre celui qui l'actionne, le système connait ses goûts. A Emmanuel, il propose en priorité du jazz, les chaînes d'information anglo-saxonnes et des films policiers. Pour Frédérique, ce sera de la musique new-age et des films d'action. Et Thomas a droit à des jeux ou à des dessins animés. Mieux, Emmanuel n'aura pas besoin d'acheter le dernier CD de Norah Jones, car un service contractuel, passé avec eMagium, garanti la transmission de son nouveau CD, via internet, dès sa sortie. Idem pour les films, les jeux ou les dessins animés.

Une maison sous bonne garde

Que pense Thomas de ce monde de science fiction ? Il nous regarde, étonné par la question à laquelle il a du mal à répondre. Thomas est né dans ce monde communicant, il n'en connait pas d'autres. Il dit « Papa voit tout », en parlant des caméras. Nulle crainte dans son ton, de l'euphorie plutôt. « Ça le rassure de savoir qu'on peut surveiller sa chambre la nuit, au cas où rôderait un fantôme. Et à l'adolescence, il coupera la caméra pour être tranquille », dit son

père. A 6 mois Thomas recevait son premier ordinateur, « un Unika ». à 3 ans, il a eu son premier Sony avec lecteur DVD. Aujourd'hui, il pianote sur un Toshiba. Depuis bien lurette, il regarde des films en version originale anglaise. L'enfant qui est au CP depuis septembre, est déjà bilingue... Thomas est sans doute le seul enfant qui a appris à distinguer sa droite de sa gauche en voiture, devant la carte routière radioguidée qui défilait sur l'écran. Cette voiture est d'ailleurs très étonnante. Avant les départs en vacances, elle se synchronise, via le réseau wifi, avec les contenus des Node choisis par la famille. Les CD, DVD ou logiciels familiaux y sont accessibles. Thomas peut regarder ses films préférés ou continuer une partie de jeu vidéo.

Le bonheur est dans le PC

Que dit Frédérique de sa maison intelligente ? Elle n'était pas technophile avant de rencontrer Emmanuel, elle ne l'est toujours pas, mais elle apprécie tous les systèmes que crée son mari. Frédérique ne regrette qu'une seule chose, qu'il y ait des fils qui traînent par-ci, par-là dans la maison. Manque-t- il quelque chose à cette famille high-tech ? Tout le monde se regarde. Non, visiblement il ne manque rien. Même pas un téléphone portable pour Thomas qui n'en souhaite pas (encore). Soudain, son visage s'éclaire : plutôt de nous parler de ce qui lui manque, il veut nous parler d'un objet extraordinaire, qu'in a découvert à l'école. « J'ai déjà quatre stylos », déclare-t- il tout excité. « un noir, un bleu, un rouge, un vert ! » non, décidément, il ne manque plus rien au bonheur high-tech de la famille Ducanda Kerhoz.

COLETTE MAINGUI, Le Nouvel Observateur Multimédia, 18-24 novembre 2004.

Êtes-vous tous des écrivains?

L'écriture appartient à tous

Selon ce spécialiste du journal intime, tout le monde peut écrire. Pour autant, la pratique de l'écriture ne fait pas de chacun un écrivain.
Universitaire réputé pour ses travaux sur le journal intime, auteur d'un livre qui fait date, *Le pacte autobiographique*, Philippe Lejeune analyse les motifs qui conduisent à écrire et les modalités actuelles de diffusion d'un manuscrit.

Sommes-nous tous des écrivains? Sommes-nous tous des peintres, des sculpteurs? À une telle question tout le monde répondrait immédiatement non. Sommes-nous tous des romanciers? Là aussi la réponse serait négative, car il s'agit encore de maîtriser une technique. En revanche, si l'on part du principe qu'en matière d'écriture quasiment tout le monde maîtrise l'outil, la réponse à la question devient plus délicate. Il est des usages minimaux de l'écriture largement partagés. La correspondance, par exemple, qui est l'occasion de se poser la question : « Comment toucher mon destinataire ? » Ou le journal intime, qui sert à guider sa vie ainsi qu'à lui donner une forme. Et qui n'a eu son moment de poésie ? La pratique de l'écriture, comme celle du sport, est une pratique de masse. Beaucoup de gens entretiennent avec le langage le même genre de comportement quotidien qu'avec leur corps et s'adonnent à des modes d'écriture à mi-chemin entre la vie ordinaire et la composition littéraire. Alors, même si nous ne sommes pas tous des champions du 110 mètres haies, l'écriture, oui, est à nous, elle appartient à tous.

Dès lors, nous pouvons tous tenter notre chance, entrer dans ce mouvement qui consiste à vouloir donner ses écritures aux autres. En sachant que s'il n'est pas besoin d'autorisation pour écrire, en revanche, pour être publié, choisi, légitimé, il en faut une ... envoyer un manuscrit aux éditeurs, c'est reconnaître la légitimité de leur puissance légitimante. Seulement, ils ne peuvent pas publier tout le monde. Etre publié n'est pas un droit et les places sont rares. Alors, c'est la lutte pour la vie. La publication d'un manuscrit signifie que d'autres ne seront pas publiés. C'est un jeu cruel ... Mais non dénué de justesse. L'éditeur prend des risques, engage des capitaux, il lui est donc justifié de signifier des refus. Le bon éditeur est celui qui choisit ce qui lui plaît en même temps que ce qui va plaire à son public. Sa marge de manœuvre est faible, il lui arrive de se tromper.

Répondre à la question : « Qu'est-ce que la littérature ? » est-il compliqué ? C'est la question, très légitime, que se pose un éditeur, et c'est en parallèle cette autre question : « Le plaisir que j'ai pris à lire ce texte est-il communicable à combien de personnes ? » Ou, pour dire les choses autrement : « Ai-je intérêt à vendre ce texte ? » Souvent le mot « littérature » se trouve mêlé de manière hasardeuse à ces spéculations sur la « publicabilité » des textes. Cette notion, chargée d'histoire, a varié de manière vertigineuse au cours des siècles. La littérature, au sens large, c'est tout ce qui s'écrit et qui se publie sans but pratique. Depuis Mallarmé, cela désigne de manière restrictive ce qui est art dans le domaine du langage. De fait, c'est un mot qui sert souvent à exclure. Ce que l'éditeur choisit est littérature, ce qu'il refuse ne l'est pas. Moi, j'aurais tendance à penser, comme Dubuffet, que l'art ne vient pas toujours coucher dans les lits préparés pour lui.

Il semble pourtant convenu que l'éditeur va chercher la littérature là où elle est ... Mais où est-elle ? Nous sommes des êtres d'habitude. Aujourd'hui, hors du roman point de salut. La poésie est considérée comme invendable et l'autobiographie apparentée au document. Et le jeu des formes

littéraires tend à se fossiliser. Il est difficile de changer les formes acquises alors même que la vitalité éditoriale repose sur une tension sans cesse renouvelée entre académisme et avant-garde. J'avoue donc ne pas bien savoir ce qu'est la littérature. Le monde de l'édition et de la critique semble plein de personnes qui savent ce qu'elle est. Mais il ne suffit pas de voir son manuscrit publié pour être considéré comme écrivain. Faudrait-il encore être lu, publier un deuxième ouvrage ... La machine à trier continue au-delà de l'acceptation d'un manuscrit. S'il est amer d'être refusé, il est amer aussi d'être publié et de ne pas être lu. Car face au refus d'un manuscrit, on peut toujours dire : « ils ont tort, ils n'ont rien compris. » Alors qu'une fois le livre publié, l'épreuve de réalité est là, et il faut affronter un jugement public qui met en péril. Car, si personne ne lit le livre publié, l'éditeur est en droit de remettre en cause l'existence du texte suivant.

En ce sens, un support comme Internet offre une seconde chance. L'avantage pour les auteurs, c'est qu'il suffit de créer un site pour exister. Être édité n'est pas un droit. En revanche, nous avons la chance de vivre dans un pays démocratique où s'éditer est un droit. On peut faire imprimer son livre et le diffuser soi-même. Internet est une variante de l'autoédition. Mais on n'échappe pas au problème de savoir comment trouver des lecteurs. Même si la concurrence est plus ouverte, moins dramatique, créer un site, c'est faire la queue à l'entrée d'un grand magasin. Il faut être référencé par des moteurs de recherche efficaces. Il faut appartenir à des « cercles ». Ceci dit, il faut se demander si les gens sont véritablement soucieux d'être lus par 10 000 personnes. En offrant la possibilité de personnaliser le rapport aux lecteurs, Internet ne joue pas sur la quantité mais sur la qualité et la réalité d'un lecteur qui n'est plus anonyme. Les auteurs en tirent vraisemblablement une grande satisfaction. Une autre particularité est de pouvoir publier incognito. Dans le cas du journal intime, c'est un élément appréciable.

La seule chose qui manque dans ce système, c'est le coup de tampon : aucun éditeur n'est là pour dire : « Formidable, vous êtes un grand écrivain ! » Peut-être qu'un échange réel avec les lecteurs vaut-il mieux que le coup de tampon négatif d'un éditeur ? Peut-être que la communication importe-t-elle autant que la validation ou la sanction ? Et puis, est-il nécessaire d'être « grand » ?

Nous proposons une alternative au refus éditorial. L'APA, que nous avons créée en 1992, reçoit, lit et conserve tous les manuscrits autobiographiques qui lui sont envoyés ... Nous sommes un recours en ce sens que nous offrons un autre système pour des textes qui ne sont pas arrivés au bon endroit. La grande majorité des auteurs qui s'adressent à nous n'a pas de prétention littéraire. Ils n'écriront qu'un texte. Ils ne cherchent pas à l'éditer, mais à le faire recevoir. Ce qu'ils désirent, c'est que quelqu'un ouvre avec respect ces pages qui contiennent leur vie. Nous ne nous mêlons pas d'aventure éditoriale, nous ne sommes pas là pour ça.

Nos archives sont vivantes et ouvertes. Nos groupes de lecture, une quarantaine de personnes, rédigent un compte rendue de chaque texte déposé. Ces comptes rendus sont réunis dans les volumes publiés du Garde-mémoire, avec des index qui permettent de trouver rapidement des récits sur un thème précis, une époque, un lieu ... Bien sûr, nous pensons à la postérité et aux historiens de demain. Ce sera pour eux un matériau fabuleux. A travers ces textes, c'est une véritable fresque de la vie au XXe siècle qui se constitue. Je crois à la relativité de la littérature, à sa variabilité aussi. Ecrire un livre, c'est exercer sa puissance sur soi et sur le monde, le publier représente un accomplissement personnel, le déposer à l'APA, la possibilité de satisfaire le désir, très vif chez les diaristes, de durer après la mort.

D'après les propos recueillis par Catherine Argand,
Entretien de Philippe Lejeune, *Lire*, février 2000.

Les soulignements des étudiants de 3ème année classique :

LE JONGLEUR DE NOTRE –DAME

Voyant un tel concours de louanges et une si belle moisson d'œuvres, Barnabé se lamentait de son ignorance et de sa simplicité.

-Hélas ! Soupirait-il en se promenant seul dans le petit jardin sans ombre du couvent, je suis bien malheureux de ne pouvoir, comme mes frères, louer dignement la sainte Mère de Dieu à laquelle j'ai voué la tendresse de mon cœur. Hélas ! Hélas ! je suis un homme rude et sans art, et je n'ai pour votre service, Madame la Vierge, ni sermons édifiants, ni traités bien divisés selon les règles, ni fines peintures, ni statues exactement taillées, ni vers comptés par pieds et marchant en mesure. Je n'ai rien, hélas !

Il gémissait de la sorte et s'abandonnait à la tristesse. Un soir que les moines se récréaient en conversant, il entendit l'un d'eux conter l'histoire d'un religieux qui ne savait réciter autre chose qu' « Ave Maria ». Ce religieux était méprisé pour son ignorance ; mais, étant mort, il lui sortit de la bouche cinq roses en l'honneur des cinq lettres du nom de Marie, et sa sainteté fut ainsi manifestée.

En écoutant ce récit, Barnabé admira une fois de plus la bonté de la vierge ; mais, il ne fut pas consolé par l'exemple de cette mort bienheureuse, car son cœur était plein de zèle et il voulait servir la gloire de sa dame qui est aux cieux.

Il en cherchait le moyen sans pouvoir le trouver et il s'affligeait chaque jour d'avantage, quand un matin, s'étant réveillé tout joyeux, il courut à la chapelle et y demeura seul pendant plus d'une heure. Il y retourna l'après-dîner.

Et, à compter de ce moment, il allait chaque jour dans cette chapelle à l'heure où elle était déserte, et il y passait une grande partie du temps que les autres moines consacraient aux arts libéraux et aux arts mécaniques. Il n'était plus triste et il ne gémissait plus. Une conduite si singulière éveilla la curiosité des moines.

On se demandait, dans la communauté, pourquoi le frère Barnabé faisait des retraites si fréquentes.

Le prieur, dont le devoir est de ne rien ignorer de la conduite de ses religieux, résolut d'observer Barnabé pendant ses solitudes. Un jour donc que celui-ci était renfermé, comme à son ordinaire, dans la chapelle, dom prieur vint, accompagné de deux anciens du couvent, observer, à travers les fentes de la porte, ce qui se passait à l'intérieur.

Ils virent Barnabé qui, devant l'autel de la sainte Vierge, la tête en bas, les pieds en l'air, jonglait avec six boules de cuivre et douze couteaux. Il faisait, en l'honneur de la sainte Mère de dieu, les tours qui lui avaient valu le plus de louanges. Ne comprenant pas que cet homme simple mettait ainsi son talent et son savoir au service de la sainte Vierge, les deux anciens criaient au sacrilège.

Le prieur savait que Barnabé avait l'âme innocente ; mais il le croyait tomber en démence. Ils s'apprêtaient tous trois à le tirer vivement de la chapelle, quand ils virent la sainte Vierge

descendre les degrés de l'autel pour venir essuyer d'un pan de son manteau bleu la sueur qui dégouttait du front de son jongleur.

Alors, le prieur, se prosternant le visage contre la dalle, récita ces paroles :

- Heureux les simples, car ils verront Dieu !
- Amen ! répondirent les anciens en baisant la terre.

Anatole France
Le jongleur de Notre-Dame
Ed. Calmann-Lévy

La mort du dauphin

Le petit Dauphin est malade, le petit Dauphin va mourir... Dans toutes les églises du royaume, le Saint- Sacrement demeure exposé nuit et jour et de grand cierges brûlent pour la guérison de l'enfant royal. Les rues de la vieille résidence sont tristes et silencieuses, les cloches ne sonnent plus, les voitures vont au pas... Aux abords du palais, les bourgeois curieux regardent, à travers les grilles, des suisses à bedaines dorées qui causent dans les cours d'un air important.

Tout le château est en émoi... Des chambellans, des majordomes, montent et descendent en courant les escaliers de marbre... les galeries sont pleines de pages et de courtisans en habits de soie qui vont d'un groupe à l'autre quêter des nouvelles à voix basse. Sur les larges perrons, les dames d'honneur éplorées se font de grandes révérences en essuyant leurs yeux avec de jolis mouchoirs brodés.

Dans l'Orangerie, il y a nombreuse assemblée de médecins en robe. On les voit, à travers les vitres, agiter leurs longues manches noires et incliner doctoralement leurs perruques à marteaux... Le gouverneur et l'écuyer du petit Dauphin se promènent devant la porte, attendant les décisions de la faculté. Des marmitons passent à côté d'eux sans les saluer. M. l'écuyer jure comme un païen, M. le gouverneur récite des vers d'Horace... Et pendant ce temps- là, là-bas, du côté des écuries, on entend un long hennissement plaintif. C'est l'alezan du petit dauphin que les palefreniers oublient et qui appelle tristement devant son mangeoire vide.

Et le roi ! Où est monseigneur le roi ?... le roi s'est enfermé tout seul dans une chambre, au bout du château... Les Majestés n'aiment pas qu'on les voie pleurer... pour la reine, c'est autre chose... assise au chevet du petit Dauphin, elle a son beau visage baigné de larmes, et sanglote bien haut devant tous, comme ferait une drapière.

Dans sa couchette de dentelle, le petit Dauphin, plus blanc que les coussins sur lesquels il est étendu, repose, les yeux fermés. On croit qu'il dort ; mais non. Le petit Dauphin ne dort pas... Il se retourne vers sa mère, et voyant qu'elle pleure, il lui dit :

« Madame la reine, pourquoi pleurez- vous ? Est- ce que vous croyez bonnement que je m'en vais mourir ? »

La reine veut répondre. Les sanglots l'empêchent de parler.

« Ne pleurez donc pas, madame la reine ; vous oubliez que je suis le Dauphin, et que les Dauphins ne peuvent pas mourir ainsi... »

La reine sanglote encore plus fort, et le petit Dauphin commence à s'effrayer :

« Holà, dit- il, je ne veut pas que la mort vienne me prendre, et je saurai bien l'empêcher d'arriver jusqu'ici... qu'on fasse venir sur l'heure quarante lansquenets très forts pour monter la garde autour de notre lit... que cent gros canons veillent nuit et jour, mèche allumée, sous nos fenêtres ! Et malheur à la mort, si elle ose s'approcher de nous !... »

Pour complaire à l'enfant royal, la reine fait un signe. Sur l'heure, on entend les gros canons qui roulent dans la cour ; et quarante grands lansquenets, la pertuisane au poing, viennent se ranger autour de la chambre. Ce sont de vieux soudards à moustaches grises. Le petit Dauphin bat des mains en les voyants. Il en reconnait un et l'appelle :

« Lorrain ! Lorrain ! »

« Je t'aime bien, mon vieux Lorrain... Fait voir un peut ton grand sabre... Si la mort veut me prendre, il faudra la tuer, n'est- ce pas ? »

Lorrain répond :

« Oui, monseigneur. »

Et il a deux grosses larmes qui coulent sur ses joues tannées. A ce moment l'aumônier s'approche du petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse en lui montrant un crucifix, Le petit Dauphin l'écoute d'un air fort étonné, puis tout à coup l'interrompant :

« Je comprends bien ce que vous me dites, monsieur l'abbé : mais enfin est-ce que mon ami Beppo ne pourrait pas mourir à ma place, en lui donnant beaucoup d'argent ?... »

L'aumônier continu à lui parler à voix basse, et le petit Dauphin a l'air de plus en plus étonné.

Quand l'aumônier a fini, le petit Dauphin reprend avec un soupir :

« Tout ce que vous me dites là est bien triste, monsieur l'abbé ; mais une chose me console, c'est que là-haut, dans le paradis des étoiles, je vais encore être le Dauphin... Je sais que le bon Dieu est mon cousin et ne peut pas manquer de me traiter selon mon rang. »

Puis il ajoute, en se tournant vers sa mère :

« Qu'on apporte mes plus beaux habits, mon pourpoint d'hermine blanche et mes escarpins de velours ! Je veux me faire brave pour les anges et entrer au paradis en costume de Dauphin. »

Une troisième fois, l'aumônier se penche vers le petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse... au milieu de son discours, l'enfant royal l'interrompt avec colère :

« Mais alors, crie-t- il, d'être dauphin, ce n'est rien du tout ! »

Et sans vouloir plus rien entendre, le petit Dauphin se tourne vers la muraille, et il pleure amèrement.

Alphonse DAUDET. *Lettres de nom Moulin* « La mort du Dauphin » (ED. FASQUELLE)

Domotique

C'est arrivé demain

Emmanuel Ducanda Kerhoz est un homme qui aime les nouvelles technologies. Alors il en a fait profiter sa famille. Tout chez lui, comme dans sa voiture, fonctionne déjà avec ce qui se fait de plus futuriste. D'ailleurs, notre guide n'en est pas encore revenu...

C'est une famille normale. Il y a papa, maman et leur bambin de 6 ans. Les Ducanda Kerhoz habitent Viroflay, aux portes de Paris... mais la normalité s'arrête là. Ils vivent aussi sur une autre planète. Complètement high-tech. C'est Emmanuel, le père, qui vient nous chercher à la gare. Il nous invite à monter dans sa voiture, une Scénic. Banal ? Non. Avant de nous installer, nous remarquons deux écrans fixés sur les appuie-tête des sièges avant. « Ils servent aux passagers arrière qui regardent des films ou qui jouent pendant les trajets », dit Emmanuel, amusé par notre air admiratif. A peine sommes- nous installés qu'un écran se déploie. Il sort de l'autoradio, se dresse à la verticale au dessus du lecteur de CD et de DVD. « C'est la navigation assistée. Si on ne l'utilise pas, le passager de droite regarde aussi des films, ou bien, il joue, lui aussi », précise Emmanuel, tandis qu'une voix féminine d'aéroport indique qu'il est temps de tourner légèrement à gauche puis de prendre la première à droite. Nous regardons défiler la carte routière sur laquelle un curseur indique la position de la voiture. Il est précédé d'une flèche, sorte de poisson pilote qui nous dirige. Devant la grille de la maison d'Emmanuel et de sa femme Frédérique, la voix d'aéroport devient ferme : « Destination atteinte, guidage terminé. » Claquements de portières, quelques pas dans un jardin équipé de détecteurs de présence et de capteurs de luminosité. « Dans quelques heures l'éclairage de nuit se mettra en route », annonce Emmanuel en s'arrêtant devant la porte d'entrée de la maison. « Ici, il n'y a aucune clef. On ouvre la porte par empreintes digitales ou par codes », déclare le propriétaire des lieux, un ancien de Microsoft, qui a construit sa demeure il y a huit ans dans une perspective entièrement domotique. Inutile de préciser qu'il n'y a pas de poignée à la porte, elle s'ouvre toute seule, comme toutes les autres de la maison. Mais pour éviter qu'elle cogne quelqu'un qui serait juste derrière, un petit radar stoppe l'ouverture s'il repère une présence à l'intérieur. Comme celle de Thomas par exemple, le fils de la maison. Chez les Ducanda Kerhoz, pas d'interrupteurs non plus. « on allume les lumières par télécommande... On les programme aussi », précise Emmanuel. Ce qui fait dire à Thomas, émerveillé, que chez ses copains, « on appuie sur un bouton et hop ! ça s'allume ». On s'apercevra en descendant à la cave, remplie d'électronique, que les lumières se mettent en marche à notre passage.

Ordinateurs et consoles en pagaille

Maintenant, nous sommes à l'entrée de la salle de séjour. Partout des enceintes. Ici, une console de jeux Xbox (il y en a une par étage), là, un ordinateur portable (il y en a une dizaine dans la maison) et, en face du canapé, un grand écran plasma Sync Nec de 1,50 mètre de

diagonale. « ce n'est pas vraiment une télévision. Cet écran sert à tout, comme voir qui sonne à la porte ou qui est dans le jardin, par exemple », dit Emmanuel en nous proposant de nous asseoir. L'écran est divisé en une kyrielle d'images fixes qui sont autant de programmes proposés et démarrent par télécommande : films, variétés, CNN, d'autres chaines d'information, jeux, musique pop, rock, soul, rap, radio, etc. A côté de l'écran, un boitier rectangulaire laqué noir. C'est un Média Node, fabriqué par la société eMagium, créée par le maître de maison. Une sorte d'énorme disque dur connecté à l'écran et raccordé au réseau familial, lui-même relié à internet. Il contient tout ce qui peut être numérisé dans une maison : photos, films en super-8, anciennes cassettes VHS, dossiers de tous ordres, archives. Il lit bien sûr les CD et les DVD, il remplace également tous types de décodeur, Canal+ ou autre. Dans toutes les autres pièces, des minis Node, reliés entre eux par ondes radio wifi. Ils communiquent avec les ordinateurs, et donc avec le réseau privé et internet, pour rapatrier les données stockées sur les disques durs ou celles du Web : la météo par exemple, qui s'affiche alors sur l'écran du salon. « Les Node contrôlent aussi toutes les caméras de la maison », déclare Emmanuel. Nous levons la tête et ... oui, il y a bien une petite caméra qui nous guette, comme dans toutes les autres pièces. Que fait Thomas, au fait ? Emmanuel saisit un écran portatif placé à côté du canapé, un Smart Display. Sur la partie supérieure de l'écran, un plan d'architecte de la maison. Munit d'un stylet, Emmanuel pointe la chambre de Thomas et, sur la partie inférieure, nous voyons l'enfant jouer avec sa baby-sitter, ils sont assis par terre, adossés au lit. Ils se concentrent sur quelque chose que nous ne voyons pas, on les entend parler. C'est étrange, on se croirait dans la série télévisée « Le prisonnier ». Nous n'avons pas le temps de faire part de notre réflexion à Emmanuel, que de son stylet il pointe le garage, commun à quatre autres maisons. « Tiens, il y a quelqu'un dedans, s'étonne-t- il. Ah oui, c'est le voisin... » ce dernier sait qu'une petite caméra explore le garage en permanence. Le voisinage ne voit aucune objection à cette présence : au contraire elle les rassure.

Mais revenons au système Média Node hyper sécurisé. Il ne délivre ses programmes que si on lui a montré patte blanche...autrement dit, il doit reconnaitre l'empreinte digitale de ses propriétaires. Il sait si c'est Thomas qui vient d'appliquer son index ou bien s'il s'agit de son père, de sa mère ou de la baby-sitter. Quand un invité souhaite regarder un film, il doit se faire paramétrer. Non content de reconnaitre celui qui l'actionne, le système connait ses goûts. A Emmanuel, il propose en priorité du jazz, les chaînes d'information anglo-saxonnes et des films policiers. Pour Frédérique, ce sera de la musique new-age et des films d'action. Et Thomas a droit à des jeux ou à des dessins animés. Mieux, Emmanuel n'aura pas besoin d'acheter le dernier CD de Norah Jones, car un service contractuel, passé avec eMagium, garanti la transmission de son nouveau CD, via internet, dès sa sortie. Idem pour les films, les jeux ou les dessins animés.

Une maison sous bonne garde

Que pense Thomas de ce monde de science fiction ? Il nous regarde, étonné par la question à laquelle il a du mal à répondre. Thomas est né dans ce monde communicant, il n'en connait pas d'autres. Il dit « Papa voit tout », en parlant des caméras. Nulle crainte dans son ton, de l'euphorie plutôt. « Ça le rassure de savoir qu'on peut surveiller sa chambre la nuit, au cas où rôderait un fantôme. Et à l'adolescence, il coupera la caméra pour être tranquille », dit son

premier Sony avec lecteur DVD. Aujourd'hui, il pianote sur un Toshiba. Depuis bien lurette, il regarde des films en version originale anglaise. L'enfant qui est au CP depuis septembre, est déjà bilingue... Thomas est sans doute le seul enfant qui a appris à distinguer sa droite de sa gauche en voiture, devant la carte routière radioguidée qui défilait sur l'écran. Cette voiture est d'ailleurs très étonnante. Avant les départs en vacances, elle se synchronise, via le réseau wifi, avec les contenus des Node choisis par la famille. Les CD, DVD ou logiciels familiaux y sont accessibles. Thomas peut regarder ses films préférés ou continuer une partie de jeu vidéo.

Le bonheur est dans le PC

Que dit Frédérique de sa maison intelligente ? Elle n'était pas technophile avant de rencontrer Emmanuel, elle ne l'est toujours pas, mais elle apprécie tous les systèmes que crée son mari. Frédérique ne regrette qu'une seule chose, qu'il y ait des fils qui traînent par-ci, par-là dans la maison. Manque-t- il quelque chose à cette famille high-tech ? Tout le monde se regarde. Non, visiblement il ne manque rien. Même pas un téléphone portable pour Thomas qui n'en souhaite pas (encore). Soudain, son visage s'éclaire : plutôt de nous parler de ce qui lui manque, il veut nous parler d'un objet extraordinaire, qu'in a découvert à l'école. « J'ai déjà quatre stylos », déclare-t- il tout excité. « un noir, un bleu, un rouge, un vert ! » non, décidément, il ne manque plus rien au bonheur high-tech de la famille Ducanda Kerhoz.

COLETTE MAINGUI, Le Nouvel Observateur Multimédia, 18-24 novembre 2004.

Êtes-vous tous des écrivains?

L'écriture appartient à tous

Selon ce spécialiste du journal intime, tout le monde peut écrire. Pour autant, la pratique de l'écriture ne fait pas de chacun un écrivain.
Universitaire réputé pour ses travaux sur le journal intime, auteur d'un livre qui fait date, *Le pacte autobiographique*, Philippe Lejeune analyse les motifs qui conduisent à écrire et les modalités actuelles de diffusion d'un manuscrit.

Sommes-nous tous des écrivains? Sommes-nous tous des peintres, des sculpteurs? À une telle question tout le monde répondrait immédiatement non. Sommes-nous tous des romanciers? Là aussi la réponse serait négative, car il s'agit encore de maîtriser une technique. En revanche, si l'on part du principe qu'en matière d'écriture quasiment tout le monde maîtrise l'outil, la réponse à la question devient plus délicate. Il est des usages minimaux de l'écriture largement partagés. La correspondance, par exemple, qui est l'occasion de se poser la question : « Comment toucher mon destinataire ? » Ou le journal intime, qui sert à guider sa vie ainsi qu'à lui donner une forme. Et qui n'a eu son moment de poésie ? La pratique de l'écriture, comme celle du sport, est une pratique de masse. Beaucoup de gens entretiennent avec le langage le même genre de comportement quotidien qu'avec leur corps et s'adonnent à des modes d'écriture à mi-chemin entre la vie ordinaire et la composition littéraire. Alors, même si nous ne sommes pas tous des champions du 110 mètres haies, l'écriture, oui, est à nous, elle appartient à tous.

Dès lors, nous pouvons tous tenter notre chance, entrer dans ce mouvement qui consiste à vouloir donner ses écritures aux autres. En sachant que s'il n'est pas besoin d'autorisation pour écrire, en revanche, pour être publié, choisi, légitimé, il en faut une ... envoyer un manuscrit aux éditeurs, c'est reconnaître la légitimité de leur puissance légitimante. Seulement, ils ne peuvent pas publier tout le monde. Etre publié n'est pas un droit et les places sont rares. Alors, c'est la lutte pour la vie. La publication d'un manuscrit signifie que d'autres ne seront pas publiés. C'est un jeu cruel ... Mais non dénué de justesse. L'éditeur prend des risques, engage des capitaux, il lui est donc justifié de signifier des refus. Le bon éditeur est celui qui choisit ce qui lui plaît en même temps que ce qui va plaire à son public. Sa marge de manœuvre est faible, il lui arrive de se tromper.

Répondre à la question : « Qu'est-ce que la littérature ? » est-il compliqué ? C'est la question, très légitime, que se pose un éditeur, et c'est en parallèle cette autre question : « Le plaisir que j'ai pris à lire ce texte est-il communicable à combien de personnes ? » Ou, pour dire les choses autrement : « Ai-je intérêt à vendre ce texte ? » Souvent le mot « littérature » se trouve mêlé de manière hasardeuse à ces spéculations sur la « publicabilité » des textes. Cette notion, chargée d'histoire, a varié de manière vertigineuse au cours des siècles. La littérature, au sens large, c'est tout ce qui s'écrit et qui se publie sans but pratique. Depuis Mallarmé, cela désigne de manière restrictive ce qui est art dans le domaine du langage. De fait, c'est un mot qui sert souvent à exclure. Ce que l'éditeur choisit est littérature, ce qu'il refuse ne l'est pas. Moi, j'aurais tendance à penser, comme Dubuffet, que l'art ne vient pas toujours coucher dans les lits préparés pour lui.

Il semble pourtant convenu que l'éditeur va chercher la littérature là où elle est ... Mais où est-elle ? Nous sommes des êtres d'habitude. Aujourd'hui, hors du roman point de salut. La poésie est considérée comme invendable et l'autobiographie apparentée au document. Et le jeu des formes

littéraires tend à se fossiliser. Il est difficile de changer les formes acquises alors même que la vitalité éditoriale repose sur une tension sans cesse renouvelée entre académisme et avant-garde. J'avoue donc ne pas bien savoir ce qu'est la littérature. Le monde de l'édition et de la critique semble plein de personnes qui savent ce qu'elle est. Mais il ne suffit pas de voir son manuscrit publié pour être considéré comme écrivain. Faudrait-il encore être lu, publier un deuxième ouvrage ... La machine à trier continue au-delà de l'acceptation d'un manuscrit. S'il est amer d'être refusé, il est amer aussi d'être publié et de ne pas être lu. Car face au refus d'un manuscrit, on peut toujours dire : « ils ont tort, ils n'ont rien compris. » Alors qu'une fois le livre publié, l'épreuve de réalité est là, et il faut affronter un jugement public qui met en péril. Car, si personne ne lit le livre publié, l'éditeur est en droit de remettre en cause l'existence du texte suivant.

En ce sens, un support comme Internet offre une seconde chance. L'avantage pour les auteurs, c'est qu'il suffit de créer un site pour exister. Être édité n'est pas un droit. En revanche, nous avons la chance de vivre dans un pays démocratique où s'éditer est un droit. On peut faire imprimer son livre et le diffuser soi-même. Internet est une variante de l'autoédition. Mais on n'échappe pas au problème de savoir comment trouver des lecteurs. Même si la concurrence est plus ouverte, moins dramatique, créer un site, c'est faire la queue à l'entrée d'un grand magasin. Il faut être référencé par des moteurs de recherche efficaces. Il faut appartenir à des « cercles ». Ceci dit, il faut se demander si les gens sont véritablement soucieux d'être lus par 10 000 personnes. En offrant la possibilité de personnaliser le rapport aux lecteurs, Internet ne joue pas sur la quantité mais sur la qualité et la réalité d'un lecteur qui n'est plus anonyme. Les auteurs en tirent vraisemblablement une grande satisfaction. Une autre particularité est de pouvoir publier incognito. Dans le cas du journal intime, c'est un élément appréciable.

La seule chose qui manque dans ce système, c'est le coup de tampon : aucun éditeur n'est là pour dire : « Formidable, vous êtes un grand écrivain ! » Peut-être qu'un échange réel avec les lecteurs vaut-il mieux que le coup de tampon négatif d'un éditeur ? Peut-être que la communication importe-t-elle autant que la validation ou la sanction ? Et puis, est-il nécessaire d'être « grand » ?

Nous proposons une alternative au refus éditorial. L'APA, que nous avons créée en 1992, reçoit, lit et conserve tous les manuscrits autobiographiques qui lui sont envoyés ... Nous sommes un recours en ce sens que nous offrons un autre système pour des textes qui ne sont pas arrivés au bon endroit. La grande majorité des auteurs qui s'adressent à nous n'a pas de prétention littéraire. Ils n'écriront qu'un texte. Ils ne cherchent pas à l'éditer, mais à le faire recevoir. Ce qu'ils désirent, c'est que quelqu'un ouvre avec respect ces pages qui contiennent leur vie. Nous ne nous mêlons pas d'aventure éditoriale, nous ne sommes pas là pour ça.

Nos archives sont vivantes et ouvertes. Nos groupes de lecture, une quarantaine de personnes, rédigent un compte rendue de chaque texte déposé. Ces comptes rendus sont réunis dans les volumes publiés du Garde-mémoire, avec des index qui permettent de trouver rapidement des récits sur un thème précis, une époque, un lieu ... Bien sûr, nous pensons à la postérité et aux historiens de demain. Ce sera pour eux un matériau fabuleux. A travers ces textes, c'est une véritable fresque de la vie au XXe siècle qui se constitue. Je crois à la relativité de la littérature, à sa variabilité aussi. Ecrire un livre, c'est exercer sa puissance sur soi et sur le monde, le publier représente un accomplissement personnel, le déposer à l'APA, la possibilité de satisfaire le désir, très vif chez les diaristes, de durer après la mort.

D'après les propos recueillis par Catherine Argand,
Entretien de Philippe Lejeune, *Lire*, février 2000.

D. Récapitulatif des seconds soulignements

Les seconds soulignements des étudiants de 1ère année LMD :

LE JONGLEUR DE NOTRE –DAME

Voyant un tel concours de louanges et une si belle moisson d'œuvres, Barnabé se lamentait de son ignorance et de sa simplicité.

-Hélas ! Soupirait-il en se promenant seul dans le petit jardin sans ombre du couvent, je suis bien malheureux de ne pouvoir, comme mes frères, louer dignement la sainte Mère de Dieu à laquelle j'ai voué la tendresse de mon cœur. Hélas ! Hélas ! je suis un homme rude et sans art, et je n'ai pour votre service, Madame la Vierge, ni sermons édifiants, ni traités bien divisés selon les règles, ni fines peintures, ni statues exactement taillées, ni vers comptés par pieds et marchant en mesure. Je n'ai rien, hélas !

Il gémissait de la sorte et s'abandonnait à la tristesse. Un soir que les moines se récréaient en conversant, il entendit l'un d'eux conter l'histoire d'un religieux qui ne savait réciter autre chose qu' « Ave Maria ». Ce religieux était méprisé pour son ignorance ; mais, étant mort, il lui sortit de la bouche cinq roses en l'honneur des cinq lettres du nom de Marie, et sa sainteté fut ainsi manifestée.

En écoutant ce récit, Barnabé admira une fois de plus la bonté de la vierge ; mais, il ne fut pas consolé par l'exemple de cette mort bienheureuse, car son cœur était plein de zèle et il voulait servir la gloire de sa dame qui est aux cieux.

Il en cherchait le moyen sans pouvoir le trouver et il s'affligeait chaque jour d'avantage, quand un matin, s'étant réveillé tout joyeux, il courut à la chapelle et y demeura seul pendant plus d'une heure. Il y retourna l'après-dîner.

Et, à compter de ce moment, il allait chaque jour dans cette chapelle à l'heure où elle était déserte, et il y passait une grande partie du temps que les autres moines consacraient aux arts libéraux et aux arts mécaniques. Il n'était plus triste et il ne gémissait plus. Une conduite si singulière éveilla la curiosité des moines.

On se demandait, dans la communauté, pourquoi le frère Barnabé faisait des retraites si fréquentes.

Le prieur, dont le devoir est de ne rien ignorer de la conduite de ses religieux, résolut d'observer Barnabé pendant ses solitudes. Un jour donc que celui-ci était renfermé, comme à son ordinaire, dans la chapelle, dom prieur vint, accompagné de deux anciens du couvent, observer, à travers les fentes de la porte, ce qui se passait à l'intérieur.

Ils virent Barnabé qui, devant l'autel de la sainte Vierge, la tête en bas, les pieds en l'air, jonglait avec six boules de cuivre et douze couteaux. Il faisait, en l'honneur de la sainte Mère de dieu, les tours qui lui avaient valu le plus de louanges. Ne comprenant pas que cet homme simple mettait ainsi son talent et son savoir au service de la sainte Vierge, les deux anciens criaient au sacrilège.

Le prieur savait que Barnabé avait l'âme innocente ; mais il le croyait tomber en démence. Ils s'apprêtaient tous trois à le tirer vivement de la chapelle, quand ils virent la sainte Vierge

2

descendre les degrés de l'autel pour venir essuyer d'un pan de son manteau bleu la sueur qui dégouttait du front de son jongleur.

Alors, le prieur, se prosternant le visage contre la dalle, récita ces paroles :

- Heureux les simples, car ils verront Dieu !
- Amen ! répondirent les anciens en baisant la terre.

Anatole France
Le jongleur de Notre-Dame
Ed. Calmann-Lévy

La mort du dauphin

Le petit Dauphin est malade, le petit Dauphin va mourir… Dans toutes les églises du royaume, le Saint- Sacrement demeure exposé nuit et jour et de grand cierges brûlent pour la guérison de l'enfant royal. Les rues de la vieille résidence sont tristes et silencieuses, les cloches ne sonnent plus, les voitures vont au pas… Aux abords du palais, les bourgeois curieux regardent, à travers les grilles, des suisses à bedaines dorées qui causent dans les cours d'un air important.

Tout le château est en émoi… Des chambellans, des majordomes, montent et descendent en courant les escaliers de marbre… les galeries sont pleines de pages et de courtisans en habits de soie qui vont d'un groupe à l'autre quêter des nouvelles à voix basse. Sur les larges perrons, les dames d'honneur éplorées se font de grandes révérences en essuyant leurs yeux avec de jolis mouchoirs brodés.

Dans l'Orangerie, il y a nombreuse assemblée de médecins en robe. On les voit, à travers les vitres, agiter leurs longues manches noires et incliner doctoralement leurs perruques à marteaux… Le gouverneur et l'écuyer du petit Dauphin se promènent devant la porte, attendant les décisions de la faculté. Des marmitons passent à côté d'eux sans les saluer. M. l'écuyer jure comme un païen, M. le gouverneur récite des vers d'Horace… Et pendant ce temps- là, là-bas, du côté des écuries, on entend un long hennissement plaintif. C'est l'alezan du petit dauphin que les palefreniers oublient et qui appelle tristement devant son mangeoire vide.

Et le roi ! Où est monseigneur le roi ?... le roi s'est enfermé tout seul dans une chambre, au bout du château… Les Majestés n'aiment pas qu'on les voie pleurer… pour la reine, c'est autre chose… assise au chevet du petit Dauphin, elle a son beau visage baigné de larmes, et sanglote bien haut devant tous, comme ferait une drapière.

Dans sa couchette de dentelle, le petit Dauphin, plus blanc que les coussins sur lesquels il est étendu, repose, les yeux fermés. On croit qu'il dort ; mais non. Le petit Dauphin ne dort pas… Il se retourne vers sa mère, et voyant qu'elle pleure, il lui dit :

« Madame la reine, pourquoi pleurez- vous ? Est- ce que vous croyez bonnement que je m'en vais mourir ? »

La reine veut répondre. Les sanglots l'empêchent de parler.

« Ne pleurez donc pas, madame la reine ; vous oubliez que je suis le Dauphin, et que les Dauphins ne peuvent pas mourir ainsi… »

La reine sanglote encore plus fort, et le petit Dauphin commence à s'effrayer :

« Holà, dit- il, je ne veut pas que la mort vienne me prendre, et je saurai bien l'empêcher d'arriver jusqu'ici… qu'on fasse venir sur l'heure quarante lansquenets très forts pour monter la garde autour de notre lit… que cent gros canons veillent nuit et jour, mèche allumée, sous nos fenêtres ! Et malheur à la mort, si elle ose s'approcher de nous !... »

Pour complaire à l'enfant royal, la reine fait un signe. Sur l'heure, on entend les gros canons qui roulent dans la cour ; et quarante grands lansquenets, la pertuisane au poing, viennent se ranger autour de la chambre. Ce sont de vieux soudards à moustaches grises. Le petit Dauphin bat des mains en les voyants. Il en reconnait un et l'appelle :

« Lorrain ! Lorrain ! »

« Je t'aime bien, mon vieux Lorrain… Fait voir un peut ton grand sabre… Si la mort veut me prendre, il faudra la tuer, n'est- ce pas ? »

Lorrain répond :

« Oui, monseigneur. »

Et il a deux grosses larmes qui coulent sur ses joues tannées. A ce moment l'aumônier s'approche du petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse en lui montrant un crucifix. Le petit Dauphin l'écoute d'un air fort étonné, puis tout à coup l'interrompant :

« Je comprends bien ce que vous me dites, monsieur l'abbé : mais enfin est-ce que mon ami Beppo ne pourrait pas mourir à ma place, en lui donnant beaucoup d'argent ?... »

L'aumônier continu à lui parler à voix basse, et le petit Dauphin a l'air de plus en plus étonné.

Quand l'aumônier a fini, le petit Dauphin reprend avec un soupir :

« Tout ce que vous me dites là est bien triste, monsieur l'abbé ; mais une chose me console, c'est que là-haut, dans le paradis des étoiles, je vais encore être le Dauphin… Je sais que le bon Dieu est mon cousin et ne peut pas manquer de me traiter selon mon rang. »

Puis il ajoute, en se tournant vers sa mère :

« Qu'on apporte mes plus beaux habits, mon pourpoint d'hermine blanche et mes escarpins de velours ! Je veux me faire brave pour les anges et entrer au paradis en costume de Dauphin. »

Une troisième fois, l'aumônier se penche vers le petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse… au milieu de son discours, l'enfant royal l'interrompt avec colère :

« Mais alors, crie-t- il, d'être dauphin, ce n'est rien du tout ! »

Et sans vouloir plus rien entendre, le petit Dauphin se tourne vers la muraille, et il pleure amèrement.

Alphonse DAUDET. *Lettres de nom Moulin* « La mort du Dauphin » (ED. FASQUELLE)

Domotique

C'est arrivé demain

Emmanuel Ducanda Kerhoz est un homme qui aime les nouvelles technologies. Alors il en a fait profiter sa famille. Tout chez lui, comme dans sa voiture, fonctionne déjà avec ce qui se fait de plus futuriste. D'ailleurs, notre guide n'en est pas encore revenu…

C'est une famille normale. Il y a papa, maman et leur bambin de 6 ans. Les Ducanda Kerhoz habitent Viroflay, aux portes de Paris… mais la normalité s'arrête là. Ils vivent aussi sur une autre planète. Complètement high-tech. C'est Emmanuel, le père, qui vient nous chercher à la gare. Il nous invite à monter dans sa voiture, une Scénic. Banal ? Non. Avant de nous installer, nous remarquons deux écrans fixés sur les appuie-tête des sièges avant. « Ils servent aux passagers arrière qui regardent des films ou qui jouent pendant les trajets », dit Emmanuel, amusé par notre air admiratif. A peine sommes- nous installés qu'un écran se déploie. Il sort de l'autoradio, se dresse à la verticale au dessus du lecteur de CD et de DVD. « C'est la navigation assistée. Si on ne l'utilise pas, le passager de droite regarde aussi des films, ou bien, il joue, lui aussi », précise Emmanuel, tandis qu'une voix féminine d'aéroport indique qu'il est temps de tourner légèrement à gauche puis de prendre la première à droite. Nous regardons défiler la carte routière sur laquelle un curseur indique la position de la voiture. Il est précédé d'une flèche, sorte de poisson pilote qui nous dirige. Devant la grille de la maison d'Emmanuel et de sa femme Frédérique, la voix d'aéroport devient ferme : « Destination atteinte, guidage terminé. » Claquements de portières, quelques pas dans un jardin équipé de détecteurs de présence et de capteurs de luminosité. « Dans quelques heures l'éclairage de nuit se mettra en route », annonce Emmanuel en s'arrêtant devant la porte d'entrée de la maison. « Ici, il n'y a aucune clef. On ouvre la porte par empreintes digitales ou par codes », déclare le propriétaire des lieux, un ancien de Microsoft, qui a construit sa demeure il y a huit ans dans une perspective entièrement domotique. Inutile de préciser qu'il n'y a pas de poignée à la porte, elle s'ouvre toute seule, comme toutes les autres de la maison. Mais pour éviter qu'elle cogne quelqu'un qui serait juste derrière, un petit radar stoppe l'ouverture s'il repère une présence à l'intérieur. Comme celle de Thomas par exemple, le fils de la maison. Chez les Ducanda Kerhoz, pas d'interrupteurs non plus. « on allume les lumières par télécommande… On les programme aussi », précise Emmanuel. Ce qui fait dire à Thomas, émerveillé, que chez ses copains, « on appuie sur un bouton et hop ! ça s'allume ». On s'apercevra en descendant à la cave, remplie d'électronique, que les lumières se mettent en marche à notre passage.

Ordinateurs et consoles en pagaille

Maintenant, nous sommes à l'entrée de la salle de séjour. Partout des enceintes. Ici, une console de jeux Xbox (il y en a une par étage), là, un ordinateur portable (il y en a une dizaine dans la maison) et, en face du canapé, un grand écran plasma Sync Nec de 1,50 mètre de

diagonale. « ce n'est pas vraiment une télévision. Cet écran sert à tout, comme voir qui sonne à la porte ou qui est dans le jardin, par exemple », dit Emmanuel en nous proposant de nous asseoir. L'écran est divisé en une kyrielle d'images fixes qui sont autant de programmes proposés et démarrent par télécommande : films, variétés, CNN, d'autres chaines d'information, jeux, musique pop, rock, soul, rap, radio, etc. A côté de l'écran, un boitier rectangulaire laqué noir. C'est un Média Node, fabriqué par la société eMagium, créée par le maître de maison. Une sorte d'énorme disque dur connecté à l'écran et raccordé au réseau familial, lui-même relié à internet. Il contient tout ce qui peut être numérisé dans une maison : photos, films en super-8, anciennes cassettes VHS, dossiers de tous ordres, archives. Il lit bien sûr les CD et les DVD, il remplace également tous types de décodeur, Canal+ ou autre. Dans toutes les autres pièces, des minis Node, reliés entre eux par ondes radio wifi. Ils communiquent avec les ordinateurs, et donc avec le réseau privé et internet, pour rapatrier les données stockées sur les disques durs ou celles du Web : la météo par exemple, qui s'affiche alors sur l'écran du salon. « Les Node contrôlent aussi toutes les caméras de la maison », déclare Emmanuel. Nous levons la tête et ... oui, il y a bien une petite caméra qui nous guette, comme dans toutes les autres pièces. Que fait Thomas, au fait ? Emmanuel saisit un écran portatif placé à côté du canapé, un Smart Display. Sur la partie supérieure de l'écran, un plan d'architecte de la maison. Munit d'un stylet, Emmanuel pointe la chambre de Thomas et, sur la partie inférieure, nous voyons l'enfant jouer avec sa baby-sitter, ils sont assis par terre, adossés au lit. Ils se concentrent sur quelque chose que nous ne voyons pas, on les entend parler. C'est étrange, on se croirait dans la série télévisée « Le prisonnier ». Nous n'avons pas le temps de faire part de notre réflexion à Emmanuel, que de son stylet il pointe le garage, commun à quatre autres maisons. « Tiens, il y a quelqu'un dedans, s'étonne-t- il. Ah oui, c'est le voisin... » ce dernier sait qu'une petite caméra explore le garage en permanence. Le voisinage ne voit aucune objection à cette présence : au contraire elle les rassure.

Mais revenons au système Média Node hyper sécurisé. Il ne délivre ses programmes que si on lui a montré patte blanche...autrement dit, il doit reconnaitre l'empreinte digitale de ses propriétaires. Il sait si c'est Thomas qui vient d'appliquer son index ou bien s'il s'agit de son père, de sa mère ou de la baby-sitter. Quand un invité souhaite regarder un film, il doit se faire paramétrer. Non content de reconnaitre celui qui l'actionne, le système connait ses goûts. A Emmanuel, il propose en priorité du jazz, les chaînes d'information anglo-saxonnes et des films policiers. Pour Frédérique, ce sera de la musique new-age et des films d'action. Et Thomas a droit à des jeux ou à des dessins animés. Mieux, Emmanuel n'aura pas besoin d'acheter le dernier CD de Norah Jones, car un service contractuel, passé avec eMagium, garanti la transmission de son nouveau CD, via internet, dès sa sortie. Idem pour les films, les jeux ou les dessins animés.

Une maison sous bonne garde

Que pense Thomas de ce monde de science fiction ? Il nous regarde, étonné par la question à laquelle il a du mal à répondre. Thomas est né dans ce monde communicant, il n'en connait pas d'autres. Il dit « Papa voit tout », en parlant des caméras. Nulle crainte dans son ton, de l'euphorie plutôt. « Ça le rassure de savoir qu'on peut surveiller sa chambre la nuit, au cas où rôderait un fantôme. Et à l'adolescence, il coupera la caméra pour être tranquille », dit son

père. A 6 mois Thomas recevait son premier ordinateur, « un Unika ». à 3 ans, il a eu son premier Sony avec lecteur DVD. Aujourd'hui, il pianote sur un Toshiba. Depuis bien lurette, il regarde des films en version originale anglaise. L'enfant qui est au CP depuis septembre, est déjà bilingue... Thomas est sans doute le seul enfant qui a appris à distinguer sa droite de sa gauche en voiture, devant la carte routière radioguidée qui défilait sur l'écran. Cette voiture est d'ailleurs très étonnante. Avant les départs en vacances, elle se synchronise, via le réseau wifi, avec les contenus des Node choisis par la famille. Les CD, DVD ou logiciels familiaux y sont accessibles. Thomas peut regarder ses films préférés ou continuer une partie de jeu vidéo.

Le bonheur est dans le PC

Que dit Frédérique de sa maison intelligente ? Elle n'était pas technophile avant de rencontrer Emmanuel, elle ne l'est toujours pas, mais elle apprécie tous les systèmes que crée son mari. Frédérique ne regrette qu'une seule chose, qu'il y ait des fils qui traînent par-ci, par-là dans la maison. Manque-t- il quelque chose à cette famille high-tech ? Tout le monde se regarde. Non, visiblement il ne manque rien. Même pas un téléphone portable pour Thomas qui n'en souhaite pas (encore). Soudain, son visage s'éclaire : plutôt de nous parler de ce qui lui manque, il veut nous parler d'un objet extraordinaire, qu'in a découvert à l'école. « J'ai déjà quatre stylos », déclare-t- il tout excité. « un noir, un bleu, un rouge, un vert ! » non, décidément, il ne manque plus rien au bonheur high-tech de la famille Ducanda Kerhoz.

COLETTE MAINGUI, Le Nouvel Observateur Multimédia, 18-24 novembre 2004.

Êtes-vous tous des écrivains?

L'écriture appartient à tous

Selon ce spécialiste du journal intime, tout le monde peut écrire. Pour autant, la pratique de l'écriture ne fait pas de chacun un écrivain.
Universitaire réputé pour ses travaux sur le journal intime, auteur d'un livre qui fait date, *Le pacte autobiographique*, Philippe Lejeune analyse les motifs qui conduisent à écrire et les modalités actuelles de diffusion d'un manuscrit.

Sommes-nous tous des écrivains? Sommes-nous tous des peintres, des sculpteurs? À une telle question tout le monde répondrait immédiatement non. Sommes-nous tous des romanciers? Là aussi la réponse serait négative, car il s'agit encore de maîtriser une technique. En revanche, si l'on part du principe qu'en matière d'écriture quasiment tout le monde maîtrise l'outil, la réponse à la question devient plus délicate. Il est des usages minimaux de l'écriture largement partagés. La correspondance, par exemple, qui est l'occasion de se poser la question : « Comment toucher mon destinataire ? » Ou le journal intime, qui sert à guider sa vie ainsi qu'à lui donner une forme. Et qui n'a eu son moment de poésie ? La pratique de l'écriture, comme celle du sport, est une pratique de masse. Beaucoup de gens entretiennent avec le langage le même genre de comportement quotidien qu'avec leur corps et s'adonnent à des modes d'écriture à mi-chemin entre la vie ordinaire et la composition littéraire. Alors, même si nous ne sommes pas tous des champions du 110 mètres haies, l'écriture, oui, est à nous, elle appartient à tous.

Dès lors, nous pouvons tous tenter notre chance, entrer dans ce mouvement qui consiste à vouloir donner ses écritures aux autres. En sachant que s'il n'est pas besoin d'autorisation pour écrire, en revanche, pour être publié, choisi, légitimé, il en faut une … envoyer un manuscrit aux éditeurs, c'est reconnaître la légitimité de leur puissance légitimante. Seulement, ils ne peuvent pas publier tout le monde. Etre publié n'est pas un droit et les places sont rares. Alors, c'est la lutte pour la vie. La publication d'un manuscrit signifie que d'autres ne seront pas publiés. C'est un jeu cruel … Mais non dénué de justesse. L'éditeur prend des risques, engage des capitaux, il lui est donc justifié de signifier des refus. Le bon éditeur est celui qui choisit ce qui lui plaît en même temps que ce qui va plaire à son public. Sa marge de manœuvre est faible, il lui arrive de se tromper.

Répondre à la question : « Qu'est-ce que la littérature ? » est-il compliqué ? C'est la question, très légitime, que se pose un éditeur, et c'est en parallèle cette autre question : « Le plaisir que j'ai pris à lire ce texte est-il communicable à combien de personnes ? » Ou, pour dire les choses autrement : « Ai-je intérêt à vendre ce texte ? » Souvent le mot « littérature » se trouve mêlé de manière hasardeuse à ces spéculations sur la « publicabilité » des textes. Cette notion, chargée d'histoire, a varié de manière vertigineuse au cours des siècles. La littérature, au sens large, c'est tout ce qui s'écrit et qui se publie sans but pratique. Depuis Mallarmé, cela désigne de manière restrictive ce qui est art dans le domaine du langage. De fait, c'est un mot qui sert souvent à exclure. Ce que l'éditeur choisit est littérature, ce qu'il refuse ne l'est pas. Moi, j'aurais tendance à penser, comme Dubuffet, que l'art ne vient pas toujours coucher dans les lits préparés pour lui.

Il semble pourtant convenu que l'éditeur va chercher la littérature là où elle est … Mais où est-elle ? Nous sommes des êtres d'habitude. Aujourd'hui, hors du roman point de salut. La poésie est considérée comme invendable et l'autobiographie apparentée au document. Et le jeu des formes

littéraires tend à se fossiliser. Il est difficile de changer les formes acquises alors même que la vitalité éditoriale repose sur une tension sans cesse renouvelée entre académisme et avant-garde. J'avoue donc ne pas bien savoir ce qu'est la littérature. Le monde de l'édition et de la critique semble plein de personnes qui savent ce qu'elle est. Mais il ne suffit pas de voir son manuscrit publié pour être considéré comme écrivain. Faudrait-il encore être lu, publier un deuxième ouvrage ... La machine à trier continue au-delà de l'acceptation d'un manuscrit. S'il est amer d'être refusé, il est amer aussi d'être publié et de ne pas être lu. Car face au refus d'un manuscrit, on peut toujours dire : « ils ont tort, ils n'ont rien compris. » Alors qu'une fois le livre publié, l'épreuve de réalité est là, et il faut affronter un jugement public qui met en péril. Car, si personne ne lit le livre publié, l'éditeur est en droit de remettre en cause l'existence du texte suivant.

En ce sens, un support comme Internet offre une seconde chance. L'avantage pour les auteurs, c'est qu'il suffit de créer un site pour exister. Être édité n'est pas un droit. En revanche, nous avons la chance de vivre dans un pays démocratique où s'éditer est un droit. On peut faire imprimer son livre et le diffuser soi-même. Internet est une variante de l'autoédition. Mais on n'échappe pas au problème de savoir comment trouver des lecteurs. Même si la concurrence est plus ouverte, moins dramatique, créer un site, c'est faire la queue à l'entrée d'un grand magasin. Il faut être référencé par des moteurs de recherche efficaces. Il faut appartenir à des « cercles ». Ceci dit, il faut se demander si les gens sont véritablement soucieux d'être lus par 10 000 personnes. En offrant la possibilité de personnaliser le rapport aux lecteurs, Internet ne joue pas sur la quantité mais sur la qualité et la réalité d'un lecteur qui n'est plus anonyme. Les auteurs en tirent vraisemblablement une grande satisfaction. Une autre particularité est de pouvoir publier incognito. Dans le cas du journal intime, c'est un élément appréciable.

La seule chose qui manque dans ce système, c'est le coup de tampon : aucun éditeur n'est là pour dire : « Formidable, vous êtes un grand écrivain ! » Peut-être qu'un échange réel avec les lecteurs vaut-il mieux que le coup de tampon négatif d'un éditeur ? Peut-être que la communication importe-t-elle autant que la validation ou la sanction ? Et puis, est-il nécessaire d'être « grand » ?

Nous proposons une alternative au refus éditorial. L'APA, que nous avons créée en 1992, reçoit, lit et conserve tous les manuscrits autobiographiques qui lui sont envoyés ... Nous sommes un recours en ce sens que nous offrons un autre système pour des textes qui ne sont pas arrivés au bon endroit. La grande majorité des auteurs qui s'adressent à nous n'a pas de prétention littéraire. Ils n'écriront qu'un texte. Ils ne cherchent pas à l'éditer, mais à le faire recevoir. Ce qu'ils désirent, c'est que quelqu'un ouvre avec respect ces pages qui contiennent leur vie. Nous ne nous mêlons pas d'aventure éditoriale, nous ne sommes pas là pour ça.

Nos archives sont vivantes et ouvertes. Nos groupes de lecture, une quarantaine de personnes, rédigent un compte rendue de chaque texte déposé. Ces comptes rendus sont réunis dans les volumes publiés du Garde-mémoire, avec des index qui permettent de trouver rapidement des récits sur un thème précis, une époque, un lieu ... Bien sûr, nous pensons à la postérité et aux historiens de demain. Ce sera pour eux un matériau fabuleux. A travers ces textes, c'est une véritable fresque de la vie au XXe siècle qui se constitue. Je crois à la relativité de la littérature, à sa variabilité aussi. Ecrire un livre, c'est exercer sa puissance sur soi et sur le monde, le publier représente un accomplissement personnel, le déposer à l'APA, la possibilité de satisfaire le désir, très vif chez les diaristes, de durer après la mort.

D'après les propos recueillis par Catherine Argand,
Entretien de Philippe Lejeune, *Lire*, février 2000.

Les seconds soulignements des étudiants de 3ème année LMD :

LE JONGLEUR DE NOTRE –DAME

Voyant un tel concours de louanges et une si belle moisson d'œuvres, Barnabé se lamentait de son ignorance et de sa simplicité.

-Hélas ! Soupirait-il en se promenant seul dans le petit jardin sans ombre du couvent, je suis bien malheureux de ne pouvoir, comme mes frères, louer dignement la sainte Mère de Dieu à laquelle j'ai voué la tendresse de mon cœur. Hélas ! Hélas ! je suis un homme rude et sans art, et je n'ai pour votre service, Madame la Vierge, ni sermons édifiants, ni traités bien divisés selon les règles, ni fines peintures, ni statues exactement taillées, ni vers comptés par pieds et marchant en mesure. Je n'ai rien, hélas !

Il gémissait de la sorte et s'abandonnait à la tristesse. Un soir que les moines se récréaient en conversant, il entendit l'un d'eux conter l'histoire d'un religieux qui ne savait réciter autre chose qu' « Ave Maria ». Ce religieux était méprisé pour son ignorance ; mais, étant mort, il lui sortit de la bouche cinq roses en l'honneur des cinq lettres du nom de Marie, et sa sainteté fut ainsi manifestée.

En écoutant ce récit, Barnabé admira une fois de plus la bonté de la vierge ; mais, il ne fut pas consolé par l'exemple de cette mort bienheureuse, car son cœur était plein de zèle et il voulait servir la gloire de sa dame qui est aux cieux.

Il en cherchait le moyen sans pouvoir le trouver et il s'affligeait chaque jour d'avantage, quand un matin, s'étant réveillé tout joyeux, il courut à la chapelle et y demeura seul pendant plus d'une heure. Il y retourna l'après-dîner.

Et, à compter de ce moment, il allait chaque jour dans cette chapelle à l'heure où elle était déserte, et il y passait une grande partie du temps que les autres moines consacraient aux arts libéraux et aux arts mécaniques. Il n'était plus triste et il ne gémissait plus. Une conduite si singulière éveilla la curiosité des moines.

On se demandait, dans la communauté, pourquoi le frère Barnabé faisait des retraites si fréquentes.

Le prieur, dont le devoir est de ne rien ignorer de la conduite de ses religieux, résolut d'observer Barnabé pendant ses solitudes. Un jour donc que celui-ci était renfermé, comme à son ordinaire, dans la chapelle, dom prieur vint, accompagné de deux anciens du couvent, observer, à travers les fentes de la porte, ce qui se passait à l'intérieur.

Ils virent Barnabé qui, devant l'autel de la sainte Vierge, la tête en bas, les pieds en l'air, jonglait avec six boules de cuivre et douze couteaux. Il faisait, en l'honneur de la sainte Mère de dieu, les tours qui lui avaient valu le plus de louanges. Ne comprenant pas que cet homme simple mettait ainsi son talent et son savoir au service de la sainte Vierge, les deux anciens criaient au sacrilège.

Le prieur savait que Barnabé avait l'âme innocente ; mais il le croyait tomber en démence. Ils s'apprêtaient tous trois à le tirer vivement de la chapelle, quand ils virent la sainte Vierge

2

descendre les degrés de l'autel pour venir essuyer d'un pan de son manteau bleu la sueur qui dégouttait du front de son jongleur.

Alors, le prieur, se prosternant le visage contre la dalle, récita ces paroles :

- Heureux les simples, car ils verront Dieu !
- Amen ! répondirent les anciens en baisant la terre.

Anatole France
Le jongleur de Notre-Dame
Ed. Calmann-Lévy

La mort du dauphin

Le petit Dauphin est malade, le petit Dauphin va mourir… Dans toutes les églises du royaume, le Saint- Sacrement demeure exposé nuit et jour et de grand cierges brûlent pour la guérison de l'enfant royal. Les rues de la vieille résidence sont tristes et silencieuses, les cloches ne sonnent plus, les voitures vont au pas… Aux abords du palais, les bourgeois curieux regardent, à travers les grilles, des suisses à bedaines dorées qui causent dans les cours d'un air important.

Tout le château est en émoi… Des chambellans, des majordomes, montent et descendent en courant les escaliers de marbre… les galeries sont pleines de pages et de courtisans en habits de soie qui vont d'un groupe à l'autre quêter des nouvelles à voix basse. Sur les larges perrons, les dames d'honneur éplorées se font de grandes révérences en essuyant leurs yeux avec de jolis mouchoirs brodés.

Dans l'Orangerie, il y a nombreuse assemblée de médecins en robe. On les voit, à travers les vitres, agiter leurs longues manches noires et incliner doctoralement leurs perruques à marteaux… Le gouverneur et l'écuyer du petit Dauphin se promènent devant la porte, attendant les décisions de la faculté. Des marmitons passent à côté d'eux sans les saluer. M. l'écuyer jure comme un païen, M. le gouverneur récite des vers d'Horace… Et pendant ce temps- là, là-bas, du côté des écuries, on entend un long hennissement plaintif. C'est l'alezan du petit dauphin que les palefreniers oublient et qui appelle tristement devant son mangeoire vide.

Et le roi ! Où est monseigneur le roi ?... le roi s'est enfermé tout seul dans une chambre, au bout du château… Les Majestés n'aiment pas qu'on les voie pleurer… pour la reine, c'est autre chose… assise au chevet du petit Dauphin, elle a son beau visage baigné de larmes, et sanglote bien haut devant tous, comme ferait une drapière.

Dans sa couchette de dentelle, le petit Dauphin, plus blanc que les coussins sur lesquels il est étendu, repose, les yeux fermés. On croit qu'il dort ; mais non. Le petit Dauphin ne dort pas… Il se retourne vers sa mère, et voyant qu'elle pleure, il lui dit :

« Madame la reine, pourquoi pleurez- vous ? Est- ce que vous croyez bonnement que je m'en vais mourir ? »

La reine veut répondre. Les sanglots l'empêchent de parler.

« Ne pleurez donc pas, madame la reine ; vous oubliez que je suis le Dauphin, et que les Dauphins ne peuvent pas mourir ainsi… »

La reine sanglote encore plus fort, et le petit Dauphin commence à s'effrayer :

« Holà, dit- il, je ne veut pas que la mort vienne me prendre, et je saurai bien l'empêcher d'arriver jusqu'ici… qu'on fasse venir sur l'heure quarante lansquenets très forts pour monter la garde autour de notre lit… que cent gros canons veillent nuit et jour, mèche allumée, sous nos fenêtres ! Et malheur à la mort, si elle ose s'approcher de nous !... »

Pour complaire à l'enfant royal, la reine fait un signe. Sur l'heure, on entend les gros canons qui roulent dans la cour ; et quarante grands lansquenets, la pertuisane au poing, viennent se ranger autour de la chambre. Ce sont de vieux soudards à moustaches grises. Le petit Dauphin bat des mains en les voyants. Il en reconnait un et l'appelle :

« Lorrain ! Lorrain ! »

« Je t'aime bien, mon vieux Lorrain... Fait voir un peut ton grand sabre... Si la mort veut me prendre, il faudra la tuer, n'est- ce pas ? »

Lorrain répond :

« Oui, monseigneur. »

Et il a deux grosses larmes qui coulent sur ses joues tannées. A ce moment l'aumônier s'approche du petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse en lui montrant un crucifix. Le petit Dauphin l'écoute d'un air fort étonné, puis tout à coup l'interrompant :

« Je comprends bien ce que vous me dites, monsieur l'abbé : mais enfin est-ce que mon ami Beppo ne pourrait pas mourir à ma place, en lui donnant beaucoup d'argent ?... »

L'aumônier continu à lui parler à voix basse, et le petit Dauphin a l'air de plus en plus étonné.

Quand l'aumônier a fini, le petit Dauphin reprend avec un soupir :

« Tout ce que vous me dites là est bien triste, monsieur l'abbé ; mais une chose me console, c'est que là-haut, dans le paradis des étoiles, je vais encore être le Dauphin... Je sais que le bon Dieu est mon cousin et ne peut pas manquer de me traiter selon mon rang. »

Puis il ajoute, en se tournant vers sa mère :

« Qu'on apporte mes plus beaux habits, mon pourpoint d'hermine blanche et mes escarpins de velours ! Je veux me faire brave pour les anges et entrer au paradis en costume de Dauphin. »

Une troisième fois, l'aumônier se penche vers le petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse... au milieu de son discours, l'enfant royal l'interrompt avec colère :

« Mais alors, crie-t- il, d'être dauphin, ce n'est rien du tout ! »

Et sans vouloir plus rien entendre, le petit Dauphin se tourne vers la muraille, et il pleure amèrement.

Alphonse DAUDET. *Lettres de nom Moulin* « La mort du Dauphin » (ED. FASQUELLE)

Domotique

C'est arrivé demain

Emmanuel Ducanda Kerhoz est un homme qui aime les nouvelles technologies. Alors il en a fait profiter sa famille. Tout chez lui, comme dans sa voiture, fonctionne déjà avec ce qui se fait de plus futuriste. D'ailleurs, notre guide n'en est pas encore revenu…

C'est une famille normale. Il y a papa, maman et leur bambin de 6 ans. Les Ducanda Kerhoz habitent Viroflay, aux portes de Paris… mais la normalité s'arrête là. Ils vivent aussi sur une autre planète. Complètement high-tech. C'est Emmanuel, le père, qui vient nous chercher à la gare. Il nous invite à monter dans sa voiture, une Scénic. Banal ? Non. Avant de nous installer, nous remarquons deux écrans fixés sur les appuie-tête des sièges avant. « Ils servent aux passagers arrière qui regardent des films ou qui jouent pendant les trajets », dit Emmanuel, amusé par notre air admiratif. A peine sommes- nous installés qu'un écran se déploie. Il sort de l'autoradio, se dresse à la verticale au dessus du lecteur de CD et de DVD. « C'est la navigation assistée. Si on ne l'utilise pas, le passager de droite regarde aussi des films, ou bien, il joue, lui aussi », précise Emmanuel, tandis qu'une voix féminine d'aéroport indique qu'il est temps de tourner légèrement à gauche puis de prendre la première à droite. Nous regardons défiler la carte routière sur laquelle un curseur indique la position de la voiture. Il est précédé d'une flèche, sorte de poisson pilote qui nous dirige. Devant la grille de la maison d'Emmanuel et de sa femme Frédérique, la voix d'aéroport devient ferme : « Destination atteinte, guidage terminé. » Claquements de portières, quelques pas dans un jardin équipé de détecteurs de présence et de capteurs de luminosité. « Dans quelques heures l'éclairage de nuit se mettra en route », annonce Emmanuel en s'arrêtant devant la porte d'entrée de la maison. « Ici, il n'y a aucune clef. On ouvre la porte par empreintes digitales ou par codes », déclare le propriétaire des lieux, un ancien de Microsoft, qui a construit sa demeure il y a huit ans dans une perspective entièrement domotique. Inutile de préciser qu'il n'y a pas de poignée à la porte, elle s'ouvre toute seule, comme toutes les autres de la maison. Mais pour éviter qu'elle cogne quelqu'un qui serait juste derrière, un petit radar stoppe l'ouverture s'il repère une présence à l'intérieur. Comme celle de Thomas par exemple, le fils de la maison. Chez les Ducanda Kerhoz, pas d'interrupteurs non plus. « on allume les lumières par télécommande… On les programme aussi », précise Emmanuel. Ce qui fait dire à Thomas, émerveillé, que chez ses copains, « on appuie sur un bouton et hop ! ça s'allume ». On s'apercevra en descendant à la cave, remplie d'électronique, que les lumières se mettent en marche à notre passage.

Ordinateurs et consoles en pagaille

Maintenant, nous sommes à l'entrée de la salle de séjour. Partout des enceintes. Ici, une console de jeux Xbox (il y en a une par étage), là, un ordinateur portable (il y en a une dizaine dans la maison) et, en face du canapé, un grand écran plasma Sync Nec de 1,50 mètre de

diagonale. « ce n'est pas vraiment une télévision. Cet écran sert à tout, comme voir qui sonne à la porte ou qui est dans le jardin, par exemple », dit Emmanuel en nous proposant de nous asseoir. L'écran est divisé en une kyrielle d'images fixes qui sont autant de programmes proposés et démarrent par télécommande : films, variétés, CNN, d'autres chaines d'information, jeux, musique pop, rock, soul, rap, radio, etc. A côté de l'écran, un boitier rectangulaire laqué noir. C'est un Média Node, fabriqué par la société eMagium, créée par le maître de maison. Une sorte d'énorme disque dur connecté à l'écran et raccordé au réseau familial, lui-même relié à internet. Il contient tout ce qui peut être numérisé dans une maison : photos, films en super-8, anciennes cassettes VHS, dossiers de tous ordres, archives. Il lit bien sûr les CD et les DVD, il remplace également tous types de décodeur, Canal+ ou autre. Dans toutes les autres pièces, des minis Node, reliés entre eux par ondes radio wifi. Ils communiquent avec les ordinateurs, et donc avec le réseau privé et internet, pour rapatrier les données stockées sur les disques durs ou celles du Web : la météo par exemple, qui s'affiche alors sur l'écran du salon. « Les Node contrôlent aussi toutes les caméras de la maison », déclare Emmanuel. Nous levons la tête et ... oui, il y a bien une petite caméra qui nous guette, comme dans toutes les autres pièces. Que fait Thomas, au fait ? Emmanuel saisit un écran portatif placé à côté du canapé, un Smart Display. Sur la partie supérieure de l'écran, un plan d'architecte de la maison. Munit d'un stylet, Emmanuel pointe la chambre de Thomas et, sur la partie inférieure, nous voyons l'enfant jouer avec sa baby-sitter, ils sont assis par terre, adossés au lit. Ils se concentrent sur quelque chose que nous ne voyons pas, on les entend parler. C'est étrange, on se croirait dans la série télévisée « Le prisonnier ». Nous n'avons pas le temps de faire part de notre réflexion à Emmanuel, que de son stylet il pointe le garage, commun à quatre autres maisons. « Tiens, il y a quelqu'un dedans, s'étonne-t- il. Ah oui, c'est le voisin... » ce dernier sait qu'une petite caméra explore le garage en permanence. Le voisinage ne voit aucune objection à cette présence : au contraire elle les rassure.

Mais revenons au système Média Node hyper sécurisé. Il ne délivre ses programmes que si on lui a montré patte blanche...autrement dit, il doit reconnaitre l'empreinte digitale de ses propriétaires. Il sait si c'est Thomas qui vient d'appliquer son index ou bien s'il s'agit de son père, de sa mère ou de la baby-sitter. Quand un invité souhaite regarder un film, il doit se faire paramétrer. Non content de reconnaitre celui qui l'actionne, le système connait ses goûts. A Emmanuel, il propose en priorité du jazz, les chaînes d'information anglo-saxonnes et des films policiers. Pour Frédérique, ce sera de la musique new-age et des films d'action. Et Thomas a droit à des jeux ou à des dessins animés. Mieux, Emmanuel n'aura pas besoin d'acheter le dernier CD de Norah Jones, car un service contractuel, passé avec eMagium, garanti la transmission de son nouveau CD, via internet, dès sa sortie. Idem pour les films, les jeux ou les dessins animés.

Une maison sous bonne garde

Que pense Thomas de ce monde de science fiction ? Il nous regarde, étonné par la question à laquelle il a du mal à répondre. Thomas est né dans ce monde communicant, il n'en connait pas d'autres. Il dit « Papa voit tout », en parlant des caméras. Nulle crainte dans son ton, de l'euphorie plutôt. « Ça le rassure de savoir qu'on peut surveiller sa chambre la nuit, au cas où rôderait un fantôme. Et à l'adolescence, il coupera la caméra pour être tranquille », dit son

père. A 6 mois Thomas recevait son premier ordinateur, « un Unika ». à 3 ans, il a eu son premier Sony avec lecteur DVD. Aujourd'hui, il pianote sur un Toshiba. Depuis bien lurette, il regarde des films en version originale anglaise. L'enfant qui est au CP depuis septembre, est déjà bilingue… Thomas est sans doute le seul enfant qui a appris à distinguer sa droite de sa gauche en voiture, devant la carte routière radioguidée qui défilait sur l'écran. Cette voiture est d'ailleurs très étonnante. Avant les départs en vacances, elle se synchronise, via le réseau wifi, avec les contenus des Node choisis par la famille. Les CD, DVD ou logiciels familiaux y sont accessibles. Thomas peut regarder ses films préférés ou continuer une partie de jeu vidéo.

Le bonheur est dans le PC

Que dit Frédérique de sa maison intelligente ? Elle n'était pas technophile avant de rencontrer Emmanuel, elle ne l'est toujours pas, mais elle apprécie tous les systèmes que crée son mari. Frédérique ne regrette qu'une seule chose, qu'il y ait des fils qui traînent par-ci, par-là dans la maison. Manque-t- il quelque chose à cette famille high-tech ? Tout le monde se regarde. Non, visiblement il ne manque rien. Même pas un téléphone portable pour Thomas qui n'en souhaite pas (encore). Soudain, son visage s'éclaire : plutôt de nous parler de ce qui lui manque, il veut nous parler d'un objet extraordinaire, qu'in a découvert à l'école. « J'ai déjà quatre stylos », déclare-t- il tout excité. « un noir, un bleu, un rouge, un vert ! » non, décidément, il ne manque plus rien au bonheur high-tech de la famille Ducanda Kerhoz.

COLETTE MARNGUL Le Nouvel Observateur Multimédia, 18-24 novembre 2004

Êtes-vous tous des écrivains?

L'écriture appartient à tous

Selon ce spécialiste du journal intime, tout le monde peut écrire. Pour autant, la pratique de l'écriture ne fait pas de chacun un écrivain.
Universitaire réputé pour ses travaux sur le journal intime, auteur d'un livre qui fait date, *Le pacte autobiographique*, Philippe Lejeune analyse les motifs qui conduisent à écrire et les modalités actuelles de diffusion d'un manuscrit.

Sommes-nous tous des écrivains? Sommes-nous tous des peintres, des sculpteurs? À une telle question tout le monde répondrait immédiatement non. Sommes-nous tous des romanciers? Là aussi la réponse serait négative, car il s'agit encore de maîtriser une technique. En revanche, si l'on part du principe qu'en matière d'écriture quasiment tout le monde maîtrise l'outil, la réponse à la question devient plus délicate. Il est des usages minimaux de l'écriture largement partagés. La correspondance, par exemple, qui est l'occasion de se poser la question : « Comment toucher mon destinataire ? » Ou le journal intime, qui sert à guider sa vie ainsi qu'à lui donner une forme. Et qui n'a eu son moment de poésie ? La pratique de l'écriture, comme celle du sport, est une pratique de masse. Beaucoup de gens entretiennent avec le langage le même genre de comportement quotidien qu'avec leur corps et s'adonnent à des modes d'écriture à mi-chemin entre la vie ordinaire et la composition littéraire. Alors, même si nous ne sommes pas tous des champions du 110 mètres haies, l'écriture, oui, est à nous, elle appartient à tous.

Dès lors, nous pouvons tous tenter notre chance, entrer dans ce mouvement qui consiste à vouloir donner ses écritures aux autres. En sachant que s'il n'est pas besoin d'autorisation pour écrire, en revanche, pour être publié, choisi, légitimé, il en faut une … envoyer un manuscrit aux éditeurs, c'est reconnaître la légitimité de leur puissance légitimante. Seulement, ils ne peuvent pas publier tout le monde. Etre publié n'est pas un droit et les places sont rares. Alors, c'est la lutte pour la vie. La publication d'un manuscrit signifie que d'autres ne seront pas publiés. C'est un jeu cruel … Mais non dénué de justesse. L'éditeur prend des risques, engage des capitaux, il lui est donc justifié de signifier des refus. Le bon éditeur est celui qui choisit ce qui lui plaît en même temps que ce qui va plaire à son public. Sa marge de manœuvre est faible, il lui arrive de se tromper.

Répondre à la question : « Qu'est-ce que la littérature ? » est-il compliqué ? C'est la question, très légitime, que se pose un éditeur, et c'est en parallèle cette autre question : « Le plaisir que j'ai pris à lire ce texte est-il communicable à combien de personnes ? » Ou, pour dire les choses autrement : « Ai-je intérêt à vendre ce texte ? » Souvent le mot « littérature » se trouve mêlé de manière hasardeuse à ces spéculations sur la « publicabilité » des textes. Cette notion, chargée d'histoire, a varié de manière vertigineuse au cours des siècles. La littérature, au sens large, c'est tout ce qui s'écrit et qui se publie sans but pratique. Depuis Mallarmé, cela désigne de manière restrictive ce qui est art dans le domaine du langage. De fait, c'est un mot qui sert souvent à exclure. Ce que l'éditeur choisit est littérature, ce qu'il refuse ne l'est pas. Moi, j'aurais tendance à penser, comme Dubuffet, que l'art ne vient pas toujours coucher dans les lits préparés pour lui.

Il semble pourtant convenu que l'éditeur va chercher la littérature là où elle est … Mais où est-elle ? Nous sommes des êtres d'habitude. Aujourd'hui, hors du roman point de salut. La poésie est considérée comme invendable et l'autobiographie apparentée au document. Et le jeu des formes

littéraires tend à se fossiliser. Il est difficile de changer les formes acquises alors même que la vitalité éditoriale repose sur une tension sans cesse renouvelée entre académisme et avant-garde. J'avoue donc ne pas bien savoir ce qu'est la littérature. Le monde de l'édition et de la critique semble plein de personnes qui savent ce qu'elle est. Mais il ne suffit pas de voir son manuscrit publié pour être considéré comme écrivain. Faudrait-il encore être lu, publier un deuxième ouvrage ... La machine à trier continue au-delà de l'acceptation d'un manuscrit. S'il est amer d'être refusé, il est amer aussi d'être publié et de ne pas être lu. Car face au refus d'un manuscrit, on peut toujours dire : « ils ont tort, ils n'ont rien compris. » Alors qu'une fois le livre publié, l'épreuve de réalité est là, et il faut affronter un jugement public qui met en péril. Car, si personne ne lit le livre publié, l'éditeur est en droit de remettre en cause l'existence du texte suivant.

En ce sens, un support comme Internet offre une seconde chance. L'avantage pour les auteurs, c'est qu'il suffit de créer un site pour exister. Être édité n'est pas un droit. En revanche, nous avons la chance de vivre dans un pays démocratique où s'éditer est un droit. On peut faire imprimer son livre et le diffuser soi-même. Internet est une variante de l'autoédition. Mais on n'échappe pas au problème de savoir comment trouver des lecteurs. Même si la concurrence est plus ouverte, moins dramatique, créer un site, c'est faire la queue à l'entrée d'un grand magasin. Il faut être référencé par des moteurs de recherche efficaces. Il faut appartenir à des « cercles ». Ceci dit, il faut se demander si les gens sont véritablement soucieux d'être lus par 10 000 personnes. En offrant la possibilité de personnaliser le rapport aux lecteurs, Internet ne joue pas sur la quantité mais sur la qualité et la réalité d'un lecteur qui n'est plus anonyme. Les auteurs en tirent vraisemblablement une grande satisfaction. Une autre particularité est de pouvoir publier incognito. Dans le cas du journal intime, c'est un élément appréciable.

La seule chose qui manque dans ce système, c'est le coup de tampon : aucun éditeur n'est là pour dire : « Formidable, vous êtes un grand écrivain ! » Peut-être qu'un échange réel avec les lecteurs vaut-il mieux que le coup de tampon négatif d'un éditeur ? Peut-être que la communication importe-t-elle autant que la validation ou la sanction ? Et puis, est-il nécessaire d'être « grand » ?

Nous proposons une alternative au refus éditorial. L'APA, que nous avons créée en 1992, reçoit, lit et conserve tous les manuscrits autobiographiques qui lui sont envoyés ... Nous sommes un recours en ce sens que nous offrons un autre système pour des textes qui ne sont pas arrivés au bon endroit. La grande majorité des auteurs qui s'adressent à nous n'a pas de prétention littéraire. Ils n'écriront qu'un texte. Ils ne cherchent pas à l'éditer, mais à le faire recevoir. Ce qu'ils désirent, c'est que quelqu'un ouvre avec respect ces pages qui contiennent leur vie. Nous ne nous mêlons pas d'aventure éditoriale, nous ne sommes pas là pour ça.

Nos archives sont vivantes et ouvertes. Nos groupes de lecture, une quarantaine de personnes, rédigent un compte rendue de chaque texte déposé. Ces comptes rendus sont réunis dans les volumes publiés du Garde-mémoire, avec des index qui permettent de trouver rapidement des récits sur un thème précis, une époque, un lieu ... Bien sûr, nous pensons à la postérité et aux historiens de demain. Ce sera pour eux un matériau fabuleux. A travers ces textes, c'est une véritable fresque de la vie au XXe siècle qui se constitue. Je crois à la relativité de la littérature, à sa variabilité aussi. Ecrire un livre, c'est exercer sa puissance sur soi et sur le monde, le publier représente un accomplissement personnel, le déposer à l'APA, la possibilité de satisfaire le désir, très vif chez les diaristes, de durer après la mort.

D'après les propos recueillis par Catherine Argand,
Entretien de Philippe Lejeune, *Lire*, février 2000.

16

Les seconds soulignements des étudiants de 3ème année classique :

LE JONGLEUR DE NOTRE –DAME

Voyant un tel concours de louanges et une si belle moisson d'œuvres, Barnabé se lamentait de son ignorance et de sa simplicité.

-Hélas ! Soupirait-il en se promenant seul dans le petit jardin sans ombre du couvent, je suis bien malheureux de ne pouvoir, comme mes frères, louer dignement la sainte Mère de Dieu à laquelle j'ai voué la tendresse de mon cœur. Hélas ! Hélas ! je suis un homme rude et sans art, et je n'ai pour votre service, Madame la Vierge, ni sermons édifiants, ni traités bien divisés selon les règles, ni fines peintures, ni statues exactement taillées, ni vers comptés par pieds et marchant en mesure. Je n'ai rien, hélas !

Il gémissait de la sorte et s'abandonnait à la tristesse. Un soir que les moines se récréaient en conversant, il entendit l'un d'eux conter l'histoire d'un religieux qui ne savait réciter autre chose qu' « Ave Maria ». Ce religieux était méprisé pour son ignorance ; mais, étant mort, il lui sortit de la bouche cinq roses en l'honneur des cinq lettres du nom de Marie, et sa sainteté fut ainsi manifestée.

En écoutant ce récit, Barnabé admira une fois de plus la bonté de la vierge ; mais, il ne fut pas consolé par l'exemple de cette mort bienheureuse, car son cœur était plein de zèle et il voulait servir la gloire de sa dame qui est aux cieux.

Il en cherchait le moyen sans pouvoir le trouver et il s'affligeait chaque jour d'avantage, quand un matin, s'étant réveillé tout joyeux, il courut à la chapelle et y demeura seul pendant plus d'une heure. Il y retourna l'après-dîner.

Et, à compter de ce moment, il allait chaque jour dans cette chapelle à l'heure où elle était déserte, et il y passait une grande partie du temps que les autres moines consacraient aux arts libéraux et aux arts mécaniques. Il n'était plus triste et il ne gémissait plus. Une conduite si singulière éveilla la curiosité des moines.

On se demandait, dans la communauté, pourquoi le frère Barnabé faisait des retraites si fréquentes.

Le prieur, dont le devoir est de ne rien ignorer de la conduite de ses religieux, résolut d'observer Barnabé pendant ses solitudes. Un jour donc que celui-ci était renfermé, comme à son ordinaire, dans la chapelle, dom prieur vint, accompagné de deux anciens du couvent, observer, à travers les fentes de la porte, ce qui se passait à l'intérieur.

Ils virent Barnabé qui, devant l'autel de la sainte Vierge, la tête en bas, les pieds en l'air, jonglait avec six boules de cuivre et douze couteaux. Il faisait, en l'honneur de la sainte Mère de dieu, les tours qui lui avaient valu le plus de louanges. Ne comprenant pas que cet homme simple mettait ainsi son talent et son savoir au service de la sainte Vierge, les deux anciens criaient au sacrilège.

Le prieur savait que Barnabé avait l'âme innocente ; mais il le croyait tomber en démence. Ils s'apprêtaient tous trois à le tirer vivement de la chapelle, quand ils virent la sainte Vierge

2

descendre les degrés de l'autel pour venir essuyer d'un pan de son manteau bleu la sueur qui dégouttait du front de son jongleur.

Alors, le prieur, se prosternant le visage contre la dalle, récita ces paroles :

- Heureux les simples, car ils verront Dieu !
- Amen ! répondirent les anciens en baisant la terre.

Anatole France
Le jongleur de Notre-Dame
Ed. Calmann-Lévy

La mort du dauphin

Le petit Dauphin est malade, le petit Dauphin va mourir… Dans toutes les églises du royaume, le Saint- Sacrement demeure exposé nuit et jour et de grand cierges brûlent pour la guérison de l'enfant royal. Les rues de la vieille résidence sont tristes et silencieuses, les cloches ne sonnent plus, les voitures vont au pas… Aux abords du palais, les bourgeois curieux regardent, à travers les grilles, des suisses à bedaines dorées qui causent dans les cours d'un air important.

Tout le château est en émoi… Des chambellans, des majordomes, montent et descendent en courant les escaliers de marbre… les galeries sont pleines de pages et de courtisans en habits de soie qui vont d'un groupe à l'autre quêter des nouvelles à voix basse. Sur les larges perrons, les dames d'honneur éplorées se font de grandes révérences en essuyant leurs yeux avec de jolis mouchoirs brodés.

Dans l'Orangerie, il y a nombreuse assemblée de médecins en robe. On les voit, à travers les vitres, agiter leurs longues manches noires et incliner doctoralement leurs perruques à marteaux… Le gouverneur et l'écuyer du petit Dauphin se promènent devant la porte, attendant les décisions de la faculté. Des marmitons passent à côté d'eux sans les saluer. M. l'écuyer jure comme un païen, M. le gouverneur récite des vers d'Horace… Et pendant ce temps- là, là-bas, du côté des écuries, on entend un long hennissement plaintif. C'est l'alezan du petit dauphin que les palefreniers oublient et qui appelle tristement devant son mangeoire vide.

Et le roi ! Où est monseigneur le roi ?... le roi s'est enfermé tout seul dans une chambre, au bout du château… Les Majestés n'aiment pas qu'on les voie pleurer… pour la reine, c'est autre chose… assise au chevet du petit Dauphin, elle a son beau visage baigné de larmes, et sanglote bien haut devant tous, comme ferait une drapière.

Dans sa couchette de dentelle, le petit Dauphin, plus blanc que les coussins sur lesquels il est étendu, repose, les yeux fermés. On croit qu'il dort ; mais non. Le petit Dauphin ne dort pas… Il se retourne vers sa mère, et voyant qu'elle pleure, il lui dit :

« Madame la reine, pourquoi pleurez- vous ? Est- ce que vous croyez bonnement que je m'en vais mourir ? »

La reine veut répondre. Les sanglots l'empêchent de parler.

« Ne pleurez donc pas, madame la reine ; vous oubliez que je suis le Dauphin, et que les Dauphins ne peuvent pas mourir ainsi… »

La reine sanglote encore plus fort, et le petit Dauphin commence à s'effrayer :

« Holà, dit- il, je ne veut pas que la mort vienne me prendre, et je saurai bien l'empêcher d'arriver jusqu'ici… qu'on fasse venir sur l'heure quarante lansquenets très forts pour monter la garde autour de notre lit… que cent gros canons veillent nuit et jour, mèche allumée, sous nos fenêtres ! Et malheur à la mort, si elle ose s'approcher de nous !... »

Pour complaire à l'enfant royal, la reine fait un signe. Sur l'heure, on entend les gros canons qui roulent dans la cour ; et quarante grands lansquenets, la pertuisane au poing, viennent se ranger autour de la chambre. Ce sont de vieux soudards à moustaches grises. Le petit Dauphin bat des mains en les voyants. Il en reconnait un et l'appelle :

« Lorrain ! Lorrain ! »

« Je t'aime bien, mon vieux Lorrain… Fait voir un peut ton grand sabre… Si la mort veut me prendre, il faudra la tuer, n'est- ce pas ? »

Lorrain répond :

« Oui, monseigneur. »

Et il a deux grosses larmes qui coulent sur ses joues tannées. A ce moment l'aumônier s'approche du petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse en lui montrant un crucifix, Le petit Dauphin l'écoute d'un air fort étonné, puis tout à coup l'interrompant :

« Je comprends bien ce que vous me dites, monsieur l'abbé : mais enfin est-ce que mon ami Beppo ne pourrait pas mourir à ma place, en lui donnant beaucoup d'argent ?... »

L'aumônier continu à lui parler à voix basse, et le petit Dauphin a l'air de plus en plus étonné.

Quand l'aumônier a fini, le petit Dauphin reprend avec un soupir :

« Tout ce que vous me dites là est bien triste, monsieur l'abbé ; mais une chose me console, c'est que là-haut, dans le paradis des étoiles, je vais encore être le Dauphin… Je sais que le bon Dieu est mon cousin et ne peut pas manquer de me traiter selon mon rang. »

Puis il ajoute, en se tournant vers sa mère :

« Qu'on apporte mes plus beaux habits, mon pourpoint d'hermine blanche et mes escarpins de velours ! Je veux me faire brave pour les anges et entrer au paradis en costume de Dauphin. »

Une troisième fois, l'aumônier se penche vers le petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse… au milieu de son discours, l'enfant royal l'interrompt avec colère :

« Mais alors, crie-t- il, d'être dauphin, ce n'est rien du tout ! »

Et sans vouloir plus rien entendre, le petit Dauphin se tourne vers la muraille, et il pleure amèrement.

Alphonse DAUDET. *Lettres de nom Moulin* « La mort du Dauphin » (ED. FASQUELLE)

Domotique

C'est arrivé demain

Emmanuel Ducanda Kerhoz est un homme qui aime les nouvelles technologies. Alors il en a fait profiter sa famille. Tout chez lui, comme dans sa voiture, fonctionne déjà avec ce qui se fait de plus futuriste. D'ailleurs, notre guide n'en est pas encore revenu…

C'est une famille normale. Il y a papa, maman et leur bambin de 6 ans. Les Ducanda Kerhoz habitent Viroflay, aux portes de Paris… mais la normalité s'arrête là. Ils vivent aussi sur une autre planète. Complètement high-tech. C'est Emmanuel, le père, qui vient nous chercher à la gare. Il nous invite à monter dans sa voiture, une Scénic. Banal ? Non. Avant de nous installer, nous remarquons deux écrans fixés sur les appuie-tête des sièges avant. « Ils servent aux passagers arrière qui regardent des films ou qui jouent pendant les trajets », dit Emmanuel, amusé par notre air admiratif. A peine sommes- nous installés qu'un écran se déploie. Il sort de l'autoradio, se dresse à la verticale au dessus du lecteur de CD et de DVD. « C'est la navigation assistée. Si on ne l'utilise pas, le passager de droite regarde aussi des films, ou bien, il joue, lui aussi », précise Emmanuel, tandis qu'une voix féminine d'aéroport indique qu'il est temps de tourner légèrement à gauche puis de prendre la première à droite. Nous regardons défiler la carte routière sur laquelle un curseur indique la position de la voiture. Il est précédé d'une flèche, sorte de poisson pilote qui nous dirige. Devant la grille de la maison d'Emmanuel et de sa femme Frédérique, la voix d'aéroport devient ferme : « Destination atteinte, guidage terminé. » Claquements de portières, quelques pas dans un jardin équipé de détecteurs de présence et de capteurs de luminosité. « Dans quelques heures l'éclairage de nuit se mettra en route », annonce Emmanuel en s'arrêtant devant la porte d'entrée de la maison. « Ici, il n'y a aucune clef. On ouvre la porte par empreintes digitales ou par codes », déclare le propriétaire des lieux, un ancien de Microsoft, qui a construit sa demeure il y a huit ans dans une perspective entièrement domotique. Inutile de préciser qu'il n'y a pas de poignée à la porte, elle s'ouvre toute seule, comme toutes les autres de la maison. Mais pour éviter qu'elle cogne quelqu'un qui serait juste derrière, un petit radar stoppe l'ouverture s'il repère une présence à l'intérieur. Comme celle de Thomas par exemple, le fils de la maison. Chez les Ducanda Kerhoz, pas d'interrupteurs non plus. « on allume les lumières par télécommande… On les programme aussi », précise Emmanuel. Ce qui fait dire à Thomas, émerveillé, que chez ses copains, « on appuie sur un bouton et hop ! ça s'allume ». On s'apercevra en descendant à la cave, remplie d'électronique, que les lumières se mettent en marche à notre passage.

Ordinateurs et consoles en pagaille

Maintenant, nous sommes à l'entrée de la salle de séjour. Partout des enceintes. Ici, une console de jeux Xbox (il y en a une par étage), là, un ordinateur portable (il y en a une dizaine dans la maison) et, en face du canapé, un grand écran plasma Sync Nec de 1,50 mètre de

diagonale. « ce n'est pas vraiment une télévision. Cet écran sert à tout, comme voir qui sonne à la porte ou qui est dans le jardin, par exemple », dit Emmanuel en nous proposant de nous asseoir. L'écran est divisé en une kyrielle d'images fixes qui sont autant de programmes proposés et démarrent par télécommande : films, variétés, CNN, d'autres chaines d'information, jeux, musique pop, rock, soul, rap, radio, etc. A côté de l'écran, un boitier rectangulaire laqué noir. C'est un Média Node, fabriqué par la société eMagium, créée par le maître de maison. Une sorte d'énorme disque dur connecté à l'écran et raccordé au réseau familial, lui-même relié à internet. Il contient tout ce qui peut être numérisé dans une maison : photos, films en super-8, anciennes cassettes VHS, dossiers de tous ordres, archives. Il lit bien sûr les CD et les DVD, il remplace également tous types de décodeur, Canal+ ou autre. Dans toutes les autres pièces, des minis Node, reliés entre eux par ondes radio wifi. Ils communiquent avec les ordinateurs, et donc avec le réseau privé et internet, pour rapatrier les données stockées sur les disques durs ou celles du Web : la météo par exemple, qui s'affiche alors sur l'écran du salon. « Les Node contrôlent aussi toutes les caméras de la maison », déclare Emmanuel. Nous levons la tête et ... oui, il y a bien une petite caméra qui nous guette, comme dans toutes les autres pièces. Que fait Thomas, au fait ? Emmanuel saisit un écran portatif placé à côté du canapé, un Smart Display. Sur la partie supérieure de l'écran, un plan d'architecte de la maison. Munit d'un stylet, Emmanuel pointe la chambre de Thomas et, sur la partie inférieure, nous voyons l'enfant jouer avec sa baby-sitter, ils sont assis par terre, adossés au lit. Ils se concentrent sur quelque chose que nous ne voyons pas, on les entend parler. C'est étrange, on se croirait dans la série télévisée « Le prisonnier ». Nous n'avons pas le temps de faire part de notre réflexion à Emmanuel, que de son stylet il pointe le garage, commun à quatre autres maisons. « Tiens, il y a quelqu'un dedans, s'étonne-t- il. Ah oui, c'est le voisin... » ce dernier sait qu'une petite caméra explore le garage en permanence. Le voisinage ne voit aucune objection à cette présence : au contraire elle les rassure.

Mais revenons au système Média Node hyper sécurisé. Il ne délivre ses programmes que si on lui a montré patte blanche...autrement dit, il doit reconnaitre l'empreinte digitale de ses propriétaires. Il sait si c'est Thomas qui vient d'appliquer son index ou bien s'il s'agit de son père, de sa mère ou de la baby-sitter. Quand un invité souhaite regarder un film, il doit se faire paramétrer. Non content de reconnaitre celui qui l'actionne, le système connait ses goûts. A Emmanuel, il propose en priorité du jazz, les chaînes d'information anglo-saxonnes et des films policiers. Pour Frédérique, ce sera de la musique new-age et des films d'action. Et Thomas a droit à des jeux ou à des dessins animés. Mieux, Emmanuel n'aura pas besoin d'acheter le dernier CD de Norah Jones, car un service contractuel, passé avec eMagium, garanti la transmission de son nouveau CD, via internet, dès sa sortie. Idem pour les films, les jeux ou les dessins animés.

Une maison sous bonne garde

Que pense Thomas de ce monde de science fiction ? Il nous regarde, étonné par la question à laquelle il a du mal à répondre. Thomas est né dans ce monde communicant, il n'en connait pas d'autres. Il dit « Papa voit tout », en parlant des caméras. Nulle crainte dans son ton, de l'euphorie plutôt. « Ça le rassure de savoir qu'on peut surveiller sa chambre la nuit, au cas où rôderait un fantôme. Et à l'adolescence, il coupera la caméra pour être tranquille », dit son

père. A 6 mois Thomas recevait son premier ordinateur, « un Unika ». à 3 ans, il a eu son premier Sony avec lecteur DVD. Aujourd'hui, il pianote sur un Toshiba. Depuis bien lurette, il regarde des films en version originale anglaise. L'enfant qui est au CP depuis septembre, est déjà bilingue… Thomas est sans doute le seul enfant qui a appris à distinguer sa droite de sa gauche en voiture, devant la carte routière radioguidée qui défilait sur l'écran. Cette voiture est d'ailleurs très étonnante. Avant les départs en vacances, elle se synchronise, via le réseau wifi, avec les contenus des Node choisis par la famille. Les CD, DVD ou logiciels familiaux y sont accessibles. Thomas peut regarder ses films préférés ou continuer une partie de jeu vidéo.

Le bonheur est dans le PC

Que dit Frédérique de sa maison intelligente ? Elle n'était pas technophile avant de rencontrer Emmanuel, elle ne l'est toujours pas, mais elle apprécie tous les systèmes que crée son mari. Frédérique ne regrette qu'une seule chose, qu'il y ait des fils qui traînent par-ci, par-là dans la maison. Manque-t- il quelque chose à cette famille high-tech ? Tout le monde se regarde. Non, visiblement il ne manque rien. Même pas un téléphone portable pour Thomas qui n'en souhaite pas (encore). Soudain, son visage s'éclaire : plutôt de nous parler de ce qui lui manque, il veut nous parler d'un objet extraordinaire, qu'in a découvert à l'école. « J'ai déjà quatre stylos », déclare-t- il tout excité. « un noir, un bleu, un rouge, un vert ! » non, décidément, il ne manque plus rien au bonheur high-tech de la famille Ducanda Kerhoz.

COLETTE MAINGUI, Le Nouvel Observateur Multimédia, 18-24 novembre 2004.

Êtes-vous tous des écrivains?

L'écriture appartient à tous

Selon ce spécialiste du journal intime, tout le monde peut écrire. Pour autant, la pratique de l'écriture ne fait pas de chacun un écrivain.
Universitaire réputé pour ses travaux sur le journal intime, auteur d'un livre qui fait date, *Le pacte autobiographique*, Philippe Lejeune analyse les motifs qui conduisent à écrire et les modalités actuelles de diffusion d'un manuscrit.

Sommes-nous tous des écrivains? Sommes-nous tous des peintres, des sculpteurs? À une telle question tout le monde répondrait immédiatement non. Sommes-nous tous des romanciers? Là aussi la réponse serait négative, car il s'agit encore de maîtriser une technique. En revanche, si l'on part du principe qu'en matière d'écriture quasiment tout le monde maîtrise l'outil, la réponse à la question devient plus délicate. Il est des usages minimaux de l'écriture largement partagés. La correspondance, par exemple, qui est l'occasion de se poser la question : « Comment toucher mon destinataire ? » Ou le journal intime, qui sert à guider sa vie ainsi qu'à lui donner une forme. Et qui n'a eu son moment de poésie ? La pratique de l'écriture, comme celle du sport, est une pratique de masse. Beaucoup de gens entretiennent avec le langage le même genre de comportement quotidien qu'avec leur corps et s'adonnent à des modes d'écriture à mi-chemin entre la vie ordinaire et la composition littéraire. Alors, même si nous ne sommes pas tous des champions du 110 mètres haies, l'écriture, oui, est à nous, elle appartient à tous.

Dès lors, nous pouvons tous tenter notre chance, entrer dans ce mouvement qui consiste à vouloir donner ses écritures aux autres. En sachant que s'il n'est pas besoin d'autorisation pour écrire, en revanche, pour être publié, choisi, légitimé, il en faut une … envoyer un manuscrit aux éditeurs, c'est reconnaître la légitimité de leur puissance légitimante. Seulement, ils ne peuvent pas publier tout le monde. Etre publié n'est pas un droit et les places sont rares. Alors, c'est la lutte pour la vie. La publication d'un manuscrit signifie que d'autres ne seront pas publiés. C'est un jeu cruel … Mais non dénué de justesse. L'éditeur prend des risques, engage des capitaux, il lui est donc justifié de signifier des refus. Le bon éditeur est celui qui choisit ce qui lui plaît en même temps que ce qui va plaire à son public. Sa marge de manœuvre est faible, il lui arrive de se tromper.

Répondre à la question : « Qu'est-ce que la littérature ? » est-il compliqué ? C'est la question, très légitime, que se pose un éditeur, et c'est en parallèle cette autre question : « Le plaisir que j'ai pris à lire ce texte est-il communicable à combien de personnes ? » Ou, pour dire les choses autrement : « Ai-je intérêt à vendre ce texte ? » Souvent le mot « littérature » se trouve mêlé de manière hasardeuse à ces spéculations sur la « publicabilité » des textes. Cette notion, chargée d'histoire, a varié de manière vertigineuse au cours des siècles. La littérature, au sens large, c'est tout ce qui s'écrit et qui se publie sans but pratique. Depuis Mallarmé, cela désigne de manière restrictive ce qui est art dans le domaine du langage. De fait, c'est un mot qui sert souvent à exclure. Ce que l'éditeur choisit est littérature, ce qu'il refuse ne l'est pas. Moi, j'aurais tendance à penser, comme Dubuffet, que l'art ne vient pas toujours coucher dans les lits préparés pour lui.

Il semble pourtant convenu que l'éditeur va chercher la littérature là où elle est … Mais où est-elle ? Nous sommes des êtres d'habitude. Aujourd'hui, hors du roman point de salut. La poésie est considérée comme invendable et l'autobiographie apparentée au document. Et le jeu des formes

littéraires tend à se fossiliser. Il est difficile de changer les formes acquises alors même que la vitalité éditoriale repose sur une tension sans cesse renouvelée entre académisme et avant-garde. J'avoue donc ne pas bien savoir ce qu'est la littérature. Le monde de l'édition et de la critique semble plein de personnes qui savent ce qu'elle est. Mais il ne suffit pas de voir son manuscrit publié pour être considéré comme écrivain. Faudrait-il encore être lu, publier un deuxième ouvrage … La machine à trier continue au-delà de l'acceptation d'un manuscrit. S'il est amer d'être refusé, il est amer aussi d'être publié et de ne pas être lu. Car face au refus d'un manuscrit, on peut toujours dire : « ils ont tort, ils n'ont rien compris. » Alors qu'une fois le livre publié, l'épreuve de réalité est là, et il faut affronter un jugement public qui met en péril. Car, si personne ne lit le livre publié, l'éditeur est en droit de remettre en cause l'existence du texte suivant.

En ce sens, un support comme Internet offre une seconde chance. L'avantage pour les auteurs, c'est qu'il suffit de créer un site pour exister. Être édité n'est pas un droit. En revanche, nous avons la chance de vivre dans un pays démocratique où s'éditer est un droit. On peut faire imprimer son livre et le diffuser soi-même. Internet est une variante de l'autoédition. Mais on n'échappe pas au problème de savoir comment trouver des lecteurs. Même si la concurrence est plus ouverte, moins dramatique, créer un site, c'est faire la queue à l'entrée d'un grand magasin. Il faut être référencé par des moteurs de recherche efficaces. Il faut appartenir à des « cercles ». Ceci dit, il faut se demander si les gens sont véritablement soucieux d'être lus par 10 000 personnes. En offrant la possibilité de personnaliser le rapport aux lecteurs, Internet ne joue pas sur la quantité mais sur la qualité et la réalité d'un lecteur qui n'est plus anonyme. Les auteurs en tirent vraisemblablement une grande satisfaction. Une autre particularité est de pouvoir publier incognito. Dans le cas du journal intime, c'est un élément appréciable.

La seule chose qui manque dans ce système, c'est le coup de tampon : aucun éditeur n'est là pour dire : « Formidable, vous êtes un grand écrivain ! » Peut-être qu'un échange réel avec les lecteurs vaut-il mieux que le coup de tampon négatif d'un éditeur ? Peut-être que la communication importe-t-elle autant que la validation ou la sanction ? Et puis, est-il nécessaire d'être « grand » ?

Nous proposons une alternative au refus éditorial. L'APA, que nous avons créée en 1992, reçoit, lit et conserve tous les manuscrits autobiographiques qui lui sont envoyés … Nous sommes un recours en ce sens que nous offrons un autre système pour des textes qui ne sont pas arrivés au bon endroit. La grande majorité des auteurs qui s'adressent à nous n'a pas de prétention littéraire. Ils n'écriront qu'un texte. Ils ne cherchent pas à l'éditer, mais à le faire recevoir. Ce qu'ils désirent, c'est que quelqu'un ouvre avec respect ces pages qui contiennent leur vie. Nous ne nous mêlons pas d'aventure éditoriale, nous ne sommes pas là pour ça.

Nos archives sont vivantes et ouvertes. Nos groupes de lecture, une quarantaine de personnes, rédigent un compte rendue de chaque texte déposé. Ces comptes rendus sont réunis dans les volumes publiés du Garde-mémoire, avec des index qui permettent de trouver rapidement des récits sur un thème précis, une époque, un lieu … Bien sûr, nous pensons à la postérité et aux historiens de demain. Ce sera pour eux un matériau fabuleux. A travers ces textes, c'est une véritable fresque de la vie au XXe siècle qui se constitue. Je crois à la relativité de la littérature, à sa variabilité aussi. Ecrire un livre, c'est exercer sa puissance sur soi et sur le monde, le publier représente un accomplissement personnel, le déposer à l'APA, la possibilité de satisfaire le désir, très vif chez les diaristes, de durer après la mort.

D'après les propos recueillis par Catherine Argand,
Entretien de Philippe Lejeune, *Lire*, février 2000.

16

Annexe 6 : Tests de compréhension écrite

A- Documents source

Test n°1 :

LE JONGLEUR DE NOTRE –DAME

Voyant un tel concours de louanges et une si belle moisson d'œuvres, Barnabé se lamentait de son ignorance et de sa simplicité.

-Hélas ! soupirait-il en se promenant seul dans le petit jardin sans ombre du couvent, je suis bien malheureux de ne pouvoir, comme mes frère, louer dignement la sainte Mère de Dieu à laquelle j'ai voué la tendresse de mon cœur. Hélas ! hélas ! je suis un homme rude et sans art, et je n'ai pour votre service, Madame la Vierge, ni sermons édifiants, ni traités bien divisés selon les règles, ni fines peintures, ni statues exactement taillées, ni vers comptés par pieds et marchant en mesure. Je n'ai rien, hélas !

Il gémissait de la sorte et s'abandonnait à la tristesse. Un soir que les moines se récréaient en conversant, il entendit l'un d'eux conter l'histoire d'un religieux qui ne savait réciter autre chose qu' « Ave Maria ». ce religieux était méprisé pour son ignorance ; mais, étant mort, il lui sortit de la bouche cinq roses en l'honneur des cinq lettres du nom de Marie, et sa sainteté fut ainsi manifestée.

En écoutant ce récit, Barnabé admira une fois de plus la bonté de la vierge ; mais, il ne fut pas consolé par l'exemple de cette mort bienheureuse, car son cœur était plein de zèle et il voulait servir la gloire de sa dame qui est au cieux.

Il en cherchait le moyen sans pouvoir le trouver et il s'affligeait chaque jour d'avantage, quand un matin, s'étant réveillé tout joyeux, il courut à la chapelle et y demeura seul pendant plus d'une heure. Il y retourna l'après-dîner.

Et, à compter de ce moment, il allait chaque jour dans cette chapelle à l'heure où elle était déserte, et il y passait une grande partie du temps que les autres moines consacraient aux arts libéraux et aux arts mécaniques. Il n'était plus triste et il ne gémissait plus. Une conduite si singulière éveilla la curiosité des moines.

On se demandait, dans la communauté, pourquoi le frère Barnabé faisait des retraites si fréquentes.

Le prieur, dont le devoir est de ne rien ignorer de la conduite de ses religieux, résolut d'observer Barnabé pendant ses solitudes. Un jour donc que celui-ci était renfermé, comme à son ordinaire, dans la chapelle, dom prieur vint, accompagné de deux anciens du couvent, observer, à travers les fentes de la porte, ce qui se passait à l'intérieur.

Ils virent Barnabé qui, devant l'autel de la sainte Vierge, la tête en bas, les pieds en l'air, jonglait avec six boules de cuivre et douze couteaux. Il faisait, en l'honneur de la sainte Mère de dieu, les tours qui lui avaient valu le plus de louanges. Ne comprenant pas que cet homme simple mettait ainsi son talent et son savoir au service de la sainte Vierge, les deux anciens criaient au sacrilège.

Le prieur savait que Barnabé avait l'âme innocente ; mais il le croyait tombé en démence. Ils s'apprêtaient tous trois à le tirer vivement de la chapelle, quand ils virent la sainte Vierge descendre les degrés de l'autel pour venir essuyer d'un pan de son manteau bleu la sueur qui dégouttait du front de son jongleur.

Alors, le prieur, se prosternant le visage contre la dalle, récita ces paroles :

- Heureux les simples, car ils verront Dieu !
- Amen ! répondirent les anciens en baisant la terre.

Anatole France
Le jongleur de Notre-Dame
Ed. Calmann-Lévy

Répondez aux questions en écrivant l'information demandée (dans ce cas formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrase entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

1- Comment les moines entendent-ils honorer la Vierge Marie ?
……
……
……
……

2- Quel rapport établissez-vous entre les « louanges » et les « œuvres » ?
……
……
……
……
……

3- Comment le jongleur considère-t- il les moines ses frères ?
……
……
……
……

4- Montrez que ses propos trahissent sa naïveté et son ignorance ?
……
……
……
……
……

5- Que prouve l'histoire du religieux qui ne savait réciter qu'autre chose qu' « Ave Maria » ?
……
……
……
……

6- D'où vient la joie soudaine du jongleur ?
……
……
……

7- Pourquoi recherche-t- il la solitude ?
……
……

……
……

8- Qu’est ce qui pique la curiosité des moines ?

……
……
……
……

9- Quelle est la réaction des deux anciens ?

……
……
……...

10- Pourquoi la Vierge apparaît-elle ?

……
……
……
……

11- Quelle leçon en tirent les moines ?

……
……
……
……..

Test n°2:

La mort du dauphin

Le petit Dauphin est malade, le petit Dauphin va mourir… Dans toutes les églises du royaume, le Saint- Sacrement demeure exposé nuit et jour et de grand cierges brûlent pour la guérison de l'enfant royal. Les rues de la vieille résidence sont tristes et silencieuses, les cloches ne sonnent plus, les voitures vont au pas… Aux abords du palais, les bourgeois curieux regardent, à travers les grilles, des suisses à bedaines dorées qui causent dans les cours d'un air important.

Tout le château est en émoi… Des chambellans, des majordomes, montent et descendent en courant les escalier de marbre… les galeries sont pleines de pages et de courtisans en habits de soie qui vont d'un groupe à l'autre quêter des nouvelles à voix basse. Sur les larges perrons, les dames d'honneur éplorées se font de grandes révérences en essuyant leurs yeux avec de jolis mouchoirs brodés.

Dans l'Orangerie, il y a nombreuse assemblée de médecins en robe. On les voit, à travers les vitres, agiter leurs longues manches noires et incliner doctoralement leurs perruques à marteaux… Le gouverneur et l'écuyer du petit Dauphin se promènent devant la porte, attendant les décisions de la faculté. Des marmitons passent à côté d'eux sans les saluer. M. l'écuyer jure comme un païen, M. le gouverneur récite des vers d'Horace… Et pendant ce temps- là, là-bas, du côté des écuries, on entend un long hennissement plaintif. C'est l'alezan du petit dauphin que les palefreniers oublient et qui appelle tristement devant son mangeoire vide.

Et le roi ! Où est monseigneur le roi ?... le roi s'est enfermé tout seul dans une chambre, au bout du château… Les Majestés n'aiment pas qu'on les voie pleurer… pour la reine, c'est autre chose… assise au chevet du petit Dauphin, elle a son beau visage baigné de larmes, et sanglote bien haut devant tous, comme ferait une drapière.

Dans sa couchette de dentelle, le petit Dauphin, plus blanc que les coussins sur lesquels il est étendu, repose, les yeux fermés. On croit qu'il dort ; mais non. Le petit Dauphin ne dort pas… Il se retourne vers sa mère, et voyant qu'elle pleure, il lui dit :

« madame la reine, pourquoi pleurez- vous ? Est- ce que vous croyez bonnement que je m'en vais mourir ? »

La reine veut répondre. Les sanglots l'empêchent de parler.

« Ne pleurez donc pas, madame la reine ; vous oubliez que je suis le Dauphin, et que les Dauphins ne peuvent pas mourir ainsi… »

La reine sanglote encore plus fort, et le petit Dauphin commence à s'effrayer :

« Holà, dit- il, je ne veut pas que la mort vienne me prendre, et je saurai bien l'empêcher d'arriver jusqu'ici… qu'on fasse venir sur l'heure quarante lansquenets très forts pour monter la garde autour de notre lit… que cent gros canons veillent nuit et jour, mèche allumée, sous nos fenêtres ! et malheur à la mort, si elle ose s'approcher de nous !... »

Pour complaire à l'enfant royal, la reine fait un signe. Sur l'heure, on entend les gros canons qui roulent dans la cour ; et quarante grands lansquenets, la pertuisane au poing, viennent se ranger autour de la chambre. Ce sont de vieux soudards à moustaches grises. Le petit Dauphin bat des mains en les voyant. Il en reconnait un et l'appelle :

« Lorrain ! Lorrain ! »

« Je t'aime bien, mon vieux Lorrain… Fait voir un peut ton grand sabre… Si la mort veut me prendre, il faudra la tuer, n'est- ce pas ? »

Lorrain répond :

« Oui, monseigneur. »

Et il a deux grosse larmes qui coulent sur ses joues tannées. A ce moment l'aumônier s'approche du petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse en lui montrant un crucifix. Le petit Dauphin l'écoute d'un air fort étonné, puis tout à coup l'interrompant :

« Je comprends bien ce que vous me dites, monsieur l'abbé : mais enfin est-ce que mon ami Beppo ne pourrait pas mourir à ma place, en lui donnant beaucoup d'argent ?... »
L'aumônier continue à lui parler à voix basse, et le petit Dauphin a l'air de plus en plus étonné.
Quand l'aumônier a fini, le petit Dauphin reprend avec un soupir :
« Tout ce que vous me dites là est bien triste, monsieur l'abbé ; mais une chose me console, c'est que là-haut, dans le paradis des étoiles, je vais encore être le Dauphin… Je sais que le bon Dieu est mon cousin et ne peut pas manquer de me traiter selon mon rang. »
Puis il ajoute, en se tournant vers sa mère :
« Qu'on apporte mes plus beaux habits, mon pourpoint d'hermine blanche et mes escarpins de velours ! Je veux me faire brave pour les anges et entrer au paradis en costume de Dauphin. »
Une troisième fois, l'aumônier se penche vers le petit Dauphin et lui parle longtemps à voix basse… au milieu de son discours, l'enfant royal l'interrompt avec colère :
« Mais alors, crie-t- il, d'être dauphin, ce n'est rien du tout ! »
Et sans vouloir plus rien entendre, le petit Dauphin se tourne vers la muraille, et il pleure amèrement.

Alphonse DAUDET. *Lettres de nom Moulin «* La mort du Dauphin » (ED. FASQUELLE)

Répondez aux questions en écrivant l'information demandée (dans ce cas formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrase entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

1- Qui annonce la nouvelle ?
……
……
……

2- Comment se manifeste l'affliction générale ?
……
……
……
…….

3- Pourquoi y a-t- il une attroupement autour du palais ?
……
……
…….

4- Pourquoi les médecins sont-ils un peu ridicules ? quels contraste y a-t- il entre l'écuyer et le gouverneur ?
……
……
……
……
……..

5- En quoi l'évocation de l'alezan est-elle particulièrement touchante ?
……
……
……
……
……

6- Quelles mesures prend le Dauphin quand il se rend compte que la mort va venir ?

……
……
……
……
……..

7- En quoi cette réaction nous révèle-t- elle sont caractère ?

……
……
……
……
…….....

8- a- Dans sa première intervention, qu'est ce que l'aumônier, à votre avis, a expliqué au Dauphin ?

……
……
……
……

b- Comment jugez-vous sa réaction ?

……
……
……
……

c- Que s'imagine-t- il ?

……
…….

9- a- après la deuxième intervention de l'aumônier, qu'espère le Dauphin ?

……
……
…….

b- qu'elle est sa consolation ?

……
……
……..

c- Qu'en pensez- vous ?

……
……
……
……
……..

10- a- Dans sa troisième intervention, que dit l'aumônier au Dauphin qui puisse expliquer sa colère ?

……
……

……
……..

b- Comment expliquez-vous la réaction finale du Dauphin ?

……
……
……

c- Pourquoi ne pleur-t- il, lui, qu'à ce moment-là ?

……
……
……
……..

11- a- Dans quel pays situez-vous la scène ?

……
……
……

b- Pourquoi ?

……
……
……

12- Quelle est la leçon morale de ce récit ?

……
……
……
……
……
……..

Test n°3 :

MULTIMEDIA_ La famille High-tech

Domotique

C'est arrivé demain

Emmanuel Ducanda Kerhoz est un homme qui aime les nouvelles technologies. Alors il en a fait profiter sa famille. Tout chez lui, comme dans sa voiture, fonctionne déjà avec ce qui se fait de plus futuriste. D'ailleurs, notre guide n'en est pas encore revenu…

C'est une famille normale. Il y a papa, maman et leur bambin de 6 ans. Les Ducanda Kerhoz habitent Viroflay, aux porte de Paris…mais la normalité s'arrête là. Ils vivent aussi sur une autre planète. Complètement high-tech. C'est Emmanuel, le père, qui vient nous chercher à la gare. Il nous invite à monter dans sa voiture, une Scénic. Banal ? Non. Avant de nous installer, nous remarquons deux écrans fixés sur les appuie-tête des sièges avant. « Ils servent aux passagers arrière qui regardent des films ou qui jouent pendant les trajets », dit Emmanuel, amusé par notre air admiratif. A peine sommes- nous installés qu'un écran se déploie. Il sort de l'autoradio, se dresse à la verticale au dessus du lecteur de CD et de DVD. « C'est la navigation assistée. Si on ne l'utilise pas, le passager de droite regarde aussi des films, ou bien, il joue, lui aussi », précise Emmanuel, tandis qu'une voix féminine d'aéroport indique qu'il est temps de tourner légèrement à gauche puis de prendre la première à droite. Nous regardons défiler la carte routière sur laquelle un curseur indique la position de la voiture. Il est précédé d'une flèche, sorte de poisson pilote qui nous dirige. Devant la grille de la maison d'Emmanuel et de sa femme Frédérique, la voix d'aéroport devient ferme : « Destination atteinte, guidage terminé. » Claquements de portières, quelques pas dans un jardin équipé de détecteurs de présence et de capteurs de luminosité. « Dans quelques heures l'éclairage de nuit se mettra en route », annonce Emmanuel en s'arrêtant devant la porte d'entrée de la maison. « Ici, il n'y a aucune clef. On ouvre la porte par empreintes digitales ou par codes », déclare le propriétaire des lieux, un ancien de Microsoft, qui a construit sa demeure il y a huit ans dans une perspective entièrement domotique. Inutile de préciser qu'il n'y a pas de poignée à la porte, elle s'ouvre toute seule, comme toute les autres de la maison. Mais pour éviter qu'elle cogne quelqu'un qui serait juste derrière, un petit radar stoppe l'ouverture s'il repère une présence à l'intérieur. Comme celle de Thomas par exemple, le fils de la maison. Chez les Ducanda Kerhoz, pas d'interrupteurs non plus. « on allume les lumières par télécommande… On les programme aussi », précise Emmanuel. Ce qui fait dire à Thomas, émerveillé, que chez ses copains, « on appuie sur un bouton et hop ! ça s'allume ». On s'apercevra en descendant à la cave, remplie d'électronique, que les lumières se mettent en marche à notre passage.

Ordinateurs et consoles en pagaille

Maintenant, nous sommes à l'entrée de la salle de séjour. Partout des enceintes. Ici, une console de jeux Xbox (il y en a une par étage), là, un ordinateur portable (il y en a une dizaine dans la maison) et, en face du canapé, un grand écran plasma Sync Nec de 1,50 mètre de diagonale. « ce n'est pas vraiment une télévision. Cet écran sert à tout, comme voir qui sonne à la porte ou qui est dans le jardin, par exemple », dit Emmanuel en nous proposant de nous asseoir. L'écran est divisé en une kyrielle d'images fixes qui sont autant de programmes proposés et démarrent par télécommande : films, variétés, CNN, d'autres chaines d'information, jeux, musique pop, rock, soul, rap, radio, etc. A côté de l'écran, un boitier rectangulaire laqué noir. C'est un Média Node, fabriqué par la société eMagium, créée par le maître de maison. Une sorte d'énorme disque dur connecté à l'écran et raccordé au réseau familial, lui-même relié à internet. Il contient tout ce qui peut être numérisé dans une maison :

photos, films en super-8, anciennes cassettes VHS, dossiers de tous ordres, archives. Il lit bien sûr les CD et les DVD, il remplace également tout types de décodeur, Canal+ ou autre. Dans toutes les autres pièces, des mini Node, reliés entre eux par ondes radio wifi. Ils communiquent avec les ordinateurs, et donc avec le réseau privé et internet, pour rapatrier les données stockées sur les disques durs ou celles du Web : la météo par exemple, qui s'affiche alors sur l'écran du salon. « Les Node contrôlent aussi toutes les caméras de la maison », déclare Emmanuel. Nous levons la tête et … oui, il y a bien une petite caméra qui nous guette, comme dans toutes les autres pièces. Que fait Thomas, au fait ? Emmanuel saisit un écran portatif placé à côté du canapé, un Smart Display. Sur la partie supérieur de l'écran, un plan d'architecte de la maison. Munit d'un stylet, Emmanuel pointe la chambre de Thomas et, sur la partie inférieure, nous voyons l'enfant jouer avec sa baby-sitter, ils sont assis par terre, adossés au lit. Ils se concentrent sur quelque chose que nous ne voyons pas, on les entend parler. C'est étrange, on se croirait dans la série télévisée « Le prisonnier ». nous n'avons pas le temps de faire part de notre réflexion à Emmanuel, que de son stylet il pointe le garage, commun à quatre autres maisons. « Tiens, il y a quelqu'un dedans, s'étonne-t- il. Ah oui, c'est le voisin… » ce dernier sait qu'une petite caméra explore le garage en permanence. Le voisinage ne voit aucune objection à cette présence : au contraire elle les rassure.

Mais revenons au système Média Node hyper sécurisé. Il ne délivre ses programmes que si on lui a montré patte blanche…autrement dit, il doit reconnaitre l'empreinte digitale de ses propriétaires. Il sait si c'est Thomas qui vient d'appliquer son index ou bien s'il s'agit de son père, de sa mère ou de la baby-sitter. Quand un invité souhaite regarder un film, il doit se faire paramétrer. Non content de reconnaitre celui qui l'actionne, le système connait ses goûts. A Emmanuel, il propose en priorité du jazz, les chaînes d'information anglo-saxonnes et des films policiers. Pour Frédérique, ce sera de la musique new-age et des films d'action. Et Thomas a droit à des jeux ou à des dessins animés. Mieux, Emmanuel n'aura pas besoin d'acheter le dernier CD de Norah Jones, car un service contractuel, passé avec eMagium, garanti la transmission de son nouveau CD, via internet, dès sa sortie. Idem pour les films, les jeux ou les dessins animés.

Une maison sous bonne garde

Que pense Thomas de ce monde de science fiction ? il nous regarde, étonné par la question à laquelle il a du mal à répondre. Thomas est né dans ce monde communicant, il n'en connait pas d'autres. Il dit « Papa voit tout », en parlant des caméras. Nulle crainte dans son ton, de l'euphorie plutôt. « ça le rassure de savoir qu'on peut surveiller sa chambre la nuit, au cas où rôderait un fantôme. Et à l'adolescence, il coupera la caméra pour être tranquille », dit son père. A 6 mois Thomas recevait son premier ordinateur, « un Unika ». a 3 ans, il a eu son premier Sony avec lecteur DVD. Aujourd'hui, il pianote sur un Toshiba. Depuis bien lurette, il regarde des films en version originale anglaise. L'enfant qui est au CP depuis septembre, est déjà bilingue… Thomas est sans doute le seul enfant qui a appris à distinguer sa droite de sa gauche en voiture, devant la carte routière radioguidée qui défilait sur l'écran. Cette voiture est d'ailleurs très étonnante. Avant les départs en vacances, elle se synchronise, via le réseau wifi, avec les contenus des Node choisis par la famille. Les CD, DVD ou logiciels familiaux y sont accessibles. Thomas peut regarder ses films préférés ou continuer une partie de jeu vidéo.

Le bonheur est dans le PC

Que dit Frédérique de sa maison intelligente ? elle n'était pas technophile avant de rencontrer Emmanuel, elle ne l'est toujours pas, mais elle apprécie tous les systèmes que crée son mari. Frédérique ne regrette qu'une seule chose, qu'il y ait des fils qui traînent par-ci, par-là dans la maison. Manque-t- il quelque chose à cette famille high-tech ? tout le monde se regarde. Non, visiblement il ne manque rien. Même pas un téléphone portable pour Thomas qui n'en souhaite pas (encore). Soudain, son visage s'éclaire : plutôt de nous parler de ce qui lui manque, il veut nous parler d'un objet extraordinaire, qu'in a découvert à l'école. « j'ai déjà

quatre stylos », déclare-t- il tout excité. « un noir, un bleu, un rouge, un vert ! » non, décidément, il ne manque plus rien au bonheur high-tech de la famille Ducanda Kerhoz.

COLETTE MAINGUI, Le Nouvel Observateur Multimédia, 18-24 novembre 2004.

Répondez aux questions en cochant la ou les bonne (s) réponse (s), ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrase entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

1- Quelle est la finalité de cet article ?

a- ☐ Présenter les avantages et les inconvénients liés aux nouvelles technologies.

b- ☐ Convaincre le grand public de l'efficacité des nouvelles technologies.

c- ☐ Présenter une vision d'un quotidien high-tech à partir de l'exemple de la famille Ducanda Kerhoz.

d- ☐ Faire l'inventaire des applications des nouvelles technologies à la vie quotidienne d'un français moyen.

2- cet article évoque l'idée d'une maison construite « dans une perspective domotique ». donnez en deux phrases (sans reprendre les mots du texte) la définition de ce concept.

……
……
……
……

3- quelles sont les réactions de la journalistes face à cet environnement domotique ?

……
……
……
……
……
……

4- que sait- on des activités professionnelles d'Emmanuel ?

……
……
…….

5- selon l'auteur du texte , la famille Ducanda Kerhoz vit « sur une autre planète » car :

a- ☐ Elle est complètement déconnectée de la réalité ;

b- ☐ Emmanuel a des revenus très élevés ;

c- ☐ Cette famille utilise les nouvelles technologies beaucoup plus que la moyenne des français ;

d- ☐ Emmanuel a conçu une maison une maison presque entièrement informatisée.

6- Dans la voiture d'Emmanuel :
   a- Le système de guidage automatique fonctionne sur un support :
      ☐ Son ☐ image ☐ les deux à la fois
   b- Le conducteur est obligé de l'utiliser.
      ☐ Vrai ☐ faux

7- Utilise-t- on des détecteurs de présence à l'intérieur de la maison décrite dans l'article ? Citez le passage qui confirme votre réponse.
   ☐ Oui ☐ non
   Justification :
   ……
   ……
   ……
   ……

8- Cochez la bonne réponse.

Le système Média Node	Oui	non	Le texte ne le précise pas
a- Permet à la famille d'être en permanence connectée à internet			
b- A été conçu pour espionner le voisinage.			
c- Fonctionne comme une banque de données concernant tous les objets et les appareils qui se trouvent dans la maison.			
d- Permet de voir ce qui se passe dans les différentes pièces ainsi qu'à l'extérieur de la maison			
e- Détecte immédiatement les préférences de ses utilisateurs.			
f- Peut assurer l'acheminement des nouveautés musicales ou cinématographiques correspondant aux goûts de différents membre de la famille.			
g- Centralise l'utilisation de toutes les données enregistrées.			
h- Est programmé pour une durée limitée.			

9- Le système Média Node ne fonctionne que quand il a identifié son utilisateur.
   ☐ Vrai ☐ faux

10- Quel est le sens du sous titre « Ordinateurs et consoles en pagaille » ?

a- ☐ La maison en contient un nombre important, mais tout fonctionne de manière ordonnée.

b- ☐ Ils sont disposés de façon complètement anarchique, ce qui ne facilite pas leur utilisation.

11- Comment Thomas et Frédérique se sentent- ils dans cet « univers numérisé » ?

……

……

……

……

……

……

Test n°4 :

Êtes-vous tous des écrivains?

L'écriture appartient à tous

Selon ce spécialiste du journal intime, tout le monde peut écrire. Pour autant, la pratique de l'écriture ne fait pas de chacun un écrivain.
Universitaire réputé pour ses travaux sur le journal intime, auteur d'un livre qui fait date, *Le pacte autobiographique*, Philippe Lejeune analyse les motifs qui conduisent à écrire et les modalités actuelles de diffusion d'un manuscrit.

Sommes-nous tous des écrivains? Sommes-nous tous des peintres, des sculpteurs? À une telle question tout le monde répondrait immédiatement non. Sommes-nous tous des romanciers? Là aussi la réponse serait négative, car il s'agit encore de maîtriser une technique. En revanche, si l'on part du principe qu'en matière d'écriture quasiment tout le monde maîtrise l'outil, la réponse à la question devient plus délicate. Il est des usages minimaux de l'écriture largement partagés. La correspondance, par exemple, qui est l'occasion de se poser la question : « Comment toucher mon destinataire ? » Ou le journal intime, qui sert à guider sa vie ainsi qu'à lui donner une forme. Et qui n'a eu son moment de poésie ? La pratique de l'écriture, comme celle du sport, est une pratique de masse. Beaucoup de gens entretiennent avec le langage le même genre de comportement quotidien qu'avec leur corps et s'adonnent à des modes d'écriture à mi-chemin entre la vie ordinaire et la composition littéraire. Alors, même si nous ne sommes pas tous des champions du 110 mètres haies, l'écriture, oui, est à nous, elle appartient à tous.

Dès lors, nous pouvons tous tenter notre chance, entrer dans ce mouvement qui consiste à vouloir donner ses écritures aux autres. En sachant que s'il n'est pas besoin d'autorisation pour écrire, en revanche, pour être publié, choisi, légitimé, il en faut une … envoyer un manuscrit aux éditeurs, c'est reconnaître la légitimité de leur puissance légitimante. Seulement, il ne peuvent pas publier tout le monde. Etre publié n'est pas un droit et les places sont rares. Alors, c'est la lutte pour la vie. La publication d'un manuscrit signifie que d'autres ne seront pas publiés. C'est un jeu cruel … Mais non dénué de justesse. L'éditeur prend des risques, engage des capitaux, il lui est donc justifié de signifier des refus. Le bon éditeur est celui qui choisit ce qui lui plaît en même temps que ce qui va plaire à son public. Sa marge de manœuvre est faible, il lui arrive de se tromper.

Répondre à la question : « Qu'est-ce que la littérature ? » est-il compliqué ? C'est la question, très légitime, que se pose un éditeur, et c'est en parallèle cette autre question : « Le plaisir que j'ai pris à lire ce texte est-il communicable à combien de personnes ? » Ou, pour dire les choses autrement : « Ai-je intérêt à vendre ce texte ? » Souvent le mot « littérature » se trouve mêlé de manière hasardeuse à ces spéculations sur la « publicabilité » des textes. Cette notion, chargée d'histoire, a varié de manière vertigineuse au cours des siècles. La littérature, au sens large, c'est tout ce qui s'écrit et qui se publie sans but pratique. Depuis Mallarmé, cela désigne de manière restrictive ce qui est art dans le domaine du langage. De fait, c'est un mot qui sert souvent à exclure. Ce que l'éditeur choisit est littérature, ce qu'il refuse ne l'est pas. Moi, j'aurais tendance à penser, comme Dubuffet, que l'art ne vient pas toujours coucher dans les lits préparés pour lui.

Il semble pourtant convenu que l'éditeur va chercher la littérature là où elle est … Mais où est-elle ? Nous sommes des êtres d'habitude. Aujourd'hui, hors du roman point de salut. La poésie est considérée comme invendable et l'autobiographie apparentée au document. Et le jeu des formes littéraires tend à se fossiliser. Il est difficile de changer les formes acquises alors même que la vitalité éditoriale repose sur une tension sans cesse renouvelée entre académisme et avant-garde. J'avoue donc ne pas bien savoir ce qu'est la littérature. Le monde de l'édition et de la critique semble plein de personnes qui savent ce qu'elle est. Mais il ne suffit pas de voir son manuscrit publié pour être considéré comme écrivain. Faudrait-il encore être lu, publier un deuxième ouvrage … La machine à trier continue au-delà de l'acceptation d'un manuscrit. S'il est amer d'être refusé, il est amer aussi d'être publié et de ne pas être lu. Car face au refus d'un manuscrit, on peut toujours dire : « ils ont tort, ils n'ont rien compris. » Alors qu'une fois le livre publié, l'épreuve de réalité est là, et il faut affronter un jugement public qui met en péril. Car, si personne ne lit le livre publié, l'éditeur est en droit de remettre en cause l'existence du texte suivant.

En ce sens, un support comme Internet offre une seconde chance. L'avantage pour les auteurs, c'est qu'il suffit de créer un site pour exister. Être édité n'est pas un droit. En revanche, nous avons la chance de vivre dans un pays démocratique où s'éditer est un droit. On peut faire imprimer son livre et le diffuser soi-même. Internet est une variante de l'autoédition. Mais on n'échappe pas au problème de savoir comment trouver des lecteurs. Même si la concurrence est plus ouverte, moins dramatique, créer un site, c'est faire la queue à l'entrée d'un grand magasin. Il faut être référencé par des moteurs de recherche efficaces. Il faut appartenir à des « cercles ». Ceci dit, il faut se demander si les gens sont véritablement soucieux d'être lus par 10 000 personnes. En offrant la possibilité de personnaliser le rapport aux lecteurs, Internet ne joue pas sur la quantité mais sur la qualité et la réalité d'un lecteur qui n'est plus anonyme. Les auteurs en tirent vraisemblablement une grande satisfaction. Une autre particularité est de pouvoir publier incognito. Dans le cas du journal intime, c'est un élément appréciable.

La seule chose qui manque dans ce système, c'est le coup de tampon : aucun éditeur n'est là pour dire : « Formidable, vous êtes un grand écrivain ! » Peut-être qu'un échange réel avec les lecteurs vaut-il mieux que le coup de tampon négatif d'un éditeur ? Peut-être que la communication importe-t-elle autant que la validation ou la sanction ? Et puis, est-il nécessaire d'être « grand » ?

Nous proposons une alternative au refus éditorial. L'APA, que nous avons créée en 1992, reçoit, lit et conserve tous les manuscrits autobiographiques qui lui sont envoyés … Nous sommes un recours en ce sens que nous offrons un autre système pour des textes qui ne sont pas arrivés au bon endroit. La grande majorité des auteurs qui s'adressent à nous n'a pas de prétention littéraire. Ils n'écriront qu'un texte. Ils ne cherchent pas à l'éditer, mais à le faire recevoir. Ce qu'ils désirent, c'est que quelqu'un ouvre avec respect ces pages qui contiennent leur vie. Nous ne nous mêlons pas d'aventure éditoriale, nous ne sommes pas là pour ça.

Nos archives sont vivantes et ouvertes. Nos groupes de lecture, une quarantaine de personnes, rédigent un compte rendue de chaque texte déposé. Ces comptes rendus sont réunis dans les volumes publiés du Garde-mémoire, avec des index qui permettent de trouver rapidement des récits sur un thème précis, une époque, un lieu … Bien sûr, nous pensons à la postérité et aux historiens de demain. Ce sera pour eux un matériau fabuleux. A travers ces textes, c'est une véritable fresque de la vie au XXe siècle qui se constitue. Je crois à la relativité de la littérature, à sa variabilité aussi. Ecrire un livre, c'est exercer sa puissance sur

soi et sur le monde, le publier représente un accomplissement personnel, le déposer à l'APA, la possibilité de satisfaire le désir, très vif chez les diaristes, de durer après la mort.

D'après les propos recueillis par Catherine Argand,
entretien de Philippe Lejeune, *Lire*, février 2000.

Répondez aux questions en cochant la ou les bonne (s) réponse (s), ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrase entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

1- Quelles est la nature de ce document ?

……
……
……

2- Quelles propositions correspondent à la (aux) finalité (s) de ce texte . cochez les réponses exactes.

Propositions de finalités du document	correspond	Ne correspond pas
a- Présenter au public le contenu d'un livre.		
b- S'interroger sur la définition du métier d'écrivain et sur celle d'un texte littéraire.		
c- Réfléchir aux enjeux de différent modes de publication d'un texte.		
d- Encourager les écrivains à abandonner le mode de publication classique au profit d'internet.		
e- Faire connaître l'APA : son rôle et son mode de fonctionnement.		
f- Dresser un inventaire de type de textes susceptibles d'être publiés actuellement par un éditeur et sur internet.		

3- Pour quelles raisons Philippe Lejeune est –il considéré comme « autorité » apte à mener une réflexion sur le sujet présenté dan ce texte ?

……
……
……
……

4- Selon Philippe Lejeune, est-il aussi aisé de cerner ce que signifie « être écrivain » que de définir le métier de peintre, de sculpteur ou de romancier ?

☐Oui ☐ non

5- Pourquoi ?

……
……
……
……

6- Philippe Lejeune pense qu'il est nécessaire d'observer attentivement ce que les éditeurs publient car le résultat de leur travail permet de définir avec précision ce que l'on peut considérer comme texte littéraire et ce qui n'en fait pas partie.

☐Vrai ☐ faux

Justifiez votre réponse en indiquant le passage correspondant et en l'expliquant en quelques phrases avec vos propres mots.

Le passage correspondant :

……
……
……
……

Votre interprétation :

……
……
……
……
……
……

7- A notre époque, parmi les textes que l'on publie, y a-t- il une grande variété de genres ? justifiez votre réponse en indiquant le passage correspondant.

☐ Oui ☐ non

Justification :

……
……
……
……
……

8- Quel est selon Philippe Lejeune, le rôle de l'éditeur ?

a- ☐ Publier ce que le public a l'habitude de lire.
b- ☐ Suivre les goûts des lecteurs et en même temps présenter des tendances nouvelles.
c- ☐ Etre toujours à la pointe de l'innovation.
d- ☐ Donner à l'auteur un avis sur son manuscrit.

9- Quelle est la condition ultime pour être qualifié d'écrivain aussi bien par son éditeur que par ses lecteurs ?

……
……
……
……
……

10- Selon Philippe Lejeune, quelles sont les possibilités offertes aux auteurs dans le cas d'une publication sur Internet ?

……
……
……
……
……
…… ..

B. Document rempli par les étudiants

1. Première année LMD :

LMD1.0.23

descendre les degrés de l'autel pour venir essuyer d'un pan de son manteau bleu la sueur qui dégouttait du front de son jongleur.

Alors, le prieur, se prosternant le visage contre la dalle, récita ces paroles :

- Heureux les simples, car ils verront Dieu !
- Amen ! répondirent les anciens en baisant la terre.

Anatole France
Le jongleur de Notre-Dame
Ed. Calmann-Lévy

Répondez aux questions en écrivant l'information demandée (dans ce cas formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrase entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

1- Comment les moines entendent-ils honorer la Vierge Marie ?
Les moines entendent de l'honore a la vierge Marie par sortire des roses de la bouche

2- Quel rapport établissez-vous entre les « louanges » et les « œuvres » ?
Il n ya pas de diference entre les louanges et les œuvres

3- Comment le jongleur considère-t- il les moines ses frères ?
Le jongleur considere il les moines ses frères par leurs admiration

4- Montrez que ses propos trahissent sa naïveté et son ignorance ?
Il voulait etre comme tous ses frère
Il ne savait reciter autre chose que l'Ave maria ??

5- Que prouve l'histoire du religieux qui ne savait réciter qu'autre chose qu' « Ave Maria » ?
L'histoire du religieux prouve qu'il est mepris pour son ignorance.

3

LMD1.0.23

6- D'où vient la joie soudaine du jongleur ?

La joie soudain du jongleur car ils verront Dieu

7- Pourquoi recherche-t- il la solitude ?

banarbé recherche la solitud parce qu'il faisait en l'honneur de saint mere de dieu les tours qui lui avaient valu le plus de louanges

8- Qu'est ce qui pique la curiosité des moines ?

ce qui pique la curiosité des moines c'est le frère banarbé qui cherche toujours la solitude et il s'enferme dans la chapelle et aussi parce que il n'était plus triste et il ne gemissait plus

9- Quelle est la réaction des deux anciens ?

Les deux anciens ne savais pas que banarbé mettait ainsi son talent et ils criaient au sacrilège

10- Pourquoi la Vierge apparaît-elle ?

La Vierge apparait-elle pour consolé la solitud de banarbé

11- Quelle leçon en tirent les moines ?

les moines en tirent un leçon qui est qu'banarbé a raison,

LMD1.0~~2~~3

Répondez aux questions en écrivant l'information demandée (dans ce cas formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrase entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

1- Qui annonce la nouvelle ?
celui qui annonce la nouvelle c'est le Saint Sacrement.

2- Comment se manifeste l'affliction générale ?
Tout le monde etaitent triste par la nouvelle annoncé qui est que le ~~monsieur~~ petit Dauphin va mourire.

3- Pourquoi y a-t- il un attroupement autour du palais ?

4- Pourquoi les médecins sont-ils un peu ridicules ? quels contraste y a-t- il entre l'écuyer et le gouverneur ?
Les medcins sont redicule parce que: Ils ont mient des noles.
Le contraste qu'il ya entre l'ecuyer et le gouverneur c'est que l'un jur comme un païen et l'autre recite des vers d'Horace.

5- En quoi l'évocation de l'alezan est-elle particulièrement touchante ?
parce que le roi s'est enfermé dans son château et il n'aime pas qu'on le voix pleuré.

6- Quelles mesures prend le Dauphin quand il se rend compte que la mort va venir ?
Le petit dauphin quand il a vu que la mort va venir: Il a crien en disant qu'il ne veut pas que la mort vien le prendre.

7- En quoi cette réaction nous révèle-t- elle son caractère ?
cette reaction nous revèle que le petit Dauphin et encor petit et très naive et il est aussi ignorant.

LMD1.0[illegible]

8- a- Dans sa première intervention, qu'est ce que l'aumônier, à votre avis, a expliqué au Dauphin ?

à mon avis l'aumonier lui a expliqué que la mot c'est quelque chose de naturelle.

b- Comment jugez-vous sa réaction ?

La reaction du petit Dauphin montre quél le est a envi de vivre et qu'il est encor petit pour mourire

c- Que s'imagine-t- il ?

Le petit s'imagine que quelqu'un pourrait mourrire à sa place.

9- a- après la deuxième intervention de l'aumônier, qu'espère le Dauphin ?

il espere que la là au pardis il va resté comme il est Dauphin.

b- qu'elle est sa consolation ?

sa consolation ce que la-haut, dans le paradis des etoiles il va être encore le Dauphin

c- Qu'en pensez- vous ?

je pense que le petit dauphin a raison si l'aumônier lui a fait comprendre sa.

10- a- Dans sa troisième intervention, que dit l'aumônier au Dauphin qui puisse expliquer sa colère ?

b- Comment expliquez-vous la réaction finale du Dauphin ?

peut-etre que sest a ce moment la qu'il a compris qu'il a plû mourrire vraiment

c- Pourquoi ne pleur-t- il, lui, qu'à ce moment-là ?

parce que il a perdu l'espoire de vivre.

LMD1.0.R.3

11- a- Dans quel pays situez-vous la scène ?

Le pays ou on situe cette scène c'est au Royaume-Uni

b- Pourquoi ?

Parce que c'est la quant trouve le roi, la reine, le petit roi ---ect

12- Quelle est la leçon morale de ce récit ?

LMD1.0...3

père. A 6 mois Thomas recevait son premier ordinateur, « un Unika ». À 3 ans, il a eu son premier Sony avec lecteur DVD. Aujourd'hui, il pianote sur un Toshiba. Depuis bien lurette, il regarde des films en version originale anglaise. L'enfant qui est au CP depuis septembre, est déjà bilingue... Thomas est sans doute le seul enfant qui a appris à distinguer sa droite de sa gauche en voiture, devant la carte routière radioguidée qui défilait sur l'écran. Cette voiture est d'ailleurs très étonnante. Avant les départs en vacances, elle se synchronise, via le réseau wifi, avec les contenus des Node choisis par la famille. Les CD, DVD ou logiciels familiaux y sont accessibles. Thomas peut regarder ses films préférés ou continuer une partie de jeu vidéo.

Le bonheur est dans le PC

Que dit Frédérique de sa maison intelligente ? Elle n'était pas technophile avant de rencontrer Emmanuel, elle ne l'est toujours pas, mais elle apprécie tous les systèmes que crée son mari. Frédérique ne regrette qu'une seule chose, qu'il y ait des fils qui traînent par-ci, par-là dans la maison. Manque-t- il quelque chose à cette famille high-tech ? Tout le monde se regarde. Non, visiblement il ne manque rien. Même pas un téléphone portable pour Thomas qui n'en souhaite pas (encore). Soudain, son visage s'éclaire : plutôt de nous parler de ce qui lui manque, il veut nous parler d'un objet extraordinaire, qu'in a découvert à l'école. « J'ai déjà quatre stylos », déclare-t- il tout excité. « Un noir, un bleu, un rouge, un vert ! » non, décidément, il ne manque plus rien au bonheur high-tech de la famille Ducanda Kerhoz.

COLETTE MAINGUI, Le Nouvel Observateur Multimédia, 18-24 novembre 2004.

Répondez aux questions en cochant la ou les bonne (s) réponse (s), ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrase entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

1- Quelle est la finalité de cet article ?
   a- ☐ Présenter les avantages et les inconvénients liés aux nouvelles technologies.
   b- ☐ Convaincre le grand public de l'efficacité des nouvelles technologies.
   c- ☒ Présenter une vision d'un quotidien high-tech à partir de l'exemple de la famille Ducanda Kerhoz.
   d- ☐ Faire l'inventaire des applications des nouvelles technologies à la vie quotidienne d'un français moyen.

2- cet article évoque l'idée d'une maison construite « dans une perspective domotique ». donnez en deux phrases (sans reprendre les mots du texte) la définition de ce concept.
   ... Une maison construite avec de nouvelles technologies. .....
   .....
   .....
   .....

12

LMD1.0 2. 3

3- quelles sont les réactions de la journaliste face à cet environnement domotique ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

4- que sait- on des activités professionnelles d'Emmanuel ?

.....
.....
.....

5- selon l'auteur du texte, la famille Ducanda Kerhoz vit « sur une autre planète » car :

a- ☐ Elle est complètement déconnectée de la réalité ;
b- ☐ Emmanuel a des revenus très élevés ;
c- ☒ Cette famille utilise les nouvelles technologies beaucoup plus que la moyenne des français ;
d- ☐ Emmanuel a conçu une maison une maison presque entièrement informatisée.

6- Dans la voiture d'Emmanuel :

a- Le système de guidage automatique fonctionne sur un support :

☐ Son ☐ image ☒ les deux à la fois

b- Le conducteur est obligé de l'utiliser.

☐ Vrai ☒ faux

7- Utilise-t- on des détecteurs de présence à l'intérieur de la maison décrite dans l'article ? Citez le passage qui confirme votre réponse.

☒ Oui ☐ non

Justification :

Mais pour éviter qu'elle coupe quelqu'un qui serait derrière un petit radar stoppe l'ouverture s'il repère quelqu'un ou une personne.

LMD1.0...ℰ3

8- Cochez la bonne réponse.

Le système Média Node	Oui	non	Le texte ne le précise pas
a- Permet à la famille d'être en permanence connectée à internet	X		
b- A été conçu pour espionner le voisinage.		X	
c- Fonctionne comme une banque de données concernant tous les objets et les appareils qui se trouvent dans la maison.	X		
d- Permet de voir ce qui se passe dans les différentes pièces ainsi qu'à l'extérieur de la maison	X		
e- Détecte immédiatement les préférences de ses utilisateurs.			
f- Peut assurer l'acheminement des nouveautés musicales ou cinématographiques correspondant aux goûts de différents membres de la famille.	X		
g- Centralise l'utilisation de toutes les données enregistrées.			
h- Est programmé pour une durée limitée.			

9- Le système Média Node ne fonctionne que quand il a identifié son utilisateur.

☒ Vrai ☐ faux

10- Quel est le sens du sous titre « Ordinateurs et consoles en pagaille » ?

a- ☒ La maison en contient un nombre important, mais tout fonctionne de manière ordonnée.

b- ☐ Ils sont disposés de façon complètement anarchique, ce qui ne facilite pas leur utilisation.

11- Comment Thomas et Frédérique se sentent- ils dans cet « univers numérisé » ?

Ils sont très étonnés par cette nouvelle technologie.

LMD1.0...£3

Répondez aux questions en cochant la ou les bonne (s) réponse (s), ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrase entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

1- Quelles est la nature de ce document ?

la nature de ce document est-i c'est un document littéraire.

2- Quelles propositions correspondent à la (aux) finalité (s) de ce texte . cochez les réponses exactes.

Propositions de finalités du document	correspond	Ne correspond pas
a- Présenter au public le contenu d'un livre.	X	
b- S'interroger sur la définition du métier d'écrivain et sur celle d'un texte littéraire.		
c- Réfléchir aux enjeux de différents modes de publication d'un texte.		
d- Encourager les écrivains à abandonner le mode de publication classique au profit d'internet.	X	
e- Faire connaître l'APA : son rôle et son mode de fonctionnement.	X	
f- Dresser un inventaire de type de textes susceptibles d'être publiés actuellement par un éditeur et sur internet.	X	

3- Pour quelles raisons Philippe Lejeune est –il considéré comme « autorité » apte à mener une réflexion sur le sujet présenté dan ce texte ?

4- Selon Philippe Lejeune, est-il aussi aisé de cerner ce que signifie « être écrivain » que de définir le métier de peintre, de sculpteur ou de romancier ?

☒Oui ☐ non

5- Pourquoi ?

17

LMD1.0...3

6- Philippe Lejeune pense qu'il est nécessaire d'observer attentivement ce que les éditeurs publient car le résultat de leur travail permet de définir avec précision ce que l'on peut considérer comme texte littéraire et ce qui n'en fait pas partie.

☒Vrai ☐ faux

Justifiez votre réponse en indiquant le passage correspondant et en l'expliquant en quelques phrases avec vos propres mots.

Le passage correspondant :

……
……
……
……

Votre interprétation :

……
……
……
……
……
……

7- A notre époque, parmi les textes que l'on publie, y a-t- il une grande variété de genres ? justifiez votre réponse en indiquant le passage correspondant.

☒Oui ☐ non

Justification :

……
……
……
……
……

8- Quel est selon Philippe Lejeune, le rôle de l'éditeur ?

a- ☐ Publier ce que le public a l'habitude de lire.
b- ☒ Suivre les goûts des lecteurs et en même temps présenter des tendances nouvelles.
c- ☐ Etre toujours à la pointe de l'innovation.
d- ☒ Donner à l'auteur un avis sur son manuscrit.

LMD1.0 S3

9- Quelle est la condition ultime pour être qualifié d'écrivain aussi bien par son éditeur que par ses lecteurs ?

Parce que l'éditeur sera plus proche a l'écrivain que les lecteurs

10- Selon Philippe Lejeune, quelles sont les possibilités offertes aux auteurs dans le cas d'une publication sur Internet ?

une publication sur internet offres aux auteures une autre chance et sa lui permet d'exister aux yeux des lecteurs.

2. Troisième année LMD

LMD3.0.....

descendre les degrés de l'autel pour venir essuyer d'un pan de son manteau bleu la sueur qui dégouttait du front de son jongleur.

Alors, le prieur, se prosternant le visage contre la dalle, récita ces paroles :

- Heureux les simples, car ils verront Dieu !
- Amen ! répondirent les anciens en baisant la terre.

Anatole France
Le jongleur de Notre-Dame
Ed. Calmann-Lévy

Répondez aux questions en écrivant l'information demandée (dans ce cas formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrase entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

1- Comment les moines entendent-ils honorer la Vierge Marie ?
Ils ont entendu l'un d'eux raconte l'histoire d'un religieux qui racontait tous le temps l'histoire d'"Ave Maria" où il était ignorant il lui sortait de la bouche 5 roses en l'honneur des 5 lettres.

2- Quel rapport établissez-vous entre les « louanges » et les « œuvres » ?
Le rapport établissez entre les louanges et les oeuvre

3- Comment le jongleur considère-t- il les moines ses frères ?
Le jongleur considère les moines ses frères car le jongleur a constaté beaucoup du temps à chapelle où les moines passent leur temps et cette conduite de passer beaucoup du temps a éveillé la curiosité de ses frères (les moines).

4- Montrez que ses propos trahissent sa naïveté et son ignorance ?
Malgré que Barnabé était mauprisé de son ignorance et il était simple mais ses histoires concernant la Vierge Marie lui donnaient plutôt lui prouvaient qu'il était religieux et qu'il avait de chose concernant la religion dans sa tête ce qu'il lui a différencié des autres

5- Que prouve l'histoire du religieux qui ne savait réciter qu'autre chose qu' « Ave Maria » ?
Cette histoire nous prouve qu'il ne faut jamais que penser que tel ou tel homme est ignorant ou il n'est pas intelligent, on peut pas savoir ce qu'il a dans sa tête comme le religieux dans le texte qui était simple et qui a mêt son talent et son savoir au service de la vierge Marie ou lui offre une importance.

3

LMD3.0.....

6- D'où vient la joie soudaine du jongleur ?
La joie vient de la recherche de la femme qui est aux cieux car il a cherché un moyen pour la trouver et c'était aller à la chapelle et consacrer beaucoup de temps la bas.

7- Pourquoi recherche-t- il la solitude ?
Il cherchait la solitude pour qu'il trouve ce qu'il voulait de la Vierge Marie» c'est pour ça il courut à la chapelle tous les jours et y demeurra seul la bas

8- Qu'est ce qui pique la curiosité des moines ?
Ce qu'il pique la curiosité des moines c'est que le religieux passait beaucoup de temps à la chapelle par contre eux ils ont consacré beaucoup de temps aux arts libéraux et mécaniques ou il n'était pas triste.

9- Quelle est la réaction des deux anciens ? c'est à dire il avait changé.
La réaction des deux anciens, ils allaient au sacrilège

10- Pourquoi la Vierge apparaît-elle ?
Parce que le religieux son âme était innocente et il a fait confiance en elle et en lui même et parce qu'il a mit son talent et son savoir au service d'elle.

11- Quelle leçon en tirent les moines ?
La leçon c'est que les moines avaient des mauvaises pensées sur le religieux et il ne faut jamais avoir une pensée ou idée comme celle-ci sur les gens.

LMD3.0.....

Répondez aux questions en écrivant l'information demandée (dans ce cas formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrase entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

1- Qui annonce la nouvelle ?

Le narrateur « l'élan » est absent, il n'est pas mentionné dans le texte mais dans la source c'est « Alphonse Daudet ».

2- Comment se manifeste l'affliction générale ?

3- Pourquoi y a-t- il un attroupement autour du palais ?

Il y avait un attroupement autour du palais parce que le petit Dauphin était malade alors que toutes les églises du royaumes exposaient les nuit et les jours et des cierges brûlaient pour la guérison du petit royale.

4- Pourquoi les médecins sont-ils un peu ridicules ? quels contraste y a-t- il entre l'écuyer et le gouverneur ?

On constate y avait entre l'écuyer et le gouverneur c'est qu'ils attendaient devant la porte la décision de la faculté et les marmitons passaient à côté d'eux sans les saluer et les médecins étaient un peu ridicules par leur chapeau.

5- En quoi l'évocation de l'alezan est-elle particulièrement touchante ?

Car c'est l'alezan du petit Dauphin que les palefreniers oublient et qui appellaient tristement devant son mangeoire vide.

6- Quelles mesures prend le Dauphin quand il se rend compte que la mort va venir ?

Le Dauphin prenait en compte les mesures suivantes : il repose dans ses coussins, les yeux fermés croyant qu'il dort mais non, il s'est retourné vers sa mère et en voyant qu'elle pleure.

7- En quoi cette réaction nous révèle-t- elle son caractère ?

LMD3.0.....

8- a- Dans sa première intervention, qu'est ce que l'aumônier, à votre avis, a expliqué au Dauphin ?

Il lui montrait un crucifix, il lui a dit si que son ami Beppo ne pourrait pas mourir dans sa place et en lui donnant beaucoup d'argent.

b- Comment jugez-vous sa réaction ?

Sa réaction était injuste il semblait qu'il est naïve et égoïste.

c- Que s'imagine-t- il ?

9- a- après la deuxième intervention de l'aumônier, qu'espère le Dauphin ?

Il a espéré que le Dieu sera son cousin au paradis il va être toujours le Dauphin la bas.

b- qu'elle est sa consolation ?

Quand il est triste il retourne vers sa mère

c- Qu'en pensez- vous ?

Il a bien fait, il a bien raison quand il lui a resté quelques temps et faut qu'il reste avec sa mère il va la voir pour la dernière fois.

10- a- Dans sa troisième intervention, que dit l'aumônier au Dauphin qui puisse expliquer sa colère ?

Il lui a dit ce qu'il ~~ne~~ comprends bien ce qu'il lui a dit et son ami Beppo ne pourrait jamais mourir dans sa place, en lui donnant beaucoup d'argent.

b- Comment expliquez-vous la réaction finale du Dauphin ?

Il s'est retourné vers la muraille. En pleurant amèrement

c- Pourquoi ne pleur-t- il, lui, qu'à ce moment-là ?

8

LMD3.0.....

11- a- Dans quel pays situez-vous la scène ?

C'est le royaume Uni.

b- Pourquoi ?

L'auteur a mentionné il plus précisément dans la première phrase « les églises du royaume » et il a cité « l'infant royal »

12- Quelle est la leçon morale de ce récit ?

LMD3.0.....

père. A 6 mois Thomas recevait son premier ordinateur, « un Unika ». a 3 ans, il a eu son premier Sony avec lecteur DVD. Aujourd'hui, il pianote sur un Toshiba. Depuis bien lurette, il regarde des films en version originale anglaise. L'enfant qui est au CP depuis septembre, est déjà bilingue... Thomas est sans doute le seul enfant qui a appris à distinguer sa droite de sa gauche en voiture, devant la carte routière radioguidée qui défilait sur l'écran. Cette voiture est d'ailleurs très étonnante. Avant les départs en vacances, elle se synchronise, via le réseau wifi, avec les contenus des Node choisis par la famille. Les CD, DVD ou logiciels familiaux y sont accessibles. Thomas peut regarder ses films préférés ou continuer une partie de jeu vidéo.

Le bonheur est dans le PC

Que dit Frédérique de sa maison intelligente ? Elle n'était pas technophile avant de rencontrer Emmanuel, elle ne l'est toujours pas, mais elle apprécie tous les systèmes que crée son mari. Frédérique ne regrette qu'une seule chose, qu'il y ait des fils qui traînent par-ci, par-là dans la maison. Manque-t- il quelque chose à cette famille high-tech ? Tout le monde se regarde. Non, visiblement il ne manque rien. Même pas un téléphone portable pour Thomas qui n'en souhaite pas (encore). Soudain, son visage s'éclaire : plutôt de nous parler de ce qui lui manque, il veut nous parler d'un objet extraordinaire, qui n'à découvert à l'école. « J'ai déjà quatre stylos », déclare-t- il tout excité. « Un noir, un bleu, un rouge, un vert ! » non, décidément, il ne manque plus rien au bonheur high-tech de la famille Ducanda Kerhoz.

COLETTE MAINGUI, Le Nouvel Observateur Multimédia, 18-24 novembre 2004.

Répondez aux questions en cochant la ou les bonne (s) réponse (s), ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrase entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

1- Quelle est la finalité de cet article ?
   a- ☐ Présenter les avantages et les inconvénients liés aux nouvelles technologies.
   b- ☑ Convaincre le grand public de l'efficacité des nouvelles technologies.
   c- ☐ Présenter une vision d'un quotidien high-tech à partir de l'exemple de la famille Ducanda Kerhoz.
   d- ☐ Faire l'inventaire des applications des nouvelles technologies à la vie quotidienne d'un français moyen.

2- cet article évoque l'idée d'une maison construite « dans une perspective domotique ». donnez en deux phrases (sans reprendre les mots du texte) la définition de ce concept.

C'est à dire ils ouvrent la porte de leur maison de la même façon, le autres jours, d'une autre part la façon d'ouvrir se répète.

LMD3.0.....

3- quelles sont les réactions de la journaliste face à cet environnement domotique ?

La réaction était injustifiable, raisonable il n'était pas surpris ou étonné car il a habitué de voire comme ça.

4- que sait- on des activités professionnelles d'Emmanuel ?

La majorité de ses activités se rassemblent et se réunissent dans un seul domaine « l'informatique »

5- selon l'auteur du texte, la famille Ducanda Kerhoz vit « sur une autre planète » car :

a- ☑ Elle est complètement déconnectée de la réalité ;
b- ☐ Emmanuel a des revenus très élevés ;
c- ☐ Cette famille utilise les nouvelles technologies beaucoup plus que la moyenne des français ;
d- ☐ Emmanuel a conçu une maison une maison presque entièrement informatisée.

6- Dans la voiture d'Emmanuel :

a- Le système de guidage automatique fonctionne sur un support :

☐ Son ☐ image ☑ les deux à la fois

b- Le conducteur est obligé de l'utiliser.

☑ Vrai ☐ faux

7- Utilise-t- on des détecteurs de présence à l'intérieur de la maison décrite dans l'article ? Citez le passage qui confirme votre réponse.

☑ Oui ☐ non

Justification :

.....
.....
.....
.....

LMD3.0.....

8- Cochez la bonne réponse.

Le système Média Node	Oui	non	Le texte ne le précise pas
a- Permet à la famille d'être en permanence connectée à internet	✓		
b- A été conçu pour espionner le voisinage.		✓	
c- Fonctionne comme une banque de données concernant tous les objets et les appareils qui se trouvent dans la maison.	✓		
d- Permet de voir ce qui se passe dans les différentes pièces ainsi qu'à l'extérieur de la maison		✓	
e- Détecte immédiatement les préférences de ses utilisateurs.	✓		
f- Peut assurer l'acheminement des nouveautés musicales ou cinématographiques correspondant aux goûts de différents membres de la famille.		✓	
g- Centralise l'utilisation de toutes les données enregistrées.	✓		
h- Est programmé pour une durée limitée.	✓		

9- Le système Média Node ne fonctionne que quand il a identifié son utilisateur.

☑ Vrai ☐ faux

10- Quel est le sens du sous titre « Ordinateurs et consoles en pagaille » ?

a- ☑ La maison en contient un nombre important, mais tout fonctionne de manière ordonnée.

b- ☐ Ils sont disposés de façon complètement anarchique, ce qui ne facilite pas leur utilisation.

11- Comment Thomas et Frédérique se sentent- ils dans cet « univers numérisé » ?

qu'il était codifié et dans un autre monde car ils ont tous les moyens de distraction ils vivent dans un monde qui contient de moyen moderne et numérisé (Xbox, lecteur CD, DVD ...) par contre d'autres gens non, ils sont codifié dans monde numérisé

LMD3.0.....

Répondez aux questions en cochant la ou les bonne (s) réponse (s), ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrase entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

1- Quelles est la nature de ce document ?

littéraire, argumentatif et informatique.

2- Quelles propositions correspondent à la (aux) finalité (s) de ce texte . cochez les réponses exactes.

Propositions de finalités du document	correspond	Ne correspond pas
a- Présenter au public le contenu d'un livre.	✓	
b- S'interroger sur la définition du métier d'écrivain et sur celle d'un texte littéraire.		✓
c- Réfléchir aux enjeux de différents modes de publication d'un texte.	✓	
d- Encourager les écrivains à abandonner le mode de publication classique au profit d'internet.		✓
e- Faire connaître l'APA : son rôle et son mode de fonctionnement.		✓
f- Dresser un inventaire de type de textes susceptibles d'être publiés actuellement par un éditeur et sur internet.	✓	

3- Pour quelles raisons Philippe Lejeune est –il considéré comme « autorité » apte à mener une réflexion sur le sujet présenté dan ce texte ?

.....
.....
.....
.....

4- Selon Philippe Lejeune, est-il aussi aisé de cerner ce que signifie « être écrivain » que de définir le métier de peintre, de sculpteur ou de romancier ?

☐ Oui ☑ non

5- Pourquoi ?

il s'est demandé au début du texte si ou est ce (écrivain, romancier ...) il a dit non la réponse sera toujours négatif.

17

LMD3.0.....

6- Philippe Lejeune pense qu'il est nécessaire d'observer attentivement ce que les éditeurs publient car le résultat de leur travail permet de définir avec précision ce que l'on peut considérer comme texte littéraire et ce qui n'en fait pas partie.

☑ Vrai ☐ faux

Justifiez votre réponse en indiquant le passage correspondant et en l'expliquant en quelques phrases avec vos propres mots.

Le passage correspondant :

2ème paragraph « Etre publié n'est ... sa marge de manœuvre est faible, il lui arrive de se tromper »

Votre interprétation :

P. Le jeune veut dire qu'il ne faut jamais prendre des articles en considération comme des textes littéraire et il faut observer bien et d'une façon attentive ce que les éditeurs publient - Car des publications des fois sont faux.

7- A notre époque, parmi les textes que l'on publie, y a-t- il une grande variété de genres ? justifiez votre réponse en indiquant le passage correspondant.

☐ Oui ☑ non

Justification :

8- Quel est selon Philippe Lejeune, le rôle de l'éditeur ?

a- ☐ Publier ce que le public a l'habitude de lire.

b- ☐ Suivre les goûts des lecteurs et en même temps présenter des tendances nouvelles.

c- ☑ Etre toujours à la pointe de l'innovation.

d- ☑ Donner à l'auteur un avis sur son manuscrit.

LMD3.0.....

9- Quelle est la condition ultime pour être qualifié d'écrivain aussi bien par son éditeur que par ses lecteurs ?

.....

.....

.....

.....

.....

10- Selon Philippe Lejeune, quelles sont les possibilités offertes aux auteurs dans le cas d'une publication sur Internet ?

Elles l'offrent de voir des textes et les choisir, créer des sites, imprimer les livres, les diffuser

.....

.....

.....

3. Troisième année classique

CLA3.0.....

descendre les degrés de l'autel pour venir essuyer d'un pan de son manteau bleu la sueur qui dégouttait du front de son jongleur.

Alors, le prieur, se prosternant le visage contre la dalle, récita ces paroles :

- Heureux les simples, car ils verront Dieu !
- Amen ! répondirent les anciens en baisant la terre.

Anatole France
Le jongleur de Notre-Dame
Ed. Calmann-Lévy

Répondez aux questions en écrivant l'information demandée (dans ce cas formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrase entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

1- Comment les moines entendent-ils honorer la Vierge Marie ?
Les moines entendent honorer la Vierge Marie par le fruit de leur savoir-faire, : œuvres d'art, statues, poèmes, etc, en dehors bien attendu de la prière et des louanges. En bref, par leur talent !

2- Quel rapport établissez-vous entre les « louanges » et les « œuvres » ?
Les œuvres sont en quelque sorte un moyen pas le seul certes, pour des moines d'exprimer leur admiration, leur dévouement... Ils veulent que celles soient raffinées pour exprimer ce que les mots et la prière ne peuvent à eux seul faire. les sentiments, sensations soumission, spiritualité.

3- Comment le jongleur considère-t- il les moines ses frères ?
Barnabé considère les autres moines ses frères comme des gens cultivés, riches en savoir-faire et plus heureux. Il a l'impression que ceux-à sont plus dévoués, et qu'ils ne sont pas méprisables en ce sens qu'ils ont un talent qu'ils expriment pour honorer la Vierge.

4- Montrez que ses propos trahissent sa naïveté et son ignorance ?
Nous pouvons citer le passage suivant : « Hélas ! Hélas ! je suis un homme rude et sans art et je n'ai pour votre service Madame la Vierge, ni sermons édifiants, ni traités bien divisés selon les règles [...] Je n'ai rien, hélas ! » Ces propos montrent qu'il se sous-estime, qu'il se croit ignorant.

5- Que prouve l'histoire du religieux qui ne savait réciter qu'autre chose qu' « Ave Maria » ?
L'histoire de ce défunt religieux prouve que le plus important ou honorable n'est pas ce que l'on a à "offrir" ou dédier à la Vierge, mais plutôt, la prière, la piété. Ce n'est pas forcement les autres "flèches" qu'on a à son arc, mais le dévouement spirituel dont on fait preuve.

CLA3.0.....

6- D'où vient la joie soudaine du jongleur ?

La joie soudaine de Barnabé vient de l'histoire du religieux qui ne savait réciter qu'Ave maria, et de sa mort bienheureuse. Et il admira une fois de plus la bonté de la Vierge.

7- Pourquoi recherche-t- il la solitude ?

Il recherche la solitude, en se rendant à la chapelle, non seulement pour s'adonner à ce qui lui a valu le plus de louanges, c'est-à-dire les tours, etc, en un mot jongler, mais aussi c'est sa façon à lui d'honorer la vierge.

8- Qu'est ce qui pique la curiosité des moines ?

Ce qui pique la curiosité des moines c'est sa régularité à se rendre à la chapelle d'autant plus qu'il ne s'y rend que lorsqu'elle celle-ci est déserte, pendant que les autres moines se consacraient à leurs arts lui passait une grande partie de temps à la chapelle.

9- Quelle est la réaction des deux anciens ?

Les deux anciens qui ont accompagné le prieur n'ayant pas compris que le jongleur mettait ainsi son talent au service de la Vierge, criaient au sacrilège.

10- Pourquoi la Vierge apparaît-elle ?

Elle apparait, suivant l'idée du texte, pour montrer qu'elle apprécie ce que fait Barnabé, qu'elle apprécie tout accepte son sacrifice, son dévouement.

11- Quelle leçon en tirent les moines ?

La leçon que les moines en tirent c'est que toutes les voies mènent à la bonté, à la sainteté, à l'adoration aussi différentes et critiques qu'elles puissent être. La simplicité est ici mise en valeur. Ce n'est pas le talent mais la volonté et le sacrifice qui priment.

CLA3.0.....

Répondez aux questions en écrivant l'information demandée (dans ce cas formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrase entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

1- Qui annonce la nouvelle ?

celui ou celle qui annonce la nouvelle n'est pas précisé dans notre texte, à cet effet on pourrait dire que c'est donc le narrateur ou encore les majordomes, les chambellans !

2- Comment se manifeste l'affliction générale ?

la population, le château, le royaume sont tristes silencieux en émoi. les uns pleurent pendant les autres chuchotent...

3- Pourquoi y a-t- il un attroupement autour du palais ?

les gens qui se sont attroupés aux abords du palais sont des bourgeois curieux qui regardent à travers les grilles des fenêtres à battants dorées.

4- Pourquoi les médecins sont-ils un peu ridicules ? quels contraste y a-t- il entre l'écuyer et le gouverneur ?

Les médecins sont un peu ridicules à cause de leurs perruques à marteaux et de leurs longues robes noires (au lieu de blanches). Tandis que M. l'écuyer et M. le gouverneur ne sont pas du tout sur la même longueur d'ondes : l'un fuse (le qui est inapproprié pr la situation) et l'autre récite des vers d'Horace, vers qui ne changeront rien !!

5- En quoi l'évocation de l'alezan est-elle particulièrement touchante ?

Le fait que l'on aperçoive l'alezan, son hennissement, et surtout qu'on ait oublié de le "servir" montre que toute la cour, les domestiques et autres sont préoccupés par la situation peu confortable du petit dauphin. de cet fait ils n'ont pas le temps de s'occuper des tâches secondaires. Cette évocation démontre aussi la volonté du narrateur à citer

6- Quelles mesures prend le Dauphin quand il se rend compte que la mort va venir ?

En premier lieu, il essaye de "rassurer" tout le monde, montrant ainsi qu'il serait prêt à affronter la mort... Attitude que l'on peut comprendre un enfant. Par contre lorsqu'il se rend compte qu'il ne peut éviter l'inévitable, il tente de "marchander", pour qu'un autre (Bepo) meurt à sa place. Sans oublier ses caprices : larmoiements, cannons, pleurs...

7- En quoi cette réaction nous révèle-t- elle son caractère ?

Cette réaction nous révèle que pour un enfant de son âge, la mort ne peut "prendre" que les autres. D'autant plus qu'il croit pouvoir être épargné, car il se dit le cousin du bon Dieu. En effet cette réaction nous révèle le caractère d'un enfant (capricieux) qui croit que les gens de la cour sont plus proches de Dieu et qu'ils sont immortels.

les "choses" qui appartiennent au petit dauphin. "Choses" qu'il ne verra plus, une fois au royaume des cieux, c'est-à-dire une fois mort.

CLA3.0.....

8- a- Dans sa première intervention, qu'est ce que l'aumônier, à votre avis, a expliqué au Dauphin ?

Nous pourrions imaginer plusieurs éventualités mais la plus probable est peut-être que l'aumônier lui a expliqué qu'à ce stade, on ne pouvait plus rien faire pour le sauver et qu'il fallait accepter l'inévitable, bien sûr en lui disant qu'il irait au Paradis où tout est beau, bon--

b- Comment jugez-vous sa réaction ?

Sa réaction est tout à fait normale. D'ailleurs on serait fort étonnés s'il réagissait différemment. Pour un enfant on peut toujours triompher de la mort, ou encore que l'on pouvait payer quelqu'un qui devrait mourir à sa place.

c- Que s'imagine-t- il ?

Sa réaction peut aussi bien nous révéler ce qu'il s'imagine !

9- a- après la deuxième intervention de l'aumônier, qu'espère le Dauphin ?

Après la deuxième intervention de l'aumônier, le petit Dauphin s'est résolu à l'évidence. Vu que la mort est inévitable, il semble l'accepter, amèrement ! bien attendu

b- qu'elle est sa consolation ?

Il se console du fait qu'il ira, selon lui, au paradis (en costume de Dauphin). Et demande qu'on lui apporte ses plus beaux habits--

Il croit qu'il sera traité dans le royaume des cieux selon son rang.

c- Qu'en pensez- vous ?

Naturellement que c'est une idée enfantine, utopique. Mais pour emballer le texte et le contexte de narration mit en avant les idées du petit dauphin idées qui relèvent totalement de l'imaginaire !

10- a- Dans sa troisième intervention, que dit l'aumônier au Dauphin qui puisse expliquer sa colère ?

L'aumônier lui a, peut-être, dit que ni les habits, ni son statut ou rang social ne le distingueront des autres personnes au paradis, et qu'il sera traité comme tout le monde

b- Comment expliquez-vous la réaction finale du Dauphin ?

Sa réaction est tout fait juste, normale. Car la dernière intervention de l'aumônier semble aller à l'encontre de ce qu'il s'était imaginé jusque-là, ou plutôt ce que son entourage lui a dit--

c- Pourquoi ne pleur-t- il, lui, qu'à ce moment-là ?

Parce que tout est fini, tout semble s'écrouler à ce moment. Ses idées le monde dans lequel il vit--- Et surtout qu'il n'y a point d'espoir, point de porte de sortie ou d'issue de secours. La mort est inévitable et le petit Dauphin a peur de la vie d'après mort : il n'y aura plus de privilèges, plus de soins et d'attention particuliers---

CLA3.0.....

11- a- Dans quel pays situez-vous la scène ?

Nous dirons volontiers que la scène se passe en France.

b- Pourquoi ?

D'abord au début on parle du Saint-Sacrement qui est exposé dans toute les églises du royaume, or cela relève du catholicisme, religion de la France (ou du royaume) d'antan. En plus l'auteur est un écrivain français. - - -

12- Quelle est la leçon morale de ce récit ?

Selon que vous soyez riche(s) ou pauvre(s), lorsque la dernière heure sonnera, rien ne pourra arrêter la machine infernale qu'est la mort. Jeunes ou vieux, dauphins ou esclaves, une fois mort, il n'y a point de statut pour tenue.

CLA3.0.....

père. A 6 mois Thomas recevait son premier ordinateur, « un Unika ». a 3 ans, il a eu son premier Sony avec lecteur DVD. Aujourd'hui, il pianote sur un Toshiba. Depuis bien lurette, il regarde des films en version originale anglaise. L'enfant qui est au CP depuis septembre, est déjà bilingue... Thomas est sans doute le seul enfant qui a appris à distinguer sa droite de sa gauche en voiture, devant la carte routière radioguidée qui défilait sur l'écran. Cette voiture est d'ailleurs très étonnante. Avant les départs en vacances, elle se synchronise, via le réseau wifi, avec les contenus des Node choisis par la famille. Les CD, DVD ou logiciels familiaux y sont accessibles. Thomas peut regarder ses films préférés ou continuer une partie de jeu vidéo.

Le bonheur est dans le PC

Que dit Frédérique de sa maison intelligente ? Elle n'était pas technophile avant de rencontrer Emmanuel, elle ne l'est toujours pas, mais elle apprécie tous les systèmes que crée son mari. Frédérique ne regrette qu'une seule chose, qu'il y ait des fils qui traînent par-ci, par-là dans la maison. Manque-t- il quelque chose à cette famille high-tech ? Tout le monde se regarde. Non, visiblement il ne manque rien. Même pas un téléphone portable pour Thomas qui n'en souhaite pas (encore). Soudain, son visage s'éclaire : plutôt de nous parler de ce qui lui manque, il veut nous parler d'un objet extraordinaire, qui n'à découvert à l'école. « J'ai déjà quatre stylos », déclare-t- il tout excité. « Un noir, un bleu, un rouge, un vert ! » non, décidément, il ne manque plus rien au bonheur high-tech de la famille Ducanda Kerhoz.

COLETTE MAINGUI, Le Nouvel Observateur Multimédia, 18-24 novembre 2004.

Répondez aux questions en cochant la ou les bonne (s) réponse (s), ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrase entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

1- Quelle est la finalité de cet article ?

a- ☐ Présenter les avantages et les inconvénients liés aux nouvelles technologies.
b- ☒ Convaincre le grand public de l'efficacité des nouvelles technologies.
c- ☒ Présenter une vision d'un quotidien high-tech à partir de l'exemple de la famille Ducanda Kerhoz.
d- ☐ Faire l'inventaire des applications des nouvelles technologies à la vie quotidienne d'un français moyen.

2- cet article évoque l'idée d'une maison construite « dans une perspective domotique ». donnez en deux phrases (sans reprendre les mots du texte) la définition de ce concept.

On peut définir ce concept comme l'ensemble des techniques électroniques visant à équiper l'habitat d'autopratiques intelligents notamment en ce qui concerne les communications, la sécurité, la gestion de l'énergie...

CLA3.0.....

3- quelles sont les réactions de la journaliste face à cet environnement domotique ?

Elle est étonnée, très étonnée. Pour elle, c'est une autre planète. Elle la définit aussi comme une famille high tech, informatisée, ce qui sort du cadre commun.

4- que sait- on des activités professionnelles d'Emmanuel ?

Emmanuel est un ancien de Microsoft. Il est aussi le créateurs de la société « magimon ».

5- selon l'auteur du texte, la famille Ducanda Kerhoz vit « sur une autre planète » car :

a- ☐ Elle est complètement déconnectée de la réalité ;
b- ☐ Emmanuel a des revenus très élevés ;
c- ☒ Cette famille utilise les nouvelles technologies beaucoup plus que la moyenne des français ;
d- ☒ Emmanuel a conçu une maison une maison presque entièrement informatisée.

6- Dans la voiture d'Emmanuel :

a- Le système de guidage automatique fonctionne sur un support :

☐ Son ☐ image ☒ les deux à la fois

b- Le conducteur est obligé de l'utiliser.

☒ Vrai ☐ faux

7- Utilise-t- on des détecteurs de présence à l'intérieur de la maison décrite dans l'article ? Citez le passage qui confirme votre réponse.

☐ Oui ☒ non

Justification :

« Claquements de portières quelquefois dans un jardin équipé de détecteurs de présence et de capteurs de luminosité. » A l'intérieur de la maison, il n'y a que des caméras de surveillance, mais pas des détecteurs de présence.

CLA3.0.....

8- Cochez la bonne réponse.

Le système Média Node	Oui	non	Le texte ne le précise pas
a- Permet à la famille d'être en permanence connectée à internet	X		
b- A été conçu pour espionner le voisinage.		X	
c- Fonctionne comme une banque de données concernant tous les objets et les appareils qui se trouvent dans la maison.	X		
d- Permet de voir ce qui se passe dans les différentes pièces ainsi qu'à l'extérieur de la maison	X		
e- Détecte immédiatement les préférences de ses utilisateurs.	X		
f- Peut assurer l'acheminement des nouveautés musicales ou cinématographiques correspondant aux goûts de différents membres de la famille.	X		
g- Centralise l'utilisation de toutes les données enregistrées.	X		
h- Est programmé pour une durée limitée.			X

9- Le système Média Node ne fonctionne que quand il a identifié son utilisateur.

☒ Vrai ☐ faux

10- Quel est le sens du sous titre « Ordinateurs et consoles en pagaille » ?

a- ☒ La maison en contient un nombre important, mais tout fonctionne de manière ordonnée.

b- ☐ Ils sont disposés de façon complètement anarchique, ce qui ne facilite pas leur utilisation.

11- Comment Thomas et Frédérique se sentent- ils dans cet « univers numérisé » ?

Ils se sentent en sécurité ils apprécient tout ce que crée Emmanuel. Ils n'ont aucune crainte.

CLA3.0.....

Répondez aux questions en cochant la ou les bonne (s) réponse (s), ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrase entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

1- Quelles est la nature de ce document ?
Ce document est un article de presse et/ou d'une revue.

2- Quelles propositions correspondent à la (aux) finalité (s) de ce texte . cochez les réponses exactes.

Propositions de finalités du document	correspond	Ne correspond pas
a- Présenter au public le contenu d'un livre.	X	
b- S'interroger sur la définition du métier d'écrivain et sur celle d'un texte littéraire.	X	
c- Réfléchir aux enjeux de différents modes de publication d'un texte.	X	
d- Encourager les écrivains à abandonner le mode de publication classique au profit d'internet.		X
e- Faire connaître l'APA : son rôle et son mode de fonctionnement.	X	
f- Dresser un inventaire de type de textes susceptibles d'être publiés actuellement par un éditeur et sur internet.		X

3- Pour quelles raisons Philippe Lejeune est –il considéré comme « autorité » apte à mener une réflexion sur le sujet présenté dans ce texte ?

4- Selon Philippe Lejeune, est-il aussi aisé de cerner ce que signifie « être écrivain » que de définir le métier de peintre, de sculpteur ou de romancier ?

☐ Oui ☒ non

5- Pourquoi ?
Tout le monde n'a pas le talent ou le don d'être peintre, sculpteur, par contre tout le monde peut être écrivain en ce sens que la maîtrise de l'outil d'écriture n'est pas quelque chose de sorcier !

17

CLA3.0.....

6- Philippe Lejeune pense qu'il est nécessaire d'observer attentivement ce que les éditeurs publient car le résultat de leur travail permet de définir avec précision ce que l'on peut considérer comme texte littéraire et ce qui n'en fait pas partie.

☒ Vrai ☐ faux

Justifiez votre réponse en indiquant le passage correspondant et en l'expliquant en quelques phrases avec vos propres mots.

Le passage correspondant :

« Ce que l'éditeur choisit est littérature, ce qu'il refuse ne l'est pas. »

Votre interprétation :

En fait les éditeurs choisissent ce qui peut leur être rentable ce qui peut être beaucoup plus lu et demandé, une attitude qui tend à les faire définir ceci comme littérature ou littérature et par extension ceux les autres écrits jugés non littéraires car peu rentables - - - qui ne répondent pas à la demandent du pub

7- A notre époque, parmi les textes que l'on publie, y a-t- il une grande variété de genres ? justifiez votre réponse en indiquant le passage correspondant.

☒ Oui ☐ non

Justification :

8- Quel est selon Philippe Lejeune, le rôle de l'éditeur ?

a- ☒ Publier ce que le public a l'habitude de lire.

b- ☒ Suivre les goûts des lecteurs et en même temps présenter des tendances nouvelles.

c- ☐ Etre toujours à la pointe de l'innovation.

d- ☒ Donner à l'auteur un avis sur son manuscrit.

18

CLA3.0.....

9- Quelle est la condition ultime pour être qualifié d'écrivain aussi bien par son éditeur que par ses lecteurs ?

C'est "toucher" les lecteurs

10- Selon Philippe Lejeune, quelles sont les possibilités offertes aux auteurs dans le cas d'une publication sur Internet ?

l'anonimat et la facilité

C. Résultats des tests de compréhension écrite

1. Le test t de stuent

$$t_c = \frac{X_1 - X_2}{\sqrt{\frac{(n_1-1)Sd_1^2 + (n_2-1)Sd_2}{(n_1+n_2)-2} \times \left(\frac{n_1+n_2}{n_1 \times n_2}\right)}}$$

$\begin{cases} G_F : 1.\ L.M.D. \\ G_F : 3.\ CLA. \end{cases}$

$$t_{c_1} = \frac{108,2 - 71,2}{\sqrt{\frac{24 \times 1044,08 + 24 \times 634,83}{48} \times \frac{50}{625}}}$$

$$t_{c_1} = \frac{37}{\sqrt{839,46 \times 0,08}} = \frac{37}{8,20}$$

$$t_{c_1} = 4,51$$

$$t_{t_1} = 1,68$$

$$\boxed{t_{c_1} = 4,51 > t_{t_1} = 1,68}$$

$\begin{cases} G_r : 1\ L.M.D. \\ G_r : 3\ L.M.D. \end{cases}$

$$t_{c_2} = \frac{71,68 - 71,2}{\sqrt{\frac{24 \times 439,18 + 24 \times 634,83}{48} \times \frac{50}{625}}}$$

$$t_{c_2} = \frac{0,48}{\sqrt{537 \times 0,08}} = 0,07$$

$t_{c_2} = 0,07$

$t_{t_2} = 1,68$

$$t_{c_2} = 0,07 < t_{t_2} = 1,68$$

{ Gr : 3 CLD.
{ Gr : 3 L.M.D.

$$t_{c_3} = \frac{108,2 - 71,68}{\sqrt{\frac{24 \times 1044,08 + 24 \times 439,18}{48} \times \left(\frac{50}{25 \times 25}\right)}}$$

$$t_{c_3} = \frac{36,52}{\sqrt{741,62 \times 0,08}} = 4,74$$

$t_{c_3} = 4,74$

$t_{t_3} = 1,68$

$$t_{c_3} = 4,74 > t_{t_3} = 1,68$$

* Légende :

$\bar{X}_{1,2,3}$ La moyenne des résultats du groupe

$Sd_{1,2,3}$ La Variance du groupe.

$n_{1,2,3}$ Nombre des sujets dans le groupe.

$t_{c_{1,2,3}}$ Valeur statistique calculé du Test T.

$t_{t_{1,2,3}}$ Valeur théorique du Test t.

2. Tableaux récapitulatifs des résultats des étudiants de 1ère année LMD aux tests de compréhension écrite

Test n°1 : scores obtenus par chaque étudiant à chaque item

	Items											
Etudiant	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	**11**	**Total**
1	0	1	2	0	2	3	3	0	1	1	2	**15**
2	1	0	0	0	0	1	3	3	3	2	2	**15**
3	0	1	0	2	0	0	2	0	3	0	0	**8**
4	3	3	1	1	3	3	2	3	3	1	2	**25**
5	1	0	0	0	0	0	2	2	3	2	0	**10**
6	2	0	0	1	2	1	3	3	2	1	2	**17**
7	0	0	1	0	0	1	2	2	1	1	1	**9**
8	0	0	0	2	1	1	1	3	3	1	0	**12**
9	0	2	0	3	3	2	0	3	1	1	0	**15**
10	0	0	0	0	3	2	3	3	3	3	3	**20**
11	0	1	1	1	1	2	3	0	1	0	0	**10**
12	1	1	0	0	0	1	1	1	0	1	0	**6**
13	3	2	3	3	3	1	2	3	3	2	1	**26**
14	0	0	1	0	1	1	1	1	3	2	2	**12**
15	0	2	0	2	1	2	2	2	3	3	3	**20**
16	0	3	2	3	2	3	3	3	3	1	1	**24**
17	0	2	2	0	1	0	1	3	3	0	1	**13**
18	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	**2**
19	0	0	0	0	0	1	0	3	3	0	0	**7**
20	3	3	3	3	0	3	3	3	3	1	1	**26**
21	0	0	0	0	1	2	3	0	3	0	0	**9**
22	0	3	0	3	1	0	0	3	3	0	1	**14**
23	0	0	0	0	0	3	3	3	3	0	0	**12**
24	0	0	0	1	3	1	2	2	3	0	0	**12**
25	1	0	0	0	0	1	3	3	3	2	2	**15**
Total	**15**	**24**	**16**	**25**	**28**	**37**	**48**	**52**	**60**	**25**	**24**	**354**

Test n°2 : scores obtenus par chaque étudiant à chaque item

	Items																
Etudiant	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	**1**	**12**	**13**	**14**	**15**	**16**	**Total**
1	2	3	3	2	1	3	0	0	0	1	2	2	2	0	2	1	**24**
2	1	3	1	3	2	3	1	0	0	2	3	0	2	0	0	1	**22**
3	2	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**3**
4	3	3	3	2	0	1	1	3	3	2	0	0	1	0	0	3	**25**
5	3	3	3	1	1	0	0	2	0	3	3	0	0	3	2	3	**27**
6	0	0	0	0	0	0	0	3	1	3	3	0	1	0	0	2	**13**
7	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	**6**
8	1	3	0	2	2	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**11**
9	1	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	3	**8**
10	0	0	0	1	0	1	2	0	0	0	0	1	0	0	0	3	**8**
11	1	0	3	1	0	0	0	2	0	3	0	0	0	0	0	0	**10**
12	1	0	3	1	0	0	0	2	0	3	0	0	1	1	2	1	**15**
13	0	1	3	3	2	3	3	3	2	3	3	3	2	0	0	0	**31**
14	1	0	3	3	1	1	1	3	2	3	2	0	2	0	0	2	**24**
15	1	0	3	2	2	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	**10**
16	0	3	2	0	0	0	0	0	3	3	2	3	3	3	3	3	**28**
17	3	0	0	2	0	0	3	3	2	1	3	0	3	0	0	0	**20**
18	1	0	0	2	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**6**
19	1	0	0	1	0	3	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	**8**
20	3	0	3	1	3	3	2	3	3	0	3	3	0	0	0	0	**27**
21	3	0	3	1	3	3	2	3	3	0	0	0	0	0	0	0	**21**
22	3	3	3	0	0	1	3	0	0	1	1	0	0	0	0	0	**15**
23	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**0**
24	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**0**
25	1	3	1	3	2	3	1	0	0	2	3	0	2	0	0	1	**22**
Total	**32**	**25**	**40**	**32**	**21**	**31**	**19**	**27**	**19**	**30**	**33**	**13**	**22**	**8**	**9**	**23**	**384**

Test n°3 : scores obtenus par chaque étudiant à chaque item

	Items												
Etudiant	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	**11**	**12**	**Total**
1	3	0	0	0	3	3	0	2	2	3	3	0	**19**
2	3	0	3	0	3	3	0	2	2	3	3	0	**22**
3	3	0	0	3	3	3	2	1	0	3	0	0	**18**
4	3	3	2	2	3	3	3	3	2	3	3	2	**32**
5	3	2	0	0	3	0	0	0	2	3	0	0	**13**
6	0	0	2	0	0	0	3	2	1	0	3	0	**11**
7	0	0	0	0	3	3	3	0	1	3	3	3	**19**
8	0	2	2	1	1	3	3	3	0	3	3	3	**24**
9	1	0	0	3	3	0	2	2	3	3	0	0	**17**
10	0	0	0	3	0	0	0	2	3	0	0	3	**11**
11	0	3	3	1	3	3	0	3	2	3	3	2	**26**
12	1	3	3	2	3	3	2	3	2	3	3	2	**30**
13	3	3	3	3	3	3	0	3	2	3	0	3	**29**
14	3	0	3	3	3	3	3	3	2	3	3	0	**29**
15	0	0	3	0	3	0	0	3	0	1	3	3	**16**
16	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**36**
17	3	3	0	0	3	3	3	3	2	3	3	3	**29**
18	3	0	0	0	3	3	3	2	1	3	3	0	**21**
19	3	0	3	0	3	3	3	2	1	3	0	0	**21**
20	0	0	3	3	3	3	3	3	2	3	3	3	**29**
21	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**36**
22	0	0	3	0	3	3	3	2	2	3	3	0	**22**
23	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**36**
24	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**0**
25	3	0	3	0	3	3	0	2	2	3	3	0	**22**
Total	**44**	**28**	**45**	**33**	**64**	**57**	**45**	**55**	**43**	**64**	**54**	**36**	**568**

Test n4 : scores obtenus par chaque étudiant à chaque item

	Items												
étudiant	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	**11**	**12**	**Total**
1	3	1	0	0	0	3	0	0	0	3	0	0	**10**
2	0	0	0	3	0	0	0	0	3	3	0	0	**9**
3	3	0	0	0	3	3	3	2	1	3	0	3	**21**
4	3	2	0	3	0	3	3	3	0	3	0	3	**23**
5	0	2	0	0	0	3	0	0	2	3	0	0	**10**
6	0	3	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	**6**
7	0	3	0	3	0	3	3	0	2	0	0	0	**14**
8	2	3	0	3	0	3	3	3	2	0	0	3	**22**
9	0	2	0	3	0	3	3	3	0	3	0	3	**20**
10	0	2	0	3	0	3	3	3	0	3	0	3	**20**
11	1	3	2	3	0	3	1	0	3	3	3	3	**25**
12	1	2	2	3	3	0	3	3	3	3	3	3	**29**
13	3	2	3	3	2	3	1	0	2	3	0	3	**25**
14	2	2	3	3	3	3	1	0	2	3	0	3	**25**
15	0	2	1	3	0	3	3	1	0	3	0	3	**19**
16	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**36**
17	0	1	0	0	3	0	0	3	3	0	3	0	**13**
18	0	1	0	3	3	3	3	0	0	0	0	0	**13**
19	0	2	0	3	3	3	0	0	3	0	0	0	**14**
20	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**36**
21	3	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**6**
22	3	3	0	0	0	0	0	3	3	3	3	3	**21**
23	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**36**
24	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**0**
25	0	0	0	3	3	3	3	3	3	3	0	0	**21**
Total	**33**	**48**	**20**	**51**	**32**	**57**	**42**	**36**	**41**	**51**	**21**	**42**	**474**

3. Tableaux récapitulatifs des résultats des étudiants de 3ème année LMD aux tests de compréhension écrite

Test n°1 : scores obtenus par chaque étudiant à chaque item

	Items											
Etudiant	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	**11**	**Total**
1	2	2	3	3	2	3	3	3	3	2	2	**28**
2	0	0	0	0	0	3	0	3	3	1	2	**12**
3	2	0	0	0	1	2	2	3	3	2	2	**17**
4	0	0	0	2	1	0	3	0	1	0	0	**7**
5	0	0	0	1	0	0	0	2	0	0	1	**4**
6	3	3	0	0	0	0	0	1	0	1	0	**8**
7	2	3	3	3	1	3	3	3	3	3	3	**30**
8	0	0	3	0	3	2	3	3	3	2	2	**21**
9	3	1	0	0	0	0	0	2	3	1	1	**11**
10	3	2	3	0	2	3	3	3	3	1	0	**23**
11	0	0	0	0	3	1	1	3	3	2	1	**14**
12	3	3	3	0	3	3	3	3	3	2	2	**28**
13	3	2	1	1	2	2	2	3	0	2	0	**18**
14	0	2	0	0	0	0	0	3	3	1	0	**9**
15	0	2	0	0	0	1	1	2	0	1	0	**7**
16	0	2	2	0	3	0	1	2	3	3	2	**18**
17	3	3	0	0	0	0	3	1	1	1	2	**14**
18	3	3	3	0	3	3	3	3	3	3	3	**30**
19	0	0	3	0	1	3	1	3	1	0	0	**12**
20	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	**3**
21	3	2	1	0	2	3	1	3	1	2	2	**20**
22	3	0	0	0	1	2	3	3	3	2	1	**18**
23	0	3	0	0	1	2	3	2	3	2	2	**18**
24	0	0	0	0	0	0	3	0	3	0	0	**6**
25	2	2	3	3	2	3	3	3	3	2	2	**28**
Total	**35**	**35**	**28**	**13**	**29**	**38**	**45**	**54**	**55**	**36**	**30**	**404**

Test n°2 : scores obtenus par chaque étudiant à chaque item

	Items																
Etudiant	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	**11**	**12**	**13**	**14**	**15**	**16**	**Total**
1	3	3	3	2	3	0	3	2	0	3	1	2	3	3	2	1	**34**
2	3	3	1	2	2	3	0	3	0	0	2	3	3	0	0	0	**25**
3	1	2	3	3	3	3	2	3	0	3	3	3	3	0	0	3	**35**
4	0	0	3	2	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	**10**
5	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**1**
6	3	0	3	0	3	0	1	3	3	1	2	3	3	0	0	0	**25**
7	1	3	3	2	2	3	3	3	2	0	3	0	3	3	2	2	**35**
8	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	**3**
9	0	3	3	1	2	0	0	2	3	3	3	3	3	3	2	2	**33**
10	0	0	3	3	1	0	1	1	3	3	3	3	3	3	0	0	**27**
11	1	0	3	2	2	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	**11**
12	0	3	3	2	0	3	3	3	3	3	2	0	0	0	0	0	**25**
13	1	3	3	1	0	1	1	3	0	1	3	0	1	0	0	2	**20**
14	3	0	0	1	2	0	0	3	0	0	3	1	0	0	0	3	**16**
15	3	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**4**
16	3	3	3	0	0	0	0	0	0	3	0	3	0	0	0	0	**15**
17	2	2	3	0	0	0	0	3	3	0	0	0	0	0	0	3	**16**
18	0	3	3	2	2	2	3	3	0	2	3	3	1	0	0	3	**30**
19	0	0	2	0	2	0	0	2	0	3	2	0	3	0	0	2	**16**
20	0	3	3	2	3	0	0	2	1	3	3	0	0	0	0	2	**22**
21	0	0	3	0	0	2	0	2	3	0	2	3	0	0	0	3	**18**
22	0	0	3	0	0	2	2	3	3	3	0	3	3	0	0	2	**24**
23	0	0	0	1	2	0	1	0	0	2	0	2	3	0	0	0	**11**
24	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	3	0	**9**
25	3	3	3	2	3	0	3	2	0	3	1	2	3	3	2	2	**35**
Total	**30**	**34**	**55**	**29**	**32**	**22**	**23**	**43**	**24**	**39**	**36**	**34**	**35**	**21**	**11**	**32**	**500**

Test n°3 : scores obtenus par chaque étudiant à chaque item

	Items												
Etudiant	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	**11**	**12**	**Total**
1	3	0	3	3	3	3	3	2	2	0	3	0	**25**
2	3	3	3	0	0	3	3	2	2	3	3	2	**27**
3	3	3	3	0	0	3	3	2	2	3	3	3	**28**
4	0	0	3	0	0	3	3	2	2	3	3	3	**22**
5	0	1	0	0	0	3	3	0	1	0	3	0	**11**
6	3	3	3	1	0	3	3	2	2	3	3	3	**29**
7	3	1	3	0	0	3	3	2	1	3	0	3	**22**
8	3	1	2	0	0	3	3	2	1	3	0	3	**21**
9	3	0	0	2	3	3	0	2	2	3	3	0	**21**
10	3	0	3	2	0	3	3	0	2	3	3	3	**25**
11	0	0	0	0	0	3	3	2	1	3	3	0	**15**
12	0	0	0	0	0	3	3	2	1	2	3	3	**17**
13	3	0	3	0	0	0	3	0	2	3	3	3	**20**
14	3	3	0	0	0	0	3	3	2	3	3	3	**23**
15	3	3	3	0	0	0	3	2	2	3	3	0	**22**
16	3	0	3	0	3	0	3	2	1	3	3	0	**21**
17	3	1	0	0	3	3	3	0	2	3	3	0	**21**
18	3	3	3	2	3	3	3	3	2	3	3	3	**34**
19	3	3	3	0	3	3	3	2	2	3	3	0	**28**
20	3	3	3	0	3	3	3	2	2	3	3	0	**28**
21	0	0	0	0	0	0	0	0	2	3	3	3	**11**
22	3	0	3	0	3	3	3	0	2	3	3	0	**23**
23	0	0	3	0	0	0	0	0	1	3	3	0	**10**
24	3	3	3	3	3	0	2	3	3	3	3	3	**32**
25	3	0	3	3	3	3	3	2	2	0	3	3	**28**
Total	**57**	**31**	**53**	**16**	**30**	**54**	**65**	**39**	**44**	**65**	**69**	**41**	**564**

Test n°4 : scores obtenus par chaque étudiant à chaque item

	Items												
Etudiant	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	**11**	**12**	**Total**
1	0	1	0	3	0	3	0	3	3	3	3	3	**22**
2	3	2	3	0	3	0	0	0	0	3	3	3	**20**
3	0	1	3	0	3	0	0	0	3	3	0	0	**13**
4	0	1	3	0	3	0	0	0	3	3	0	0	**13**
5	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	**4**
6	3	1	0	0	3	3	3	3	0	0	0	3	**19**
7	3	2	3	3	3	0	0	0	0	0	0	3	**17**
8	3	2	3	3	3	0	0	0	0	0	0	3	**17**
9	0	2	0	3	3	3	0	0	0	3	3	3	**20**
10	0	2	3	0	3	3	0	0	2	3	0	3	**19**
11	0	2	0	3	0	3	1	0	0	0	0	3	**12**
12	0	2	0	3	0	3	1	0	0	0	0	3	**12**
13	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**1**
14	0	2	3	3	3	0	0	0	2	0	3	3	**19**
15	3	2	0	3	3	3	2	0	3	3	0	2	**24**
16	0	2	3	3	3	3	0	3	0	0	0	3	**20**
17	0	2	0	3	3	3	3	3	0	0	0	3	**20**
18	3	1	3	3	3	0	0	0	0	0	1	3	**17**
19	2	2	0	0	0	3	0	0	2	3	1	3	**16**
20	3	2	2	3	0	3	2	1	3	3	2	3	**27**
21	0	2	0	3	0	3	2	1	3	3	2	3	**22**
22	0	2	0	0	0	0	2	2	3	3	2	3	**17**
23	0	2	0	3	0	3	0	0	0	0	0	0	**8**
24	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**36**
25	0	1	0	3	0	3	0	3	3	3	3	3	**22**
Total	**26**	**43**	**32**	**48**	**42**	**45**	**19**	**22**	**33**	**39**	**26**	**62**	**437**

4. Tableaux récapitulatifs des résultats des étudiants de 3ème année classique aux tests de compréhension écrite

Test n°1 : scores obtenus par chaque étudiant à chaque item

	Items											
Etudiants	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	**11**	**Total**
1	3	3	0	3	3	3	3	2	3	2	2	**27**
2	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**33**
3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**33**
4	3	3	3	3	2	3	3	3	3	2	2	**30**
5	3	3	3	3	2	3	3	2	2	1	2	**27**
6	0	0	3	0	0	3	3	0	0	0	0	**9**
7	3	3	3	3	1	3	3	3	0	2	2	**26**
8	0	0	3	3	3	3	3	3	3	0	0	**21**
9	0	0	3	3	1	3	1	3	3	0	0	**17**
10	1	0	3	1	0	0	3	2	3	2	2	**17**
11	3	0	3	3	2	3	2	3	3	0	1	**23**
12	2	3	3	3	1	3	3	3	3	3	3	**30**
13	2	2	3	3	2	3	3	3	3	2	2	**28**
14	3	3	0	0	0	0	3	0	0	0	0	**9**
15	1	0	0	0	0	1	0	0	0	1	1	**4**
16	3	3	3	2	1	3	3	2	3	2	3	**28**
17	0	0	0	0	0	3	0	3	3	1	2	**12**
18	2	0	0	0	1	2	2	3	3	2	2	**17**
19	0	0	0	2	1	0	3	0	1	0	0	**7**
20	3	3	0	3	3	3	3	2	3	2	2	**27**
21	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**33**
22	3	3	0	3	3	3	3	2	3	2	2	**27**
23	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**33**
24	3	0	3	3	2	3	2	3	3	0	1	**23**
25	2	3	3	3	1	3	3	3	3	3	3	**30**
Total	**52**	**44**	**51**	**56**	**41**	**63**	**64**	**57**	**60**	**39**	**44**	**571**

Test n°2 : scores obtenus par chaque étudiant à chaque item

	Items																
Etudiant	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	**11**	**12**	**13**	**14**	**15**	**16**	**Total**
1	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	0	**32**
2	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**48**
3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**48**
4	3	3	3	3	3	3	0	3	3	3	3	3	3	0	0	0	**36**
5	3	3	3	3	3	3	1	3	0	2	0	1	0	3	3	3	**34**
6	3	3	0	0	0	0	3	3	3	3	0	0	3	0	0	0	**21**
7	3	3	3	3	0	1	2	3	0	3	2	3	3	0	0	3	**32**
8	3	0	0	0	3	3	3	3	0	3	3	3	0	0	0	3	**27**
9	3	0	0	0	3	0	3	0	3	0	3	0	0	0	0	3	**18**
10	0	3	2	1	2	3	3	3	2	3	1	2	2	3	3	3	**36**
11	0	3	2	1	2	3	3	3	2	3	1	2	2	3	3	3	**36**
12	1	3	3	2	2	3	3	3	2	0	3	0	3	3	2	2	**35**
13	3	3	3	2	3	0	2	2	0	3	1	2	3	3	2	1	**33**
14	3	3	3	3	2	3	2	3	0	0	0	0	3	3	3	3	**34**
15	1	0	0	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**4**
16	3	3	3	2	2	3	2	3	2	3	1	3	3	3	3	3	**42**
17	3	3	1	2	2	3	3	3	0	3	2	3	3	0	0	0	**31**
18	1	2	3	3	3	3	2	3	0	3	3	3	0	0	0	3	**32**
19	0	0	3	2	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	**10**
20	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	0	**45**
21	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**48**
22	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	0	**45**
23	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**48**
24	0	3	2	1	2	3	3	3	2	3	1	2	2	3	3	3	**36**
25	1	3	3	2	2	3	3	3	2	0	3	0	3	3	2	2	**35**
Total	**55**	**62**	**58**	**52**	**57**	**61**	**59**	**65**	**42**	**56**	**48**	**48**	**54**	**48**	**45**	**49**	**846**

Test n°3 : scores obtenus par chaque étudiant à chaque item

	Items												
Etudiant	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	**11**	**12**	**Total**
1	3	3	0	0	3	3	2	1	0	0	0	0	**15**
2	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**36**
3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**36**
4	3	3	0	0	3	3	3	2	2	3	3	2	**27**
5	3	3	3	3	2	2	3	3	3	3	2	3	**33**
6	3	0	3	3	3	3	3	0	2	3	3	0	**26**
7	3	0	3	3	3	3	3	0	2	3	3	3	**29**
8	3	0	0	3	3	3	3	1	2	3	0	3	**24**
9	3	3	0	0	3	3	3	3	2	3	3	1	**27**
10	3	3	3	3	3	3	3	2	3	3	2	2	**33**
11	3	3	3	3	3	3	0	2	0	3	0	3	**26**
12	3	1	3	0	0	3	3	2	1	3	0	3	**22**
13	3	0	3	3	3	3	3	2	2	3	3	3	**31**
14	3	3	2	0	3	3	3	2	2	3	3	2	**29**
15	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**0**
16	3	3	3	2	3	3	3	0	2	0	3	3	**28**
17	3	3	3	0	0	3	3	2	2	3	3	2	**27**
18	3	3	3	0	0	3	3	2	2	3	3	3	**28**
19	3	3	3	2	2	3	3	2	2	3	3	3	**32**
20	3	3	0	0	3	3	2	1	0	0	0	0	**15**
21	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**36**
22	3	3	0	0	3	3	2	1	0	0	0	0	**15**
23	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**36**
24	3	3	3	3	3	3	0	2	0	3	0	3	**26**
25	3	1	3	0	0	3	3	2	1	3	0	3	**22**
Total	**72**	**56**	**53**	**40**	**58**	**71**	**63**	**44**	**42**	**60**	**46**	**54**	**659**

Test n°4: scores obtenus par chaque étudiant à chaque item

	Items												
Etudiant	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	**11**	**12**	**Total**
1	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3	0	**32**
2	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**36**
3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**36**
4	0	2	3	3	3	3	3	0	3	3	0	3	**26**
5	3	3	3	2	0	2	3	2	0	3	0	3	**24**
6	0	2	0	0	0	3	1	0	3	3	0	0	**12**
7	3	2	3	3	3	3	0	0	3	3	0	3	**26**
8	3	2	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	**8**
9	3	2	3	3	0	3	0	0	2	3	3	3	**25**
10	3	2	3	2	0	0	0	0	3	0	0	0	**13**
11	2	2	2	2	2	0	3	3	3	3	3	3	**28**
12	2	3	3	3	3	0	0	2	3	3	3	3	**28**
13	3	2	0	3	2	3	0	3	3	3	3	3	**28**
14	3	2	3	3	1	3	2	2	2	3	3	0	**27**
15	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**0**
16	3	2	3	3	3	3	3	2	2	0	2	3	**29**
17	3	2	3	0	3	0	0	0	0	3	3	3	**20**
18	0	1	3	0	3	0	0	0	2	3	0	0	**12**
19	0	3	3	0	3	0	0	0	2	3	0	0	**14**
20	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3	0	**32**
21	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**36**
22	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3	0	**32**
23	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	**36**
24	2	2	2	2	2	0	3	3	3	3	3	3	**28**
25	2	3	3	3	3	0	0	2	3	3	3	3	**28**
Total	**59**	**55**	**58**	**56**	**52**	**44**	**39**	**40**	**58**	**63**	**47**	**45**	**616**

5. Tableaux récapitulatifs des résultats des étudiants selon les tâches programmées

5.1 Localiser et extraire :

- **Groupe de 1ère année LMD :**

Test n°1 :

Etudiant	ITEM1	ITEM3	ITEM4	ITEM6	ITEM8	ITEM9	Total
1	0	0	0	3	0	1	**4**
2	1	1	0	1	3	3	**9**
3	0	0	2	0	0	3	**5**
4	3	3	1	3	3	3	**16**
5	1	1	0	0	2	3	**7**
6	2	2	1	1	3	2	**11**
7	0	0	0	1	2	1	**4**
8	0	0	2	1	3	3	**9**
9	0	0	3	2	3	1	**9**
10	0	0	0	2	3	3	**8**
11	0	0	1	2	0	1	**4**
12	1	1	0	1	1	0	**4**
13	3	3	3	1	3	3	**16**
14	0	0	0	1	1	3	**5**
15	0	0	2	2	2	3	**9**
16	0	0	3	3	3	3	**12**
17	0	0	0	0	3	3	**6**
18	0	0	0	2	0	0	**2**
19	0	0	0	1	3	3	**7**
20	3	3	3	3	3	3	**18**
21	0	0	0	2	0	3	**5**
22	0	0	3	0	3	3	**9**
23	0	0	0	3	3	3	**9**
24	0	0	1	1	2	3	**7**
25	1	1	0	1	3	3	**9**
Total	**15**	**15**	**25**	**37**	**52**	**60**	**204**

Test n°2 :

Etudiant	Item12	Item13	Item17	Item21	Item22	Total
1	2	3	3	1	2	**11**
2	1	3	3	2	3	**12**
3	2	0	0	0	0	**2**
4	3	3	1	2	0	**9**
5	3	3	0	3	3	**12**
6	0	0	0	3	3	**6**
7	0	0	0	0	3	**3**
8	1	3	3	0	0	**7**
9	1	0	0	0	0	**1**
10	0	0	1	0	0	**1**
11	1	0	0	3	0	**4**
12	1	0	0	3	0	**4**
13	0	1	3	3	3	**10**
14	1	0	1	3	2	**7**
15	1	0	0	0	2	**3**
16	0	3	0	3	2	**8**
17	3	0	0	1	3	**7**
18	1	0	3	0	0	**4**
19	1	0	3	0	0	**4**
20	3	0	3	0	3	**9**
21	3	0	3	0	0	**6**
22	3	3	1	1	1	**9**
23	0	0	0	0	0	**0**
24	0	0	0	0	0	**0**
25	1	3	3	2	3	**12**
Total	**32**	**25**	**31**	**30**	**33**	**151**

Test n°3 :

Etudiant	ITEM30	ITEM31	ITEM33	ITEM34	ITEM35	ITEM37	ITEM39	Total
1	0	0	3	0	2	3	0	**8**
2	3	0	3	0	2	3	0	**11**
3	0	3	3	2	1	3	0	**12**
4	2	2	3	3	3	3	2	**18**
5	0	0	0	0	0	3	0	**3**
6	2	0	0	3	2	0	0	**7**
7	0	0	3	3	0	3	3	**12**
8	2	1	3	3	3	3	3	**18**
9	0	3	0	2	2	3	0	**10**
10	0	3	0	0	2	0	3	**8**
11	3	1	3	0	3	3	2	**15**
12	3	2	3	2	3	3	2	**18**
13	3	3	3	0	3	3	3	**18**
14	3	3	3	3	3	3	0	**18**
15	3	0	0	0	3	1	3	**10**
16	3	3	3	3	3	3	3	**21**
17	0	0	3	3	3	3	3	**15**
18	0	0	3	3	2	3	0	**11**
19	3	0	3	3	2	3	0	**14**
20	3	3	3	3	3	3	3	**21**
21	3	3	3	3	3	3	3	**21**
22	3	0	3	3	2	3	0	**14**
23	3	3	3	3	3	3	3	**21**
24	0	0	0	0	0	0	0	**0**
25	3	0	3	0	2	3	0	**11**
Total	**45**	**33**	**57**	**45**	**55**	**64**	**36**	**335**

Test n°4 :

Etudiant	Item45	Item46	Item49	Item50	Item51	Total
1	3	0	3	0	0	**6**
2	0	0	3	0	0	**3**
3	3	3	3	0	3	**12**
4	3	3	3	0	3	**12**
5	3	0	3	0	0	**6**
6	3	0	0	0	0	**3**
7	3	3	0	0	0	**6**
8	3	3	0	0	3	**9**
9	3	3	3	0	3	**12**
10	3	3	3	0	3	**12**
11	3	1	3	3	3	**13**
12	0	3	3	3	3	**12**
13	3	1	3	0	3	**10**
14	3	1	3	0	3	**10**
15	3	3	3	0	3	**12**
16	3	3	3	3	3	**15**
17	0	0	0	3	0	**3**
18	3	3	0	0	0	**6**
19	3	0	0	0	0	**3**
20	3	3	3	3	3	**15**
21	0	0	0	0	0	**0**
22	0	0	3	3	3	**9**
23	3	3	3	3	3	**15**
24	0	0	0	0	0	**0**
25	3	3	3	0	0	**9**
Total	**57**	**42**	**51**	**21**	**42**	**213**

- **Groupe de 3ème année LMD :**

Test n°1 :

Etudiant	ITEM1	ITEM3	ITEM4	ITEM6	ITEM8	ITEM9	Total
1	2	3	3	3	3	3	**17**
2	0	0	0	3	3	3	**9**
3	2	0	0	2	3	3	**10**
4	0	0	2	0	0	1	**3**
5	0	0	1	0	2	0	**3**
6	3	0	0	0	1	0	**4**
7	2	3	3	3	3	3	**17**
8	0	3	0	2	3	3	**11**
9	3	0	0	0	2	3	**8**
10	3	3	0	3	3	3	**15**
11	0	0	0	1	3	3	**7**
12	3	3	0	3	3	3	**15**
13	3	1	1	2	3	0	**10**
14	0	0	0	0	3	3	**6**
15	0	0	0	1	2	0	**3**
16	0	2	0	0	2	3	**7**
17	3	0	0	0	1	1	**5**
18	3	3	0	3	3	3	**15**
19	0	3	0	3	3	1	**10**
20	0	0	0	0	0	3	**3**
21	3	1	0	3	3	1	**11**
22	3	0	0	2	3	3	**11**
23	0	0	0	2	2	3	**7**
24	0	0	0	0	0	3	**3**
25	2	3	3	3	3	3	**17**
Total	**35**	**28**	**13**	**39**	**57**	**55**	**227**

Test n°2 :

Etudiant	item12	item13	item17	item21	item22	Total
1	3	3	0	3	1	**10**
2	3	3	3	0	2	**11**
3	1	2	3	3	3	**12**
4	0	0	3	0	0	**3**
5	0	0	0	0	0	**0**
6	3	0	0	1	2	**6**
7	1	3	3	0	3	**10**
8	0	0	0	0	0	**0**
9	0	3	0	3	3	**9**
10	0	0	0	3	3	**6**
11	1	0	0	3	0	**4**
12	0	3	3	3	2	**11**
13	1	3	1	1	3	**9**
14	3	0	0	0	3	**6**
15	3	0	0	0	0	**3**
16	3	3	0	3	0	**9**
17	2	2	0	0	0	**4**
18	0	3	2	2	3	**10**
19	0	0	0	3	2	**5**
20	0	3	0	3	3	**9**
21	0	0	2	0	2	**4**
22	0	0	2	3	0	**5**
23	0	0	0	2	0	**2**
24	3	0	0	0	0	**3**
25	3	3	0	3	1	**10**
Total	**30**	**34**	**22**	**39**	**36**	**161**

Test n°3 :

Etudiant	ITEM30	ITEM31	ITEM33	ITEM34	ITEM35	ITEM37	ITEM39	Total
1	3	3	3	3	2	0	0	**14**
2	3	0	3	3	2	3	2	**16**
3	3	0	3	3	2	3	3	**17**
4	3	0	3	3	2	3	3	**17**
5	0	0	3	3	0	0	0	**6**
6	3	1	3	3	2	3	3	**18**
7	3	0	3	3	2	3	3	**17**
8	2	0	3	3	2	3	3	**16**
9	0	2	3	0	2	3	0	**10**
10	3	2	3	3	0	3	3	**17**
11	0	0	3	3	2	3	0	**11**
12	0	0	3	3	2	2	3	**13**
13	3	0	0	3	0	3	3	**12**
14	0	0	0	3	3	3	3	**12**
15	3	0	0	3	2	3	0	**11**
16	3	0	0	3	2	3	0	**11**
17	0	0	3	3	0	3	0	**9**
18	3	2	3	3	3	3	3	**20**
19	3	0	3	3	2	3	0	**14**
20	3	0	3	3	2	3	0	**14**
21	0	0	0	0	0	3	3	**6**
22	3	0	3	3	0	3	0	**12**
23	3	0	0	0	0	3	0	**6**
24	3	3	0	2	3	3	3	**17**
25	3	3	3	3	2	0	3	**17**
Total	**53**	**16**	**54**	**65**	**39**	**65**	**41**	**333**

Test n°4 :

Etudiant	item45	item46	item49	item50	item51	Total
1	3	3	3	3	3	**15**
2	0	0	3	3	3	**9**
3	0	0	3	0	0	**3**
4	0	0	3	0	0	**3**
5	0	0	0	0	3	**3**
6	3	3	0	0	3	**9**
7	0	0	0	0	3	**3**
8	0	0	0	0	3	**3**
9	3	0	3	3	3	**12**
10	3	0	3	0	3	**9**
11	3	0	0	0	3	**6**
12	3	0	0	0	3	**6**
13	0	0	0	0	0	**0**
14	0	0	0	3	3	**6**
15	3	0	3	0	2	**8**
16	3	3	0	0	3	**9**
17	3	3	0	0	3	**9**
18	0	0	0	1	3	**4**
19	3	0	3	1	3	**10**
20	3	1	3	2	3	**12**
21	3	1	3	2	3	**12**
22	0	2	3	2	3	**10**
23	3	0	0	0	0	**3**
24	3	3	3	3	3	**15**
25	3	3	3	3	3	**15**
Total	**45**	**22**	**39**	**26**	**62**	**194**

- **Groupe de 3ème année classique :**

Test n°1 :

Etudiant	ITEM1	ITEM3	ITEM4	ITEM6	ITEM8	ITEM9	Total
1	3	0	3	3	2	3	**14**
2	3	3	3	3	3	3	**18**
3	3	3	3	3	3	3	**18**
4	3	3	3	3	3	3	**18**
5	3	3	3	3	2	2	**16**
6	0	3	0	3	0	0	**6**
7	3	3	3	3	3	0	**15**
8	0	3	3	3	3	3	**15**
9	0	3	3	3	3	3	**15**
10	1	3	1	0	2	3	**10**
11	3	3	3	3	3	3	**18**
12	2	3	3	3	3	3	**17**
13	2	3	3	3	3	3	**17**
14	3	0	0	0	0	0	**3**
15	1	0	0	1	0	0	**2**
16	3	3	2	3	2	3	**16**
17	0	0	0	3	3	3	**9**
18	2	0	0	2	3	3	**10**
19	0	0	2	0	0	1	**3**
20	3	0	3	3	2	3	**14**
21	3	3	3	3	3	3	**18**
22	3	0	3	3	2	3	**14**
23	3	3	3	3	3	3	**18**
24	3	3	3	3	3	3	**18**
25	2	3	3	3	3	3	**17**
Total	**52**	**51**	**56**	**63**	**57**	**60**	**339**

Test n°2 :

Etudiant	item12	item13	item17	item21	item22	Total
1	3	3	3	3	3	**15**
2	3	3	3	3	3	**15**
3	3	3	3	3	3	**15**
4	3	3	3	3	3	**15**
5	3	3	3	2	0	**11**
6	3	3	0	3	0	**9**
7	3	3	1	3	2	**12**
8	3	0	3	3	3	**12**
9	3	0	0	0	3	**6**
10	0	3	3	3	1	**10**
11	0	3	3	3	1	**10**
12	1	3	3	0	3	**10**
13	3	3	0	3	1	**10**
14	3	3	3	0	0	**9**
15	1	0	0	0	0	**1**
16	3	3	3	3	1	**13**
17	3	3	3	3	2	**14**
18	1	2	3	3	3	**12**
19	0	0	3	0	0	**3**
20	3	3	3	3	3	**15**
21	3	3	3	3	3	**15**
22	3	3	3	3	3	**15**
23	3	3	3	3	3	**15**
24	0	3	3	3	1	**10**
25	1	3	3	0	3	**10**
Total	**55**	**62**	**61**	**56**	**48**	**282**

Test n°3 :

Etudiant	ITEM30	ITEM31	ITEM33	ITEM34	ITEM35	ITEM37	ITEM39	Total
1	0	0	3	2	1	0	0	**6**
2	3	3	3	3	3	3	3	**21**
3	3	3	3	3	3	3	3	**21**
4	0	0	3	3	2	3	2	**13**
5	3	3	2	3	3	3	3	**20**
6	3	3	3	3	0	3	0	**15**
7	3	3	3	3	0	3	3	**18**
8	0	3	3	3	1	3	3	**16**
9	0	0	3	3	3	3	1	**13**
10	3	3	3	3	2	3	2	**19**
11	3	3	3	0	2	3	3	**17**
12	3	0	3	3	2	3	3	**17**
13	3	3	3	3	2	3	3	**20**
14	2	0	3	3	2	3	2	**15**
15	0	0	0	0	0	0	0	**0**
16	3	2	3	3	0	0	3	**14**
17	3	0	3	3	2	3	2	**16**
18	3	0	3	3	2	3	3	**17**
19	3	2	3	3	2	3	3	**19**
20	0	0	3	2	1	0	0	**6**
21	3	3	3	3	3	3	3	**21**
22	0	0	3	2	1	0	0	**6**
23	3	3	3	3	3	3	3	**21**
24	3	3	3	0	2	3	3	**17**
25	3	0	3	3	2	3	3	**17**
Total	**53**	**40**	**71**	**63**	**44**	**60**	**54**	**385**

Test n° 4 :

Etudiant	item45	item46	item49	item50	item51	Total
1	3	3	3	3	0	**12**
2	3	3	3	3	3	**15**
3	3	3	3	3	3	**15**
4	3	0	3	0	3	**9**
5	2	2	3	0	3	**10**
6	3	0	3	0	0	**6**
7	3	0	3	0	3	**9**
8	0	0	0	0	0	**0**
9	3	0	3	3	3	**12**
10	0	0	0	0	0	**0**
11	0	3	3	3	3	**12**
12	0	2	3	3	3	**11**
13	3	3	3	3	3	**15**
14	3	2	3	3	0	**11**
15	0	0	0	0	0	**0**
16	3	2	0	2	3	**10**
17	0	0	3	3	3	**9**
18	0	0	3	0	0	**3**
19	0	0	3	0	0	**3**
20	3	3	3	3	0	**12**
21	3	3	3	3	3	**15**
22	3	3	3	3	0	**12**
23	3	3	3	3	3	**15**
24	0	3	3	3	3	**12**
25	0	2	3	3	3	**11**
Total	**44**	**40**	**63**	**47**	**45**	**239**

5.2 intégrer et interpréter

- **Groupe de 1ère année LMD :**

Test n°1 :

Etudiant	ITEM2	ITEM5	ITEM7	Total
1	1	2	3	**6**
2	0	0	3	**3**
3	1	0	2	**3**
4	3	3	2	**8**
5	0	0	2	**2**
6	0	2	3	**5**
7	0	0	2	**2**
8	0	1	1	**2**
9	2	3	0	**5**
10	0	3	3	**6**
11	1	1	3	**5**
12	1	0	1	**2**
13	2	3	2	**7**
14	0	1	1	**2**
15	2	1	2	**5**
16	3	2	3	**8**
17	2	1	1	**4**
18	0	0	0	**0**
19	0	0	0	**0**
20	3	0	3	**6**
21	0	1	3	**4**
22	3	1	0	**4**
23	0	0	3	**3**
24	0	3	2	**5**
25	0	0	3	**3**
Total	**24**	**28**	**48**	**100**

Test n°2 :

Etudiant	item14	item16	item19	item23	item25	Total
1	3	1	0	2	0	**6**
2	1	2	0	0	0	**3**
3	0	0	0	0	0	**0**
4	3	0	3	0	0	**6**
5	3	1	2	0	3	**9**
6	0	0	3	0	0	**3**
7	3	0	0	0	0	**3**
8	0	2	0	0	0	**2**
9	0	2	0	1	1	**4**
10	0	0	0	1	0	**1**
11	3	0	2	0	0	**5**
12	3	0	2	0	1	**6**
13	3	2	3	3	0	**11**
14	3	1	3	0	0	**7**
15	3	2	0	0	0	**5**
16	2	0	0	3	3	**8**
17	0	0	3	0	0	**3**
18	0	0	0	0	0	**0**
19	0	0	0	0	0	**0**
20	3	3	3	3	0	**12**
21	3	3	3	0	0	**9**
22	3	0	0	0	0	**3**
23	0	0	0	0	0	**0**
24	0	0	0	0	0	**0**
25	1	2	0	0	0	**3**
Total	**40**	**21**	**27**	**13**	**8**	**109**

Test n° 3 :

Etudiant	ITEM29	ITEM32	ITEM36	ITEM38	Total
1	0	3	2	3	**8**
2	0	3	2	3	**8**
3	0	3	0	0	**3**
4	3	3	2	3	**11**
5	2	3	2	0	**7**
6	0	0	1	3	**4**
7	0	3	1	3	**7**
8	2	1	0	3	**6**
9	0	3	3	0	**6**
10	0	0	3	0	**3**
11	3	3	2	3	**11**
12	3	3	2	3	**11**
13	3	3	2	0	**8**
14	0	3	2	3	**8**
15	0	3	0	3	**6**
16	3	3	3	3	**12**
17	3	3	2	3	**11**
18	0	3	1	3	**7**
19	0	3	1	0	**4**
20	0	3	2	3	**8**
21	3	3	3	3	**12**
22	0	3	2	3	**8**
23	3	3	3	3	**12**
24	0	0	0	0	**0**
25	0	3	2	3	**8**
Total	**28**	**64**	**43**	**54**	**189**

Test n° 4 :

Etudiant	item42	item43	item44	item48	Total
1	0	0	0	0	**0**
2	0	3	0	3	**6**
3	0	0	3	1	**4**
4	0	3	0	0	**3**
5	0	0	0	2	**2**
6	0	0	0	0	**0**
7	0	3	0	2	**5**
8	0	3	0	2	**5**
9	0	3	0	0	**3**
10	0	3	0	0	**3**
11	2	3	0	3	**8**
12	2	3	3	3	**11**
13	3	3	2	2	**10**
14	3	3	3	2	**11**
15	1	3	0	0	**4**
16	3	3	3	3	**12**
17	0	0	3	3	**6**
18	0	3	3	0	**6**
19	0	3	3	3	**9**
20	3	3	3	3	**12**
21	0	0	0	0	**0**
22	0	0	0	3	**3**
23	3	3	3	3	**12**
24	0	0	0	0	**0**
25	0	3	3	3	**9**
Total	**20**	**51**	**32**	**41**	**144**

- **Groupe de 3ème année LMD :**

Test n°1 :

Etudiant	ITEM2	ITEM5	ITEM7	Total
1	2	2	3	**7**
2	0	0	0	**0**
3	0	1	2	**3**
4	0	1	3	**4**
5	0	0	0	**0**
6	3	0	0	**3**
7	3	1	3	**7**
8	0	3	3	**6**
9	1	0	0	**1**
10	2	2	3	**7**
11	0	3	1	**4**
12	3	3	3	**9**
13	2	2	2	**6**
14	2	0	0	**2**
15	2	0	1	**3**
16	2	3	1	**6**
17	3	0	3	**6**
18	3	3	3	**9**
19	0	1	1	**2**
20	0	0	0	**0**
21	2	2	1	**5**
22	0	1	3	**4**
23	3	1	3	**7**
24	0	0	3	**3**
25	2	2	3	**7**
Total	**35**	**31**	**45**	**111**

Test n°2 :

Etudiant	item14	item16	item19	item23	item25	Total
1	3	3	2	2	3	**13**
2	1	2	3	3	0	**9**
3	3	3	3	3	0	**12**
4	3	0	0	0	0	**3**
5	0	0	0	0	0	**0**
6	3	3	3	3	0	**12**
7	3	2	3	0	3	**11**
8	0	0	0	0	3	**3**
9	3	2	2	3	3	**13**
10	3	1	1	3	3	**11**
11	3	2	0	0	0	**5**
12	3	0	3	0	0	**6**
13	3	0	3	0	0	**6**
14	0	2	3	1	0	**6**
15	1	0	0	0	0	**1**
16	3	0	0	3	0	**6**
17	3	0	3	0	0	**6**
18	3	2	3	3	0	**11**
19	2	2	2	0	0	**6**
20	3	3	2	0	0	**8**
21	3	0	2	3	0	**8**
22	3	0	3	3	0	**9**
23	0	2	0	2	0	**4**
24	0	0	0	0	3	**3**
25	3	3	2	2	3	**13**
Total	**55**	**32**	**43**	**34**	**21**	**185**

Test n°3 :

Etudiant	ITEM29	ITEM32	ITEM36	ITEM38	Total
1	0	3	2	3	**8**
2	3	0	2	3	**8**
3	3	0	2	3	**8**
4	0	0	2	3	**5**
5	1	0	1	3	**5**
6	3	0	2	3	**8**
7	1	0	1	0	**2**
8	1	0	1	0	**2**
9	0	3	2	3	**8**
10	0	0	2	3	**5**
11	0	0	1	3	**4**
12	0	0	1	3	**4**
13	0	0	2	3	**5**
14	3	0	2	3	**8**
15	3	0	2	3	**8**
16	0	3	1	3	**7**
17	1	3	2	3	**9**
18	3	3	2	3	**11**
19	3	3	2	3	**11**
20	3	3	2	3	**11**
21	0	0	2	3	**5**
22	0	3	2	3	**8**
23	0	0	1	3	**4**
24	3	3	3	3	**12**
25	0	3	2	3	**8**
Total	**31**	**30**	**44**	**69**	**174**

Test n°4 :

Etudiant	item42	item43	item44	item48	Total
1	0	3	0	3	**6**
2	3	0	3	0	**6**
3	3	0	3	3	**9**
4	3	0	3	3	**9**
5	0	0	0	0	**0**
6	0	0	3	0	**3**
7	3	3	3	0	**9**
8	3	3	3	0	**9**
9	0	3	3	0	**6**
10	3	0	3	2	**8**
11	0	3	0	0	**3**
12	0	3	0	0	**3**
13	0	0	0	0	**0**
14	3	3	3	2	**11**
15	0	3	3	3	**9**
16	3	3	3	0	**9**
17	0	3	3	0	**6**
18	3	3	3	0	**9**
19	0	0	0	2	**2**
20	2	3	0	3	**8**
21	0	3	0	3	**6**
22	0	0	0	3	**3**
23	0	3	0	0	**3**
24	3	3	3	3	**12**
25	0	3	0	3	**6**
Total	**32**	**48**	**42**	**33**	**155**

➢ Groupe de 3ème année classique :

Test n°1 :

Etudiant	ITEM2	ITEM5	ITEM7	Total
1	3	3	3	9
2	3	3	3	9
3	3	3	3	9
4	3	2	3	8
5	3	2	3	8
6	0	0	3	3
7	3	1	3	7
8	0	3	3	6
9	0	1	1	2
10	0	0	3	3
11	0	2	2	4
12	3	1	3	7
13	2	2	3	7
14	3	0	3	6
15	0	0	0	0
16	3	1	3	7
17	0	0	0	0
18	0	1	2	3
19	0	1	3	4
20	3	3	3	9
21	3	3	3	9
22	3	3	3	9
23	3	3	3	9
24	0	2	2	4
25	3	1	3	7
Total	**44**	**41**	**64**	**149**

Test n°2:

Etudiant	item14	item16	item19	item23	item25	Total
1	3	3	3	3	3	**15**
2	3	3	3	3	3	**15**
3	3	3	3	3	3	**15**
4	3	3	3	3	0	**12**
5	3	3	3	1	3	**13**
6	0	0	3	0	0	**3**
7	3	0	3	3	0	**9**
8	0	3	3	3	0	**9**
9	0	3	0	0	0	**3**
10	2	2	3	2	3	**12**
11	2	2	3	2	3	**12**
12	3	2	3	0	3	**11**
13	3	3	2	2	3	**13**
14	3	2	3	0	3	**11**
15	0	2	0	0	0	**2**
16	3	2	3	3	3	**14**
17	1	2	3	3	0	**9**
18	3	3	3	3	0	**12**
19	3	0	0	0	0	**3**
20	3	3	3	3	3	**15**
21	3	3	3	3	3	**15**
22	3	3	3	3	3	**15**
23	3	3	3	3	3	**15**
24	2	2	3	2	3	**12**
25	3	2	3	0	3	**11**
Total	**58**	**57**	**65**	**48**	**48**	**276**

Test n°3 :

Etudiant	ITEM29	ITEM32	ITEM36	ITEM38	Total
1	3	3	0	0	**6**
2	3	3	3	3	**12**
3	3	3	3	3	**12**
4	3	3	2	3	**11**
5	3	2	3	2	**10**
6	0	3	2	3	**8**
7	0	3	2	3	**8**
8	0	3	2	0	**5**
9	3	3	2	3	**11**
10	3	3	3	2	**11**
11	3	3	0	0	**6**
12	1	0	1	0	**2**
13	0	3	2	3	**8**
14	3	3	2	3	**11**
15	0	0	0	0	**0**
16	3	3	2	3	**11**
17	3	0	2	3	**8**
18	3	0	2	3	**8**
19	3	2	2	3	**10**
20	3	3	0	0	**6**
21	3	3	3	3	**12**
22	3	3	0	0	**6**
23	3	3	3	3	**12**
24	3	3	0	0	**6**
25	1	0	1	0	**2**
Total	**56**	**58**	**42**	**46**	**202**

Test n°4 :

Etudiant	item42	item43	item44	item48	Total
1	3	3	3	3	**12**
2	3	3	3	3	**12**
3	3	3	3	3	**12**
4	3	3	3	3	**12**
5	3	2	0	0	**5**
6	0	0	0	3	**3**
7	3	3	3	3	**12**
8	0	3	0	0	**3**
9	3	3	0	2	**8**
10	3	2	0	3	**8**
11	2	2	2	3	**9**
12	3	3	3	3	**12**
13	0	3	2	3	**8**
14	3	3	1	2	**9**
15	0	0	0	0	**0**
16	3	3	3	2	**11**
17	3	0	3	0	**6**
18	3	0	3	2	**8**
19	3	0	3	2	**8**
20	3	3	3	3	**12**
21	3	3	3	3	**12**
22	3	3	3	3	**12**
23	3	3	3	3	**12**
24	2	2	2	3	**9**
25	3	3	3	3	**12**
Total	**61**	**56**	**52**	**58**	**227**

5.3 Réfléchir et évaluer

- **Groupe de 1ère année LMD :**

Test n°1 :

Etudiant	ITEM10	ITEM11	Total
1	1	2	**3**
2	2	2	**4**
3	0	0	**0**
4	1	2	**3**
5	2	0	**2**
6	1	2	**3**
7	1	1	**2**
8	1	0	**1**
9	1	0	**1**
10	3	3	**6**
11	0	0	**0**
12	1	0	**1**
13	2	1	**3**
14	2	2	**4**
15	3	3	**6**
16	1	1	**2**
17	0	1	**1**
18	0	0	**0**
19	0	0	**0**
20	1	1	**2**
21	0	0	**0**
22	0	1	**1**
23	0	0	**0**
24	0	0	**0**
25	2	2	**4**
Total	**25**	**24**	**49**

Etudiant	item15	item18	item20	item24	item26	item27	Total
1	2	0	0	2	2	1	**7**
2	3	1	0	2	0	1	**7**
3	1	0	0	0	0	0	**1**
4	2	1	3	1	0	3	**10**
5	1	0	0	0	2	3	**6**
6	0	0	1	1	0	2	**4**
7	0	0	0	0	0	0	**0**
8	2	0	0	0	0	0	**2**
9	0	0	0	0	0	3	**3**
10	1	2	0	0	0	3	**6**
11	1	0	0	0	0	0	**1**
12	1	0	0	1	2	1	**5**
13	3	3	2	2	0	0	**10**
14	3	1	2	2	0	2	**10**
15	2	0	0	0	0	0	**2**
16	0	0	3	3	3	3	**12**
17	2	3	2	3	0	0	**10**
18	2	0	0	0	0	0	**2**
19	1	0	0	3	0	0	**4**
20	1	2	3	0	0	0	**6**
21	1	2	3	0	0	0	**6**
22	0	3	0	0	0	0	**3**
23	0	0	0	0	0	0	**0**
24	0	0	0	0	0	0	**0**
25	3	1	0	2	0	1	**7**
Total	**32**	**19**	**19**	**22**	**9**	**23**	**124**

Test n°3 et 4 :

	Texte 3	Texte 4		
Etudiant	**item40**	**item41**	**item47**	**Total**
1	3	1	0	**4**
2	0	0	0	**0**
3	3	0	2	**3**
4	3	2	3	**5**
5	0	2	0	**2**
6	0	3	0	**3**
7	0	3	0	**3**
8	2	3	3	**5**
9	0	2	3	**2**
10	0	2	3	**2**
11	1	3	0	**4**
12	1	2	3	**3**
13	3	2	0	**5**
14	2	2	0	**4**
15	0	2	1	**2**
16	3	3	3	**6**
17	0	1	3	**1**
18	0	1	0	**1**
19	0	2	0	**2**
20	3	3	3	**6**
21	3	3	0	**6**
22	3	3	3	**6**
23	3	3	3	**6**
24	0	0	0	**0**
25	0	0	3	**0**
Total	**33**	**48**	**36**	**81**

Groupe de 3ème année LMD :

Tests n°1 et2 :

	Texte 1			Texte 2						
Etudiant	**ITEM10**	**ITEM11**	**Total**	**item15**	**item18**	**item20**	**item24**	**item26**	**item27**	**Total**
1	2	2	**4**	2	3	0	3	2	1	**11**
2	1	2	**3**	2	0	0	3	0	0	**5**
3	2	2	**4**	3	2	0	3	0	3	**11**
4	0	0	**0**	2	0	0	0	0	2	**4**
5	0	1	**1**	1	0	0	0	0	0	**1**
6	1	0	**1**	0	1	3	3	0	0	**7**
7	3	3	**6**	2	3	2	3	2	2	**14**
8	2	2	**4**	0	0	0	0	0	0	**0**
9	1	1	**2**	1	0	3	3	2	2	**11**
10	1	0	**1**	3	1	3	3	0	0	**10**
11	2	1	**3**	2	0	0	0	0	0	**2**
12	2	2	**4**	2	3	3	0	0	0	**8**
13	2	0	**2**	1	1	0	1	0	2	**5**
14	1	0	**1**	1	0	0	0	0	3	**4**
15	1	0	**1**	0	0	0	0	0	0	**0**
16	3	2	**5**	0	0	0	0	0	0	**0**
17	1	2	**3**	0	0	3	0	0	3	**6**
18	3	3	**6**	2	3	0	1	0	3	**9**
19	0	0	**0**	0	0	0	3	0	2	**5**
20	0	0	**0**	2	0	1	0	0	2	**5**
21	2	2	**4**	0	0	3	0	0	3	**6**
22	2	1	**3**	0	2	3	3	0	2	**10**
23	2	2	**4**	1	1	0	3	0	0	**5**
24	0	0	**0**	0	0	0	0	3	0	**3**
25	2	2	**4**	2	3	0	3	2	2	**12**
Total	**36**	**30**	**66**	**29**	**23**	**24**	**35**	**11**	**32**	**154**

Tests n°3 et 4 :

	Texte 3	Texte 4			
Etudiant	**ITEM28**	**item40**	**item41**	**item47**	**Total**
1	3	0	1	0	**1**
2	3	3	2	0	**5**
3	3	0	1	0	**1**
4	0	0	1	0	**1**
5	0	0	1	0	**1**
6	3	3	1	3	**7**
7	3	3	2	0	**5**
8	3	3	2	0	**5**
9	3	0	2	0	**2**
10	3	0	2	0	**2**
11	0	0	2	1	**3**
12	0	0	2	1	**3**
13	3	0	1	0	**1**
14	3	0	2	0	**2**
15	3	3	2	2	**7**
16	3	0	2	0	**2**
17	3	0	2	3	**5**
18	3	3	1	0	**4**
19	3	2	2	0	**4**
20	3	3	2	2	**7**
21	0	0	2	2	**4**
22	3	0	2	2	**4**
23	0	0	2	0	**2**
24	3	3	3	3	**9**
25	3	0	1	0	**1**
Total	**57**	**26**	**43**	**19**	**88**

Groupe de 3ème année classique :

Tests n°1 et 2 :

	Texte 1			Texte 2						
Etudiant	**ITEM10**	**ITEM11**	**Total**	**item15**	**item18**	**item20**	**item24**	**item26**	**item27**	**Total**
1	2	2	**4**	3	3	3	3	3	0	**15**
2	3	3	**6**	3	3	3	3	3	3	**18**
3	3	3	**6**	3	3	3	3	3	3	**18**
4	2	2	**4**	3	0	3	3	0	0	**9**
5	1	2	**3**	3	1	0	0	3	3	**10**
6	0	0	**0**	0	3	3	3	0	0	**9**
7	2	2	**4**	3	2	0	3	0	3	**11**
8	0	0	**0**	0	3	0	0	0	3	**6**
9	0	0	**0**	0	3	3	0	0	3	**9**
10	2	2	**4**	1	3	2	2	3	3	**14**
11	0	1	**1**	1	3	2	2	3	3	**14**
12	3	3	**6**	2	3	2	3	2	2	**14**
13	2	2	**4**	2	2	0	3	2	1	**10**
14	0	0	**0**	3	2	0	3	3	3	**14**
15	1	1	**2**	1	0	0	0	0	0	**1**
16	2	3	**5**	2	2	2	3	3	3	**15**
17	1	2	**3**	2	3	0	3	0	0	**8**
18	2	2	**4**	3	2	0	0	0	3	**8**
19	0	0	**0**	2	0	0	0	0	2	**4**
20	2	2	**4**	3	3	3	3	3	0	**15**
21	3	3	**6**	3	3	3	3	3	3	**18**
22	2	2	**4**	3	3	3	3	3	0	**15**
23	3	3	**6**	3	3	3	3	3	3	**18**
24	0	1	**1**	1	3	2	2	3	3	**14**
25	3	3	**6**	2	3	2	3	2	2	**14**
Total	**39**	**44**	**83**	**52**	**59**	**42**	**54**	**45**	**49**	**301**

Tests n°3 et 4 :

	Texte 3	Texte 4			
Etudiant	**ITEM28**	**item40**	**item41**	**item47**	**Total**
1	3	3	2	3	**8**
2	3	3	3	3	**9**
3	3	3	3	3	**9**
4	3	0	2	3	**5**
5	3	3	3	3	**9**
6	3	0	2	1	**3**
7	3	3	2	0	**5**
8	3	3	2	0	**5**
9	3	3	2	0	**5**
10	3	3	2	0	**5**
11	3	2	2	3	**7**
12	3	2	3	0	**5**
13	3	3	2	0	**5**
14	3	3	2	2	**7**
15	0	0	0	0	**0**
16	3	3	2	3	**8**
17	3	3	2	0	**5**
18	3	0	1	0	**1**
19	3	0	3	0	**3**
20	3	3	2	3	**8**
21	3	3	3	3	**9**
22	3	3	2	3	**8**
23	3	3	3	3	**9**
24	3	2	2	3	**7**
25	3	2	3	0	**5**
Total	**72**	**56**	**55**	**39**	**150**